AU CONGRÈS DE BERLIN-EST

A. Paul Lourent n'c Pas évo les divergences entre port communistes européens

De notre envoyé spécies

Ponsable de sen de busselle est-querrant des duestes

\$15.03 62 6. 200 6 ge pts.

Contract to an opening

10.3-0.0 10-11 12 pre-100.

Carra arana a un pay, The state of the s

economical pour les ands.

Congress to a Singalage

Congress to a Singalage

Congress to a Singalage

gands and state of the same of

THE STATE OF THE STATE OF THE

MANUEL LUCE

3 Gradudian mana

Mates euroto 20 julio à Corto-Est a al-Control Street or The or there of mane (SED) Au cours discre donnéé dans la so:-TOTALE OF IL DIESCA Hope A ce sujet Mais, en recision interfoculators est-Mis Be Door off pes cache divers indices plaicaient en

de citico parel étre : escapación des messages un appel patternance est d au canguls per les - de perte français Laurent M espace. o Culture St. Faut Laurent on Morpe de passer sous te divergences ax stant n. **Sa sifferent à la c**omé in mondate de 1903 The water anders can un Dog de action tomm: 23

ca de capronentent de **eller de** 02/2/21 14 TEXCOL 1, 1273 M 2000 Million Ca. rink denimanicality is to and first & decoration real sea iers femor UNA Marchais e 100 BORDS TO 221880 2014 Be Con Develope and the State of M M PCF WAR STORES 1 state make at A see the contract of e ce no fun una lague is the P.S. serifferen at A. d de l'Est que la sercie de 4 700 4 100 H the forester with CHANGE SOUTH SEE THE RESERVE OF A ande da la transcriptor

No. of the same account to ga da la discussion, ma 4.4 ca a BOOK OF BUILDING SAFER lijan de la prior et Comune: Beregiges de la sonamente PR SER A PROCES OF SESS. the state of depleton the last state

MS emplose per in FCF Commy Trainer to come

month and in cross as the latest and A COLUMN CON A LANCE

EMPORE SECTION IT HAVE DEKTER CHARLE OF RESEARCH 性能 A LA LINTERE

The second of the Para Mandan M. Sera 1 Michigan Company (C) The State of Time The stand passes of the standard of the standa W. Consider passive and the Consideration of the Co

Da maria MARIE OF EACH Table to

· # 162 5 THE RESERVE AND E. SE 3 22.7 ... THE PER SHAPE OF SHAPE

Deux personnalités

uruguayennes ont été assassinées en Argentine

LIRE PAGE 2

A première vue. l'initiative de

duisante. Tous ceux qui deplo-

hardi susceptible de rendre à la France une influence réelle sur la

situation au Liban, et, plus géné-

M. Michel Debré, qui avait lancé

un appel pathétique en faveur

d'ailleurs de ceux, bien rares, qui s'en félicitent aujourd'hui. Sur le

terrain et en théorie, le geste de

M. Giscard d'Estaing pouvait lui

aussi apparaître généreux et « po-

tentiellement constructif », comme

l'écrit ce lundi l' « International

Herald Tribune ». Ce ne sont pas.

en effet, les « Messieurs bons

offices », comme MM. Couve de

Murville, Gorse, ou encore tel ou

tel ambassadeur américain, qui

rétabliront à cux seuls la paix dans ce pays déchiré, mais

quelques milliers, voire quelques

dizaines de milliers de soldats

capables d'en imposer aux combat-

tants des divers camps en pré-

Malheureusement, la réaction

presque unanime négative que la

proposition de M. Glecard d'Es-

taing a suscitée à Beyrouth et

dans le monde arabe réduit à

néant ces considérations. Dans la

mesure même où le président de

la République n'envisageait une

aide qu'à l'invitation des autorités

libensiere, dans un « consensus »

de toutes les factions en présence

ct avec l' « acquiescement » des

grandes puissances intéressées,

tout ce qui a été dit à ce sujet

au cours des dernières quarante-

huit heures conduit à dresser un

L'erreur de calcul repose sans

conduisant à une partition « de

facto » du pays avec la bénédic-

Même si l'image est caricatu-

rale, elle ne peut que se trouver

confirmée aniourd'hui dans l'esprit

de très nombreux intéressés, d'au-

tant plus que M. Giscard d'Estaing

a commis l'imprudence de révéler

ses plans pendant son séjour aux

Etais-Unis. Comment convain-

crait-li ses interlocuteurs que son

initiative n'est pas le produit

direct de ses conversations avec

Il est vrai que le secrétaire

d'Etat américain, prenant ses

distances vis-à-vis de la sug-

gestion française, s'est gardé de la soutenir directement. Mais on

almerait savoir si les Soviétiques

ont été réellement consultés.

Quant à la réaction d'Israël, elle

M. Giscard d'Estaing espérait que

tent de savoir qu'une influence

< modératrice » s'ajouterait à

l'influence syrienne au Liban.

éloignant ainsi la perspective d'une reprise du conflit israélo-

arabe, an moins sur cette fron-

tière. C'était ignorer que, pour

les dirigeants israéliens, la France

est dans le camp palestinien. L'étonnant dans l'affaire est

que le président de la République

n'ait pas prévu ces réactions, on

an moins ne se soit pas prémuni

contre elles en consultant large-

ment, mais discrètement, les inté-

ressés avant de faire un geste

d'une telle importance. Il aurait

évité les protestations publiques

d'aujourd'hui, qui compromettent

déployés jusqu'à présent par la

France, à commencer par la mis-

zion de M. Gorse. Le moins qu'on

puisse dire est que l'initiative de

M. Giscard d'Estaing, si elle par-

tait d'une bonne intention, a été

efforts plus traditionnels

été elle anssi mal jaugée.

salem ne serait pas mécon-

MM. Ford et Kissinger ?

tion des Etats-Unis.

constat d'échec.

ralement, au Proche-Orient.



Directeur: Jacques Fauvet Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Algéric, 1 DA; Maroc, 1,30 dir.; Tunisie, 100 m.; Allemanne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Belgipas, 11 fr.; Canada, \$ 0,85; Danemark, 3 tr.; Espagne, 25 pes.; Grandy-Bretagne, 18 p.; Groce, 11 fr.; Causes.; Grandg-Bretagne, 18 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 l.; Linen, 125 p.; Luxenbourg, 11 fr.; Norvège, 2,75 fr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 12,50 esc.; Subdo, 2,25 fr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cls; Yangaboie, 10 n. din.

1,30 F

5, RUE DES ETACHENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Tiles Paris nº 63672 Tél. : 246-72-23

Les musulmans libanais s'opposent à l'envoi **Impréparation**

M. Giscard d'Estaing pouvait paraître intéressante et même sé-La proposition de M. Giscard d'Estaing suscite raient l'absence d'idées de la diplomatie giscardienne se trouvalent en présence d'un geste des réactions hostiles dans le monde arabe

de troupes françaises

La proposition du président Giscard d'Estaina d'envoyer des troupes françaises au Liban n'a été accueillie favorablement dans ce pays que par les dirigeants chrétiens de droite. Les formations poli-tiques progressistes et musulmanes et les organisations palestiniennes sont prononcées sans équivoque contre l'initiative française.

Les réactions dans les pays arabes, et particulièrement en Algérie cont défavorables. A Damas, cependant, les autorités et les organes d'information officieux n'ont pas commenté la proposition française Celle-ci est jugée « pour le moins inopportune » à Jerusalem, tandis Que M. Kissinger a fait savoir qu'il réservait son jugement.

En France, dans le camp de la majorité, l'initiative présidentielle a été commentée japorablement par MM. Michel Debré, Jean-Pierre Fourcade et Jean Lecanuet. MM. Alexandre Sanguinetti et Joseph Comiti se sont en reranche montrés réservés. L'opposition, pour sa part, a critiqué l'initiative de M. Giscard d'Estaing, qualifiée par les communistes de « retour à la politique de la canonnière ».

La suggestion du chef de l'Etat francais a suscité au Liban des réactions contradictoires. Favorablement accueillie par la droite chrétienne, elle a été sévérement critiquée par la gauche progres-siste. l'ensemble de la résistance palestinienne, et même les milieux de droite musulmans. Le président elu, M. Elias Sar-

kis, n'avait pas encore réagi ce lundi en fin de matinée à la proposition française. Le premier ministre, M. Rachid Karamé, a ministre, M. Kachin Karame, a pour sa part rejeté, dimanche, l'offre du président Giscard d'Es-taing : « Nous sommes prèts, a-t-il dit, à douner notre vie pour défendre notre liberté et notre unité nationale. Nous ne retournerons jamais à l'époque du mandat. A ceux qui veulent en-voyer chez nous des troupes étran-gères, nous, fisons : merci de votre sollicituds, mais nous ne sommes pas disposés à céder un pouce de notre sol, n

Le chef de la gauche libanaise M. Kamal Joumblatt, avait, des samedi après-midi, pris position sans équivoque. « Notre attitude nous n'avions pas cette position nous aurions accepté l'interven tion syrienne », a-t-il declare, a joutant : « Toute intervention militaire est contraire au prin-cipe de la souveraineté nationale. Aussi sommes-nous étonnés par la Aussi sommes-hous etoines par la position du chef de l'Elat fran-çais. Cela nous rappelle l'inter-rention française de 1860, lorsque le général de Beaufort a été en-poyé au Liban, ce qui a eu pour conséquence de partager le nous !!! " pays (1). »

M. Joumblatt a estime que les propos de M. Giscard d'Estaing « sont particulièrement graves du fait qu'ils ont été prononcés aux Etats-Unis ». « Nous espérons a-t-il dit, que la France ne sero pas l'instrument du complot israelo-americain qui vise le Liban e: la resistance palesti-nienne. » Le chef de la gauche libanaise a ajouté : « Nous devons rappeler à l'Etat et au peuple français que la France est res-ponsable de l'octroi de priviléges aux maronites au détriment de 80 % du peuple libanais compre-

(Il La France était intervenue militairement au Liban en 1860 lors-que des combats avaient éclaté dans la montagne libanaise entre les maronites et les druzes.

nant des musulmans et des chretiens, a En conclusion, M. Journ-blatt a dit : a Les menaces de la France pourraient trouver leur origine dans la présence militaire syrienne au Liban. Nous espérons qu'il n'existe pas d'accord franco-syrien, comme cela a déjà été

M. Raymond Eddé, candidat malheureux à la présidence de la République, tout en remerciant le chef de l'Etat français « de penser au rétablissement de la penser au retaoussement de la sécurité dans notre pays », a affirmé qu'll ne comprenait pas «ce qui poussait la France à envoyer ses fils au Liban... Est-on sur que les éléments armés ou les francs-tireurs se retireront tes france-tireurs se retriering pour laisser aux seules forces françaises le soin de maintenir l'ordre? Et si cent ou mille Français renaient à trouver la mort au Liban, que pourrions-nous dire au peuple français? »

(Live la suite page 3.)

L'AVENIR DE LA MAJORITÉ

restrictive de l'alternance

Les déclarations que M. Valéry Giscard d'Estaing avait faites le 21 mai à Washington au sujet du comportement qui serait le sien dans l'éventualité d'une victoire électorale de la gauche ont été largement commentées dans les milieux politiques pendant le week-end.

La prise de position du chef de l'Etat relance une fois de plus le débat sur l'alternance et contribue à entretenir une un an des «municipales» et à deux ans des « législatives »

Alors que les états-majors de tous les partis se préparent activeme aux elecitons municipales du prin temps 1977, l'échéance suivante, celle des « législatives » de 1978 (si l'on altend jusque-là) allmente toutes les conversations de la - classe poli tique ». L'inépuisable débat sur l'alternance est relancé, à supposer qu'il ait jamais été interromou, et la question ne cesse de revenir (c) et là : que lerait M. Giscard d'Estaing si l'opposition obtenuit la majorité à l'Assemblée nationale?

Un peu plus disert à Washington le 21 mai qu'il ne l'avait été le 22 avril à Paris, le président de la République a fourni trois précisions : elu pour sept ans, il- restera en fonctions pendant ces sept ans (qu'on ne vienne donc pas lui parlei discionale de l'opposition). RAYMOND BARRILLON.

(Lire la suite page 7.)

Une conception M. Lecanuet invite les centristes à se rapprocher des républicains indépendants

M. Jean Lecanuet, élu samedi président du Centre des démocrates sociaux, a encouragé les militants de ce nouveau parti à préparer les élections. Le ministre d'Etat a défini, à cette occasion, une stratégie fondée sur un accord entre centristes et giscardiens.

Faut - il donner du congrès constitutif du Centre des démo-crates sociaux une interprétation « confessionnelle » fondée sur les a confessionnelle » fondee sur les origines chrétiennes de la plupart de ceux qui étalent rassemblés à Rennes ? Faut - Il se borner à décrire la réunification de deux partis séparés, un temps, par des choix stratégiques et rapprochés par des nécessités électorales ? Ou faut-il prendre un risque et émettre quelques hypothèses sur les origines des décisions annoncées au terme de ces assises, en particulier en ce qui concerne le projet d'alliance entre démocrates sociaux et républicains indépen-

Quelques éléments jouent en faveur de l'interprétation confes-sionnelle : le passé de nombre des congressistes au sein du Mouve-ment républicain populaire, la part prise aux débats par des perpart prise aux debats par des per-sonnalités comme MM. André Colin, Pierre-Henri Teitgen, Pierre Pfilmlin, Alfred Coste-Floret, Maurice-René Simonnet, etc. Ce serait la une vision partielle de cette manifestation. Ne s'étaient pas rassemblés à Rennes que les acteurs d'une « reconstitution archéologique » (selon le mot de M. Pflimlin). Tous les participants n'avalent pas milité au M.R.P., loin de là. Quelques-uns pouvaient même n'avoir de ce parti qu'un souvenir hien vague si ce n'est souvenir bien vague, si ce n'est une connaissance tout à fait théorique. Disparu depuis onze ans, le Mouvement républicain populaire n'a pas étendu son ombre sur le congrès.

Certes, ne nom de Robert Schuman faisait vibrer imman-

quablement l'assistance, et l'intervention de M. Pierre-Henri Teitgen suscita quelque émotion chez les anciens, mais on pouvait aussi constater que les visages aussi constater que les visages jeunes ne manquaient pas dans l'assistance et que les références au passé étaient plutôt tares dans les discours. De plus, outre le Centre démocrate et le C.D.P., une « troisième composante », modeste. il est vrai, mais représentée notamment par des animateurs de clubs, a fait entendre sa voix. Enfin, les dirigeants se défendirent farouchement d'avoir voulu créer un parti démocrate chrétien. « Qui oserait prétendre aujourd'hui que l'Eglise de France veuille avoir son parti. et que ce parti soit de la majorité? », ironisa M. Jacques Barrot. « Il y a parmi nous des chrétiens, mais aussi des israélites, des rationalistes et des agnostiques », renchérit M. Jean Lecanuet. Rien, en vérité, ne permettait donc d'insvérité, ne permettait donc d'ins-truire un procès pour reconsti-tution de parti confessionnel.

Une autre manière de voir les choses est de dresser un simple constat : les centristes, après s'être divisés, en 1969, à l'occasion de l'élection présidentielle (M. Duhamel était pour G. Pompidou et M. Lecanuet pour M. Poher), après avoir persisté dans des choix différents au premier tour du scrutin de 1974 (M. Fontanet pour Chaban-Delmas et tanet pour Chaban-Delmas et M. Lecanuet pour M. Giscard d'Estaing), se rassemblent en 1976 parce que l'avenir, pour eux, n'est pas assuré et qu'il faut faire front. NOEL-JEAN BERGEROUX.

(Lire la suite page 8.)

est claire: nous sommes opposés à toute intervention arabé ou étrangère dans nos affaires. Si

L'Eden, tel que l'homme se l'imagine, devait ressembler aux iles Seychelles. Un archipel tranquille dans l'océan Indien, que les cyclones épargnent, que la mousson, épuisée dans sa course en Inde, arrose avec précaution : des plages de sable blanc comme de la farine, des eaux impolluées, émeraude ou turquoise, un climat d'une permanente tiédeur, une végétation exubérante, des fruits délicieux, un peuple souriant, pauvre sans être misérable, vivant avec une sage lenteur en harmonie avec la nature, telles sont ces iles que les Français

découvrirent en 1742 et que les Anglais annexèrent en 1810. Il manquait aux Seychellois, descendants des divers occupants de l'île, l'indépendance. ils vont l'acquerir le 28 juin. S'apprétant à prendre en main son propre destin, ce petit peuple insulaire s'inquiète déjà des convoitises que suscite chez les Grands la situation géo-stratégique de

A vivre au plus près du bonheur, sans tutelle, les Seycheliois ont appris qu'il n'est pas de protecteur désinteresse.

Mahé. — Le voyageur qui, après une nuit à bord du jet hebdomadaire d'Air France reprend terre à Mahé, île principale des Seychelles, sent fondre le septicisme qu'avaient pu lui inspirer les

dépliants touristiques. Véritable semis de quatre-vingtdouze flots d'origine coralienne ou volcanique, répandus su r 150 000 kilomètres carrés d'océan Indien, à 1100 kilomètres au nord-est de Madagascar et à 2 600 kilomètres des côtes de

De notre envoyé spécial

MAURICE DENUZIÈRE l'Inde, l'archipel semble constituer, dans le monde d'aujourd'hui,

un refuge accueillant. Du premier regard au-dessus d'un océan couleur de pippermint, le globe-trotter le plus blasé croit reconnaître l'Eden des imagina-

tions enfantines. A peine sorti des bâtiments neufs de l'aéroport, il s'extasie devant les arbres-bouquets que l'ile semble tendre dans un g de bienvenue. Les flamboyants aux grappes écarlates, les frangipaniers constellés de fleurs de velours blanc, les hibiseus aux tons carmin, les bougainvillées habillées de pourpre ou de mauve, sont plus qu'ailleurs, sous les tropiques exubérants et vigoureux. Les cocotiers ont ici des sveltesses de dan seuses ébouriffées, les palmien ordonnent, au contraire, leurs palmes avec symétrie, l'orchidée et le gardénia bleu poussent où bon leur semble.

Aux Seychelles, le thermomètre oscille, d'un bout à l'autre de l'année, entre 25 et 32º, l'air est limpide et le soleil brille en moyenne sept heures par jour. S'il tombe 250 millimètres d'eau en décembre, personne ne s'en plaint l'averse tropicale faisant ruisseler les cascades et renouvelant le futur débit des innombrables sources. L'ambiance des îles décourage toute vaine agitation, comme si les descendants d'esclaves, qui constituent la plus grande partie de la population, avaient établi que les gestes indispensables à la vie finissent toujours par être exécutés une fois épuisées les chances d'en être dispensé par un cultés avec la ville.

I. — Un paradis sous-développé hasard heureux. L'homme presse est regardé, aux Seychelles, comme un malheureux, presque comme un malade. Mais sa ma-

> ter à deux semaines de séjour. (Lire la suite page 5.)

ladie a peu de chances de résis-

IMPASSES

AU JOUR LE JOUR

Il y a entre les deux petites phrases du président Giscard d'Estaing un lien subtil et plus étroit qu'on ne suppose.

En ejjet, il se peut que nos troupes d'interpention aillent tirer le Liban de l'impasse politique où il se trouve, en particulier parce qu'un prési-dent ne veut pas démis-

D'autre part, tout le monde s'accorde à penser oue la détermination de M. Giscard d'Estaing d'achever son sepiennat peut placer la France. en 1978, dans une impasse politique. Et ce qu'on fait chez les autres, on peut aussi le jaire chez soi.

ROBERT ESCARPIT.

TROIS SEMAINES DE CONCERTS

Musiques pour la capitale

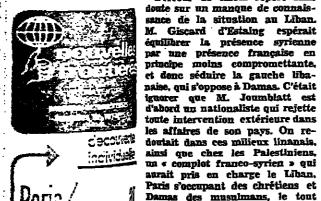
ries, ont pénétré derrière la façade deux mois, des animations ont été sévère de la Manufacture des Gobelins. Tout de suite le décor change : des orbres, une place pavée en pente de forme irrégulière, où s'élève la statue de Colbert, et grande partie de la collaboration tout autour de charmantes vieilles maisons où les artistes ont leur atelier. Au fond, une petite chapelle classique, avec deux superbes travailleurs et dans les prisons ; en tapisseries, qui sera, trois semaines revanche, vingt-cina séances ont pu durant. l'un des favers de « Musique dans la ville ».

Ce type d'animation, qui a si à Toulouse, France-Musique, le la Ville de Paris tentent de l'implanter dans la capitale, dans les treizième et quatorzième arrondissements, un quartier sans grandes infrostructures (1), mais où vivent trois cent mille habitants. Un effort sans précédent est fait pour attirer

(1) Et le Théatre 13. qui tentait

actions de types divers. De réalisées dans les écoles (surtout dans le primaire), les foyers du traisième âge, les hôpitaux, avec des succès mêlés qui dépendent en des responsables des établissements; on a enregistré peu de réconses dans les foyers de jeunes être organisées à la Salpêtrière (ou. en dehors du coros médical et des infirmières, travaillent quatre mille bien réussi à Aix-en-Provence puis huit cents personnes), même si les molades eux-mêmes n'ont guère pu secrétariat d'État à la culture et en profiter. Des ateliers de percussion ont remporté un vif succès dans les écoles techniques en particulier et à la Maison des jeunes de la porte de Vanves. « La demande est énorme, dit l'un des animateurs, Alain Durel, et l'on aurait pu proposer cent fois plus d'activités >

JACQUES LONCHAMPT. (Live la suite page 29.)



proCharge Grandets 🦿 🛠 AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

The second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of th

Ber 15



Après L'imprécateur

AMÉRIQUES

Argentine

Deux importantes personnalités politiques uruguayennes ont été assassinées

De notre correspondant

Buenos-Aires. — Un communiqué officiel publié le samedi 22 mai, a annoncé que la police a « découvert » le vendredi 21 mai, dans la banlieue de Bue-nos-Aires, les corps de deux diri-geants politiques uruguayens, MM. Hector Gutierrez Ruiz, an-cien président de la Chambre des MM. Hector Gutierrez Ruiz, ancien président de la Chambre des députés, et Zelmar Michelini, ancien sénateur. Ces deux personnalités avaient été arrêtées à leur domicile le 18 mai. Deux aurres personnes ont été retrouvées, assassinées, au même endroit que les anciens parlementaires uruguayens L'une a été officiellement identifiée comme étant Mme Rosaria Bareiro De Schroeder. L'autre serait M. William Whitelaw: ces deux personnes avaient été arrêtées la semaine précédente.

La mort des deux anciens par-

La mort des deux anciens par-lementaires remonterait au jeudi 20 mai, soit quarante-huit heures lementaires remonterait au jeudi
20 mei, soit quarante-huit heures
après leur arrestation. MM. Gutierrez et Michelini ne semblent
pas avoir été soumis à de mauvais
traitements. Leurs corps, en tout
cas, ne portent pas de traces de
tortures. En faisant apparaître
les cadavres de deux militants du
M.I.N. uruguayen (Mouvement
de libération nationale ou Tupamaros), dans le même lieu et le
même jour que ceux de MM. Gutierrez Ruiz et Michelini, les
assassins cherchent à l'évidence,
à associer ces deux personnalités
à la « subversion ». La mise en
scène ne se limite pas à ce montage Un communiqué, prétendûment de l'ERP (Armée révolutionnaire du peuple), circule
depuis le 21 mai dans la capitale
argentine. Selon ce texte, l'organisation argentine d'extreme
gauche, qui entretient des rapports organiques avec le M.I.N.,
se serait chargée d'exécuter les
deux anciens parlementaires
coupables de « trahison ». La
police a soutenu cette version
des faits devant les parents des
victimes.

L'explication ne résiste pourtant pas à l'analyse, et on se demande pourquoi les véritables auteurs du quadruple crime ont recouru à un tel artifice. L'ERP ne pro-cède pas ainsi pour ses régle-

ments de comptes internes. Ensuite, et surtout, le M.I.N., qui ne s'est jamais remis de la défaite qu'il a subi en 1972 en Uruguay, n'existe pour ainsi dire plus :

M. William Whitelaw et M. Rosario Bareiro figuraient parmi les rares rescapés. Enfin. ni M. Gutierrez Ruiz ni M. Michelin ne partagealent les idées des Tupamaros. L'ancien président de la Chambre des députés appartenait au parti Blanco. L'ancien sénateur au parti Colorado, les deux formations traditionnelles qui se sont partagé, le pouvoir en Uruguay depuis le début du siècle. Et, si M. Michelin a dénoncé, jusqu'en 1973, au Parlement, les excès des forces de répression, il n'a jamais pris la défense des Tupamaros.

L'attitude de la police « Les gouvernements uruguayen et argentin sont conjointement e Les gouvernements uruguayen et argentin sont confointement responsables du crime », nous a déclaré M. Wilson Ferreyra Aldunate, ancien sénateur, leader du parti Hlanco, réfugié depuis 1973 à Buenos-Aires. Certes, le général Jorge Videla, président de la République Argentine, s'est personnellement intéressé au sort de MM. Gutierres Ruiz et Michelini. Le général Albano Harguindeguy, ministre de l'intérieur, a affirmé avoir ordonné une enquête. On ne saurait toutefois dire que le gouvernement ait jeté tout son polds dans l'affaire. Publié le jeudi 20 mai, le communiqué officiel, qui fait état de la edisparition de journalistes » — pourquoi « journalistes » — pourquoi « journalistes » en non, comme c'est le cas, « dirigents politiques » ? — ne cite pas nommément MM. Gutierres Ruiz et Michelini. Il signale même qu'aucune plainte n'a été déposée à propos de leur disparition. Or les parents des deux anciens parlementaires n'ont pu convaincre la police d'enregistrer leur dénonciation. Celle-ci n'a pas fait la moindre enquête. Le fait leur dénonciation. Celle-ci n'a pas fait la moindre enquête. Le fait que les ravisseurs aient, selon un témoignage, exhibé des papiers de la police explique peut-être la mauvaise volonté des représen-

tants de cette administration.

Mais, compte tenu de la qualité
des détenus et des répercussions
internationales prévisibles, la passivité des autorités étonne.

C'est par la radio que les
parents de MM. Guttleriez et
Michelini ont appris la nouvelle
de leur mort. Lorsqu'ils se sont
présentés à la police pour récupérer les corps, l'accueil a été fort
désobligeant.

presentes a la ponte pour l'etuper rer les corps, l'accueil a été fort désobligeant.

De nombreux rérugiés en Argentine ont été victimes des forces de répression. L'action combinée des polices de part et d'autre du Rio de la Piata, sporadique en 1974 et 1975, s'est intensifiée après le coup d'Etat du 24 mars en Argentine. Le 28 mars, trois militants de la Résistance ouvrière et étudiante (R.O.E.) — Mine Elida Alvarez et MM Ricardo Gil et Luis Ferreyra — étaient arrêtés à Colonia, venant de Buenos-Aires. Au cours des semaines suivantes, trois autres personnes, Mme Telba Suarez et MM Ary Cahrera et Eduardo Chizzola, résidant dans la capitale argentine, disparaissaient à leur tour. Le corps cribié de balles de Telba Suarez. Quelques jours plus tard, sur la côte uruguayenne, on découvrait des faubourgs de Buenos-Aires. Quelques jours plus tard, sur la côte uruguayenne, on découvrait des cadavres horriblement mutilés. On en a compté neuf en tout, parmi lesquels les responsables du R.O.E. croient reconnaître certains de leurs camarades.

certains de leurs camarades.

La détention de MM. Gutierrez et Michelini pourrait être liée à celle, antérieure d'une semaine, de M. Whitelaw et de Mme Bareiro. Le sénateur Michelini se serait intéressé à leur sort. Mais lui-même faisait, de longue date déjà, l'objet de menaces. Dans une lettre adressée à un collègue quelques jours avant la visite à Buenos-Aires de M. Juan Carlos Blanco, ministre des affaires étrangères de l'Uruguay, il écrivait : « J'ai pu l'Uriguay, il écrivait : « J'ai pu savoir que le ministre demande-rait aux autorités argentines de m'éloigner du pays. Si l'on me retrouve un jour en Uruguay,

fy aurai été acheminé contre ma volonié. »

Conscient des risques qu'il cou-rait, M. Michelini ne prévoyait toutefois pas une fin aussi tra-gique. M. Gutierrez non plus. Ils ne représentaient ni l'un ni l'autre une mensee nour le couverneune menace pour le gouverne-ment de M. Juan Maria Borda-

ment de M. Juan Maria Bordaberry. Il est donc difficile de
trouver des mobiles craisonnables » à ce double crime. L'erreur, comme le suggère M. Ferreyra Aldunate, serait peut-être
de croire qu'un régime arbitraire
ait besoin de tels mobiles.

L'attitude du gouvernement
argentin ne laisse pas moins perplexe, d'autant qu'il paraissait en
son pouvoir d'éviter le pire. « Nous
avons su, affirment les parents
des victimes, qu'ils étaient encore
vionts le mercretil 20 mai, et se
trouvaient alors dans une garnison militaire. »

trouvaient alors dans une garni-son militaire. »

De son côté, le gouvernement irugayen a pris les devants, dé-nonçant la campagne qualifiée de « communiste » dont il va faire l'objet. Le samedi 22 mai, l'état-major des forces armées de Mon-tevideo a, d'autre part, donné une conférence de presse pour démen-tir la mort de quatre détenus, qui ont été présen és aux journalistes. La disparition de ces prisonniers (Raul Cariboni, Juan Carlos Me-choso, Hector Romero et Alfredo choso, Hector Romero et Alfredo Parera) avalt été signalée à Paris.

Force est maintenant de consta ter que la guerre à la raubver-sion » s'est internationalisée. Tous les gouvernements du « cône sud » de l'Amérique latine coopèrent. Cette internationalisation de la répression correspond, d'ailleurs, à l'internationalisation de la guél'internationalisation de la guérilla. La Junte de coordination
révolutionnaire qui regroupe des
mouvements appartenant à quatre pays — Argentine, Uruguay.
Bolivie et Chili — vient de publier
un communique affirmant que
plusieurs ressortissants chiliens
ont été torturés dans la garnison
du Campo de Mayo, près de
Buenos-Alres. Mario Bueno Cifuentes, René Fernandez, Mario
Carrasco. Juan Carlos Gonzalez Carrasco, Juan Carlos Gonzalez et Pedro Florez Peros auraient été

PHILIPPE LABREVEUX.

DIPLOMATIE

Après la visite du président de la République aux États-Unis

M. Giscard d'Estaing : notre amitié se renforcera encore

Dans un message adressé depuis le Concorde à M. Ford, M. Giscard d'Estaing remercie le président américain de son hospitalité, et poursuit :

« Pai mesuré combien est restée vivante l'amitié qui unit depuis deux siècles nos deux peuples, et dont les nombreux témoignages p Partout, aussi, j'ai été impressionné par l'image d'une Amém'ont profondément touché.

rique dynamique et fidèle aux idéaux qui ont fait sa grandeur.

» J'étais venu dans voire pays avec la conviction que l'amitie et la compréhension entre la France et les Etais-Unis sont aujourd'hui utiles à la sauvegarde des valeurs de liberté, de progrès et de paix qui nous sont communes. J'emporte de ma visite la certifude que cette amilié et cette compréhension vont se renforcer encore dans les années qui viennent. »

«Washington Post» : plus de son que de lumière

M. Giscard d'Estaing, dont . la cha- ou qu'il peut être ignoré indéfin leur et l'esprit de ses remarques publiques ont mis en évidence les quelités que les Américains adn chez les Français », le Weshington Post, dans un éditorial estime que la visite du président français aux Etats-Unis n'a été un grand succès que - sur le plan des sentiments du style et de l'esprit de l'évé nement... -. Brei. - il y a eu plus de son que de lumière », écrit le journal de Washington, estimant que M. Giscard d'Estaing a accompl essentiellement un . (astueux voyage de bonne volonté (...) visant à atténuer les attitudes trançaises du temps des présidents Pompidou et de Gaulle... -. Le journal note I' - asymétrie - des relations francoaméricaines : + Pour les Etats-Unis, le lier avec Paris est une part importante d'un ensemble plus large. Pour

la France, le fien avec les Stats-Unis est essentiel à la sécurité française. - Le Washington Post relève quelques passages e irritants e dans les discours de M. Giscard d'Estaing, notamment lorsque le président français - évoque publique des doutes sur la valeur de l'engagement américain envers l'Europe... » En ce qui concerne l'OTAN, estime le journal, « il faudrait que les F-ançais trouvent un meilleur moyen d'encourager les Américains fatigués de se maintenir dans une organi-

y a dix ans ». L'éditorialiste regrette égalemen « les ventes d'ermes françaises sans discrimination et sans coordination è des pays qui n'exercent pas un effet stabilisant sur la paix mondiale ». Mais, pour le journal, ce qui est de join le plus irritant est le refus des Français de réduire leurs ventes permettent è d'autres pays de construire leurs propres armes nucléalres. Le jour-

sation abandonnée par la France

Tout en rendent hommage à penser que le problème n'existe plus ment sans danger ».

LE P.C.F. : des déclarations de guerre froide.

Le parti communiste français a pubilé, samedi 22 mai, une décla-ration qui indique que les propos du chef de l'Etat, à l'issue de ses entretiens avec le président des Etats-Unis, constituent « de véri-tables déclarations de guerre troide ».

froide ».

« Elles confirment, ajoute le

« Elles confirment, ajoute le

». Elles confirment, ajoute le

». Elles confirment, ajoute le

avern les Français dès le début,
la politique du pouvoir giscardien,

c'est la politique de la vieille

droite, la plus réactionnaire et la

plus conservatice, la plus hasile

plus conservatice, la plus conservatice, la plus conservatice, la plus conservation, la à la liberté des peuples, la plus agressive.

n C'est une politique impéria-liste, qui prétend avec insolence s'ingèrer dans les affaires des singerer dans les affairer des peuples, recourt contre eux aux teniatives d'intimidation et ou chartage. (...) » Venant au terme d'un voyage au cours duquel Giscard d'Estaing — premier président de la Répu-

blique française à s'exprimer sys-tématiquement en américain — n'a cessé de proclamer sa a fidé-lité » aux Etats-Unis et à l'al-liance atlantique, ses déclarations montrent qu'il a franchi un pas de plus dans l'alignement sur l'impérialisme américain, sur ses l'impérialisme américain, sur ses visées et ses exigences. »

• M. Dominique Gallet, secrétaire politique du Front progressiste (gaulistes d'opposition) 2 déclaré dimanche 23 mai : « Le voyage de Valéry Giscard d'Es-taing aux Etais-Unis a été un véritable acte d'allégeance à l'em-pire américain. Le président de la Révublique s'est comme le porte-parole du néo-atlantisme européen, comme l'apôtre du renoncement natio-

M. Kissinger en République fédérale

Washington et Bonn voient dans Berlin le « baromètre » de l'attitude soviétique

Venant de Bonn où il avait passé la journée, M. Henry Kissinger est arrivé dimanche soir 23 mai, à Stockholm, pour une visite officielle de deux jours. Le secrétaire d'Etat devait avoir, ce lundi, des entretiens avec le premier ministre, M. Olof Palme, et être l'hôte à déjeuner du roi Charles XVI Gustav. Quelque treize mille personnes ont manifesté dimanche après-midi dans les rues de Stockholm contre la visite de M. Kissinger.

Samedi, à Oslo, où il avait participé à la session ministérielle de l'OTAN. M. Kissinger a indiqué, au cours d'une conférence de presse. que les Elats-Unis étaient décidés à maintenir leur présence navale dans l'Atlantique nord face à l'extension de la puissance soviétique. A propos du différend soviéto-norvégien sur le Spitzberg, M. Kissinger a indiqué que les Etats-Unis n'ont pas encore pris position, mais il a assuré : « Nous sommes préoccupés par la sécurité de notre flanc nord et par la sécurité de la Norvège. »

De notre correspondant

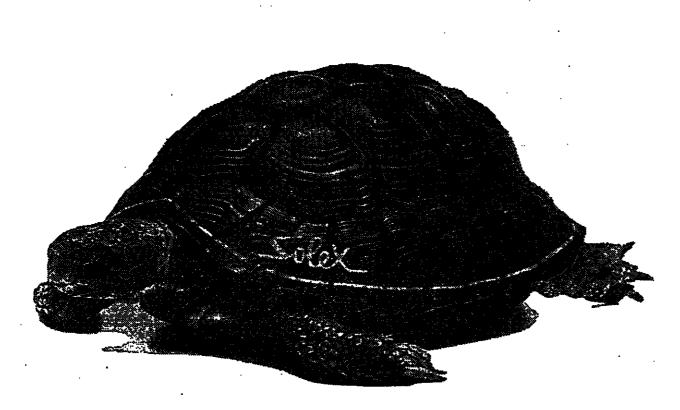
Bonn. — La visite de M. Kissinger dans la capitale fédérale allemande, le dimanche 23 mai, s'est terminée, selon les déclarations officielles, sur un accorditotal dans tous les domaines abordés au cours des discussions. Le secrétaire d'Etat américain, qui est resté huit heures à Bonn, a eu des entretiens avec le chancelier Schmidt et M. Genscher, Bahr et Friderichs, respectivement ministres des affaires étran-Bahr et Friderichs, respective-ment ministres des affaires étran-gères, de la coopération et de l'économie. La récente déclara-tion soviétique sur les relations entre Moscou et la R.F.A. (le Monde daté 23-24 mai) a quelque peu bouleversé l'ordré du jour des conversations qui, à l'origine, de vai en t être essentiellement consacrées à la conférence sur le commerce international de Nal-robi.

Aucune réaction officielle à la décisration de Moscou n'avait été enregistrée lundi matin 24 mai à Bonn, aucun texte n'ayant été encore communique au gouverneencore communique au gouverne-ment fédéral par la voie diploma-tique. Cependant, M. Genscher, qui en a abondamment parlé dans plusieurs déclarations à la radio et à la télévision, l'estime « digne d'attention ». Selon le porte-parole du ministère des affaires ètrangères, MM. Genscher et Kissinger sont d'accord pour esti-mer que Berlin reste « le baro-mètre » de la volonté soviétique de poursulvre la politique de détente. Pour les dirigeants de Bonn, blen que le texte s'adresse

expressemment à la République fédérale, il concerne, en fait, l'en-semble de l'Alliance atlantique Bonn est disposé à poursuivre

la politique de détente, de dia-logue et de coopération avec l'Union soviétique et les autres pays de l'Est. a déclaré en substance M. Genscher, tout en s'élevant contre la tentative « tmpropré et infondée » des Sovié-tiques de « distinguer entre les Allemands bien intentionnés et les Allemands malintentionnés » (la déclaration soviétique s'en prend à a certains mélieux » occidentaux, a certains muieux » occidentaux, accusés d'être hostiles à la détente). Le ministre des affaires étrangères a rappelé que Berlin avait « pour la politique de la République fédérale une importance vitale, que les Soviétiques devraient correctement apprécier.

cier ». En ce qui concerne la confè-rence de Nairobi, les dirigeants allemands attendaient de M. Kisanemanus attendaient de M. Kis-singer qu'il précise ses plans sur la création d'une banque inter-nationale des matières premières. Le chanceller et le secrétaire d'Etat ont déclaré que, dans ce domaine, « l'accord était très sulingiant » ce qui ne cionifie satisfaisant », ce qui ne signifie pas que toutes les divergences nient été surmontées et que Bonn et Washington alent pu établir une position commune. La R.F.A. s'est un tout cas décieve correcée s'est nn tout cas declarée opposés à un accord global comprenant l'ensemble des matières premières, partiels. — D. V.



3 millions d'utilisateurs apprécient notre vitesse de croisière.

Évidemment, à 33 km/h on ne risque pas grand-chose.

Ni de faire des folies de conduite. Ni de casser son moteur. D'autant plus que le moteur du Solex 3800 est si robuste qu'on pourrait le dire increvable.

Avec ça, il démarre au quart de tour, d'un seul coup de pédale.



Et il roule pendant des années. Pas très vite, c'est vrai. Mais sans jamais s'arrêter. Et après tout, à quoi bon courir, l'essentiel c'est de partir à point.

SOLEX 3800. C'EST UN VÉLO AVEC UN MOTEUR.

Distribué par Motobécane-Motoconfort.

les milieux politi

a président de la République aux tia

Mard d'Estaing : notre amitie

Topis un montage adressé depuis : Concorde à concorde à

And of possession est restée vivante comme de la la la la complete et com les nombres de la complete de complete d

se renforcera encore

LES RÉACTIONS APRÈS LA PROPOSITION D'UNE INTERVENTION MILITAIRE FRANÇAISE AU LIBAN

Dans les milieux politiques

M. DEBRE : la bonne voie. M. Michel Debré, ancien pre-mier ministre, député U.D.R. de mier ministre, député U.D.R. de la Réunion, a estimé, au micro d'Europe 1, samedi 22 mai, que la déclaration de M. Giscard d'Estaing va « dans la bonne voie » et que la France a « un intérêt éminent au maintien d'un Liban indépendant ». M. Debré a ajouté : « Le pré-sident de la République a eu raison d'évoquer l'appel préalable des autorités libanaises. Si cet appel existe, il est de l'intérêt seculaire de la France de mon-

appel existe, il est de l'intérêt seculaire de la France de montrer l'intérêt qu'elle porte à la sauvegarde de l'Etat indépendant du Liban. »

M. Debre a déclaré qu'une éventuelle intervention française au Liban devrait être considérée comme une mission de sauvegarde de la paix, comme cela est prévu dans la charte des Nations unies. « Le problème n'est pas celui u'une intervention müliaire en mue d'une conquête, a affirmé uvue due conquête, a affirmé rancien premier ministre, il est de savoir si un gouvernement responsable de la sécurité, de l'influence de la France, peut

mer l'équilibre de la Méditerrance dans des conditions qui dans cinq ou dix ans, peuvent apparaitre comme très graves, »

M. LECANUET: un cessez-le-feu préalable est indispensable.

M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, a déclare, dimanche 23 mai, au micro de France-Inter: expéditionnaire ni d'une opération coloniale type Vielnam. Ce qui serait dramatique, c'est que la France paraisse indifférente au drame libanais et passive. L'opération proposée serait une opération du gente paraiste du gente paraisse du gente partie de gente partie de gente partie de gente paraisse du gente partie de gente partie d ration du genre plutôt « casques bleus », c'est-à-dire qu'il faudrait separer des forces en présence mais qui auraient décidé d'ellesmêmes de cesser le combat. (...) Pas question d'une opération type e marines », naturellement. Celc suppose évidemment la fin préa-lable des combats. Un cessez-le-jeu préalable serait indispen-sable. »

M. KANAPA (P.C.F.): non, nous ne voulons pas de ca.

M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du P.C.F. a dé-claré dimanche 23 mai : «Le chej de l'Etai ne peut ignorer oue toutes les forces démocratiques, musulmanes et chrétiennes du Liban se sont catégoriquement pro-noncées contre toute intervention cirangère, quelle qu'elle soit. Qu'arriverait-il donc si des unités françaises, que la télévision a complaisamment montrées sur pied de guerre, étaient envoyées « combattre dans certaines zones critiques » du Liban, comme a dit Giscard d'Estaing?

Giscard d'Estaing?

> Nous disons, nous : nous refusons que noire pays s'engage dans
ce qui deviendrait une nouvelle
version de la guerre du Vietnam
au Proche-Orient, une guerre qui
au demeurant pourrait déboucher
sur un conflit généralisé! Nous
conclone les irradifiere tous les appelons les travoilleurs, tous les Français à dire : non, nous ne voulons pas de ça!> i

M. MITTERRAND: une proposition improvisée.

M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du P.S., a exprimé mier secretaire du P.S., a exprime, dimanche 23 mai, au micro de R.T.L., son « inquiétude » devant le projet d'intervention militaire française au Liban. « Il ne semble pas que la gauche progressiste libanaise soit d'accord, a-t-il dit, et comme celle-ci tient l'une des clés de la relation de la merre. et comme celle-ci tient l'une des clés de la solution de la guerre civile ou de la paix, je peux dire combien je suis réticent à l'égard de cette proposition. Je redoute que cette proposition ait été improvisée, et qu'elle ne corresponde pas aux nécessités libanaises. Qui pourrait imaginer qu'une jorce française qui ne se situe-rait pas dans les conditions que je viens de préciser aurait la je viens de préciser aurait la moindre chance de réussir dans sa mission. Ne serait-elle pas la cause d'une aggravation du pé-ril? s

M. JOSPIN (P.S.) : une idée plutôt malencentreuse.

M. Lionel Jospin, membre du secrétariat du P.S.: « Parier entre Washington et La Nouvelle-Orléans, et après deux jours d'entretiens avec le président des Etats-Unis, d'une intervention mûltaire de la France au Liban ne paraît pas être le meilleur lieu ni le meilleur moment. L'idée d'une intervention française dans cette région du monde semble, en outre, compte tenu du passé, plutôt malencontreuse. Nous ne voulons pas douter des intentions pacifiques du président de la République, mais il nous semble que ce genre de conflit doit être réglé par les Libanais eux-mêmes ou encore par les parties intéou encore par les parties inte-ressées, dans un cadre régional ou, mieux peut-être, dans les instances de sécurité collective existantes, l'ONU, par exemple, » Le parti socialiste a accueilli favorablement la proposition du nouveau président Sarkis d'inviter à une « table ronde » les belli-gérants et les parties intéressées. » Nous ne pensons pas que ce genre de confut puisse etre regie par l'intervention armée d'une grand e puissance, voire d'une moyenne. Il ne semble pas, en outre, que les Libanais aient demandé à l'Etat français quelque intervention que ce soit. On peut s'interroger sur ce que sont les autorités légales à la demande desquelles le président de la Rérmblique mettoit une force nous avons envoyes pour s'entre-metire au Liban ne doit pas nous

tion de la France doit être ac-cuelllie avec méfiance. Paris estime, écrit le Maarie, que l'im-broglio libanais lui offre l'occa-sion inespérée de reprendre pied au Proche-Orient et d'être en mesure, le moment venu, de par-ticiper, avec les deux grandes puissances, à une action militaire visant à imposer un rèclement du Jérusalem — L'éventualité d'une intervention militaire fran-

caise au Liban n'est pas commen-tée officiellement, à Jérusalem, mais on ne cache pas qu'elle serait « pour le moins inopportune ».

rait a pour le moins inopporiune ».

Le quotidien Davar, qui reflète souvent le point de vue gouvernemental, se prononce contre une initiative militaire de la France parce qu'elle pourrait, selon lui, donner a une dimension internationale au conflit libanais ».

a li y a des signes, écrit l'organe des syndicats, indiquant que l'U.R.S.S. ocudrait jouer un rôle actif dans cs conflit (...) et l'intervention d'un pays d'Europe occidentale ne pourrait que compliquer les choses. »

D'un point de vue purement israélien, ajoute l'éditorialiste du Davar, une intervention française au Liban ne peut être que nocive, en raison de la position proarabe de Paris, et une présence militaire française au Liban rerepresentation de la contra la contr

Pour le Maariv, quotidien du soir à grand tirage, la proposi-

A l'étranger

M. KISSINGER: l'attitude américaine dépendra du contexte.

La proposition de M. Giscard La proposition de M. Giscard d'Estaing d'envoyer des troupes françaises au Liban fait actuellement l'objet de sondages entre Washington d'une part, les Etats arabes et Israël d'autre part, a déclaré, dimanche, à Bonn, un membre de l'entourage du secretaire d'Etat américain, M. Henry Kissinger.

Les milieux américains se sont montrés très discrets sur cette question. Same di cependant, M. Kissinger, en visite officielle à Oslo, avait accueilli avec réserve l'on ne paraît pas persuadé que la proposition du président de la République soit suivie d'effet. à Oslo, avait accueilli avec réserve la proposition du président fran-cais Le secrétaire d'Etat avait expliqué, dans une conférence de presse, que la position des Etats-Unis à cet égard dépendait du contexte dans lequel la proposi-tion serait faite.

par cette proposition dans de nombreux milieux libanais, nous a-t-on déclaré, les Américains auraient également fait savoir à Paris qu'ils n'étaient pas favo-rables à la suggestion de M. Gis-card d'Estaing. Le quotidien El Fair, paraissant à Jerusalem et reflétant les thèses de l'OLP, s'en prend pour sa part avec violence à la France, qui « voudrait poursuivre des réves impérialistes ». « Cela dépend, a-t-il dit, si le gouvernement du Liban en a fait gouvernement au Lioun en a jan-la demande, si cela entraine l'in-tervention d'autres jorces exté-rieures — ce à quoi nous nous opposons — et cela dépend aussi du point de vue des parties concernées au Proche-Orient. »

> » Nous ne pourrons pas prendré une position définitive aussi longune position definitive aussi long-temps que cette proposition ne sera pas presentée de façon plus formelle et que nous ne connat-trons pas plus en détail les points de une des autres parties concer-nées, qu'il s'agisse des Arabes ou des autres », avait conclu le secrétaire d'Etat.

> M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unles, a pour sa part affirmé samedi que les propositions françaises méritaient a l'examen le plus sérieux ».

BEYROUTH: opposition des musulmans

JÉRUSALEM: une initiative inopportune

De notre correspondant

(Suite de la première page.)

M. Gemayel, le leader des phalanges libanaises, a accueffi favorablement la suggestion de M. Giscard d'Estaing. « Aucum homme sincère, a-t-il dit, n'accepterait la présence de troupes étrangères sur le sol de sa patrie. Mais quand le pays se trouve exposé au sabotage, à la destruc-tion et à la partition, il serait stupide ou borné de refuser des forces non-libanaises. » M. Camille Chamoun, chef du parti nationa fiberal et allié des phalangistes a été plus réservé. Première per-sonnalité à exprimer son point de vue, M. Chamoun a affirmé qu'il était préférable « que les Libanais parviennent à règler leurs problèmes », mais que, « si cela se révèle mes s, mais que, es ceta es reveie nécessaire, nous n'avons aucune objection à ce que des troupes françaises soient envoyées au Liban pour une durée limitée, afin de permettre à nos forces armées de retrouver leur efficacrité.

La résistance palestinienne a La resistance parsumente apour sa part rendu public, dimanche, dans Wafa, l'organe de l'OLP, son e refus total de toute interpention militatre française ou quare, cur une tette interven-tion vise la révolution palesti-nienne et a pour objectif de faire couvrir par des mains françaises les plans américains dans la région ». Ce point de vue est par-tagé par le Front du refus pales-tinien, qui estime que l'éventuelle intervention française a pour but de remplacer une intervention américaine, « car les Biais-Unis américaine, « car les Etats-Unis sont incapables, dans l'étape ac-tuelle, de jouer teur jeu à décou-vert ». Le F.D.P.L.P. de M. Nayet Hawatmeh a accusé la France de « mener une politique néo-impé-rialiste aussi bien en Ajrique que dans le monde arabe » et de « servir actuellement d'intermédiaire our Etats-Unis qui craignent que leur politique au Proche-Orient

n'esnie un cuisant échec ». Dans le monde arabe, la reprobation est dans l'ensemble una-nime. Les journaux de Kowelt invitent la France «à ne pas s'empètrer dans cette affaire si elle tient à garder de bonnes re-lations avec les Arabes » et se demandent si le gouvernement fran-çais a commencé à abandonner « la politique modérés tracés par le général de Gaulle, pour choisir

«EL MOUDJAHID» : un outrage aux Libanais ef aux Arabes. Commentant les déclarations de M. Giscard d'Estaing au sujet du Liban, El Mondjahid écrit, ce

hundi 24 mai : · a La proposition française, qui est sans doute inspirée par est sans doute inspirée par Washington, est un outrage aux Lib a nais eux mêmes et aux Arabes, parce qu'elle est une ingérence flagrante dans les affaires intérieures d'un pays, cela sans compter que le but immédiat poursuivi est de torpiller les efforts mis en branle depuis cinq jours par l'Irak, la Libye et l'Algérie pour réunir les belligéranis autour d'une table ronde, qui demait permettre aux Libangis de devrait permettre aux Libanais de

régler la crise dans un cadre pro-prement national. (...) » La proposition française ne peut revêtir que les formes d'un prolonoement de la politique amé ricaine au Proche-Orieni. Les efforts français pour résoudre la crise libanaise ont fait long feu dès la première mission de M. Couve de Murville. Plus personne au Liban ne croit depuis à une attitude objective et réaliste de la France pour contribuer à apporter une solution juste au conflit. Pour les Libanais, pour les Arabes, la France est jugée désormais suspecte, comme elle est en partie responsable du système confessionnel libanais institué par elle en 1943 au Liban, et qui est aujourd'hui la cause de la tragédie

d'abord cru « à une opération de propagande contre la France et à une tentative pour détruire les rélations franco-arabes ». Il a ajouté qu'il considérerait toute intervention française au Liban comme aune agression militaire contre ce pays ».

visant à imposer un règlement du conflit israélo-arabe.

Dans les cercles politiques de Jérusalem, les commentaires sont très réservés. On y est opposé par principe à toute initiative d'une France classée « dans le

camp des ennemis d'Israel » et

En plus de l'opposition soulevée par cette proposition dans de

la politique américaine». Le co-

lonel Kadhati, qui se trouvait sa-lonel Kadhati, qui se trouvait sa-medi à Malte, a déclaré qu'il avait été à ce point surpris par la proposition française qu'il avait

Israëi Trois organismes vont être charaés

des problèmes de la population arabe

De notre correspondant Jėrusalem. — Le gouvernement israéllen a pris, dimanche 23 mai, d'importantes décisions qui devralent permettre - d'aborder avec plus d'efficacité » les multiples problèmes qui se posent à la communauté arabe d'israel. Celle-ci compte près l'application réelle et totale du noude cinq cent mille personnes sur une population totale d'environ trois millions deux cent mille. S'il y a longtemps que ce problème existe, les incidents très graves de la - jourcours descuele six Arabes leraéilens ant été tués, lui ant donné une acuité oui nécessite une interven-23 mai vont randre celle-ci possible.

tion rapide. Les dirigeants Israéliens estiment que les décisions du Le gouvernement a adopté dimanche un plan élaborá par MM. Moshe Kol, ministre du tourisme, et Shmouel Tolédano, consellier aux affaires arabes auprès du premier ministre, plan qui prévoit la création de trois organismes : un comité interministériel, présidé par le chef du gouvernement, qui préparera dans les plus brefs délais un plan d'intégration de la commu arabe dans la quasi-totalité des secteurs sociaux, économiques et poli-tiques du pays ; un comité des directeurs généraux des ministères. présidé par M. Tolédano, qui velilera à l'application pratique de ce plan; enfin, un consell consultatif

composé de luifs et d'Arabes aul

émettra des avis sur toutes les déci-

Les premières réactions enreois trées tant auprès des Arabes que des sux intentions du couvernement, mais l'on témoigne, dans les deux camps, d'un certain scepticisme quant à

M. Itzhak Rabin devait recevoir ce lundi une delégation des maires et présidents des conseils locaux arabes qui devaient lui soumettre un projet prévoyant notemment la créstion d'un organisme de caractère politique qui représenterait la communauté arabe d'Israel. Cette délél'arrêt immédiat des réquisitions de terrains, la constitution d'une commission d'enquête publique qui fera la lumière sur les événements de la « journée de la terre », enfin la suppression de la fonction de conseiller aux affaires arabes -.

La rencontre de ce lundi était préet avait été demandée par le comité des maires et des présidents des conseils locaux qui s'étalent opposés au mot d'ordre de grève lancé par un autre groupe de maires réu-M. Tewfik Zeyad, maire communiste de cette ville. M. Zevad ne falt d'ailleurs pas partie de la délégation M. Rebin.

confie le président de la République », a déclaré le dimanche 23 mai M. Yvon Bourges, ministre de la défense, à propos de l'éventuelle întervention militaire de la France au Liban, au cours d'une interview à la station FR 3 de Lyon.

« L'armée est toujours prête a exécuter

les missions que lui confie le chef de l'État >

déclare M. Yvon Bourges

« L'armée est toujours prête à exécuter les missions que lui

La force d'intervention française est une force interarmées qui comprend pour l'élément terre vingt et un mille hommes répartis en deux unités : d'une part, la 11º division parachutiste, commandée par le général de Folard, dont le P.C. est à Pau, d'autre part, la 9° division d'infanterie de marine, commandée par le général Logier, dont le P.C. est à Saint-Malo.

(De nos correspondants.)

La 11º division parachutista comprend environ quatorze mille hommes et dispose de deux brigades, dont les commandements sont situés à Toulouse (1º brigade avec le générai Calllaud) et à Auch (2º brigade avec le général Longeret). Les deux brigades aéroportées comprennent chacune trois régiments de chasesurs ou d'infanterie de marine, un bataillon d'artillerie classique et d'engins téléguldés ainsi qu'un bataillon de commandement et de soutien composé de tous les éléments de transport et de circulation routiere, de transmissions, de réparation, ainsi

Des unités sont dispersées dans les régions Aquitaine sud et Midi-Pyrénées : ainsi les éléments d'intervention de la 11° D.P. pourraient être prélevés parmi les parachutistes du 8º régiment d'Infanterie de marine à Castres ; du 9º régiment de chasseurs parachutistes à Toulouse ; du 3º régiment parachutiste d'infanterie de marine à Carcassonne: du régiment de chasseurs parachuparechutiste à Calvi (Corse); du 6º réalment parachutiste d'infanterie de marine à Mont-de-Marsan, mais aussi dans les éléments - non endivisionnés» comme le 1er hussarde aéroporté de Tarbes ou le 17° régiment du génie aéroporté de Mon-

Chaque brigade parachutiste reçoit et Instruit annuellement deux mille appelés de recrutement national et volontaires pour servir dans les troupes aéroportées (1). Seuls les légionnaires du 2º REP sont des militaires de carrière. Les 3°, 8° et 6° régi-

(1) Précisons que, parlant vendredi 21 mai devant les journalistes à La Nonvelle-Orléans, M. Giscard d'Estaing a exclu l'envoi de militaires du contingent

ments d'infanterie de marine, qui sont des unités d'engagés, entretiennent en permanence quaire compagnies de combat et une compagnie d'appui opérationnel.

Les régiments de la 11° division parachitiste ont récemment effectué des manœuvres dans le Gers et dans le Cantal, à la limite du Rouergue. A chacune de ces opérations, les habitants ont lenu à recevoir dans leur foyer un ou deux parachutistes de la troupe.

La 9º division d'Infanterie de marine comprend sept mille hommes répartis en six régiments, le 41° régiment d'infantarie; le 1*7, le 2º et le 3° régime d'infanterie de marine, un régiment d'infanterie de chars de marine et le 409° bataillon de commandement et de soutien. Ces régi ments sont basés à Saint-Malo, Granville, Vannes, Dinan, La Landed'Oué, près de Rennes, et au Mans

La force d'intervention française n'ayant pas de moyens de transports intégrés sauf ses propres hélicoptères Alouette 2 et 3, et Puma S.A. 330, fait appel à l'armée de l'air. qui possède quatre DC-8 à long rayon d'action et une cinquantaine de Transall, qui ont une autonomie de vol d'environ 3 000 kilomètres.

Elle peut, d'autre part, être transportée par mer à bord de bâtiments de l'escadre de la Méditerranée, basée à Toulon.

 Quatre bâtiments de guerre français de l'escadre de la Médi-terranée sont attendus à Alexandrie du mardi 25 au lundi 31 mai pour une visite de courtoisie. La pour une visite de courtoise. La formation navale française, commandée par le contre-amiral Robin, comprend le porte-avions Clemenceau, la frégate lancemissiles Suffren, le bâtiment de soutien logistique le Rhin et le parire de multaillement Isère.

conduire à l'envoi de militaires.

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE QUOTIDIENNE

LE FIGARO : le vieux rêve de

« L'intervention militaire fran-caise, si elle est pleine d'aléas' et a très peu de chances de se concrétiser, comporte quelques avantages pour toutes les par-ties. Pour Damas, qu'elle gavan-tirait « de facto » contre une riposte israélienne en cas d'in-tensification de l'intervention syrienne au Liban dans un cadre consint avec la France. Pour les conjoint avec la France. Pour les Palestiniens, qui bénéficieront de la même garantie du fait de la présence française (_) Pour la droite chrétienne, en lui servant de cordon protecteur. La gauche, seule, n'y a d'autre intérêt que celui de ses alliés palestiniens. Quant à la France, son avantage, en dehors de son prestige international, serait de devenir un partenaire inévitable de toute solution de la crise du Proche-Orient : le vieux rêve de de Gaulle finalement réalise... » (MARC LUGET.)

ROUGE: intervention contre-

révolutionnaire active. « Le « coup de théâtre » de Giscard n'est pas un coup de tête. Depuis de longues années, les paras et fusiliers marins des-

tinés à débarquer au Liban sont entrainés et conditionnés dans la perspective de « missions » de cet ordre. Il y a plus d'une se-maine, une partie de la marine française en Méditerannée arait été mise en alerte dans la perspective de cette intervention. La décision était murie, réfléchie. On s'affairait en attendant le seu vert. Demeure maintenant un problème de taille : l'impérialisme a-t-il les moyens politiques et militaires de sa nouvelle politique d'intervention contre-révolu-tionnaire active ? Et l'affaire du Liban est-cile autre chose qu'un coup à blanc ? » (ALAIN BROSSAT.)

LIBERATION: tentations coloniales et burlesque.

« Les trois mille malheureux casques bleu-blanc-rouge n'au-raient d'autres perspectives, làbas, que de se battre, sans grande chance, contre la résistance palestinienne et la gauche libanaise. L'une et l'autre ont immédiatement déclare leur opposition vi-goureuse à cette tentative nostalgoureuse à cette entitue nosaire gique de rééditer l'expédition du général de Beaujort, en 1860, parti protéger dans la montagne liba-naise, pour le compte de Napo-

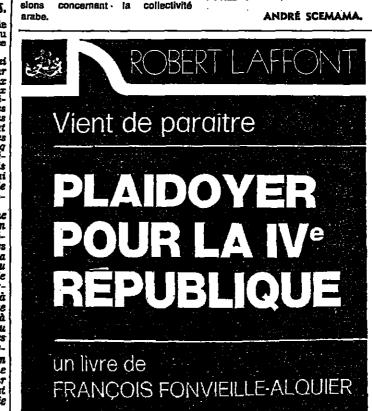
léon III, les chrétiens maronites contre les Druzes. » S'il ne contribuait ainsi à réveller de toujours dangereuses tentations coloniales, on pourrait rendre arace ou président d'in troduire ainsi un peu de burlesque dans sa diplomatie. » (JEAN-LOUIS PENINOU.)

L'AURORE : la carence des Nations unies.

a Autant un large consensus des Libanais permettrait d'assimiler les militaires It ançais à des « casques bleus » aptes à imposer sur place un règlement pacifique, autant les dissensions que soulève le projet français pourraient en-trainer nos forces dans des opérations militaires dont il pourrait être, un jour, dissille de se de-

Mais, devant la carence des Nations unies, l'impuissance des « Grands », la complicité honteuse avec les organisateurs du chaos de certains chefs d'Etat irrespon-sables, il appartenait à la France, non seulement de pousser un cri d'alarme, mais encore de faire a unimme, musi cue devant l'am-pleur de la tragédie, la résignation est insupportable et les mots ne suffisent plus. »

(ROLAND FAURE.)



Par mente combien est restes vivante la la fina de la combien est restes vivante la la fina de la combien de la co thereign entre la France et les Etal-Unit de la taleure de there de la langue de la bel select & le senvogarde des telleurs de liberte, de mer les gel sous sont communes. J'emporte de me traite le manuel de mer les gels ambiés de centre compréhension con le renjorde de me traite le propose de la propose d

Washington Post > : plus de son que de la Total Manual Company & person que prosent de prosent de

Agues and total on deligations admirent

Series for the contraction of les freignis 🛶 is Westington ten prietten trançais aux de guerre froide. Unde e's this was grand success de le plus des pentiments, to w Bell w # 9 a so plus son yes to temper a desit is that is thinking a second distant of thinking a second midelimper us - founds years Manage at a leadable vorses

applicable for want & attales applicable for want & attales applicable for want onto

profession for application of a

profession for application fraction

profession for the first less

and for application part impor-

Chie speechte plus torps Par-mont, by Him apiec ha Expa-est speechts & As advanto 7727-La Minimpian Paul course has possess a lictuals. - 2272 not to M. Outer 125un » depart gubiloners. and in value de forzaco qui compre CTAN est re A PROPERTY CONTRACTOR ada per la France 🗀

Militaria de la composition della composition de estantimo exectina TOTAL TOTAL 1 1 24 P

M. Kininger en République faderals seles et Benn voient dans Ist

character de l'atticula sorti print generalis sets 11 the protect manager of the Charles XVI Grand

a section frame. the te suite de M. Control of infigure more trave a Pages one for Beat --

建筑 建物 经收益的 基本的 De natre carrecarrient

de malle de M. K. s. de la conflète (del m. c. de dispositio 21 251. Carrie Contract TO PETER

Manager Control M 14 19 . CA

Vietnam

UN REPORTAGE DE ROGER PIC SUR ANTENNE - 2

Comment imaginer la paix?

«Le Vietnam saura-i-il ima-giner la paix? » Roger Pic pose la question à la fin de son repor-tage, que présente Antenne 2 lundi soir 24 mai — le premier grand film à être diffusé en Occi-dent depuis un en pur ce post dent depuis un an sur ce pays. Banalité, mais banalité atten-due par les intéressés depuis trente ans : Pic nous montre un Vietnam revietnamisé, les Viet-namiens entre eux. Libérés par la fin de la guerre et de l'insé-curité, trottoirs, parcs et marchés de Hano! parsissent eux-mêmes pur asjationes qu'il va un an de Hanoi paraissent eux-mêmes plus asiatiques qu'il y a un an, parce que la foule y a repris ses droits. Mais il y a Saigon, ce monstre, cette bombe à retardement laissée derrière eux par les Français et surtout par les Américains. Saigon et ses réfugiés « vivant » dans des cimetières, ses drogués rééduqués, collectivement quand cela est possible.

La reconstruction bat son plein,

sans grands moyens techniques : on patsuge dans la boue, on re-lance des ponts, des maisons sont bâties dans les «nouvelles zones économiques». Sur chaque image économiques ». Sur chaque image apparaissent les visages aux yeux malins de ceux qui se débattent dans des difficultés énormes, mais sont désormais chez eux. Et pourtant il est blen peu vietnamien, mais terriblement, soviétique, léninien, ce mausolée de Ho Chi Minh vers lequel convergent tant de visiteurs. de visiteurs.

Le Vietnam se cherche. Sur les bords des lacs de Hanoï, les amateurs de glaces et de jus de fruits apperaissent comme le symbole d'une pause espèrée dans l'effort, mais la pause n'aura pas lieu. Au « marché aux voleurs » de Saigon, dans la ville jumelle de Cholon, les stocks de chaînes stéréophoniques vont bien finir par s'épuiser. ques vont bien finir par s'épuiser. Les dragons multicolores de la fête de la libération sont rangés

dans les coulisses. Le spectacle de la rue et de la rizière continue. Qui et dans quelles conditions, en inventera le déroulement, le

rythme?

Le monolithisme politique est un fait acquis, sinon accepté par tous. Déjà, un encadrement médiocre s'enkyste aux échelons intermédiaires dans le Sud, La libération du joug étranger ne provoque pas automatiquement la libération de tout le potentiel d'imagination et de courage de ce peuple. Peut-être est-ce ce que suggère Roger Pic par sa question finale: L'auteur de ce beau film a la sagesse de ne pas conclure, aidant ainsi à ouvrir un débat assurément majeur.

J. D.

* Le film est présenté à 21 h. 50. Il est suivi d'un débet auguei participent Peter Kalisher (C.B.S. Ness), Jean Lacouture (la Nousei Observateur). Pierre Darcourt (l'Aurore) et Mor Seitz aucien évêcus de Kontum.

Mgr Binh: les catholiques ont la possibilité d'approfondir leur foi

Mgr Binh a accordé une interview à Roger Pic. Un extrait en est diffusé lundi soir par Antenne 2. Le texte intégral en a été publié par la Croix du samedi 22 mai. L'archevêque de Salgon déclare notament: samedi 22 mai. L'archevêque de Salgon déclare notamment:

a No m b r e de chrétiens se demandent avec inquiétude s'il est possible pour eux de coexister avec des compatriotes pour qui l'athèisme n'est pas seulement une vague affirmation de principe. Pareille inquiétude se compatriote de l'une certaine manière el principe. cipi. Pareius inquietute se com-prend d'une certaine manière, eu égard à tout un passé encore récent, qui opposait communistes et non-communistes sur de mulet non-communistes sur de mu-tiples plans qui ne sont pas qu'idéologiques. Le temps, à mon avis, est un facteur non négli-geable pour panser les blessures, pour rapprocher les esprits et les cœurs en vue de l'œuvre commune, qui est l'édification du pays, d'un contre evit pitre de troite hérépays enjin libre de toute hégé-monie étrangère. Du point de nue catholique, je dirai que nous sommes cependant moins démunis pour nous adapter sans nous renier dans ce qui constitue le

Angola

• LE GOUVERNEMENT DE

LUANDA a nationalisé, dimanche 23 mai, tous les

organes de presse. D'autre part, une société nationale pour l'énergie a été créée, la SONANGOL, qui contrôlers la

SONANGOL, qui controlera la production et la distribution du pétrole et des autres produits énergétiques dans tout le pays. Enfin, la date des premières élections municipales a été fixée au 27 juin. — (A.P., Pauter)

Belgique

● DES HEURTS ont opposé la

police à des extremistes fla-

mands, dimanche 23 mai, à Gand, au cours de cérémonies marquant le vingt-cinquième anniversaire du règne du roi Baudouin. Au nombre d'une

cinquantaine, les manifestants ont scandé des slogans récla-mant une amnistie pour les Flamands accusés de collabo-ration avec les Allemands pen-

dant la guerre. - (Reuter.)

El Salvador

■ LE CHEF D'ETAT - MAJOR
DE L'ARMEE DE TERRE A
ETE DESTITUE le 22 mai. Le
colonel Manuel Alfonso Rodriguez avait été arrâté aux
Etats-Unis et inculpé de trafic
d'armes (le Monde du 18 mai).
Il a été remplacé par le colonel Armando Leonidas, qui
devient ainsi le troisième personnage de l'Etat. — (A.F.P.,
A.P.)

Irlande du Nord

EN UNE SEMAINE, la police de la province (Royal Ulster Constabulary) a de nouveau

meilleur de notre être religieux. A cet égard, le deuxième concile du Vatican, ainsi que les grandes orientations de l'Eglise universelle orieniations de l'Eglise universelle ces dernières années, dans le sens d'une remise en valeur de l'homme et des réalités du monde — je pense, par exemple, à l'encyclique Populorum progressio, à la lettre du pape au cardinal Maurice Roy sur les problèmes du monde moderne, — peuvent nous aider, catholiques vietnamiens, à nous engager au sein même de notre patrie dans un commun effort vatrie dans un commun effort d'édification et de service. (...)

» Ma conviction est que, dans un pays en marche vers le socia-lisme, si les chrétiens veulent témoigner pour l'Evangüe, ils devront savoir assumer les valeurs d'un monde sceptique sinon hos-tile, adoptant ses modes de pensée et de vie, ses « rites », pourrait-on dire, en tout ce qui ne contratton dire, en tout ce qui ne contredit pas le message évangélique, selon la tradition des grands témoins du Christ de tous les temps, selon l'exemple de Celul qui a tout assumé, « hormis le pêché». Et

A TRAVERS LE MONDE

perdu six hommes. Cette offen-

plaquat minement le depart des troupes britanniques d'Ulster. Il a annoncé que trois briga-des de la RUC, spécialisées dans la lutte contre le terro-risme, vont entrer en service au début de jrin. — (Corresp.)

LA COMMISSION EUROPEENNE DES DROITS DE
L'HOMME a annoncé, samedi
22 mai à Strasbourg, le rejet
des plaintes déposées par sept
personnes qui affirmaient avoir
été torturées par la police et
l'armée britanniques en Irlande
du Nord. Le rejet de leur
plainte est fondé non pas sur
l'absence de preuves, mais sur
le fait que les sept bommes
arrêtés en Dister au printemps
1972, n'avaient pas épuisé tous
les recours de la législation
britannique, a sou I i g n é un
porte-parole de la commission.
— (Reuter.)

Japon

M. MATCHEKHINE, le journaliste soviétique arrêté le
4 mái à Tokyo pour espionnage
et relâché samedi 22 mai, a
quitté la capitale japonaise
dimanche pour regagner Moscou. Correspondant de l'agence
Novosti, il avait été accusé
d'avoir tenté de soutirer des
renseignements. Le Japon a
mis en garde, samedi, l'Union
soviétique contre toute nouvelle recherche illégale d'infor-

velle recherche illégale d'infor-

si l'Eglise, selon la remarque de votre compatriote, le Père Bigo, doit rester consciente de la « vio-lence du marxisme», elle doit aussi implanter l'Evanglie dans ce monde nouveau, et elle ne peut le faire qu'en reconnaissant » La liberté du culte est garan-

tie par le gouvernement. Dans Fensemble, les Vietnamiens sont rensemble, les Vietnamiens sont libres de ce point de vue. Au Nord-Vietnam, par exemple, les catholiques continuent de pratiquer. Je dirai même que les catholiques ont la possibilité d'approtondir leur toi, pour qu'elle devienne plus dépouillée, plus unitée, plus purifiée. C'est une occasion précieuse pour découvrir qu'il est possible de vivre le christianisme en paus socialiste. christianisme en pays socialiste. D'allieurs, même en Union sovié-D'auteurs, meme en Onion soms-tique, n'est-il pas vrai qu'on son pu constater un certain réveil religieux? Dès lors, en effet, que le chrétien est au service de Phomme et apprécie la valeur du Phomme et apprécie la valeur du monde de chez nous, dans l'esprit de Vatican-II, pourquoi serait-il mal vu par ses frères?

mations sur son territoire. -

sive de l'IRA provisoire contre inquiétudes pour la nouvelle politique du secrétaire d'Etat à • EN DEPIT DU SCANDALE LOCKHEED, qui a entamé sa popularité, le parti libéral-dél'Irlande du Nord, M. Merlyn Rees. Celui-ci entend confier à la police une partie de la lutte contre le terrorisme que mène l'armée. Samedi soir 22 mai, au cours d'un banquet offert par le lord-maire de Belfast, M. Rees a indiqué que ce transfert de compétence n'im-pliquait nullement le départ des

LA CHAMBRE HAUTE DE LA DIETE a approuvé, lundi 25 mai, le traité de non-prolifération nucléaire, déjà approuvé par la Chambre basse (le Monde du 30 avril). Dans les deux cas, les communistes ont voté contre le texte, tandis que l'aile droite du parti libéral - démocrate, au pouvoir, boycottait le scrutin. — (Reuter U.P.I.)

Tunisie

 AMNESTY INTERNATIONAL a adressé, dimanche 23 mai, un appei au président Bourguba appel au président Bourguida pour lui demander de procla-mer à l'occasion de la fête nationale, le 1er juin, une amnistie générale au bénéfice des prisonniers politiques tuni-siens, qui seraient, selon cette organisation, au nombre de

popularité, le parti interal-de-mocrate (conservateur) a ob-temu un succès lors d'une élec-tion partielle à la Chambre haute, dans la circonscription d'Akita. Son candidat a re-cueilli 49.5 % et celui du parti socialiste, 36.2 % des voix.— LA CHAMBRE RAUTE DE LA

cent vingt. * Section française d'Amnesty International, 20, rue de la Michodière, Faris-2*.

GOWON'LE VRAI COUPABLE dans le No 80 d'Africa Mensuel économique; politique, social interafricain; Africa est entierement réalisé en Afrique (c'est mieux pour en bien parler). Rens: ecrire BP 1826 Dakar.

Riyad

Philippines

EPILOGUE TRAGIQUE D'UN DÉTOURNEMENT D'AVION Treize tués et vingt-deux blessés

L'avion des lignes intérieures philippines détourné, jeudi 20 mai, sur l'aéroport de Zamboanga, au sud de l'archipel (le Monde daté 23-24 mai), a explosé dimanche. Cette explosion et la fusillade qui a opposé les six pirates de l'air et les forces de l'ordre ont fait treize morts, dont trois terroristes et vingt-deux blessés.

Les autorités avaient depuis le début de l'affaire refusé de donner satisfaction aux exigences donner satisfaction aux exigences du commando — qui demandait le versement d'une rançon de 375 000 dollars et un appareil pour se rendre au Proche-Orient. Les pirates de l'air menaçaient de tuer un à un les quatre-vingtneuf otages (cinq femmes et neuf enfants avaient été libérés peu après le détournement).

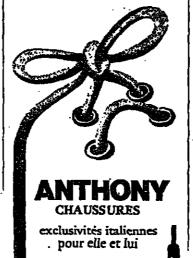
Après plus de trente heures de négociations, et alors que les membres du commando avalent membres du commando avalent accepté que de l'eau et des vivres soient apportés à bord, la fusillade a éclaté. Selon une première version des faits, les troupes ont pris l'initiative de lancer l'assaut contre l'avion. Cependant, dans la soirée de dimanche, un communique du ministère de la défense précisait que les forces de l'ordre ne sont intervenues qu'au moment où les pirates ont ouvert le feu sur des otages qui tenle feu sur des otages qui ten-telent de fuir. Un des membres du commando aurait alors perdu son sang-froid et lancé une gre-nade dans le cockpit, mettant le feu à l'appareil.

Le communiqué du gouverne-ment précise que les six membres du commando seraient des étu-diants de l'université de l'Etat de Mindanao, liés aux rebelles musulmans autonomistes. Cependant, un responsable du Front de lihération moro — qui lutte contre la tutelle de Manille sur la popu-lation musulmane du Sud — a démenti que son mouvement soit à l'origine du détournement. —
(A.F.P., UPI.)

Mme MARCOS EN VISITE OFFICIFILE A PARIS

Mme Ismelda Marcos, femme du président de la République des Philippines, a commencé lundi matin 24 mai une visite officielle de trois jours à l'invi-tation de la Ville de Paris. Elle séjourge en Brance en sa quaséjourne en France en sa qualité de gouverneur du Grand-Manille. Elle sera reçue par le président Valéry Giscard d'Es-

Son programme comporte, lundi, une réception à l'Hôtel de Ville et un déjeuner offert par le Conseil de Paris à l'hôtel de Lauconseil de Paris à l'hôtel de Lau-gun. Mardi, Mme Marcos s'in-formera de la politique d'urba-nisme de la région parisienne et offrira un déjeuner en l'honneur des édiles locaux avant d'inau-gurer une exposition sur les Fri-lippines à Parly-II. Mercredi, elle déjeunerà à l'Elysée, puis, dans l'aurès-midi auxa un entretten l'après-midi, aura un entretien au Centre européen de coopéra-tion internationale avec M. Olivier Giscard d'Estaing, président de cet organisme.



142, bd St-Germain

AFRIQUE

Maroc

Le Monvement populaire réaffirme sa vocation nationale

De notre correspondant

Fait nouveau : un comité de coordination et d'orientation auprès du comité exécutif, et spécialement du secrétaire généralement du secretaire du secretaire du secretaire du secretaire spécialement du secrétaire général, groupers de jeunes cadres qui ont accéde à des responsabilités dans les secteurs public et privé. Ce comité sera chargé d'étudier des problèmes concrets, de leur chercher des solutions, et d'élaborer des thèmes d'action. La volonté du Mouvement populaire d'affirmer sa vocation nationale sans distinction d'ethnies s'est exprimée par l'attribution de trente-trois sièges du comité exécutif (sur quarante-cinq) à des représentants des trente et une province que compte le royaume depuis la création de cellés du Sahara occidental et des deux préfectures (Rabat et Casablanca). Ces délégués seront élus. Le mouvement n'en demeure pas Le mouvement n'en demeure pas moins fidèle à sa revendication, proclamée voici plusieurs années. de l'enseignement de la langue

Sur certains points, les motions ne différent pas des positions des autres partis. Sur d'autres, elles renforcent la ligne directrice du Mouvement populaire en faveur d'une promotion du monde rural a qui reste, de loin, le moins favorisée. La motion sur l'agriculture revendime une rénartition des revendique une répartition des responsabilités entre les autorités administratives et les représen-tants des collectivités locales, ces dernières ayant « des truditions séculaires », les autorisant à inter-venir dans la gestion du patri-moine local et l'aménagement

Rabat. — M. Mahjonbi Aherdane a été réélu, par acclamations, samedi 22 mai, à Kenitra, secrétaire général du Mouvement populaire, au cours du sixième congrès national de ce parti (le Monde daté 23-24 mai.)

Fait populaire de mande d'annulation de toutes les cessions de propriétés agricoles au profit de possédants privés » rejoint la dénonciation des opérations de marcoanisation dans les sectements. mainton de toutes les cessions de propriétés agricoles « au profit de possédants privés » rejoint la dénonciation des opérations de marocanisation dans les secteurs secondaires et tertiaires. Le Mouvement populaire considère, en effet, que la marocanisation a surtout profité à des groupes déjà nantis. Le vent réformiste qui a souffié sur le congrès l'a conduit à demander la généralisation de la participation des ouvriers au capital et aux bénéfices des entreprises, ainsi qu'une décentralisation administrative plus poussée. M. Aherdane a été habilité à débattre avec d'autres formationa politiques d'une éventuelle fusion avec le Mouvement populaire, étant entendu que le nom de ce avec le mouvement populaire, étant entendu que le nom de ce parti devra subsister seul. Ce mandat pourrait s'appliquer pro-chainement lors de discussions avec le parti libéral progressiste (P.I.P.) créé en novembre 1974. Désigné généralement sous le nom de « parti soussi » (parti des gens du Souss. région de peuplement berbère dont Agadir est la capi-tale), bien qu'il se soit présenté comme «une organisation poli-tique nationale ouverte à tous les Marocains», le PLP, n'a pas fait de percée foudroyante. Les pour-pariers préliminaires entre les pariers preliminaires entre les deux formations seraient assez avancés pour que certains considèrent déjà le principe de la fusion comme acquis. Le mandat de M. Aherdane pourrait aussi s'exercer en direction du Parti de l'action (le Monde du 31 décembre 1974) créé sensiblement à la 1974), crèé sensiblement à la même époque que le P.L.P., mais qui n'a pas eu, lui non plus, de destin national.

LOUIS GRAVIER.

RÉUNIES DIMANCHE A PARIS

Plusieurs organisations anti-apartheid demandent une enquête parlementaire sur les relations entre Paris et Pretoria

A l'initiative du Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix (M.R.A.P.), une commission d'enquête siègeant à Paris dimanche 23 mai a fait le procès de l'apartheid. Ont également participé à cette réunion l'Association des juristes démojudiciaire, le Mouvement inter-national des juristes catholiques, la section française de Pax Romana, le Syndicat des avoromana, le syndicat des avo-cats de France, le Syndicat de la magistrature, Droit et Démo-cratie, la Cimade, la commission Justice et Palx. la Fédération protestante de France, le Comité anti-apartheid. Amnesty Inter-

Parmi les membres de la com-mission figuraient MM. Henri Alleg, Roland Barthes, Jean-Marie Domenach, Jean Dresch,

Alleg, Roland Barthes, Jean-Marie Domenach, Jean Dresch, Alfred Kastler, Georges Monta-ron, Jean Pouillon. La commission a d'abord en-tendu un rapport dénonçant « l'immense mystification à la-quelle procèdent les dirigeants sud-africains à l'égard de l'apar-theid en tentant de présenter ce système sous un jour javorable devant la communauté interna-tionale ».

Parmi les documents produits devant la commission figurent une étude d'Anne-Marie Goguel sur « l'enseignement, rouage de l'apartheid », un rapport de Martine Jacquin consacré aux rela-tions internationales et à la lutte contre l'apartheid, une communi-cation de Georges Marie Lory, traducteur des poèmes de Breyten

 A l'Académie des sciences d'outre-mer. — Au cours de sa séance du 21 mai, l'Académie des séance du 21 mai, l'Académie des sciences d'outre-mer, présidée par M. René Pleven, a entendu une communication de M. Robert Gibrat, ingénieur en chef des mines, sur « le rapport du club de Rome et les pays en vole de développement ». M. Robert Cornevin, secrétaire perpétuel, a ensuite souhaité la bienvenue à M. Raoul Girardet, professeur à l'Ecole des sciences politiques, qui a fait l'éloge de son prédécesseur le général Jean Charbonneau (1883-1973).

A l'initiative du Mouvement Breytenbach (1) sur la propagande sud-africaine en France, une étude préparée par le M.R.A.P. sur « la France, premier Plusieurs nationalistes noirs ont

déposé devant la commission

représentants de la South West Africa People's Organisation (SWAPO) de Namible et de l'African National Congress (A.N.C.) d'Afrique du Sud. Au cours de leurs délibérations, Au cours de leurs délibérations, les membres de la commission ont mis en cause « la responsabilité des entreprises françaises implantées en Namibie (Sud - Ouest africain) et en Afrique du Sud, et la responsabilité du gouvernement français, dont la politique contribus seion sur au meintien contribue, selon eux, au maintien du système d'apartheid et à la domination de l'Afrique du Sud sur la Namibie.

Dans un communiqué publié à l'issue de ses travaux, la commission a « unanimement dénoncé la sion à a ununmement denonce de persistance et le renforcement, notamment sur le plan écono-mique, du régime d'apartheid sont soctimes les peuples d'Afrique australe. Dans sa décision, la commission demande no-tamment au gouvernement francals de ratifier d'urgence la convention internationale sur l'élimination du crime d'« apar-theid » (ONU, 30 novembre 1973); de cesser d'entraver, par l'exercice de son droit de veto, l'appli-cation des résolutions de l'ONU prévoyant des sanctions écono-miques ainsi que l'embargo sur les ventes d'armes ; de suspendre

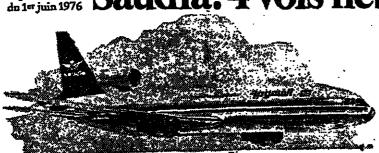
tes ventes d'armes; de suspendre tout accord de coopération nu-cléaire avec l'Afrique du Sud, » « La commission, selon le com-muniqué, demande la désignation d'une commission parlementaire d'enquête sur la collaboration politique, économique et militaire de la France avec l'Afrique du Sud, la Namibie et la Rho-désie. (...) »

(1) Arrêté en soût 1975, condamné en ovembre à neuf ans de prison « pour activités terroristes » par la cour de Pretoria. Breyten Breyten-hach est actuellement emprisonné, sa demande d'appel syant été rejetée en janvier 1976.

Saudia: 4 vols hebdomadaires vers l'Arabie Saoudite

21.35 23.00 23.50

Are Dép



Vols sur les appareils les plus modernes : TriStat, Boeing 707 "new look"

au départ de Paris/Charles-de-Gaulle LUNDI MERCREDI VENDREDI SAMEDI JOUR Paris/CDG Gentre Art. Dep. 14.20 15,35 Arr. Dép. 21.50 23.40 01.00 (DUM) Diedda

Consultez votre Agent de Voyages ou Saudia Informations et réservations passagers : 55, Avenue George V 75008 Paris - Tél. 720.68.20 (jouctions multiples) - Télex 630067 F



Votre expansion au rythme de nos jets dans tout le Moyen-Orient.

s Seychel

The state of the s Andrew Street

The State of the S The state of the second

45 % X 24 5 4 4 4 - 1999年 編 **1982年**

The state of the state of The same with the second secon The second second second A SET ESTE SE **建筑地域**

20, 112 24

Les Seychelles, au plus près du bonheur

(Suite de la première page.)

Ces lles tranquilles, longtemps oubliées, out une histoire riche et souvent agitée. Connues des Arabes et des Hindous, mais ayant, semble-t-il, échappé à la curiosité de Vasco de Gama, elles apparaissent pour la première fois en 1500, sur le portulan d'Antille Alessandro, professeur à Modène.

Pendant plus de cent ans elles furent négligées par les naviga-teurs, qui les confondirent parfois avec les Mascareignes et les Amirantes. Mais le 19 janvier 1609 une expédition de la Compagnie des Indes, qui se rendait à Aden,

Après les Anglais, les pirates trouvèrent aux Seychelles des mouillages surs et de l'eau potable. Ils y amenèrent leurs esclaves en transit et y cachèrent, croit-on,

Roffo, vinrent les Français, qui le 19 novembre 1742, capturérent dans l'archipel une cinquantaine de tortues géantes, coupèrent des arbres, tuèrent des calmans et baptisèrent les deux îles sur lesquelles ils avaient débarqué Abondance > et «La Bourdon-

Vincent ensuite d'autres expédi-

tions mieux organisées par les Français déjà maîtres de Maurice. En 1756, le capitaine Corneille-Nicolas Morphey débarqua de la frégate le Cerf, façonna une pierre, y grava les armes de France, la piaça bien en vue sur à fleur de lys an tronc d'un cocotier, ordonna que solent tirés neuf coups de canon et fit crier trois fois à l'équipage « Vive le roi ! >. Puis il décida que ces îles s'appelleraient Seychelles pour honorer l'intendant Moreau de Seychelles, son patron.

Que les Anglais ne nous racontent donc pas aujourd'hui que Seycheiles est une déformation de « sea shell » (coquillage de mer). La pierre de Corneille-Nicolas est visible au musée de Mahé et, n'en déplaise à Sa Gracieuse Majesté, ces lles appartiment d'abord au roi de France.

Le capucin Louis Dayer a écrit un fort volume pour raconter la colonisation des Seychelles, qui jours prospères, les descendants whisky, et l'on vous présente sur des corsaires et des négriers le plateau du petit déjeuner de la Révolution française n'eut vingt-trois habitants blancs de l'époque. Ceux-ci créèrent cependant une garde nationale qui eut des rapports difficiles avec les esclaves noirs, auxquels un certain Lescalier, and ne manquait pas d'esprit d'à-propos, avait inconsidérément promis l'émancipation au nom de l'égalité, principe tout neuf qu'un représentant du peuple de Paris venzit d'im-

C'est pendant cette époque troublée que les Anglais prirent conscience de l'importance des Seychelles et commencerent à s'y intéresser. Le chevalier Jean-Baptiste Queau de Quinssy, qui avait été valet de chambre d'un frère de Louis XVI, a laissé comme gouverneur des Seychelles un inaltérable souvenir. Courageux, bon diplomate, respecté de tous, il résista à toutes les pressions et à toutes les menaces des

capituler devant les ennons. Il capitula même plusieurs fois, jusqu'au 3 décembre 1810, date à laquelle les Anglais no so satisfalsant plus d'une occupation symbolique, prirent en main les destinées de l'archipel. Mais comme tout le monde pariait français aux Seychelles et que M. Queau de Quinssy était le meilleur administrateur possible, il conserva ses prérogatives jusqu'à sa mort.

L'implantation britannique ne dut pas être aisée si l'on en juge par le rapport du gouverneur Gordon qui écrivait en 1878 : « En dépit de la pression exercée sur eur, les Scychellois sont toujours esentiellement français de comportement et catholiques de religion. Mais îl y a de quol se frotter les veux et se demander si l'on lorsqu'on se rend compte des efforts entrepris par l'administration en plein dix-neuvième siècle pour leur imposer le pro-

A l'époque où le gouverneur britannique exprimait ainsi son découragement, les Seychelles comptaient douze mille habitants Aujourd'hul, on dénombre soixante-neuf mille Seychellois, dont plus de rante-cinq mille à Mahé, l'île principale, dont la superficie dépasse pas 152 km2 Mais l'actuel gouverneur, représentant de la Couronne, pourrait faire à peu de chose près les mêmes réflexions qu'il y a un siècle son prédécesseur.

Les Seychellois sont restés cuun rocher, fit monter le pavillon rieusement français dans leur comportement et catholiques à 93 %. Bel exemple d'attachement atavique à une « mère patrie » évincée il 5 a cent soixante-cinq ans et qui ne s'est décidée qu'en 1973 à envoyer aux Seychelles un consul général et un attaché culturel, après y avoir délégue en 1970 une demi-douzaine de coopérants chargés d'enseigner le français.

Et, cependant, les automobiles circulent à gauche, la Reine Victoria a sa statue dans une capitale qui porte son nom. Il y a des clubs : c Seychelles Club » (High Class), a Tobruk Club s (Middle Class), a Bacca Club a (Workers), où les gentlemen vont lire leurs journaux. La Barclay's commit des fortunes diverses. Les Bank a son immeuble. On joue concessions ne furent pas tou- au goif, on boit du gin et du s'opposèrent souvent aux colons, la marmelade d'oranges « made in England », alors que les Seyusage personnel, de succulentes gues et de papayes.

Les écolières ont des robes bleues et des cols blancs, les écoliers des blazers. Les uns et les autres recoivent l'enseigne ment général en anglais, le français - deux heures par semaine en moyenne - étant, tel l'espagnol ou le russe, considéré comme langue étrangère.

Dans les ministères, les fonc tionnaires d'encadrement viennent de Grande-Bretagne. Les policiers portent chemisette et short, l'uniforme colonial britannique. Chez les insulaires de la bonne société, les dames vont au salon après le diner prendre un rafraichissement pendant que les hommes, dans un autre, dégustent du porto et allument leurs cigares en racontant des histoires sions et à toutes les menaces des que seul un clergyman intégriste Anglais jusqu'au jour où il dut trouverait grivoises.

Un océan garde-manger

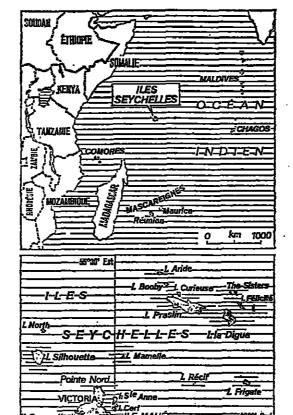
La majorité est composée de Noirs, de pure souche ou métissés, descendants des esclaves amenés par les corsaires ou les premiers colons. Mais les e grands Blancs », qui constituent la classe des propriétaires terriens, sont aussi seychellois que les Noirs, comme le sont les « Blades cocos », es « vieux Blanes », les « Blanes rouilles » beaucoup moins fortu-

A parcourir les îles, on reconnaît toute la gamme des pigmentations de peau, car mulâtres, Indiens, Chinois sont aussi citoyens de l'archipel. An cours des siècles, les mariages mixtes ou tout au moins les rencontres... ont donné au plan humain des résultats le plus souvent heureux, et les Seychelloises d'aujourd'hui tirent de ces confusions ancestrales un charme et souvent une beauté qui ravissent l'Européen. « Il n'est pas rare de trouver dans une famille Seuls les Indiens, la plupart commerçants, d'apparence modeste, mais avisés — et dit-on fort

Le peuple seychellois est ne de ne pas investir dans le pays d'un étonnant mélange de races. les bénéfices de leurs négoces et de ne vivre aux Seychelles que

pour « faire des rouples ». Cette population polychrome parle creole, une sorte de français du dix-huitième siècle, émaillé de mots hindis et anglais bizarre-ment francisés, mais rares sont les Seychellois qui ne comprennent pas le français courant. Ce peuple gai, jovial, simant la

plaisanterie, toujours pret à rire, à danser, à donner des sobriquets, est pauvre, mais jamais misérable. Les cases les plus modestes sont d'une propreté rigoureuse, et quand, le samedi, garçons et filles s'en vont au bal danser avec un egal plaisir le rock on le sega qui rappelle notre vieux quadrille tous arborent des toilettes fraiches. Car meme les plus pauvres ne meurent pas de faim aux Seychelles. L'ocean est là, gardemanger inépuisable, encore hors d'atteinte des pollutions. A bord des enfants de couleurs différen- de sa pirogue, l'homme, qui cultes, mais de père et de mère tive le plus souvent un petit lopin identiques » explique M. Hoarau. de terre, va pêcher le job, le bourgeois aux écailles rouges, la dorade, le caranque au dos bleu, le maquereau, le merian, le thon, riches - constituent une commu- la sardine dont ou fera des soupes nauté à part « Lascars » ou « Ma- ou des ragoûts succulents. Quoi labars », comme les appellent les de meilleur qu'un bourgeois autres Seychellols, ne constituent convenablement pimenté et cult toutefois que 2 % de la popula- dans le sable sur un feu de bois tion. On leur reproche souvent entre deux feuilles de hananier!



« Dieu plante, le Seychellois toyantes, poisson-perroquet, poismange », dit un proverbe créole. son-ange, poisson-porc-épk, pois-On compte, dans les eaux sey- son-papillotte. Avec une ligne, chelloises, plus de huit cent cinquante espèces de poissons et de simple casier fait de feuilles de coquillages de toutes sortes, du palmiers découpées et tressées, requin à l'espadon, en passant tout homme aux Seychelles est par tous les habitants des massifs assuré de nourrir sa famille, les de coraux, aux couleurs cha- fruits étant aussi livrés en abon-

Anse Boileaur (1 Espérance — Anse Royal

Cep Malheureux o

un filet, une pirogue, et même un

dance par une nature généreuse. ou deux dans son jardin quand La forêt n'a rien d'hostile, car on appartient à la bonne société. on ne peut y rencontrer d'ani-mal ventmeux. Même les chauvesouris. à fourrure d'écureuil, à l'objet d'une protection rigoureuse. ailes de soie notre et de belle envergure, sont fructivores et __ comestibles. Un seul serpent, du genre couleuvre, glisse parfois sous les fougères arborescentes où se promènent des hérissons, où filent des lézards bleu pastel, où courent aussi des rats. Pour combattre ces derniers, seuls nuisibles. un Mauricien, ami des Seychelles, M. Yves Durocher, eut l'idée tout imprégnée de logique scientiflque, d'envoyer des hiboux sur l'île où les rongeurs causaient de grands ravages. Que croyez-vous qu'il arriva ? Les pauvres hiboux les rats qui circulaient sous les feuilles de palmiers tombées et dans les hautes herbes, se virent contraints pour subsister, de manger des oiseaux. Cela fit scandale et les derniers hiboux sont poursuivis comme bêtes malfaisantes

Car, aux Seychelles, les oiseaux sont sacrés. C'est là que se trouve la plus grande concentration d'oiseaux de mer du monde : des millions de sternes et de frégates. S'il ne reste que peu de couples de meries des Seychelles, au plumage bleu acier, on trouve à Praslin le perroquet noir, le colibri, le paille-en-queue, le pigeon bleu et une foule d'autres espèces qui font de certaines îles réservées comme Bird-Island, Desnœud Aldabra, Aride ou Praslin, de véritables volières naturelles.

Les Sevchelles sont encore un des derniers fiefs tranquilles de dame tortue. La tortue de terre géante est là aussi à l'aise qu'aux iles Galapagos. Certains specimens ont un dôme de 1.50 mêtre de hauteur et pèsent 300 kilos. Il est de bon ton d'en avoir une

Quant aux tortues de mer, trop longtemps pourchasses, elles font et la chasse en est strictement réglementée. Tortue verte, tortue à écailles, tortue luth, caret fournissent encore chair succulente, hulle, peaux et, bien sûr, écailles que les artisans seychellois polissent et travaillent avec adresse pour fournir aux touristes bracelets, colliers et boutons de man-

neusa et un verger naturel, où la noix de coco a la place d'honneur, non seulement pour le fruit à déguster mais pour le coprah que l'on tire de son enveloppe, les chellois apparaissent aux yeux du visiteur comme un peuple privilégié, jouissant d'une grâce spéciale dans un monde dénaturé.

Toutefois, dans le cadre d'une administration coloniale surannée plus indifférente que libérale, à cause de l'absence de compétence des autochtones, que les Britanniques se sont peu souciés de former aux taches techniques, parce que les « grands Blancs », propriétaires terriens et hommes d'affaires, font figure de colons dans leur propre pays, et aussi, pent-être, parce que la nature fournit spontanément ce qui est indispensable à la survie des plus déshérités, les Seychelles connais sent una économie anarchique et une situation sociale médiocre. Il existe aussi des paradis sousdéveloppés !

MAURICE DENUZIÈRE,

Prochain article :

DEMAIN... L'INDÉPENDANCE

C'est peut-être dans votre crème à raser qu'il faut chercher les responsables de vos irritations. essences menthol parfumées Qu'est-ce qui fait toute cette mousse dans la plupart des produits à raser? Le savon. Or, le savon est alcalin. Son contact seul perturbe l'équilibre de votre peau pour plusieurs heures. C'est pourquoi il n'y aura jamais de savon dans Kéops. Ce qui fait la mousse légère de Kéops, ce sont tout simplement des agents moussants au pH proche de celui de votre peau, donc inoffensifs. Qu'est-ce qui sent si bon dans la plupart des produits à raser? Le menthol ou les essences parfumées. Parfois les deux. Or, l'un comme l'autre peut provoquer des imitations sur une peau rendue d'autant plus sensible qu'elle vient de subir l'agression Cela peut se traduire par des rougeurs, des picotements, des sensations de brûlures, ou même des allergies. C'est pourquoi il n'y aura jamais ni menthol, ni essences parfumées dans Kéops. Dans Kéops, il y a seulement ce qu'il faut pour bien raser votre peau sans lui faire de mal. Kéops a été agréé par Prestipharm qui contrôle la qualité des produits de dermo-pharmacie. Kéops. Produits de rasage conçus sans éléments irritants.

int is Mahjould Aber-a 86 ridge, par acclama-amandi in mal. I Kanlies, taine grindral du Mouvemen; labre, am comit du strierne phi malional de on parti (le le facil II-14 mai) propriétas pries la content de propriétas priesta prie denonciation marocanisation et d'orien: lo-Aemen: Dobning is the negretative gene-tic the person eacher notice is dea respon-tion for mechanic public to comple seen charge effet, gua surtout es problèmes concrets, archer des solutions, et des thémes d'action. Capital e prises, aims: criticle deserted and prises, aims: criticle deserted and article of the prises of the triogram vocation napolitiques d'une éventuels i ciès per l'attribution sen fièses du comité gast errends die is no etaerante cinq) à talente des trente et mandat pourratt s'apple chainement Sahara estidental et des ectares (Rabat et Casa-con délégate accort élus arec le parti. de e tart: grieum ausces de la langue porteine pointe les motters rigrent par des publicas des a partie, flur d'autres, elles rigni le ligne d'autres, elles rigni le ligne d'autres du manure populatio en faver-والمتراجد population en Terri-de John, le monde rura-de John, le monde Jano-dellon, que l'agriculture une réportation des libration des autorités atrativos et las représer-les antiactrists locales ces es appare sons frantsioner les alles anticipants à untra-

ent populaire régissire

des pourons paties que la consultante de la consultante del consultante de la consultante del consultante de la consulta

The Poculier Religionale

De notre correspondent

RELINES: DIMANCHE A FARIS

Plasiours organisations anti-aparthel aut une enquête par ementale r les relations entre Paris et Prete:

Professioner, Tentiment into a variance, Tentiment into a variance, Tentiment into a language of tengular adjustment of the language of the language of the language of tengular design of the language of tengular design of the language of

bie Saoudite

Constitute vacte Agree to Verlager en contra

magazin anythmede mesjets distract le Movem. Orient.

République démocratique allemande

LE IXº CONGRÈS DU S.E.D. A BERLIN-EST

Le ministre de la sécurité d'État et deux secrétaires de district sont élus membres titulaires du bureau politique

Berlin. — Le IX° congrès du parti socialiste millé (S.E.D.) a terminé ses travaux le samedi 22 mai à Berlin-Est avec l'adopdirectives économiques pour la période 1976-1980 et l'élection des periode 1975-1990 et l'election des organes dirigeants. Tous les mem-hres anciens du bureau politique ont été reconduits dans leurs fonctions, avec à leur tête M. Erich Honecker, qui portera désormais le titre de secrétaire général, au leu de celui de premier secrétaire.

Cette stabilité que l'on retrouve au comité central, tout au moins en ce qui concerne les titulaires — seuls sept membres sortants ne -- seuls sept membres sortants he figurent pas parmi les cent quarante-cinq étus, -- s'accompagne de certaines promotions significatives. Les plus notables sont celles de M. Erich Mielke, ministre de la sécurité d'Etat, et de MM. erner Feife et Konrad Natural magnetissment promotions de la securité d'Etat, et de MM. erner Feife et Konrad Natural de la securité d'Etat, et de magnetic de la securité d'Etat, et de la s mann, erner rene et Ronau Nati-mann, respectivement premiers secrétaires des districts de Halle et de Berlin, les plus importants du pays : ces trois hommes pas-sent de la qualité de suppléants sent de la quante de supplicants au bureau politique à celle de titulaires, ce qui porte le nombre des membres de cet organisme de seize à dix-neuf.

Les trois places laissées vacantes

parmi les suppléants sont comhlées parmi les suppléants sont comhlées par l'arrivée de MM. Horst Dohius, secrétaire à l'organisation, Egon Krenz, chef de l'organisation de Jeunesse, et Werner Walde, premier secrétaire du district de Cotthres on est fivée une mino-Cottbus, où est fixée une mino-rité ethnique slave, les Sorabes (1). Le secrétariat accueille un nouDe notre envoyé spécial

veau membre en la personne de M Joachim Rerrmann, rédacteur en chef de Neues Deutschland, l'organe central du parti.
C'est à première vue la montée de M. Mielke qui retient le plus l'attention. Son entrée à part entière au bureau pollitique, où il rejoint le général Heinz Hoffmann, ministre de la défense, atteste du polds en Allemagne de l'Est des organismes de sécurité et des militaires. Cette influence se traduit par la nomination comme membre titulaire du comité central du général Heinz Ressier, chef de l'état-major et vice-ministre de la défense, et comme suppléants de trois autres responsables de l'armée et du ministère de l'intérieur. Les secteurs de la sécurité et de la tres responsables de l'armée et du ministère de l'intérieur. Les secteurs de la sécurité et de la défense jouissent assurément d'une protection privilégiée de la part du chef du S.E.D., M. Honecker, qui en fut pendant de iongues années le principal responsable au secrétariat du parti. Les promotions de MM. Felfe et Naumann peuvent également renforcer la position du secrétaire général, avec lequel ils travallièrent dans les années 50 au sein de l'Organisation de la jeunesse allemande libre (F.D.J.) dirigée jusqu'en 1955 par M. Honecker. M. Felfe était sorti de l'anonymat lors du huitième congrès en juin 1971, en critiquant l'ancien chef du parti Walter Ulbricht, contraint à l'effacement un mois plus tôt sous la pression des Soviétiques. Il s'est signalé cette fois par un éloge appuyé du secrétaire général. Quant à M. Naumann, numéro un du parti à Berlin, il s'est fait remarquer au neuvième congrès en prononcant un discours particulièrement.

à Berlin, il s'est fait remarquer au neuvième congrès en prononcant un discours particulièrement dur où il s'en est pris à ceux qui c diffament » la dictature du prolètariat. Nès tous les deux en 1928, MM. Naumann et Felfe appartiennent à la génération de ceux qui ont commencé leur activité politique à la fin de la
guerre et dont la carrière s'identifie avec l'histoire de la République démocratique allemande.
L'élection de M. Egon Krenz,
premier secrétaire de la P.D.J.,
comme suppléant du bureau politique, confirme ict, comme précédemment en Hongrie, en Pologne demment en Hongrie, en Pologne et en Tchécoslovaquie, le souci

(1) Slaves de Lusace, tombés au LXª siècle sous la domination des Allemands qui les appelaient Wendes.

La percée diplomatique réalisée par la R.D.A. depuis le précédent congrès se reflète par la promotion de plusieurs responsables des affaires étrangères, et notamment de M. Michael Kohl, chef de la représentation permanente de la R.D.A. à Bonn, qui est élu membre suppléant au comité central.

Le programme adopté par le congrès supprime toute référence à l'unité de la nation allemande et propose le passage progressif au communisme. En revanche, l'Etat garaniti l'égalité non seulement « sans distinction de race et de nationalité », comme prévu dans le projet, mais encore « sans La percée diplomatique réalisée

et de nationalité », comme prévu dans le projet, mais encore « sans distinction d'oppinion, de croyance religieuse et de position sociale ». Les nouveaux statuts réintrodulsent la possibilité d'une démission du parti, laquelle avait été abolle en 1954. Quant aux directives économiques, elles fixent des objectifs de croissance qui traduisent dans l'ensemble un certain ralentissement de l'expansion et font dépendre l'octroi de nouet font dépendre l'octrol de nou-veaux avantages sociaux d'une intensification accrus du travail MANUEL LUCBERT.

M. EGON KRENZ, élu sup-plant au bureau politique, est né en 1937 à Kolberg. Après avoir né en 1937 à Kolberg. Après avoir appris le métier d'instituteur, il entre au SED en 1955 et commence une activité politique au sein de l'Organisation de jeunesse (FDJ.) en 1959. En 1961, il devient secrétaire du conseil central de la FDJ. De 1964 à 1967, il suit des cours à Moscon. A son retour, il reprend ses jonctions au sein de la FDJ. Il est étu président de l'Organisation. élu président de l'Organisation des pionniers en 1971, année où il devient membre suppléant au comité central du S.E.D. En 1975, il devient premier secrétaire de

● M. WERNER WALDE elu M. WERNER WALDE étu suppléant au bureau politique, est né en 1926 dans une famille ouvrière. Il suit des études administratives de 1940 à 1943. Il est membre du parti social-démocrate en 1946, quelques mois avant la jusion de cette formation avec le parti communiste. Toute sa carrière politique se situe dans le district de Cottbus, d'où il est originaire. De 1954 à 1966, il fait des études d'évonomie à Berlindes études d'économie à Berlin-Est. Depuis 1969, il occupe le poste de premier secrétaire du district de Cottous. Il est mem-district de Cottous. Il est mem-bre du comité central du S.E.D. dans cette cum-depuis juin 1971 (VIII congrès). Il post de pagne électorale, nous devons depuis juin 1971 (VIII congrès). Il post de pagne électorale, nous devons depuis juin 1971 (VIII congrès). Il post de pagne électorale, nous devons depuis juin 1971 (VIII congrès). Il congrès de pagne électorale, nous devons depuis juin 1971 (VIII congrès). Il congrès de pagne électorale, nous devons depuis juin 1971 (VIII congrès). Il congrès de pagne électorale, nous devons depuis juin 1971 (VIII congrès). Il congrès de pagne électorale, nous devons depuis juin 1971 (VIII congrès). Il congrès de la condition de l'alliance avec le S.P.D. M. Genscher, président du F.D.P., avait misé il y a quelques la vie politique allemande. Mais la défaite de son parti aux élec-

République fédérale allemande

A Hanovre

L'Union chrétienne-démocrate met au point sa stratégie pour les élections du 3 octobre

L'Union chrétienne-démocrate ouvre, du lundi 24 au mercredi 26 mai, à Hanovre, la série des congrès électoraux des partis ouestallemands en vue de l'élection générale du 3 octobre. La C.D.U., menée par M. Elmut Kohl. candidat à la chancellerie, devrait adopter le programme électoral qui a été discuté avec le parti frère, l'Union chrétienne-sociale de

Mardi, le congrès de la C.D.U. sera place sous le signe de l'Europe. Les principaux diri-geants des partis modéres qui se sont rassem-blés en vue de l'élection du Parlement euro-

République fédérale va se couvrir d'affiches noir, rouge et or. La démocratie chrétienne et la social-

démocratie ont en effet adopté, dans des graphismes différents.

les couleurs nationales allemandes pour leur campagne électorale « Les partis prétendent penser et

agir en a européens a et ils éveil-lent en même temps des senti-

ments nationaux apolitiques ». regrette le quotidien libéral Suddeutsche Zeitung. Les mots d'ordre sont de la même veine. Le SPD. exalte le « modèle Allemagne » et la C.D.U.-C.S.U. propropose « par amour de l'Allemagne, la liberté au lieu du socialisme ».

Les deux grands partis riva-

leur chanceller, qui est « Pun des hommes d'Etat prépondérants dans le monde ». Ils ont su mai-

par les gouvernements chrétiens-

En présentant le programme de

rang de faire-valoir, voire d'épou-vantail. « On ne veut faire de

peine à personne, a-t-il dit. La C.D.U.-C.S.U. essaie de dénigrer

péen au suffrage universel, notamment Mme Thatcher, leader du parti conservateur britannique, et MM. Lecanuet et Tindemans, prendront la parole devant les délégués chrétiens-democrates.

Le parti libéral et le parti social-démocrate tiendront leur congrès, respectivement les 30 et 31 mai à Fribourg et les 18 et 19 juin à Dortmund. Dans la campagne électorale qui s'ouvre, les chrétiens-démocrates et les sociauxdémocrates s'accusent mutuellement de porter tort à l'image de la R.F.A. dans le monde et de mettre en danger sa sécurité.

De notre correspondant

rationnel la campagne de l'opposi-tion. Nous y sommes tout simplement contraints. 2

Les grands partis politiques se Les granus partis politiques et trouvent dans une situation paradoxale. Le S.P.D. mise sur un chanceller qui parle haut et fort en Europe et qui prisance économique oblige, est écouté. Ses qualités d'économiste sont appréciées à l'étranger, et ses succès à l'intérieur, dans ce domaine, ne sont pas négligeables. Il se permet de donner des conseils à ses partenaires européens et — comble d'audace — à ses amis

«La liberté ou le socialisme»

Les deux grands partis riva-lisent dans l'autosatisfaction : les sociaux-démocrates son fiers de Son challenger est plus efface; il apparaît même un peu provin-cial M. Kohl n'a ni le savoir-faire triser la crise, juguler l'inflation, garantir la sécurité sociale, et bientôt ils rétabliront le plein emptol. Pour la C.D.U.-C.S.U., la R.F.A. est aussi devenue une ni l'expérience politique de M. Schmidt. Il se tient encore en réserve, de peur de ne pas pouvoir « tenir la distance ». Et pourtant, les derniers sondages donnent un léger avantage à la démocratie chrétienne sur la coalition libéa. communauté florissante », « la puissance économique la plus jorte d'Europe ». Et elle possède « l'or-ganisation sociale la mieux déverale-socialiste. Autre paradoxe : les programmes des deux blocs ne loppés du monde s. Elle ajoute, toutefois, que cette image idyllique a été façonnée se distinguent pas fondamentale-ment; or tous deux parient d'une ment; or tous deux parient d'une décision qui engagera l'avenir, non seulement de l'Allemagne, mais de l'Europe. Il s'agit, selon la C.D.U.-C.S.U. de « choisir entre la liberté et le socialisme »; selon le S.P.D., d'éviter qu'une victoire de la démocratie chrétienne n'isole la proposition de la democratie chrétienne n'isole la la partie sen impagnement décision de la democratie chrétienne n'isole la proposition de la democratie chrétienne n'isole la la partie sen impagnement décision de la characteriste son impagnement décision de la characteriste son impagnement décision que la characteriste son impagnement décision qui en la characteriste son impagnement décision qui en la characteriste de la ch démocrates et que « ce modèle allemand, le chancelier Schmidt ne l'a pas créé, mais plutôl abison parti. M. Willy Brandt s'est presque excusé de cette suren-chère, qui risque de blesser l'amour-propre des partenaires de la République fédérale réduits au R.F.A. et ne s ternisse son image

ians le monde ». Le parti libéral n'échappe pas à la contradiction. Son pro-gramme et ses préoccupations rejoignent ceux de la C.D.U., mais pour des raisons électorales il se prononcera à son congrès pour la reconduction de l'alliance avec le S.P.D. M. Genscher, président du F.D.P., avait misé il y a quelques

tions du Bade-Wurtemberg a constitué un sévère avertissement : si le F.D.P. a l'air d'oscil-ler entre les deux grands partis, il court au désastre.

Dans cette constellation, les programmes passent au second programmes passent au second plan. Les sociaux-démocrates sont d'ailleurs prudents : l'euphorie réformiste des années 1969-1972 est blen oubliée. L'objectif principal de leur programme, que M. Schmidt a rédigé lui-même consiste à a préserver l'aventr a. « Nous apporterons les améliorations petit à petit. là où nous sommes déjà aujourd'hui sur la honne paie et dans la mesure chi bonne voie, et dans la mesure où l'état des finances le permettra » l'état des finances le permettra. son ne saurait être plus modeste. La démocratie chrétienne se garde, elle aussi, des promesses irréfiéchles. Elle a adopté la trilogie avancée par le S.P.D. de 1959 dans son programme de Bad-Godesberg: « Egallité, équité, solidarité ». Elle espère ainsi attirer les électeurs centristes, séduits de manière éphémère par la social-démocratie en 1972. Mais elle mise surtout, pour gagner les élections, surtout pour gagner les élections, sur sa formule magique : « La liberté au lieu du socialisme », mise à l'épreuve avec succès dans le Bade-Wurtemberg.

Il est difficile de trouver dans la politique suivie par la coalition depuis 1969, ne serait-ce que les prémices d'une action socialiste. La C.S.U. peut aisément réveiller les sentiments anti-communiste toujours vivaces en RFA Les associations d'idées provoquées par le mot a socialisme a correspondent à tout ce que les Alle-mands de l'Ouest ont voult abjurer depuis la guerre. Tout peut servir d'arguments : les revendications des jeunes socialistes, pourtant bien assagis, ou les alliances de type front popuiaire en Rini élections italiennes auront sans doute des répercussions sur les élections allemandes. Un renfor-cement de l'influence des communistes en Italie, sans parler de leur éventuelle participation au gouvernement, augmenterait sen-siblement les chances de la démo-eratie chrétienne à Bonn, qui profiterait d'une réaction de peur. Pour l'instant, la C.D.U.-C.S.U. a le vent en poupe. La plupart des élections régionales de ces dernières années lui ont apporté des succès. Elle a, de plus, démontré en Basse-Saxe qu'on ne pouvait durablement gouverner contre le parti le plus fort, et elle a renforcé sa majorité au Bundesrat, sans l'appui duquel l'œuvre législative est pratiquement paralysée. C'est une position de départ très forte. Au moment des élections, la démocratie chrétienne, toutes organisations comptées, espère avoir autant d'adhérents que la social-démocratie et, phènomène nouveau, les membres Pour l'instant, la C.D.U.-C.S.U. phénomène nouveau, les membres de la C.D.U. n'hésitent plus à s'engager dans la rue et dans les calés en faveur de leur parti. Une victoire de la démocratie chrétienne, improbable il y a quelques mols, paraît maintenant possible. Mais la campagne électorale n'a pas vraiment commencé. La coa-lition libérale-socialiste a quatre mols pour regagner le terrain qu'elle a incontestablement perdu qu'elle a incontestablement peruu-Daus l'histoire de la Répu-blique fédérale, la démocratie chrétienne n'a réussi qu'une seule fois à obtenir la majorité abso-lue. C'était. en 1957, avec Adenauer. Pour le S.P.D. assuré du soutien F.D.P., c'est une rai-son d'être confiant. Pour le C.D.U. - C.S.U., une raison d'être perplexe.

The state of the s

TARREST OF CHARLES

TO SER MANAGEMENT OF

54 SEPTEMBER 2013

The report their sentence of

The state of grades

The second secon

***** * ***** **** *****

* September 1 The second of th

DANIEL VERNET.

POUR VOS COMMUNICATIONS Vous nous leiéphonez vos messages. Kons les léterars vos correspondants nous régordent par lález nous rous réléphoneus.

service telex 345.21.62 + 346.00.28

38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

Apprendre le portugais d'aujourd'hui

méthode audio-orale pour adultes

2 valumes - 2 cassettés ou 2 bandes : 150 Francs franco
CENTRE D'ETUDES LUSO-BRESILIENNES
Université de Haute-Bretagne - 35000 - Rennes Villejean COURS PAR CORRESPONDANCE - PRINTEMPS 1976

ferrytour

Au départ de Marseille. Toulon et Nice

 Circuit routier au volant de votre voiture au départ de Marseille ou Nice 8 jours an Corse en 1/2 nension Voyage aller et extour, transport voiture compris

à partir de 985 F · Circuit routier en autocar au départ de Nice 8 jours en Corse en pension campiète

à partir de 1380 F o Séjour de vacances en hôtel au dénart de Marseille on Nice 7 jours en pension complète à partir de 640 F

en 1/2 pension à partir de 570 F Prix pour passager sans voiture Possibilités de séjours en moteis

tunisie

• Circuit dans le sud tunisien au volant de votre voiture au départ de Marseille 8 jours en Tunisie en 1/2 pension avec voyage aller et retour et transport de la voiture à partir de 1535 F Circuit dans le sud tunisien autocar au départ de Marseille 10 ou 11-jours en Tunisie en pension complète, autocar de grand tourisme à partir de 1625 F

 Séjour de vacances en hôtal caufortable au départ de Marseille, à destination de Tunis, Habert, Hammarnet ou Gammarth en pension complète 7 jours en Tunisie à partir de 1060 F par personne.

sardaigne Forfait séjour de printemps et d'été
en hôtel confurtable. Forfait veyage aller
et retour avec transport aller et retour
de le voiture. J'iours de pension complète à partir de 875 Fau printemps

at 1155 Fan étá Séjour en village de vacances, forfait voyage aller et retour, transport de la voiture et bungalows. 7 jours en Sardaigne sur la base de 3 personnes. à partir de 420 F par personne.

Renseignements toutes Agences de voyages et FERRYTOUR

Réclamez la brochure luxueuse en couleurs "VACANCES FERRYTOUR"

saire: à l'errytour

61, bd des Dames 13222 Marseille cedex 1

Union soviétique

Les autorités prennent des mesures exceptionnelles pour que la récolte soit saite et stockée à temps

De notre correspondant

Moscou. - Les dirigeants soviétiques viennent de prendre, en vue de la prochaine récolte, des mesures tout à fait exception-nelles, annoncées dans une très longue résolution du comité cenlongue résolution du comité cen-tral et du conseil des ministres. Ce texte, publié samedi 22 mai dans tous les journaux soviétiques, concerne « les mesures complé-mentaires à prendre pour guran-tir la récolte et le stockage de la production agricole et de jour-rage en 1976 ». Il n'occupe pas moins de sept colonnes de la Pravida.

L'esprit de ces décisions, ren-dues nécessaires par la très mau-vaise récoite de 1975 et par les difficultés déjà euregistrées cette année, peut se résumer ainsi; plus grand intéressement des travailleurs concernés et mobilisation de personnels n'appartenant pas à l'agriculture pour que la récolte soit faite dans les brefs délale imposés per les conditions délais imposés par les conditions météorologiques.

météorologiques.

Les régions au climat le plus difficile (Sibérie occidentale, Kazakhstan, Asie centrale) pourront faire venir d'autres régions aussi bien des « mécanisateurs », c'est-à-dire des conducteurs de machines agricoles, que des conducteurs de camions. Ce personnel « temporaire », dont les frais de voyage seront bien sûr payès, touchera 75 % du salaire habituel, plus le salaire équivalant au travail fourni exceptionnellement. S'ils remplissent les normes au travail fourni exceptionnelle-ment. S'ils remplissent les normes fixées par le plan, les « mécanisa-teurs » recevront gratuitement un demi-kilo de céréales par hec-tare moissonné pendant la pre-mière semaine des travaux ; ils pourront également acheter au prix d'Etat entre 2 et 4 quintaux de céréales ; un système sem-blable est prévn pour la récolte du foin. Ce système prévoit même du foin. Ce système prévoit même qu'un travailleur ayant accepté de faucher à la main un pré qui ne peut pas l'être à la machine pourra conserver 50 % de la

Ces mesures s'expliquent par une donnée dont les autorités so-viétiques n'aiment pas reconnai-

tre l'existence : on estime entre un quart et un tiers le cheptal et la volaille qui appartiennent en propre aux kolkhoziens et aux sovkhoziens. Ne serait-ce que pour éviter les vois et un abattage en masse, l'intérêt de l'Etat est da permetire aux paysans de nourrir leurs animaux

La résolution, qui précise que les travaux des récoltes pourront avoir lieu vingt-quatre heures sur vingt-quatre, accorde également des primes exceptionnelles aux chauffeurs de camions qui seront mobilisés pour transporter les récoltes. Les autorités pourront mobiliser le matériel et les chauffeurs des entreprises non agricoles. Chaque camion devra être doté de deux chauffeurs. Si les normes sont respectées et al les camions sont en état de rouler vingt heures sur vingt-quatre, les chauffeurs recevront une prime correspondant à 20 % de leur salaire de base; cette prime pourra atteindre 40 % du salaire de hase en Sibérie, au Kazakhstan et dans la basse et moyenne Volga. la basse et moyenne Volga.

Pour financer ces dépenses ex-ceptionnelles, la Gossbank (banque d'Etat) a reçu l'ordre d'accor-der jusqu'à novembre 1976 des crédits à long terme à toutes les entreprises agricoles vivant en au-tonomie financière et cela indé-pendamment de leurs dettes. Des pendanment de leurs dettes. Des crédits exceptionnels seront également accordés pour la construction des silos dont l'insuffisance est régulièrement dénoncée dans la presse soviétique. Les usines fabriquant le matériel agricole sont également rappelées à l'ordre : elles dévront livrer dans les délais prévus non seulement le matériel promis, mais également les piètes de rechange et les pneus nécessaires. La résolution mentionne même le problème du carbinat de l'actuel de l'ancien régime ne constituerait ane « erreur lamentable » qui pourrait créer une dangement deux. étant souvent immobilisées faute d'essence. Le ministère des trans-ports reçoit l'ordre de prévoir des trains spéciaux à grande vitesse pour acheminer fruits et légumes vers les grands centres.

JACQUES AMALRIC.

Grèce

Soixante organisations syndicales lancent une grève de quarante-huit heures

De notre correspondant

Athènes. — Près d'un deminillon de Grecs appartenant à soixante organisations syndicales ont déclenché une grève de quarante-huit heures. Lundi 24 et mardi 25 mai, les P.T.T. divers services publics, les banques, les compagnies sériennes, les hôpitaux, les transports, les écoles privées, seront affectés par ce mouvement qui sers également suivi par les médecins et pharmaciens, les employés du secteur privé, les ouvriers du bâtiment, etc. Il s'agit de la plus importante grève dans ce pays depuis plus de dix ans.

Le Syndicat de la presse, qui regroupe les journalistes, les ouvriers du Livre, les distributeurs et les vendeurs, tout en affirmant sa solidarité, ne participe pas à cette grève. Ce syndicat estime cet les vendeurs, tout en affirmant sa solidarité, ne participe pas à contract est en relief l'ampleur du mouvement qui sers également suivi par les médecins et pharmaciens, les employés du secteur privé, les ouvriers du Livre, les distributeurs et les vendeurs, tout en affirmant sa solidarité, ne participe pas à cette grève. Ce syndicat estime qu'il fera preuve d'efficacité en assurant la sortie des journaux qui ne manqueront pas de mettre en relief l'ampleur du mouvement.

La semaine dernière, le premier ministre. M. Caramanils, avait invité les Grecs à se privées de dix ans.

Portugal L'AMIRAL

PINHERO DE AZEVEDO CONFIRME SA CANDIDATURE A LA PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE Lisbonne (A.F.P.). — Dana une interview publiée le samedi 22 mai par l'hebdomadaire a Espresso 3, l'accident de Azevedo 2

par l'hébdomadaire e Espresso n, l'amiral Pinheiro de Azevedo a confirmé qu'il était candidat à la présidence de la République.
Le premier ministre explique qu'il a décidé de présenter sa candidature dès qu'il s'est rendu compte qu'avec la condidature de présenter de compte qu'avec la condidature de compte qu'avec la condidature de co

tique.

L'amiral Pinbeiro de Azevedo dé-chire que, s'u est étu, il chargera M. Mario Soares de former le gou-vernement. Il affirme enrin qu'il ur retirera pas sa candidature, même si le général Costa Gomes présente la sienne.

trois ans et a conciner leurs in-térêts particuliers avec ceur de la nation ». Cet appel n'a pas été entendu, le ministre du tra-vall. M. Laskaris, estime que cette grève révèle certaines préoccupations politiques et par-tisanes.

Dans les milieux syndicalistes où certains reprochent à la C.G.T. grecque une trop grande passivité face au pouvoir, on affirme que ce mouvement n'a rien de politique. C'est une protestation contre le projet de loi soumis au Parlement qui réglemente les organisations ouvrières et tend à limiter le droit de grève Les syndicats estiment que le gouvernement veut renforcer le contrôle de l'Estat par des mesures antiouvrières. D'autre part, ils réclament un rajustement des traitements et salaires en fonction d'une hausse du coût de la vie qui, selon les indices officiels, fut de 15 % en 1975. Enfin, ils demannient un dialocue avec un patronat qui tarrie à s'adauter aux nouvelles réalités politiques et sociales.

MARC MARCEAU.

Miderale allemande

ocrate set au point sa strate es du 3 octobre

Allen auffrage universal to the Thatcher, leader du pard total lectanulque, et MM. Lecanuet et l'autorit la parole devant les délègies.

Dana cette conzelle

programmes passen as plan. Les sociation de la la plan de la principal de la plan de la

a None property less

chies Silve Library evancer Silve Silve dans on Distractive God-Silve Silve

in protes.

ant amm.

11. 🖘

DANIEL VEN

secure, les chrétiens-démocrates et les s'accusent mutuellemes persons s'accusent mutuellement le tori à l'image de la R.F.-1. dans le m nettre en danger sa securité.

notes correspondent

tions du Bade-Winner, conscitue un sérère le mont : si le FDP à l'utiler entre les deux gant le court au désagre ne sur un

inger out plus office; select in the provin-ing of in all all of the care of emergen w. Bit pourtant, pr. deminare, dennest, un plaine. A. Ja. disponent un plaine. Autoria paradore mode des desa bioca no paradore pa

a. Son pro-

Caraman LL

MARCEAU

• le portugais d'aviculat Control of PARTESPONDANCE - PRINTERS

L'ÉLYSÉE ET L'OPPOSITION

Les déclarations du président de la République sont largement commentées

Les déclarations faites vendredi 21 mai, à Washington, par M. Giscard d'Estaing, au sujet de l'attitude qui serait la sienne dans l'hypothèse d'une victoire électorale de l'opposition, ont été largement commentées pendant le

M. DEBRÉ : le président n'a fait que lire attentivement la Constitution.

(De notre correspondant.) (De notre correspondant.)

Pottiers. — M. Michel Debré
a commenté, samedi 22 mai, à
Chatellerault, les propos du président de la République. Le député
UDR. de la République. Le député
UDR de la République de la Constitution était faite de telle
jaçon que le président de la
République pouvait être élu par République pouvait être élu par une certaine majorité, et l'Assemblée nationale être composée d'une autre majorité. Je ne vois pas selon quel système ou en vertu de quel ukase on pourrait décider que la majorité présidentielle serait toujours la même que la majorité parlementaire. Ceux qui présonisent des élections présidentielles et des élections législatives le même jour ne se rendent tives le même jour ne se rendent pas compte de ce qu'ils disent : il peut y avoir un président qui meurt en cours de mandat ou bien une dissolution de l'Assem-blée. (...) Le président n'a donc blée. (...) Le presuent n'a donc jait que lire avec attention le teste dont il est le gardien. Il ne pouvait pas dire autre chose, mais il a bien jait de le dire. » L'ancien premier ministre a d'autre part estimé : « On imagine mal un président de la République

procédant à une dissolution im-médiate, car il se lierait les mains pour un an. C'est bien l'indication que si un président de la Répu-blique se trompe il est obligé de s'incliner devant le rote. » M. LECANUET : l'arme de la dissolution.

M. Jean Lecamuet, président du Centre des démocrates-sociaux, a déclaré dimanche 22 mai à Rennes devant le congrès cons-titutif de cette formation : « Quoi qu'il arrive, le président de la République fera face. Si, par malheur, le pays, à une courte ma-jorité, s'abandonnait à l'aven-ture socialo-communiste, le chef de l'Etat, qui ne peut qu'être sidèle à la Constitution et au mandat qu'il a reçu pour sept ans, aurait l'arme de la dissolu-tion entre les mains. »

M. SEGUY : pas de politique de droite avec un personnel de gauche.

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., membre du bureau politique du P.C.F., a déclaré, samedi 22 mai, à Grande-Synthe (Nord) :

« On parle de consensus social. « On parle de consensus social, on tente d'inciter les travailleurs à modérer leurs revendications pour permettre à l'économie de surmonter sa crise, ce qui veut dire préserver les intérêts patronaux. On aimerait que la détérionation du pouvoir d'achat soit cautionnée par une organisation comme la nôtre. Certains commentateurs sugairent que comme la notre. Certains commentateurs suggèrent que Giscard d'Estaing pourrait la réa-liser plus facilement si, après les élections, il appelait un gouvernement de gauche au pouvoir

» On entend dire que la gauche tiendrai! compte du fait que tout n'est pas possible, que les grandes réjormes pourraient être diffé-rées. Une telle hypothèse conduit à poursuivre une politique de droite avec un personnel de gauche. Une pareille tentative protoquerait l'opposition résolue de la C.G.T. » M. MITTERRAND : des propos raisonnables, si...

liste, a déclaré, dimanche 23 mai, au micro de R.T.L.:

« Ces propos sont peut-être raisonnables. Si le président de la République a voulu dire que la loi de la démocratie, c'est d'abord le respect de la volonté populaire, dans ce cas ce sont des propos raisonnables. Le président a cté élu pour sept ans, c'est une volonté de notre peuple. Si l'Assemblée nationale était élue

 M. Jean - Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, a déclaré, samedi 22 mai, au micro de France-Inter : « Je an inicio de France-Inier : « Je crois qu'on a trop tendance à oublier le fait que le président de la République a été éix pour sept lans par un suffrage populaire. C'est le fait fondamental de notre vie constitutionnelle, et, quelles que solent les péripéties des autres élections, il doit respecter le contrat qu'il a passé avec l'opinion publique et, par conséquent, poursuirre sa mission pendant la durée de son mendet. durée de son mandat x

● M. André Rossi, porte-parole du gouvernement, membre du bu-reau du parti radical socialiste, a déclare dimanche 23 mai : « Sur deciare dimanche 25 Mai : « Sur uppenera, countrie premiera, nous, radi-caux, partisans d'un vértiable régauche, disons-le franchement gime présidentiel, nous nous ré-jouissons de voir affirmer avec qu'un d'autre? Il ne l'a pas dit. »

M. François Mitterrand, pre- à gauche en 1978, le devoir du mler secrétaire du parti socia-liste, a déclaré, dimanche 23 mai, de respecter la volonté populaire, »

M. Mitterrand a toutefols re-

connu que si cette éventualité se réalisait la situation serait « très difficile ». « Il faudra donc le service de notre peuple passe comprendre, a-t-il conclu, que avant toute considération : respecter la parole donnée et s'incli-

vigueur par le chef de l'Etat qu'il n'y a pas, dans un même septennat, deux scrutins présidentiels. l'un direct, l'autre indirect. Le contrat passé entre le pays et le président est d'une dimension que les nostalgiques du régime parlementaire , mal ralliés aux institutions de la V. République, n'arrivent pas à mesurer.»

● M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a déclaré samedi 22 mai à Marseille : « Est-ce que M. Giscard d'Estaing respectera le verdict du suffrage universel, c'est-à-dire, si l'union de la gauche cera-atte, a funion de la gauche gagne les élections, est-ce qu'il appellera, comme premier ministre, un leader de l'union de la gauche, disons-le franchement François Mitteerrand, ou quel-

ll est rare

que l'on réponde bien aux besoins d'un marché quand on y débarque.

DE PASSAGE A LA GUADELOUPE

M. Giscard d'Estaing a été accueilli à Pointe-à-Pitre par une foule nombreuse

De notre correspondant

Pointe-à-Pitre. — Après avoir quitté la Nouvelle-Orléans à 9 h. 30 heure locale (16 h. 30 heure de Paris), M. Valéry Giscard d'Estaing a fait, samedi 22 mai, une escale de quatre heures à Pointe-à-Eitre Avriré per aprel 12 her-à-Eitre Avriré per aprel 12 her-à-Eitre Avriré per aprel 12 herescale de quatre heures à Pointe-à-Pitre. Arrivé peu avant 13 heu-res (heure locale), le président de la République a été acquelli par une foule nombreuse : près de cinq mille Guadeloupens s'étaient en effet rassemblés à l'aéroport du Raizet-Pointe-à-Pitre. Le chef de l'Etat a passé en revue un détachement de l'infanterie de marine avant d'assister, dans l'aé-rogare, à un spectacle folklorique. A l'issue d'un « bain de foule » chaleureux. Il s'est ensuite rendu chaleureux, il s'est ensuite rendu à la résidence du préfet, où il offrait un déjeuner à une soixan-taine de personnalités locales. A cette occasion, M. Giscard d'Es-taing à fait le point sur les me-sures surponées lors de son prétaing à fait le point sur les me-sures annoncées lors de son pré-cédent passage en décembre 1974. Il a souligné que toutes ces me-sures avaient été suivies d'effet, notamment la nationalisation de l'électricité, l'extension aux DOM du FEOGA (Fonds européen d'orientation et de garantie agri-coles), l'abaissement des tarifs aériens.

aériens.

Après le déjeuner, le chef de l'Etat a survole pendant quarante minutes le volcan de la Soufrière, qui a manifestée récemment des signes d'activité. Il s'est fait signes d'activité. Il s'est fait Conco donner des explications sur la Paris.

Au cours d'un bref entretien avec la presse, M. Giscard d'Es-taing a déclaré : « Le choix politique du gouvernement en ce qui concerne les départements d'outre-mer est la poursuite, jus-ment de la départe-cré terres de la départe-

qu'à son terme, de la départe-mentalisation économique. Il n'y

mentalisation etimonique. Il 17 y a pas de solution intermédiaire. »
« Il y a des gens, a-t-il ajouté, qui trouveront que quatre heures c'est peu, mais quatre heures comparées à zéro, c'est mieux. » comparées à zéro, c'est mieux. »

Le président de la République a annoncé, d'autre part, la mise en application prochaine de trois mesures : l'attribution de la prime conjoncturelle pour la création d'emplois dans l'artisanat ; le maintien des allocations familiales aux personnes privées d'emploi si elles ont travaillé quatre-vingt-dix jours (et non plus cent cinquante) l'année précédente ; l'attribution de l'allocation aux mères isolées.

Le chef de l'Etat est arrivé à l'aéroport de Roissy dimanche 22 mai à 2 h. 50.

M. Giscard d'Estaine avait

M. Giscard d'Estaing avait invité dix Guadeloupéens invité dix Guadeloupéens — qui devalent emprunter le vol régulier — à l'accompagner à bord de Concorde entre Pointe-à-Pitre et



Une conception restrictive de l'alternance

(Suite de la première page.)

M. Giscard d'Estaing « choisira le premier ministre »; comme le pré-cise la Constitution, la nouvelle Assemblée nationale aura - le droit de voter une motion de censure » contre ce premier ministre. En retenant uniquement l'hypo-

人童

thèse d'un conflit entre l'Assemblée et le premier ministre, le chef de l'Etat indique clairement — et on ne l'a pas assez remarqué et souligné qu'il ne se sentirait pas obligé de cholsir le chef du gouvernement parmi les leeders de la nouvelle majorité, c'est-à-dire de la gauche. Sa conception fort restrictive de l'alternance s'apparente de très près à celle de son prédécesseur à l'Elysée. Georges Pompidou avail, en effet, déclaré dès le 21 septembre 1972 qu'en cas de victoire de la gauche il ne se sentirait tenu de désigner comme premier ministre *N X ni Y » et il avait ajoute : que soient ces élections, je serai amené à former un gouvernement. Il taudra que ce gouvernement ne soit pas renversé par l'Assemblée. Et z'il est renversé l'eurei la possibilité, si je je veux, de dissoudre et de taire appel au pays. Voila ma réponse, cela va de soi ». Le 28 Juin 1973, le successeur de Charles de Gaulle avait indiqué devant les députés réformateurs reçus à l'Elysée que pour éviter un affrontement entre l'Exécutif et le législatif il « rechercherait l'Edgar

Trois ans plus tard, il semble blen que l'on en soit toujours là. On comprend donc que M. Michel Debre approuve M. Giscard d'Estaing, avec attention le texte_dont il est le gardien ». On comprend aussi que les appréciations de M. Mitterrand soient empreintes d'une cer-

● M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale, estime, dimanche soir 23 mai, que « M. Valéry Giscard d'Estaing s'est montré lors de son voyage aux Etats-Unis un avocat efficace de Conçorde et en même temps le meilleur am-bassaleur de la France moderne ».

tains méfiance : « Ces propos sont peut-être raisonnables. SI le président de la République a voulu dire que la loi de la démocratie, c'est d'abord le respect de la volonté populaire, dans ce cas, ce sont des propos raisonnables. -

Ce qui ressort plutôt des déclarations faites à Washington, c'est que la volonté présidentielle prime toutes les autres. On pourrait l'admettre à l'extrême rigueur dans l'hypothèse d'une victoire de l'opposition acquise d'extrême justesse, mais qu'adviendrait-il en cas de triomphe de cette même opposition?

Si l'on comprend bien, les valn-

queurs seraient invités à s'accom-

moder d'un premier ministre qui ne ferait pas feur politique (« Pas de politique de droite avec un personnel de gauche!» prévient déjà M. Séguy) et n'auraient d'autre possibilité que de censurer son gouvernement. Dans l'hypothèse retenue, la censure est votée. Le président dissout l'Assemblée, droit dont il ne pourra plus, dès lors, user pendant un an Si le pays se déjuge et renvole au Palais - Bourbon une majorité présidentiels, l'affaire est réglée. Mais si le pays ne se déjuge pas et persiste à préférer la gauche? Le chef de l'Etat se démettra-t-il, comme semble blen le penser M. Michel

Debre, ou se soumettra-t-il à la volonté du corps électoral dont il

aura, dans un premier temps. refusé

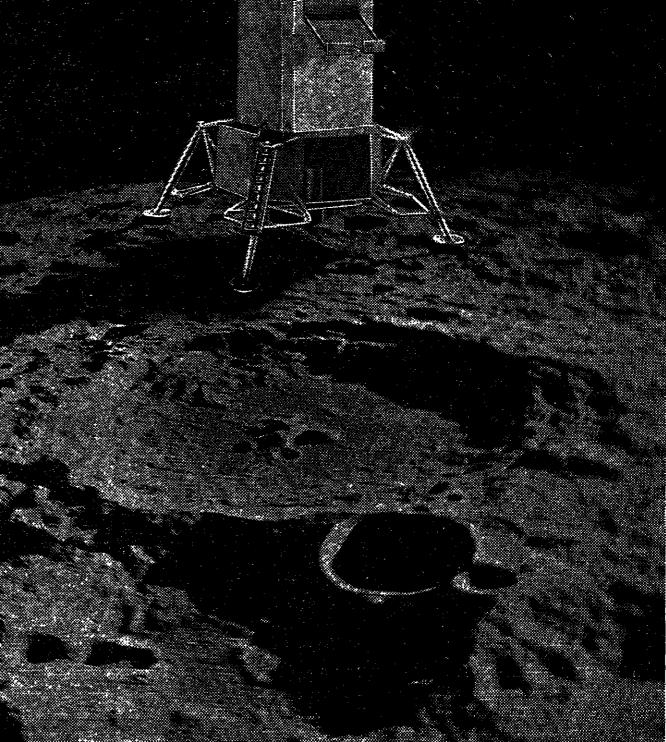
de tenir compte? L'imbroglio résiste à toutes les analyses et à toutes les exécèses, et est parfaitement évident que M. Michel Debré ne résout rien lorsqu'il se contente d'affirmer : - Je ne vois pes seion quei système ou en vertu de quel ukase on pourrait décider que la majorité présidentielle serait toujours la même que la ma-

jorité parlementaire. » Le seul problème est de savoir comment peuvent cohabiter deux majorités différentes pour ne pas dire antagonistes. La Constitution de 1958 revue et corrigée en 1962 est muette sur ce point capital. Il faut donc ou bien la corriger derechef ou bien changer de régime.

RAYMOND BARRILLON.

Chez Agfa-Gevaert, cela fait vingt-cinq ans que nous étudions, fabriquons et commercialisons des photocopieurs en Europe. Et toute la créativité de notre Service Recherche est employée à optimiser l'adaptabilité de nos photocopieurs aux besoins des entreprises européennes. C'est pour cela que nous pouvons vous présenter une gamme d'appareils bien conçus. Pas de gadgets inutiles, car ceux-ci diminueraient

la fiabilité et compliqueraient le mode d'emploi. Une capacité réaliste parce qu'un photocopieur est d'autant plus rentable qu'il est employé à plein. (Le X20, par exemple,



est l'appareil idéal de 3.000 à 30.000 copies par mois). Et nos vingt-cinq ans d'expérience du marché européen nous permettent d'offrir en plus l'assurance d'un service après vente sans faille car le réseau d'Agia-Gevaert est aujourd'hui l'un des plus denses (en France, 33 agences et 400 spécialistes à votre service). La prochaîne fois que se posera pour vous un problème de

copies, consultez-nous. Agfa-Gevaert DEE, BP 301 - 92506 Rueil-Malmaison - Cedex Téléphone: 967.81,44. **AGFA-GEVAERT**

Photocopieurs Agfa-Gevaert. L'alternative européenne.

LE CONGRÈS DES DÉMOCRATES SOCIAUX A RENNES

Nous devons nous unir à ceux qui sont les plus proches de nous

déclare M. Lecanuet

De notre envoyé spécial

Rennes. — Le congrès constitutif du Centre des démocrates sociaux a siègé du vendredi 21 au dimanche 23 mai à Rennes II a consacré la fusion du Centre démocrate, que dirige M. Jean Lecanuet, et du Centre Démocratie et Progrès, dont le président est M. Jacques Duhamel (absent de ces assises). Les travaux de la première journée ont été marqués par de nombreuses interventions réclamant l'introduction de la représenta tion proportionnelle dans le système électoral français.

Samedi matin 22 mal le congrès reprend ses travaux. Il examine notamment le rapport de politique générale de M. Jacques Barrot (le Monde daté 23-24 mai). Après avoir écouté un message « fraternel et soit-daire » adressé par M. Alain Poher, président du Sénat, les délégués entendent M. Pierre Saivi, président du conseil général du Val-d'Oise (Cent. dém.), qui dénonce les menées subvertives dans le fonction miblique. salv. presente de cont. dém.), qui dénonce les menées subversives dans la fonction publique, chez les enseignants, et qui condamme « les comités d'intellectuels qui se jont les déjenseurs des assassins ». M. Eugène Claudius - Petit, député de Paris (C.D.P.), souligne que les centristes sont « dans une majorité parcs qu'ils ne peuvent pas être dans l'autre ». Après Mme Colette Rivoal (C.D.P.), M. Jean-Marie Caro, député du Bas-Rhin (Cent. dém.), affirme : « Les démo-crates-sociaux considérent comme inadmissible la guerre civile politique permanente » due à la bipolarisation.

M. Pierre Egler (Cent. dém.)

Rivoal (C.D.P.), M. Jean-Marie
Caro, député du Bas-Rhin (Cent.
dém.), affirme : « Les démocrates-sociaux considèrent comms
inadmissible la guerre civile politique permanente » due à la
bipolarisation.
M. Pierre Fauchon (Centre
dém.) demande l'introduction de
dia proportionnelle dans le système
electoral et s'élève contre le projet
de caution à la majorité » L'orateur prend alors position en
faveur de la représentation proportionnelle et contre l'institution
de la a barre » des 15 %. Il critique en termes très vifs les
retards pris dans la politique de
réforme. Il regrette « la régionalisation qui s'éloigne, la réjorme
de l'entreprise qui se vide de son
sens, la justice fiscale qui suscite
des réticences, les promesses non
tenues par le chef de l'Etat, les
espoirs décus ». M. Alfred CosteFloret, ancien député (Cent.

de ceux qui militérent lais dans du Mouvement républicain populaire.

M. Pierre Fauchon (Centre
dém.) demande l'introduction de
dens de sar des 15 % ».

Après l'élection des dirigeants
du nouveau parti (MM. Lecanuet
et Barrot sont élus président et
escrétaire général à main levée.

CD.P.) et Yves Marchand
(Cent. dém.), qui estime : « C'est
sur notre guuche qu'il feut gapare l'électoral et s'élève contre le projet
de s'arre des 15 % ».

Après l'élection des dirigeants
et Barrot sont élus président et
escrétaire général à main levée.

CD.P.) et Yves Marchand
(Cent. dém.), qui estime : « C'est
sur notre guuche qu'il feut
ellectoral et s'élève contre le projet
de s'arre des 15 % ».

Après l'élection des dirigeants
et Barrot sont élus président et
escrétaire général à main levée.

Electoral et s'élève contre le projet
de s'arre des 15 % ».

Après l'élection des dirigeants
et Barrot sont élus président et
escrétaire général à main levée.

Electoral et s'élève contre l'entroduction de
de barre des 15 % ».

Après l'élection des dirigeants
et Rairot sont élus président et
escrétaire général à main levée.

Electoral et s'élève contre l'entroduction de
de barre des 15 % ».

Après l'élection d tenues par le chej de l'Etat, les espoirs décus». M. Alfred Coste-Floret, ancien député (Cent. den.), note que « ce n'est pas l'élection du président de la République au suffrage universel qui fait la bipolarisation, mais l'association de cette élection et du scrutin majoritaire à deux tours ». Samedi après-midi, après que M. Jean-Marie Daffiet, vice-pré-sident du Centre démocrate, ent appelé de ses vœux la création « d'un parti à l'échelle de la communauté européenne », le congrès entend les interventions des délé-gués des partis démocrates-chré-

tiens d'Europe ; puis M. Pierre Mesmin, député de Paris (Centre dém.), souligne : « Les centristes doivent faire des efforts pour renforcer leurs alliances avec leurs voisins radicaux et républicains indépendants. » M. François Bordry, secrétaire général des Jennes démocrates sociaux, recommande aux congressites de n'être « jamais moroses ». M. Pierre Pfiinlim, ancien ministre (C.D.P.), estime que le nouveau parti n'est pas « une reconstitution archéologique ».

M. Yves Sabouret (C.D.P.)

reconstitution archéologique ».

M. Yves Sabouret (C.D.P.)
remarque : « C'est un fait politique nouveau que le débat sur
les modes de scrutin ait dominé
à ce point un congrès. Aujourd'hui
la représentation proportionnelle
a l'avantage d'être un scrutin qui

a l'avantage d'être un scrutin qui divise la gauche et qui sauve le centre.

M. Gabriel Szapiro (Centre dém.) créateur du sigie du C.D.S. (une main ouverte) dénonce le régime « d'assassins » en place au Cambodge. M. André Fosset évoque la politique qu'il conduit au ministère de la qualité de la vie. Mme Andrée Mirochnikof, présidente des femmes démocrates, demande aux dirigeants du C.D.S. de faire figurer des femmes dans toutes les instances.

de faire rigurer des remmes dans toutes les instances.

M. Pierre-Henri Teffigen, ancien ministre, qui fut l'un des fondateurs du M.R.P., remarque qu'il y a de nombreux absents à l'appel de ceux qui militèrent jadis dans les rangs du Mouvement républicain nomdaire.

manche matin — qui sera marquée par l'arrivée de M. Pleven, anciem ministre (C.D.P.), le comprès des démocrates sociales ancien milistre (Cont.), ic congrès des démocrates-sociaux entend M. Remé Liger (Cent. dém.), M. Jacques Bastide (Cent. dém.) et M. Henri Quatrain (Cent. dém.) et M. Henri Quatrain (Cent. dém.) — ceiui-ci souligne : « Les équipes syndicales du C.D.S. existent. La gauche n'a pas le monopole de la représentation des milieux populaires. »

M. Aymeric Blandin (qui représente la troisième composante du C.D.S. et qui appartient au

votre porte-parole, je pense qu'il ne sufficait pas de changer le mode de scrutin pour changer la vie politique. Si la majorité gagne les élections de 1978, alors, plus jacilement qu'aujourd'hut, nous pourront o bi en ir l'introduction d'une dose de proportionnalité dans les grands scrutins. cinb Démocratie nouvelle) doute que PUR.S.S. soit convaincue de la détermination de la France à utiliser la force nucléaire de dis-suasion. M. Louis Panero (Cent.

siasion. M. Louis Panero (Cent. dém.) fait état de la gravité de la situation en Corse. M. Jean-René Hartpence (troisième composante, Club de Paris) voudrait que le Centre des démocrates-sociaux fasse la preuve que « la cité peut ouvrir largement ses portes à la tempere ». dans les grands scrittins. »

A propos de l'alternance, le
ministre d'Etsat affirme : « Il n'y
a pas de praie démocratie sans
alternance. Mais de quelle alternance s'agit-Il ? (...) Si les socialistes l'emportaient avec les communistes, ils n'introduiraient pas
une alternance, ils introduiraient
le risque d'un processus répolutionnaire. (...) »

M. Leconyet aloube : « L'alteronte peut ouvrir targement ses portes à la feunesse a. Après M. Charles Cohen-Solal, M. Charles Gautier (Centre dém.) souhaite que le C.D.S. soit « un parti de militants et non de notables ». M. André Heurtaux réclame le libre choix de la femme entre le salariat et la famille. M. Lecannet ajonte : « L'alter-

entre le salariaz et la familie. M. Gérard Pourchet (Cent. dém.) appelle de ses vosux une « nou-velle cogestion publique associant pouvoirs locaux et associations

M. Pierre Létamandia (Centre

député des Côtes - du - Nord (C.D.P.), et Pierre Mehalgnerie, secrétaire d'Etat auprès du mi-nistre de l'agriculture, M. Jean Lecanuet monte à la tribune pour prononcer le discours de clôture.

Après avoir affirmé: « Je vis l'une des plus belles heures de ma vie politique », le ministre d'Etat remarque: « Je n'ai entendu aucune fausse note, aucune invec-tive : ce congrès aura été celui

d'une force de proposition ouverte, loyale et généreuse.

Le changement à l'intérieur

de la majorité

Le C.D.S. est-il un parti démo-crate-chrétien? M. Lecanuet ré-pond : «Il n'en est rien. Dans

nos raugs, il y a des chrétiens, en nombre certes, mais aussi des isruèlites, des rationalistes, des agnostiques. Ce qui nous ras-semble dans notre diversité, c'est

notre foi en la primauté de

Le ministre de la justice fait alors allusion à la polémique qu'a engagée avec lui M. Gaston Def-

ferre, maire socialiste de Max-

seille, à propos de la matetion de M. Ettenne Ceccaldi, substitut. Il déclare: « Gardons-nous de l'invective personnelle. Je viens, pour ma part, d'en subir une, et il a fallu que je réponde. Quand don Basile se promène sur la Caretière et cinend la colomie.

Canebière et répand la calomnie, il faut bien que je relève le gant. Mais je n'aime pas ce genre de

politique.

ensuite aux démocrates - sociaux de préparer dès maintenant les élections municipales : « Natten-dez même pas le départ en

nacances. Faites en sorte de nouer nos alliances dès le début de sep-tembre. » Il ajoute : « Faites appel, pour constituer vos tistes, bien évidenment aux représen-tants des formations de la majo-

rité, mais, aussi, n'hésüez pas, auz hommes et auz femmes qui, au plan national, ont des aspira-tions différentes des nôtres.»

L'orateur évoque alors la ques-tion des régimes électoraux, qui a dominé les travaux du congrès. Il déclare : « Je comprends et je partage votre déstr de voir un jour la représentation proportion-nelle réapparaître dans notre mode de scrutin. J'espère, d'autre part, que des propositions parle-mentaires conduiront à la modi-fication du projet relatif à « la barre de 15 % ». Cette barre est trop élevée et elle empêcherait le surgissement des jorces neuves. Mais je vous dis que je ne suis pas convaincu que l'alliance du parti communiste et du parti socialiste sott la conséquence du

parti communiste et du parti socialiste soit la conséquence du scrutin majoritaire à deux tours. Pensez - vous vraiment que les liberté à l'égard des communistes s o ci a l'is t e s reprendraient leur liberté à l'égard des communistes si l'on instituait la représentation proportionnelle? Ce n'est pas cette forme de scrutin qui implique l'alliance P.C.-P.S. Elle ne fait que la faciliter. Sachez que ce que visent en fait le parti socialiste et son premier secré-

socialiste et son premier secré-taire, ce n'est pas seulement une majorité à l'Assemblée nationale,

majorite à l'Assemblee nationale, c'est à rémetire en couse, lors des législatives de 1978, les présiden-tielles de 1974. Si bien que, même avec la représentation proportion-nelle, ce dessein de bouleverse-ment poursuivi par les leaders communistes et socialistes seruit mointons.

maintenn.

* Donc, tout en me faisant

M. Lecannet ajonte : « L'alternance ne peut donc exister en
ces termes. En revanche, la modification, le changement sont
possibles si nous nous organisons
à l'intérieur de la majorité présidentielle. Il suffit de déplacer le
centre de gravité des formations
qui composent cette majorité (__).
Dans la perspective des élections
législatives, puisque l'U.D.R. a
avancé l'idée de « primaires », il
fout bien oue nous parlions de M. Pierre Létamandia (Centre dém.) regrette la bi-polarisation et le fait que les centristes alent renoncé à briguer la présidence de la République pour l'un des leurs. M. Fernand Maneira (Cent. dém.) pense que les artisans sont victimes d'une « Gestapo fiscale », conduite par des fonctionnaires a p p a r t e n a n t à l'opposition. M. Raphaël Rialland (Cent. dém.) regrette que trop peu de ruraux siègent au comité directeur du C.D.S., et M. Philippe Saint-Marc (troisième composante) déclare : « La civilisation est rejetée par les feunes, parce que le cudre de vie les traunatise au lieu de les aider à s'épanouir. » Après l'intervention de M. Edouard Ollivro, député des Côtes - du - Nord avance l'idee de a primaires », de jaut bien que nous parlions de cette échéance électorale. Nous voulons bien des candidatures uniques de la majorité, mais à condition qu'elles s'accompagnent d'un profond renouvellement des candidats (...).

candidats (...).

» Offrirons-nous le choix aux secteurs? Que l'on sache que nous sommes prêts à donner notre adhésion à cette formule.» M. Lecanuet explique alors comment il en visage la préparation des alliances électorales des démocrates sociaux. Il affirmé: « Dans le comp majoritaire, l'électeur choistra le candidat qui lui parcuitra le plus proche du réformisme. Il faut que nous arrivions à créer l'idée, dans l'optnion publique, qu'il y a un lien entre nous et le réformisme présidentiel. Il faut mettre en évadence cette implication. Il faut aboutir à une majorité dont la base réformatrice sera plus lurge qu'auà une majorité dont la base rejor-matrice sera plus lurge qu'au-jourd'hui. Il jaut trouver une voie qui simplifie encore les courants actuels afin que les Français ressentent qu'il est naturel de voter « démocrate social » pour soutenir le président de la Répu-

de vius devra être franchi. Nous devrons, tout en préservant notre identité, faire prévaloir notre nision de la société en nou unissant à ceux qui sont les plus proches de nous, et qui, comme nous, veulent donner suite à la volonté de réforme du chef de l'Etat.

rest dans cette perspective que je serai conduit à proposer à nos amis retrancturations. à nos amis réformateurs et aux républicains indépendants de s'or-ganiser pour renjorcer leur coganaser pour renjoirer teur co-opération et jaire face aux échéances. Lorsque faurai accom-pli cette démarche, fen soumet-trai les résultais à voire appro-

DA nous, var conséquent, de lancer un appel pour que sur-gisse le courant du changement dans le calme. Dimanche 23 mai, en fin de

matinée, le congrès constitutif du Centre des démocrates-sociaux

La déclaration finale « POUR UN MONDE

On lit notamment dans la déclaration des démocrates sociaux publiée au terme du congrès : « Nous voulons construire un monde fraternel au service de l'homme. (...)

La démocratie sociale « a pour objectif la réduction progressive mais rapide des inégattés sociales, la primauté de l'intérêt collectif sur les inégêts individuels. Elle exige une participation accrue des citoyens et des accrue des cuoyens qui tranailleurs aux décisions qui les concernent, au niveau de les concernent, au niveau de la communauté notionale et de l'Europe comme dans leur vie professionnelle et fami-liale. (...) Elle doit assurer l'égalité des chances dès l'école et tout au long de la vie par la formation perma-nente. (...)

» Les pouvoirs publics doivent mettre en œuvre une politique familiale globale el notamment attribuer une allocation majorée aux mères de famille de condition mo-deste qui souhaitent rester au



Vers un rapprochement des centristes et des républicains indépendants

(Suite de la première page.) Le regroupement, alors, tombe sous le sens : ces deux formations avaient M. Giscard d'Estaing pour tête de file au second tour de 1974: les tentatives de réorgani-sation des modèrés, comme la grande fédération des centres » de M. Michel Poniatowski, comme. de M. Michel Poniatowski, comme, en 1975, la Gauche réformatrice de M. Micel Durafour ou la Fédération des réformateurs, ont fait depuis lors long feu, et on se retrouve aujourd'hui entre centristes vrais et menacés. Ainsi naît le Centre des démocrates sociaux qui se réclame du « personnalisme communautaire », qui veut redonner soft à la vie contractuelle et ner gott à la vie contractuelle et à la vie mutualiste, qui récrimine pendant trois jours contre la bipolarisation, contre le scrutin majoritaire à deux tours et contre majoritaire a deux tours et contre le projet concernant la charre des 15 % » pour le second tour des élections : un Centre des dé-mocrates sociaux qui sait déjà que ses alliés ne portent guère plus qu'un intérêt de bon aloi aux belles idées de contrat et de mutualisme, qui sait déjà que la réforme électorale n'est plus pour demain, mais qui va courageuse-ment son chemin et prépare des accords avec ses voisins giscar-diens pour limiter les dégats lors des prochains scrutins.

Hypothèses Pourquoi ne peut-on en rester à cette vision? Parce qu'elle est peut-être trop naive. Bien sur, la nécessité a poussé les deux partis l'un vers l'autre; bien sur, l'éventualité de « primaires » au sein de la majorité a force les der-en renjorgant notre parti, un pas nières rélicences; bien sur le projet de « barre à 15 % » a rendu indispensable le recours à une alliance avec les autres reformateurs et les R.I. Il faudra, c'est vral, tenter d'être représentés au premier tour des élections par des candidats susceptibles de figurer au second ou de négocier leurs voix. Il faudra aussi se donner les moyens de « déplacer le centre de gravité » de la majorité actuelle en adoptant une straté gie dont l'objectif presque avoué est de mettre en danger nombre de députés U.D.R. A cela rien que de très normal pour un parti politique qui cherche à assurer sa représentation élective. Pourtant, à y regarder de plus près, la manière dont se sont déroulées ces assises appelle quel-

ques questions: qu'est-ce que ce ques questions: qu'est-ce que ce congrès, qui consacre la plus importante part de ses débats à réclamer la représentation pro-portionnelle, à dénoncer le projet du seull minimum des 15 %, à exiger une réforme électorale, et pur grabile à tentes au somme? qui « oublie » toutes ces revendi-cations à l'heure de la résolution finale, qui admet sans mot dire les consells de modération donnés sur ce point par son nouveau président? Qu'est-ce que ce parti, dont la stratégie pour les aunées à venir ressort de deux seules phrases d'un discours de clôture et pas le moins du monde des travaux qui ont précédé? Bref, quels sont ces démocrates qui admettent d'aller à des alliances

admettent d'aller à des alliances électorales sur lesquelles on s'est blen gardé de les interroger, occupés qu'ils étaient à discuter d'autre chose!

A partir de là, on a bien le droit d'émettre quelques hypothèses. Par exemple celles-ci : le projet de seuil minimum de 15 % aurait été, en fait, blen plus destiné à forcer les centristes à se tourner vers les républicains indépendants qu'à éliminer, comme on l'a dit, les candidatures marginales ou a écologiques » au second tour des élections; ce projet, cond tour des élections ; ce projet, plus « poniatowskien » que gou-vernemental, aurait été, en réalité, la première de trois opérations dument planifiées, la seconde étant la fusion du Centre démocrate et du C.D.P., la troisième l'annouce officielle d'une recherche d'accord entre giscardiens et

centristes récemment regroupés.
Force est de constater qu'un accord R.I.-démocrates sociaux serait une véritable machine de guerre contre l'U.D.R.; que les militants du C.D.P. se sont remilians du C.D.P. se sont re-trouvés associés au Centre démo-crate avant de connaître vérita-blement les intentions du leader de ce parti, devenu leur président. de ce parti, devenu teur president.
Or, qui peut affirmer que les amis de M. Duhamel auraient apprécié le projet d'accord avec les giscardiens si on le leur avait présenté avant qu'il ne soit trop tard pour reculer, c'est-à-dire avant la fin de le marche s'ête des estrayatil. de la grande fête des retrouvall-les ? Après tout, ceux-là avaient

choisi M. Jacques Chaban-Delmas en 1974, et nourrissent moins de préventions à l'égard de l'UDR. que leurs nouveaux collègues. M. Jacques Chirac aurait pu espérer trouver dans leurs rangs des alliés pour son parti lors des élections législatives (rien ne dit d'ailleurs qu'il y ait renoncé). Et comment ne pas voir dans l'absence de M. Fontanet — qui fut un des fondateurs du C.D.P. — le signe d'une méfiance, on d'une prescience? choisi M. Jacques Chaban-Delprescience?

prescience?
Sans doute ne s'agit-il là que
de spéculations à partir de
quelques questions demeurées sans
réponses après un congrès de trois
jours. On n'enlèvera pas à
M. Lecanuet son flair politique,
sa passion à faire vivre son parti
quelles que soient les difficultés,
à en sauvegarder toujours l'autonomie sans cesse menacée et a en sauvegarder toujours l'auto-nomie sans cesse menacée et même parfols... les meubles, quand on peut croire que tout est perdu. Passé maltre en l'art de faire le gros dos, doué d'une pa-tience à toute épreuve et d'une belle aptitude à profiter des moindres circonstances favorables, le ministre d'Etat a tient le le ministre d'Etat « tient le coup » aux premiers rangs de la coup n aux premiers rangs de la scène politique depuis plus de deux ans, et ce avec le peu de forces politiques réelles dont il dispose. D'autres se sont usés avant lul. Pourquoi ne parierait-il pas sur la meilleure implantation de ses troupes sur le terrain pour assurer aux centristes, si n on l'avantage du moins part égale assurer aux centristes, 8110 de l'avantage, du moins part égale avec les giscardiens lors des élections? Pourquoi ne considérerait-il pas que la pauvreté de la majorité en leaders lui donne une chance d'être le chef de file d'un rassemblement allant au-delà des centristes 2 On ne mague pas de centristes? On ne manque pas de entourage...

Reste que de telles hypothèses auraient moins de succès si les chefs d'états-majors de la majorité ne donnaient l'impression de plus en plus nette d'agir comme si le temps pressait. Et M. Leca-

NOEL-JEAN BERGEROUX.

M. PONIATOWSKI: une nécessité.

M. Michei Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, s'est déclaré, dimanche 23 mai, a persuadé » que la proposition de M. Lecanuet en vue d'un rappro-chement entre giscardiens et cen-tristes serait a examinée avec intérêt et attention par les républicains indépendants s. Selon M. Poniatowski, cette proposition a correspond à une évolution qui était depuis longtemps souhatable, et qui est aujourd'hui une néesseité s

« L'HUMANITÉ » : une philosophie un peu courte.

M. René Andrieu note, dans l'éditorial de l'Humanité du 24 mai, à propos des déclarations de M. Lecanuet expliquant que l'unité de la gauche ne constitue pas l'un des termes d'une véritable alternance : « Même si les formations de droite sont désavouées par les urnes, même si elles sont minoritaires, M. Lecanuet estime qu'elles doivent se cramponner au pouvoir et utiliser tous les moyens pour poursuivre leur néfaste poli-vaisemblable prétention » qui voudrait à l'avance tentr pour nulle et non avenue une prochaine consultation nationale, si elle ne répondait pas aux voeux de la réaction. »

le mardi 25 mai à 20 h. 30 une Conférence-débat avec MICHEL ECCARD secrétaire national du P.S. la stratégie secialiste

Le Cercle Bernard Lazare

en Méditerranée A cette toirte présidée par Henry BULLWKO participe également Avraham ROZENKIER, délégué du Mopam en Europs.

LA DIRECTION DU C.D.S.

Voici la direction élue, samedi 22 mai, par le congrès constitutif du Centre des démocrates sociaux PRESIDENT : M. Jean Lecannet, ministre d'Etat. SECRETAIRE GENERAL : M. Jacques BARROT, secré-

VICE-PRESIDENTS : MM. Plerre Abelin (Cent. dem.), Jean Cluzel (C.D.P.), André Diligent (Cent. dem.), Bernard

SECRETAIRES GENERAUX ADJOINTS: MM. Pierre Bernard-Reymond (C.D.P.) et Loic Bouvard (Cent. dém.). TRESCRIER: M. Maurice-René Simonnet (Cent. dém.).

TRESCRIER: M. Maurice-René Simonnet (Cent. dém.).

SECRETAIRES NATIONAUX: MM. Jean-Jacques Beuder (C.D.P.), dép.; Maurice Biln (Cent. dém.), sén.; André Bohl (C.D.P.), sén.; François Bordry (Cent. dém.), ser. nat. des jeunes dém. soc.; Jean Briane (Cent. dém.), dép.; Jean-Marie Caro (Cent. dém.), dép.; Jean Cheimi (Cent. dém.); Eugène Claudius-Petit (C.D.P.), dép.; Pierre Cormosèche (C.D.P.); Jean-Marie Daillet (Cent. dém.), dép.; Jean Francou (Cent. dém.), sén.; Jean Gravier (C.D.P.), sén.; Michel Labéguerie (Cent. dém.), sén.; Mme Annie Lesur (Cent. dém.), anc. min.; MM. Georges Mesmin (Cent. dém.), dép. de Paris; René Monory (Cent. dém.), sén.; Mime Louise Morseu (Cent. dém.); MM. Edouard Odivro (C.D.P.), dép.; Roger Partrat (C.D.P.), dép.; Mme Colette Rivoal (C.D.P.); MM. Pierre Schiele (Cent. dém.), sén.; Bertrand Schmeider (ciubs Démocratie noudém.), sên.; Bertrand Schneider (cinhs Démocratie nou-veile) ; Jean Seitlinger (C.D.P.), dép.

CONSEILLERS NATIONAUX:

- Issus du Centre démocrate : MM. Richard Chaput, Charles Delamare, Daniel Dollfus, Pierre Fauchon, Roger Fénoch, François Guérard, Bernard Guyomard, Jacques Maliet, Jean-Jacques Pons, Raphaël Rialiand.

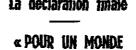
— Issus du C.D.P.: MM. François Blaizot, Pierre Bieuler, Claude Goasguen, Emile Koehl, Yves Laufan, Mime Andrée

- Représentant de la « troisième composante » (clubs, associations et personnalités) : M. Philippe Saint-Marc. associations et personnantes): M. Phiappe Sami-Marc.

MEMBRES DE DROFT DU BUREAU POLITIQUE: les

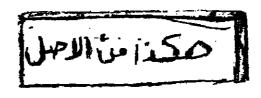
membres du gouvernement issus du C.D.S.: MM. André Fosset
et Pierre Mehaignerie; MM. Adolphe Chauvin, président du
groupe U.C.D.P. du Sénat; Edouard Bonnefous, président de
la commission des finances au Sénat; André Colin, président
de la commission des affaires étrangères du Sénat; Dominique
Pado, président de la délégation parlementaire pour la radio
et la télévision française; Paul Permin, représentant le
Conseil économique et social.

Le représentant du groupe des Réformateurs démocrates dans de l'Assemblée nationale sers désigné ultérieurement. Les six militants, membres du bureau, seront élus prochainement par le comité directeur du Centre des démocrates sociaux, qui comprend trente membres (dont dix-neuf viennent du Centre démocrate et onze du C.D.P.).



FRATERNEL »

» La centralisation excessive des pouvoirs et la concentration des moyens de décision et de financement provoquent l'étiolement des communautés intermédiaires.



The second of NONDE Y THE THE PARTY OF T ARTHAUD

TEIS ITIONS

Control of James Mark an land The state of the s A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

 $\gamma^{\mu_{\alpha}} \otimes_{\alpha^{(1)}}$

E TO STANDARD TO

in the graduation

THE NAME OF THE PARTY OF THE PA

ÉCOLE ACTIVE BILINGUE

LES COURS DE VACANCES

Fonctionneront du 15 août au 7 septembre 1976 Entrée en 1^{re} A. B. C. D et Terminale A. B. C. D Tous renseignements : 16, rue Margueritte - 75017 Paris Tél. 622-40-20 et 924-46-35

LE CLUB DE VACANCES INTERNATIONAL POUR ENFANTS DE 6 À 12 ANS

Fonctionnera du 5 au 3 juillet 1978 (cours audio-visuel en français pour les enfants étrangers - En anglais pour les enfants français)

Tous renseignements :

39, avenus de la Bourdonnais - 75007 Paris - Tél. 551-20-84.

prochement des centristes et des régulalicains indépendants

choisi M. Jacques Change mas en 1974, et nourrisen et de préventions à l'éan de préventions à l'éan de préventions à l'éan de leurs nouver des leurs des aillés pour son part les élections leurs très par leurs des aillés pour son part les élections leurs avec leurs des aillés pour son part les élections leurs des leurs des leurs des leurs des leurs de le leurs des leurs de le leurs de leurs de le leurs de leurs de le leurs de le leurs de leu Some device no deposit de se constitue de se c

25170

NOELJEAN EERSESS

POLITIQUE

A L'ISSUE DE LEUR NEUVIÈME CONVENTION NATIONALE

Les clubs Perspectives et Réalités sont résolus à monter en première ligne

De notre correspondant régional

Lyon. — On serait tenté d'écrire à l'issue des travanx de la neuvième convention nationale des clubs Perspectives et Réali-tés, qui a rassemblé à Lyon les 22 et 23 mai près d'un millier de délégués, que la France compte un nouveau parti politique. Sans doute l'évolution de ces cellules de réflexion — dont la première a été créée il y a onze années par M. Valéry Giscard d'Estaing — n'est-elle pas aussi radicale. Mais elle est cependant remarquable.

Les clubs Perspectives et Réa-lités ne veulent plus être tenus seulement pour des « laboratoires d'idées », même si, comme leurs animateurs l'affirment, le fruit de leurs travaux a engendré des réformes dont la plus importante cet évidemment le procisé des réformes dont la plus importante est évidemment le projet de société libérale avancée que le président de la République devrait présenter au mois de juin. Ils veulent aujourd'hui être regardés comme une force politique. Avec vingt mille adherents et autant de sympathisants répartis dans deux cent dix-huit clubs, ils constituent, disent-ils, « un des mouvements de la majorité présidentielle le mieux implanté sur le terrain ». Au nom de cette implantation, de leur représentativité et de leur dynamisme, ils veulent être considérés comme « l'alle marchante » de cette majorité.

majorité.

Le secrétaire général des clubs.
M. Philippe Pontet, a souligné que le président de la République avait d'ailleurs consacré le rôle politique du mouvement e en appelant notre président, M. Jean-Pierre Fourcade, à siéger avec les dirigeants des partis politiques au sein du comité de coordination de la majorité ». La présence à cette convention, outre de M. Fourcade, de trois ministres — M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, mme Simone Veil, ministre de la santé, et Michel Durafour, misanté, et Michel Durafour, mi-nistre du travail, — tendrait à prouver que ce rôle est pris en haute considération.

haute considération.

Au risque de paraître très ambitieux aux dirigeants des autres formations de la majorité et d'en irriter certains, les clubs Perspectives et Réalités ont donc annoncé qu'ils étaient prêts à aller en première ligne parce que, a dit notamment M. Philippe Pontet, e la majorité donne trop l'impression d'assister passivement à la montée de l'opposition ». Animés essentiellement par des républicains indépendants — qui voudraient trouver dans ces relais un moyen de faire participer la majorité silencieuse à l'action du gouvernement, — les clubs ont donc décidé de faire

entendre leur voix à la fois pour dénoncer les « illusions du collectivisme » et pour faire triompher « les solutions des giscardiens ».

Toutefois, mobiliser ne suffit pas. Les militants des clubs devront donc aller « jusqu'à l'engagement personnel dans les prochaines consultations électorales ». « Nous devrons avoir des candidats qui reflètent l'évolution et le renouvellement de notre vie sociale, des candidats qui reflètent l'évolusion et le renouvellement de notre vie sociale, des candidats qui reflètent l'évolusion et le renouvellement de notre vie sociale, des candidats qui reflètent l'évolusion et le renouvellement de notre vie sociale, des candidats qui reflètent l'évolusion et le renouvellement de notre vie sociale, des candidats qui reflètent l'évolusion et le renouvellement de notre vie sociale, des candidats qui reflètent l'évolusion et le renouvellement de notre vie sociale, des candidats qui reflètent l'évolusion et le renouvellement de notre vie sociale, des candidats qui reflètent l'évolusion et le renouvellement de notre vie sociale, des candidats qui reflètent l'évolusion et le renouvellement de notre vie sociale, des candidats qui reflètent l'évolusion et le renouvellement de notre vie sociale, des candidats qui reflètent l'évolusion et le renouvellement de notre vie sociale, des candidats qui reflètent l'évolusion et le renouvellement de notre vie sociale, des candidats qui reflètent l'évolusion et le renouvellement de notre vie sociale, des candidats qui reflètent l'évolusion et le renouvellement de notre vie sociale, des candidats qui reflète et l'évolusion et le renouvellement de notre vie sociale, des candidats qui reflète et l'évolusion et le renouvellement de notre vie sociale, des candidats qui reflète et l'évolusion des des reprocaux des reprocaux des procaux des procaux des procaux des procaux des procaux des consultations des clubs », que d'étre opposé à celui valorité de courier de courier de courier de courier de courier de l'extre de l'étre opposé à celui rassemble la gauche. C'

M. PONIATOWSKI ET LA SUBVERSION

Devant la « table ronde » sur la sécurité organisée par les clubs, M. Michel Poniatowski a accusé, samedl 22 mai, l'opposition d'avoir - organisé le dans les universités, portant directement atteinte à la liberté de travail, aux études de centaines de milliers d'étudiants, à leur niveau de compétence tuture ». « Je suis à la disposition des recteurs qui m'en feront la demande pour faire évacuer les universités », a-t-il déclaré. Le ministre de l'intérieur a repris ses attaques contre la fédération de Paris du P.S. et les fonctionnaires socialistes politique avant la loi et le parti avant l'Elat ».

leurs qualités de gestion », a déclaré M. Jean-Pierre Fourcade dans le court passage politique de son discours de clôture.

La doctrine

Répondant ensuite sur ce point au cours d'une conférence de presse, le président a précisé que, pour les municipales, « les clubs entreront pariout où c'est possible à côté des autres représentations de la course pour les des des autres représentations de la course de l tants de la majorité », mais, pour les législatives, « ils ne porteront pas leur étiquette ». Pour M. Fourcade, il convient en effet de laisser aux experts le soin de décider ultérieurement des modalités d'une stratégie électorale. L'engagement des clubs signi-

« Cette collection s'est imposée comme l'une des premières réalisations de l'édition française.D « LE MONDE. »

> COLLECTION ENCYCLOPÉDIQUE ARTHAUD

> > Art - Diffusion

vous présente en souscription dans une présentation de luxe en balacron noir

LES GRANDES **CIVILISATIONS**

Collection dirigée par Raymond BLOCH Directeur d'Etudes à l'École Pratique des Hautes Etudes



Yolumes déjà parus :

Voumes deja parus :

La Civilisation romaine — La Civilisation grecque — La Civilisation de l'Occident médiéval — La Civilisation de l'Egypte pharaonique —

La Civilisation de l'Europe classique — La Civilisation de l'Europe ancienne — La Civilisation de la Remaissance — La Civilisation islamique — Les Civilisations de l'Orient ancien — La Civilisation de la Révolution française, tome I : la crise de l'Ancien Régime — La Civilisation de l'Europe des Lumières — La Civilisation de l'Antiquité et le christianisme — La Civilisation japonaise — La Civilisation byzantine.

La Civilisation helienistique — La Civilisation chinoise — La Civilisation et la Révolution industrielle du XIX siècle — La Révolution française, tome II : Vers une société nouvelle — Les Civilisations précolombiennes.

précolombiennes.

CHAQUE VOLUME 700 à 900 PAGES - FORMAT 18 z 25 cm - RELIE 300 HELIOGRAVURES, CARTES ET FLANS

Souscrire à l'ensemble de la collection, c'est acquérir sans peine, par de modestes mensualités, une bibliothèque incomparable. Pour le production de la collection de

Désire être documenté sur les conditions de souscription à l'ér de la collection « Les Grandes Civilisations ».

en matière de libertés, confiance dans les mécanismes de l'éco-nomie libérale, justice pour les nomie libérale, justice pour les Français ».
Fondement de ces libertés : la loi. « Voiée, elle doit être observée, a dit M. Fourcade. Si elle est dépassée, elle doit être modifiée (...), mais par les voies normales. La recours à la violènce, prôné par certains groupements, procède le plus souvent du désir de faire échec à la démocratie. » tion — sur la vente d'une rési-dence secondaire par exemple — de participer à l'effort national, alors là est le scandale, là est l'opposition. Serions-nous telle-ment figés dans la défense des privilèges que nous refuserions même d'en discuter?

la démocratie. »

Fondement de l'économie dans la société française : la liberté d'entreprendre. Pour M. Fourcade, le plein emploi passe par un développement du secteur productif, et la lutte contre l'in-flation par un accroissement de la concurrence. Libéralisme ne veut pas dire pour autant que l'Etat ne doit pas intervenir.

Comment traduire la « volonté permanente de justice qui peut, seule, amener un consensus social > ? «En poursuivant, a dit
M. Fourcade, la réduction des

tamment lors des « tables rondes » tamment lors des «tables rondes » sur la sécurité et sur la santé — d'un conservatisme solidement ancré ? Toujours est - Il que M. Pourcade, reprenant un instant sa casquette de ministre de l'économie et des finances, a dû mettre les points sur les «1», « Il faut, a-t-il dit, fatre progresser, sans se soucier des clameurs, la justice fiscale (...). Lutter contre la fraude ? Tout le monde est javorable au principe, mais défavorable à son application. Pourtant, chaque année, des cen-Pourtant, chaque année, des cen-taines de milliers de personnes taines de miliers de personnes entrent par le bas dans la grille d'imposition parce que leur revenu a un peu augmenté. Personne ne crie. Personne ne jait de campagne de presse. Mais, lorsqu'on demande aux gens qui ont réalisé une plus-value sur une transaction — sur la vente d'une résidence secondaire par eremple —

BERNARD ELIE.

● Le Journal officiel du 23 mai a publié un arrêté de M. Michel Poniatowski fixant au 13 juin l'élection des représentants des communes au conseil régional de la région d'Île-de-France par les maires des départements des maires des départements des Hauts-de-Seine, de la Seine-Seint-Denis, du Valde-Marne, des Yvelines, de l'Essonne, du Val-d'Olse et de Seine-et-Marne ou

inégalités. > S'était - il rendu compte que l'assemblée à laquelle il s'adressait avait souvent fait preuve au cours des débats — no-

La rapidité, un atout maître. Étre le premier sur un nouveau marché

confère bien des avantages. Il convient plus que jamais d'assurer à vos partenaires commerciaux des livraisons rapides et régulières : le fret aérien vous apporte fréquence, régularité, densité.

> **AEROPORT DE PARIS** Fret information 326 10 00

Opération-silence dans le Marais

Protégés par une enceinte d'immeubles anciens et d'hôtels historiques en voie de restauration, 118 appartements hors du commun vont bénéficier d'un calme absolu et de vues agréables sur des jardins paysagés.

> Studios et appartements de 2 à 6 pièces. Plans originaux, simples ou en duplex, presque tous différents les uns des autres. Prestations nombreuses et de très haute qualité. Finitions très soignées.

Vente sur plans, à prix fermes et définitifs. Livraison fin 1977.

SOREMA SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE MIXTE DE RESTAURATION DU MARAIS

Le "Parc Royal" s'inscrit dans un large périmètre dont la restauration est actuellement en cours d'achèvement. Cette résidence va donc profiter d'un

environnement architectural particulièrement intéressant et privilégié. La Sorema a confié la conception de ce programme à Pierre Baton Consultants.



16, rue du Parc Royal, Paris 3

GROUPE PIERRE BATON S.A. 21 AVENUE PAUL-DOUMER, PARIS 16°, TEL. 704.55.55

<u>Envoyez ce bon ou votre carte de visite</u> à Pierre Baton S.A. 21 avenue Paul Doumer, 75016 Paris. Veuillez m'adresser, sant engagement de ma part, une documentation Port Royal.

AU COURS D'UN COLLOQUE A DIJON

Les radicaux de gauche entendent défendre l'initiative individuelle

Dijon. — Parce qu'ils estiment que « le moment va ventr où la gauche arrivera au pouvoir ». les radicaux de gauche entendent « être prêts à faire face à leurs resonnantilités » Aurei les cales les radicaux de gauthe ententente « être prêts à faire face à leurs responsabilités ». Aussi les amis de M. Robert Fabre, groupés au sein de l'Institut des études radicales, se sont-ils livrés à un certain nombre de « réflexions suscitées par la base même du mouvement » lors d'un colique organisé, samedi 22 mai, à la faculté de droit de Dijon, auquel participalent les rperésentants d'une trentaine de fédérations départementales. Les réflexions ont porté sur l'attitude générale des radicaux de gauche face au pouvoir politique, et plus particulièrement sur la liberté de l'individu et la puissance publique.

Dans son rapport sur « les modèles de transformation des structures sociales », M. Georges

Dans son rapport sur des dèles de transformation des structures sociales », M. Georges Bénar, président de l'Institut, a estimé qu's à faut restituer au pouvoir sa base véritable afin d'éliminer le caractère de contrainte » en donnant aux citoyens le goût de participer à la vie collective pour que, petit à petit, s'instaurent de nouveaux rapports de production, d'échange. a petit, s'histaurent de nouveaux rapports de production, d'échange, de consommation. Il ne faut donc pas imposer de modèle, mais poser impérativement « les gran-des llogges d'un conditions à hi-

De notre correspondant

Lors de la séance de synthèse, M. François Luchaire devalt souligner que, si les radicaux de
gauche demandent aujourd'hui
certaines interventions des pouvoirs publics dans le domaine
économique, c'est « pour libérer
les entreprises du capitalisme de
notre époque ». En effet, la
concentration a conduit à la formation de monopoles privés
« pouvant échapper à touts planification économique de l'Etat ».
Cependant, les radicaux de
gauche estiment que les nationalisations ne doivent pas non plus
avoir pour conséquence la transformation de monopoles privés en
monopoles d'Etat « C'est la
liberte et l'initiative de l'individu
que nous recherchons »

Ainsi pour les radicaux de

liberté et l'initiative de l'individu que nous recherchons »
Ainsi, pour les radicaux de gauche, le droit de propriété reste « un élément moteur de la vie humaine, un élément de bonheur pour l'homme, su jamille et ses enjants ». Mais, dès lors que la propriété devient instrument d'égoisme et qu'une catégorie de propriété devient instrument d'égoisme et qu'une catégorie de citoyens subit un préjudice par-ticulier, « il jaut jaire appel à la solidarité ».

soudante 3.
Les participants au colloque ont également insisté sur leur attachement aux libertés. Le position du radicalisme reste

assez difficile, a néanmoins rap-pelé M. Tebib, maître de confé-rences de sociologie à l'université de Reims, parce que ce dernier est basé sur une philosophie et qu'il n'est pas une doctrine. Il est la méthode, la science du gouverne-ment, qui doit nermettre à tontes ment, qui doit permettre à toutes les doctrines de s'exprimer. « Le véritable radical, selon M. Tebib, vertuote runtau, seson sa. 18011, n'est pas un musicien isolé qui jous sa partition, mais c'est un ches d'orchestre qui doit diriger, pour la première jois souvent, des musiciens qui ne se connaissent

A ce propos, M. Bénar a rap-pelé que a le programme commun repose sur un postulat fondamen-tal : celui de l'égalité des partis politiques qui le soutennent ». Autrement dit, le Mouvement des politiques qui le soutement des radicaux de gauche ne se considère pas comme « une force d'appoint » et entend jouer demain « un rôle fondamental », car « il sera le parti d'accueil de toutes les couches sociales qui rejoindront la gauche sans vouloir pour autant adopter les conceptions des partis marzistes ». De plus, les radicaux veulent être « les garants des libertés et seront soucieux d'éviter les ajfrontements au sein même de la gauche » lorsque celle-ci sera au pouvoir.

CHARLES MARQUES.

M. ANDRÉ BORD : l'entreprise anti-nationale de démolition s'attaque maintenant à la justice

M. André Bord a déclaré, dimanche 23 mai, à Vichy, devant le cinquante et unième congrès de l'Union nationale des combattants et le dix-huitième congrès de l'Unio. d'Afrique française du Nord: « A force d'instinuations habiles, et sous couvert de générosité hypocrite, l'opposition veut faire croire aux Français que la Françe, pays de liberté et de justice, n'est en réalité qu'un pays jait pour abriter privilèges et prévariations. » Le secrétaire d'Etat aux anciens combattants s'en est pris à l'a entreprise antinationale de démolition de nos institutions, qui s'attaque maintenant à la justice », et a assuré que le « gouvernement est apte à réformer le système judiciaire

M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, a déclaré, samedi 22 mai, à Angers (Maine-et-Loire), au sujet des propos tenus par M. Ministre des par M. Ministre des propos tenus par M. Ministre des par M. Mini a Anger (mambre du secréta-riat national du FS., concernant l'administration (le Monde du 21 mai): « M. Rocard oublie que la Constitution confie au président de la République, étu au suffrage de ou: les français à son gou-vernement, aux représentants du peuple, le soin de mener la poli-tique de la Françe et donc de diriger l'administration dans le sens de l'intérêt général. L'esprit de parti fait oublier à M. Rocard ce qu'est une démocratie, mais ses tentatives de débauchage sont vouées l'échec et ne trouveront pas d'écho auprès d'une adminis-

français sans pour autant laisser la contestation politique prendre le pas sur l'équité ».

M. André Bord a, d'autre part, estimé: « Il est temps de rendre à la famille, aux pères et aux mères de France, la place qu'ils méritent. Il ne s'agit pas seu-lement de mesures ponctuelles à incidences jinancières, mais, bien au-delà, de consacrer la cignifé exemplaire de ceux qui ont assez de for en leur pays pour luide fot en leur pays pour lui apporter les enfants dont il a

besoin. »
Enfin, le secrétaire d'Etat a regretté que « certains éducateurs aillent jusqu'à introduire à l'intérieur des établissements d'enseignement les divisions politiques des adultes ».

tration française aux traditions anciennes, reconnues et respec-tées, d'objectivité et de service

public. »

M. Robert Galley. ministre de l'équipement. a déclaré samedi 22 mai à Bordeaux que « la croissance économique dépend surtout de la cohésion et de la volonté de la société ». M. Galley a d'autre part relevé que « l'idée s'est peu à peu répandue, et malheureusement elle est communément admise aujourd'hui, que seul le recours à la jorce, voire à la violence, permet à un seul individu d'une catégorie sociale ou projessionnelle, voire à une région, d'obtentr une meilleure satisfaction de ses revendications matérielles.

UNE ELECTION MUNICIPALE

VOSGES: Bruyères (2° tour).
Inscr., 2417; vot., 1739; suffr.
expr., 1634. MM. Langlois, 917 voix,
et Chatourelle, 850 voix (sans
étiq.), étus; MM. Amet, 473 voix,
et François, 452 voix (soutenus par
la municipalité); MM. Durand,
336 voix et Wirth, 314 voix (P.C.) 336 voix et Wirth, 314 voix (P.C.). [Il s'agissait de compléter le conseil municipal à la suite de la démission pour raison de santé du maire, M. Mercier (rad. 2.), qui a toutefois décide de conserver mandat de conseiler municipal. Les sièges de deux conseillers décédés étalent à pourvoir. Le premier tour

étalent à pourvoir. Le premier tour avait donné les réultats suivants : inscr., 2417; vot., 1716; suffr. expr., 1634; MML Langlois, 717 voix et Chatourelle, 637; MML Amet, 497 et François, 469; MML Durand, 336 et Wirth, 300; MML Parisot, 182 et Domon, 180. Les deux derniers can-didats se présentaient sans étiquette et se sont retirés entre les deux tours.

En 1971, la liste d'union conduite en 1971, la liste d'union conduite par M. Mercier, comprenant des socialistes, des radicaux de gauche et des modérès, l'avait emporté sur une liste présentée par le P.C. et sur une autre liste favorable à la majorité.]

 M. Alain Poher, président du Sénat et de l'Association des maires de France, et M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, présideront le jeudi 27 mai l'ouverture des fêtes célébrant le bimillénaire de la ville de Rodez (Aveyron).

gesien Chef di



A VIE QUO

27.1

et reter me a

of the space per later

The state of the s

Servicement and pund The second of th

The second secon

Les grandes idées sont toujours simples.

Business week, l'un des magazines d'affaires américains les mieux informés, a analysé dans son numéro de mars le décollage vertical de National Semiconductor : «Le true : des produits qui font le trou grace à la redoutable simplicité de leur processus de fabrication.»



L'avant-garde des

<u>La 4640 est l'exemple</u> le plus sophistique du ême principe de base. Des circuits pas plus grands qu'une pièce de 5 centimes et d'une conception incroyablement simple permettent de traiter les problèmes mathématiques les plus ardus en l'espace de quelques secondes et à un prix sans concurrence pour une machine aussi performante. C'est l'avantgarde des calculatrices

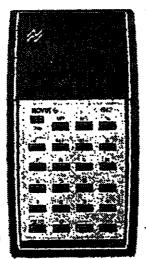
de poche de National Semiconductor. Calculatrice scientifique NS 4640: Mantisse de 10 chiffres. Notation scientifique. 3 mémoires adressables. Logique polonaise inverse. Fonctions trigonometrilangente. Fonctions statistiques (moyenne, écart type, factoriel). Programmation de la place de la virgule avec arrondie automatique. Conversions métriques internationales. Choix de calcul en degrés, grades ou ra-dians. Conversions degrés, minutes, secondes en degrés centésimaux. Au total 54 fonctions. Batterie rechargeable et secteur.

L'invisible sécurité
Plus la technologie se complique, plus la machine est source d'ennuis. Chez National Semiconductor nous avons engage tout notre génie créateur, plus, l'an passé, 15 millions de dollars pour resoudre

ce vieux problème.

Nous sommes fiers du résultat, car les cerveaux de nos calculatrices de poche sont de parfaits exemples de la plus pure

simplicité. Leur capacité ne dépend plus du nombre



de leurs composants. Et notre NS 842, comme toutes les calculatrices que nous produisons, le prouve: moins il y a de composants, mieux ça vaut et plus l'ensemble est

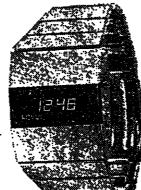
La NS 842 pousse ce incipe à son maximum. Elle n'utilise qu'un seul composant, ce qui lui donne une sûreté de fonctionnement irréprochable. 4 opérations : 🐕 et √ mémoire, logique algébrique (la plus simple pour un usage quotidien).



NATIONAL MATILINAL SEMICONDUCTOR National Semiconductor France

92260 FONTENAY-AUX-ROSES

28, rue de la Redoute,



Notre dernier projet : affichage numérique montre électronique à

Nous sommes le plus grand fabricant mondial de modules de montre. placés pour mettre en technologie de pointe. Cela est aujourd'hui chose faite avec la naissance d'une collection de 15 montres électroniques à affichage numérique : la collection Novus destince exclusivement aux horlogers-bijoutiers.

Comme les calcula-

trices, les montres Novus ont hérité de la principale



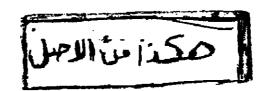
Semiconductor: une ingénieuse simplicité de conception, à laquelle il faut ajouter une parfaite synthèse de précision d'électronique et d'esthétique fonctionnelle.

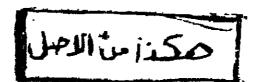
Novus : montre à affichage numérique, Modèle MI 6 3 W Affichage à 4 chiffres LED (sur 24 heures) 6 fonctions : herres, minutes, secondes, jour ct mois, deux fuseaux horaires. Boîtier et bracclet intégré en acier inoxydable. Verre en cristal minéral

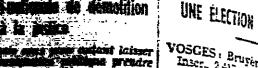
Pour nous, la perfection c'est la précision. Quel que soit l'environnement, la rigueur d'un bureau ou la chaleur d'un domicile privé, notre pendule électronique Novus constitue un pôle

d'attraction. Elle allie la précision de l'ordinateur au dessin harmonieux et fonctionnel. Notez quelques raffi-nements technologiques: angle de 140 degrés. Affichage permanent 24 heures sur 24, contrôle automatique de la lumi-nosité. Ecart toléré: quelques dixièmes de seconde par mois. Systèmo d'alarme en cas de coupure de courant. Sonnerie douce, répétitive toutes les 6 minutes.

recue ai









HEDRICK SMITH

ancien Chef du Bureau du New York Times à Moscou

Prix Pulitzer

LA VIE QUOTIDIENNE EN UNION SOVIÉTIQUE

LE CANARD ENCHAÎNÉ:

Voici un livre dont il n'est pas sur que la presse soviétique parle. Et elle aura tort. Car il prouve de façon définitive que l'U.R.S.S. est toujours habitée par les gens les plus déconcertants, les plus attachants, les plus compliqués, les plus simples du monde, les plus menteurs, les plus sincères : les Russes.

LA CROIX:

Ce livre ouvre des horizons nouveaux et découvre des aspects souvent peu connus. Un des plus étonnants étant certainement que l'Eglise orthodoxe avec ses 30 millions de pratiquants est deux fois plus importante, en nombre s'entend, que le Parti communiste lui-même, réservé, en fait, à une élite. L'EXPRESS:

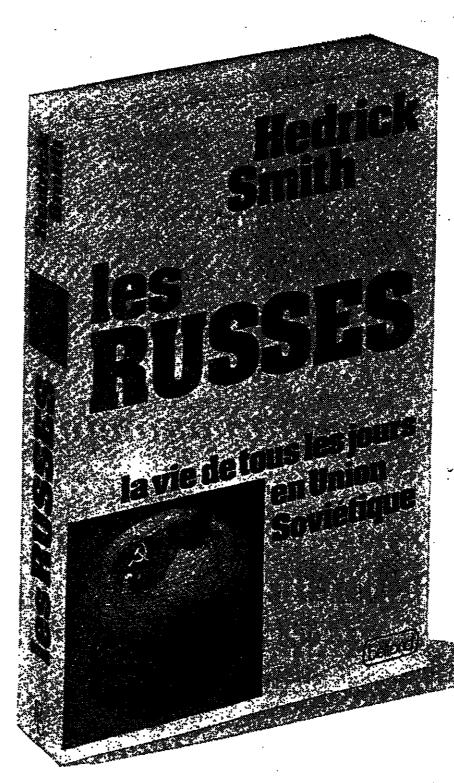
C'est une histoire amère comme les Russes les aiment. "Je crois, dit Ivana Volodia, que notre pays est le plus riche du monde. - Pourquoi? - Parce que, depuis près de soixante ans, tout le monde vole l'Etat, et qu'il reste toujours quelque chose à voler..." Hedrick Smith, qui fut de 1971 à 1974, chef du bureau du "New York Times" à Moscou, décrit cette "contre-économie" qui seule rend supportable la vie quotidienne.

LE MONDE:

Smith a rencontré, pendant son séjour, Roy Medvedev, qui rêve d'instaurer la démocratie dans le Parti: Sakharov, qui espère que l'Ouest fera pression pour imposer le respect des droits de l'homme, et Soljenitsyne, qui s'insère "dans le courant du slavophilisme russe classique". Les récits qu'il nous donne de ces entretiens ne sont pas les moins instructifs d'un ouvrage qui se distingue par l'acuité du regard de l'auteur.

LE POINT:

La puissance d'observation et l'indépendance d'esprit ne suffisent pas pour expliquer l'exceptionnelle qualité du livre, véritable somme sur la vie quotidienne en U.R.S.S. L'explication est peutêtre très simple : Smith a non seulement lu mais aussi connu les seuls Soviétiques qui n'ont pas intérêt à mentir - les dissidents de "gauche" et de "droite", laïcs ou religieux, russes ou allogènes, politiques



Des problèmes de la ménagère qui fait son marché aux aspects de la libération sexuelle outre-rideau de fer, en passant par les progrès de la corruption et la généralisation du marché noir, rien n'est laissé dans l'ombre .

LES NOUVELLES LITTÉRAIRES:

Hedrick Smith consacre un long chapitre au système politique et économique de l'U.R.S.S. Il constate que c'est le lopin de terre privé qui alimente les marchés, que le développement industriel souffre d'un excès de bureaucratie, d'une technologie désuète, du sabotage systématique et d'un absentéisme larvé .

LESOIR (Marseille):

Ce livre a l'originalité protonde de parler des Russes tels qu'on ne les voit jamais, vivant, mangeant, aimant. La vie quotidienne de la rue, mais aussi celle des hôpitaux psychiatriques, les queues devant les magasins d'alimentation, les privilégiés dans leurs datchas, les laminoirs de la propagande et de la contestation.

LE NOUVEL OBSERVATEUR:

On apprend beaucoup de choses qu'on croyait savoir en lisant ce livre passionnant.

OUEST-FRANCE:

Plus encore peut-être que le livre "Quand la Chine s'éveillera" d'Alain Peyrefitte, "Les Russes" de Hedrick Smith doit être lu. Grâce à lui, l'U.R.S.S. n'est plus une inconnue.

LA QUINZAINE LITTÉRAIRE:

Ce gros volume est un essai de "physiologie" moderne d'autant plus important que la société soviétique est cachée aux yeux de tous, voire des Soviétiques eux-mêmes.

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN:

Grâce à Hedrick Smith, il devient possible de parler de l'Union soviétique autrement que par slogans. Son livre détruit beaucoup d'idées reçues qu'on fféctionne à droite et à gauche.

VALEURS ACTUELLES:

L'Union soviétique, bien que seconde "superpuissance" n'occupe que le 25° rang dans le monde. Hedrick Smith en fournit l'explication dans son livre

la réalité communiste vécue au jour le jour par tout un peuple

Un volume de 512 pages : 49,00 F

Une nouveauté Hewlett-Packard, le HP-91: il imprime!

Il comporte toutes les fonctions mathématiques, trigonométriques et statistiques, et il a 21 mémoires. Il fonctionne en autonomie complète grace à sa batterie rechargeable. Son imprimante thermique très silencleuse vous permet de garder la trace écrite et commentée de vos calculs. En vente chez les distributeurs agréés Hewlett-Packard. La Papeterie du Siècle

Le HP-91 est le premier calculateur scientifique autonome avec imprimante et visualisation.



46, rue Laffitte 75009 Paris Tél. 878 26.45. La Règle à Calcul

L.P.S. Bureau

49, bd Latour-Maubourg 75007 Paris.Tél. 551 19.88.



65, bd Saint-Germain 75005 Paris Tél. 033 02.63/033 34.61.

Compta France 3, route de la Reine. 92100 Boulogne Tél. 603 76.40.

, HEWLETT IN PACKARD 22 x 20 x 6 cm moins de 1,2 kg



12 MOIS DE PRODUCTION GRACE A NOS

L'Irlande peut vous faire gagner douze mois dans la mise en route de votre nouvelle usine. Une usine neuve, située sur un emplacement industriel de premier choix et prête à recevoir immédiatement vos machines peut résoudre votre problème.

Une expansion continue L'Irlande bénéficie depuis vingt ans ti'un des taux de croissance industrielle les plus élevés

du Marché Commun. L'attitude favorable à la libre entreprise manifestée tant par le gouvernement que par les partis représentés au Padement, en est la principale raison.

Un regime fiscal exceptionnel
Votre société sera exonérée de tout impôt sur
les bénéfices réalisés à l'exportation jusqu'en
1990. Vous demeurez entièrement libre de
rapatrier vos bénéfices et votre capital à tout

Des subventions d'investissement L'État irlandais vous offrira jusqu'à 50 % du montant de vos investissements en terrains, constructions, machines et autres immobili-sations. Vous n'autres rien à rembourser, vous ne devrez aucun intérêt et le gouvernement vous laissera le contrôle absolu de votre

entrepise.

Un marché monétaire abordable
Notre marché monétaire vous permettra de
bénéficier d'un financement bon marché. Cet
avantage appréciable réduira d'autant la part de la mise de fond initiale dans votre inves-

tissement total.

Use banque de terrains
Notre banque de terrains peut vous proposer
une sélection d'emplacements industriels de

premier plan on même d'usines livrables clés-en-mains et prêtes à accueillir immédiatement votre entreprise.

Un personnel qualifié
Vous trouverez sur place le personnel compétent à tous les niveaux de qualification dont
vous pourrez avoir besoin : ouvriers spécialisés,

techniciens et cadres. Les Irlandais bénéficient d'un niveau élevé de formation et souhaitent vivement contribuer

an developement de leur économie,
Des saixines raissangables
Nos salaires et nos charges sociales comparativement plus faibles, abaisseront vos coûis de production et accroîtront d'autant la compétitivité de vos produits à l'exportation.

Des syndicats qui vous considerent comme un partengire
Nos syndicats sont particulièrement concernés par les créations d'emplois et leurs représentants sont extrémement "fair-play" dans les

Caucus. Une inkastrucime industrielle Bien que notre économie se soit développée à un rythme extrêmement rapide, nous pensons qu'il nous reste encore du chemin à parcourir. C'est h mison pour laquelle notre puissance

La majorité des emplois est assurés par le secteur industriel qui fournit par ailleurs, la

pius grande port du Revenu National L'Irlande constitue à ce jour une structure d'accueil efficace pour plus de 600 entreprises provenant de 19 pays et opérant ainsi sur de nombreux marchés mondiaux à partir de leurs

usines irlandaises.
Un style de vie agréable Un style de vie agriable
L'Irlande est un pays non politié, parsemé de
magnifiques paysages dans lesquels se pratiquent de nombreux sports de plein-air.
Vos cadres apprécieront l'accueil chaleureux
du peuple irlandais qui saura leur faire partager
sa joie de vivre.

REPUBLIQUE D'IRLANDE UNE TERRE D'ACCUEIL POUR VOTRE ENTREPRISE

Une procédure accélérée et des formalités simplifiées vous garantissent la réduction des délais d'implantation d'une usine en Irlande.

Votre société n'a affaire qu'à un seul inter-

locuteur:

l'LD.A. - Irlande (Office du Développement
Industriel) qui prend en charge l'ensemble des
problèmes que pose votre installation.

Pour pins d'information, n'hésitez pas à
contacter l'LD.A. Irlande, 45, rue PierreCharron, 75008 Paris, - Téléphone 359.77.67

COLLOQUE

A la recherche de l'«identité culturelle» de l'Europe

De notre envoyé spécial

Brest. — Europe de l'Ouest...

Où peut-on mieux la trouver
qu'à Brest? C'est sans doute ce
qui a conduit les organisateurs (1)
d'un colloque sur l' «identité
culturelle de l'Europe » à choisir
ce... « Far West » pour leurs assises
et la ville qui est « à l'intersection
de deux grands larges, celui des
terres et celui des mers », comme
devait le dire M. Berest, maire
de la grande cité du Finistère, en
ouvrant les travaux. Le sang d'un
continent affine aussi à ses extrémités, et, quand la « périphèrie »
rappelle au « centre » ses devoirs,
on applaudit. La Communauté des
Neuf n'est pas toute l'Europe, et,
quand les participents d'une rencontre se recuratent aussi en
Espagne, en Suisse, en Yougosiavie ou au Portugal, on s'en
réjouit.

réjouit.

Le thème choisi pour ces rencontres, présidées par M. Pierre Emmanuel, était si vaste que, malgré un savant quadrillage en commissions, on ne pouvait guère offrir que des pistes de recherches. Le première : « le silence de l'Europe », mit fort bien l'auditoire en condition. Pour M. G. Fraguière, directeur de recherches à la Fondation européenne de la culture, qui animait ces débats, l'Europe « ne se parle qu'à ellemème, dans un chapelet de petits « sommets » sans consistance. L'Europe ennuie. Le monde semble se diviser devant nous, et en partie à cause de nous, entre ceux partie à cause de nous, entre ceux qui meurent de jaim et ceux qui meurent d'ennui ». Dans le même

Dimensions exactes

sens, et encore plus crûment, M. Henri Brugmans, recteur honoraire du Collège européen de Bruges, déclarait: « Que manquerait-il au monde, si l'Europe disparaissait? Le monde s'en apercevrait à peine, aujourd'hui, s

apercevrait à peine, aujourd'hui, »

M. Raymond Rifflet, directeur
général, chargé de mission à la
Commission des Communautés
européennes, « modérateur » de la
commission « réformes et choix ;
des projets pour une société différente », se demande, lui, si nous
sommes à la fin d'une civilisation
qui, parce qu'elle a trop blen
réussi, n'oserait pas se renouveler, les Européens devenant en
quelque sorte les Grecs du troisième siècle, les « Gruecuit » qui
divertissaient les Romains, ou bien
si nous sommes au temps du divertisazient les Romains, ou bien si nous sommes au temps du Quattrocento, proches d'une véritable renaissance? «Faisons le pari pascalien, poursuit M. Rifflet, celui du renouvellement, puisque nous n'avons rien à perdre.» C'est dire que l'Europe doit chercher une réponse aux questions posées par la société post-industrielle, qu'il faut briser les murs, faire des choix réels, et non ceux qui sonvent sont proposées sur le théâtre des débats de la politique politicienne. Le drame, aujourpoliticienne. Le drame, aujour-d'hui, c'est qu' « on se donne un mal infini pour dissimuler les problèmes, afin de ne pas metire en doute les appareus ». Selon lui, les élections européennes pour-raient être l'occasion de sortir des

L'illusion de la toute-puissance

tion des mentalités »: sur ce tifs, ses thèmes, en fonction de thème, un autre groupe s'est in-terrogé sur le phénomène explosif qui conduirait notre civilisa-du temps... Les téléspectateurs sif qui conduirat notre civilisa-tion scientifique et technique aux interrogations fondamenta-les. Selon l'abbé Marc Oraison qui menait lei la discussion, l'il-usion de la toute-puisance ap-portée par le développement industriel s'écroule dans la mesure où son contrôle nous échappe.

Autre symptôme : la mise en question de l'autorité. « L'Europe est-elle encore capable de dégager une nouvelle conception de l'autorité qui soit jonctimmelle et non plus sucrale ? » C'est aussi la réintégration de la mort comme réalité essentielle et irréductible dans la culture qui paraît essentielle au médecin et théologien Marc Oraison. théologien Marc Oraison.

Enfin, c'est M. René Berger, professeur à l'université de Lauprofesseur à l'université de Lausanne et conservateur du musée des Beaux-Arts de Lausanne, qui lança et contrôla les débats d'une commission sur « la communication et le rôle des médias», après avoir modestement constaté que des colloques tels que celui de Brest lançant des concepts e qui ne sont que jeux de fléchettes face à l'artillerie lourde, voire atomique, des radios et télévisions ». Nous construisons aujourd'hul le monde avec des messages. Une véritable « cathédrale audiovisuelle » est née. « De même que l'édifice ordonne

l'espace, de même l'émetteur dispose ses émissions en fonction
du temps... Les téléspectateurs
forment la nouvelle ecclesia...
L'environnement-média est non
seulement le lieu de la communication, mais notre bien commun, notre com mun aut é. »
C'est à inventorier la floraison
d'images-messages, qui va encore augmenter avec les techniques nouvelles et la troisième
génération de l'audiovisuel (cassettes, cable, magnétoscope, satellites, etc.), à passer cette lconographie aux cribles de la nographie aux cribles de la sociologie, de la psychologie, de la psychologie, de la psychologie, de la politique, etc., qu'a invité M. René Berger. Travail d'Hercule.

Pendant deux jours et demi, la de réflexion du Palais des arts de Brest, dirigé par M. J.-C. Des-caves qui, depuis sa création, a toujours entendu s'ouvrir aux manifestations européennes. Club manifestations europeennes. Ciub éphémère, rayon fugace émanant de l'extrême pointe de ce « cap de l'Asie » dont parlait Valéry. Il faudra que de tels phares cli-gnotent longtemps encore, hélas ! pour avoir raison des brumes qui noient notre continent.

PIERRE DROUIN. (1) Palais des arts de Brest, Conseil de l'Europe, Fondation euro-péanne de la culture, Fondation pour une entraîde intellectuelle européanne.

La voiture de l'année 1985. Essayez - la

en 1976.

SFAM France

23, bd de Courcelles - 75008 Paris Tél.: 292.02.50 40 ter, av. de Suffren - 75015 Paris Tél.: 734.09.35

La voiture d'une société évoluée.

Le nouveau e régime de lous les militique. l'énor

entrainem

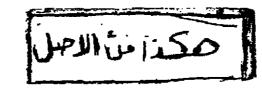
d'un grand de nouveat les jor ies opinion i exercice informal Forme

ous ceux apportant a in fois pol constitue in redactionne

es journau

la presse

LE CANARI FRANCENC CHUMANIT LE NOUVEL 上上代进行 POLITIOUE



A la recherche
L'sidentité culturelle » de l'Elle

De notre envoyé spéciel

De notre envoyé spéciei

Thomas de l'Ouest.

The share de rouver M. Harry Daniel M. Harry Dani

L'Albaica de la toute-puissance

international files for Crainer federation faints files for Crainer for the file files for the file file for the file file for the fi

La voite de la Panta dela Panta dela Panta dela Panta de la Panta de la Panta de la Panta dela Panta de la Panta de la Panta de la Panta de la Panta dela Panta de la Panta dela Panta

SFAM Fra: 292.08 Policy of the Courcelles - 75008 Policy of the Courcelles - 75008 Policy of the Courcelles - 75005 Policy of the Co

SAΔΕ evolution of the societé evolution de la principal de la constitution de la constit

Le nouveau projet de loi du gouvernement concernant le régime fiscal de la presse mettrait en péril l'existence de tous les hebdomadaires et mensuels d'information politique.

L'énorme augmentation des taxes qu'ils paieraient entraînerait dans les prochaines années la disparition d'un grand nombre d'entre eux et freinerait la création de nouveaux périodiques.

Les journaux politiques, quelles que soient les opinions qu'ils représentent, sont indispensables à l'exercice de la liberté d'expression et du droit à l'information des citoyens.

Formellement opposés au projet du gouvernement, les journaux suivants ont constitué une association de la presse périodique politique. Elle est ouverte à tous ceux qui participent au débat démocratique en apportant à leurs lecteurs une information générale, à la fois politique, économique, sociale et culturelle, qui constitue la part la plus importante de leur surface rédactionnelle.

LE CANARD ENCHAINE
FRANCE NOUVELLE
L'HUMANITE DIMANCHE
MINUTE
LE NOUVEL OBSERVATEUR
LE POINT
POLITIQUE HEBDO
REFORME

TEMOIGNAGE CHRETIEN
LA TERRE
TRIBUNE SOCIALISTE
L'UNITE
VALEURS ACTUELLES
LA VIE CATHOLIQUE
LA VIE OUVRIERE

JEUNESSE

AU COURS DE LEUR QUATRIÈME CONGRÈS

Les Pionniers de France ont décidé d'ouvrir largement leur mouvement à tous les enfants

ment d'entants (six à quatorze ans) du parti communiste, organisé les 22 et 23 mai au théâtre des Amandiers à Nanterre, a élargi et précisé les options prises lors du dernier congrès de 1974 sur l'ouverture à la base du mounement et le contenu pédagogique de l'ani-mation résumé par le slogan : « A l'école de la vie ».

 Le mouvement des pionniers existe pour tous les enfants, à commencer par ceux des milieux populaires », a réalfirmé M. Rene Vincent, secrétaire général des Pionniers de France, aux quatre cent cinquante-deux moniteurs présents. Des moniteurs jeunes dans l'ensemble, puisque la moyenne d'âge était de vingt ans. (Celle-ci, cependant, a tendance à augmenter probablement area augmenter, probablement avec l'arrivée d'animateurs profession-nels et d'éducateurs,) « Il importe de veiller à ce qu'aucun enfant ne soit rejeté du groupe. En ce seus, une vigilance de tous les instants doit s'exercer pour nier l'identification du groupe pionnier à une collectivité (ermée et pour aller vers une ouverture permanente de celui-ci aux enjants de la cité. >

Pour faciliter cette ouverture à tous les enfants, il est nécessaire, a souligné en substance le secré-taire général, d'aller vers les parents, et même de les amener à participer aux activités des groupes : « Tani pour l'expansion de la capacité d'action du mouvement des pionniers que pour un juste développement d'une activité avec les enjants en solide appur sur la réalité de la vie du quar-tier, le travail de masse en direc-tion des enjants conduit à un tra-

Le quatrième congrès de s vail de masse consèquent en direc-tionniers de France, mouve-nent d'enjants (six à quatorze Dans les mois et les années à venir, le mouvement s'efforcera de « coopèrer » avec les centres de loisirs des cités les plus popu-laires; mais aussi avec les muni-cipalités, les comités d'entreprises, les mutuelles ou autres associa-tions qui le déciserater.

les mutuelles ou autres associa-tions qui le désireraient. Le congrès a aussi décidé, tou-jours pour faciliter l'élargissement de son mouvement, d'autoriser au moins à titre provisoire les adhé-sions collectives, contrairement à la pratique actuelle. Mais élar-circement du mouvement abanla pratique actuelle. Mais élargissement du mouvement, abandon d'activités e trop militantes »,
ne veulent pas dire « confusion
idéologique », et les congressistes
se sont attachés à préciser le
contenn pédagogique de leur animation. « Il ne peut être question
de « laisser laire », en matière
d'éducation, a aistrmé M. René
Vincent. Il faut aider les en/anis
à s'inscrire positivement dans la
société, placer l'activité éducative
dans le cadre d'une perspective de
mieux être pour les enjants et les
jamilles... Cette société est en
mouvement pour des rapports
plus fustes entre les hommes, et
les enjants doivent acquérir les
éléments les rendant aptes à éléments les rendant aptes à s'inscrire dans ce mouvement. D'individus que tout veut rendre passifs, il faut passer à des indi-

passifs, il faut passer à des individus actifs »

Il a sussi été question, lors de
ce congrès, des difficultés financières du mouvement. Et, pour
protester contre le refus du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux
sports d'accorder, cette année encore, une subvention, les Pionniers
ont décidé d'envoyer une lettre à
M. Mazeaud, de créer avec d'autres associations un « comité national de soutien » et d'organiser tional de soutien > et d'organiser en septembre et octobre prochains une campagne nationale et une semaine d'action. — C. C.

AUTOMOBILE

La Renault 14 : entre la R 5 et la R 20

sieurs mois par la Régle, qui avait graphie du véhicule prise de trois quarte avant, la Renault 14 est

Produite par son usine de Doual entre dans la catégorie des automobiles - bicorps -, c'est-à-dire à deux compartiments: l'un réservé au moteur, l'autre aux passagers et aux bagages. Seule dans la gamme nsult, la R 12 reste un véhicule « tricorps », c'est-à-dire qu'un compartiment est prévu à part pour les bagages. Pour l'instant, la R 14 ne remplace aucun des modèles construits par la Régie, mais s'insère entre la Renault 5 (3,50 métres de long) dont elle rappelle la silhouette et la Renault 20 (4,50 mètres de

UNE « NOUVELLE » FIAT 128

Les nouvelles versions de vieux modèles courent les routes Aorès Ford el Opel, deux spécialistes, mesure) et British Leyland, qui va blantôt commercialiser en France les Allegro II et Marina II apparues en octobre dermer au Salon de Londres : Fiat vient de découvrir les vertus de la « re-présentation » : la 128 tair peau neuve après avoir été produite, depuis 1969, à plus de deux millions quatre cent mille

Présentée au huttième Mobil Economy Run italien, où la sobriété el la souplesse de son moteur étalent évidantes, la « nouvelle » 128 na se distingue du modèle actuel que par sa celandre, des pare-chocs en ré-sine noire, des blocs optiques diltérents et une planche de bord redessinée. Un rapport de transmission plus long améliore le contort acoustique et la consommation En-fin, les synchros de boite ont été modifiés sur la première el la deuxième vitesse. Voilà pour l'essentiel. C'est peu pour justifier l'intérêt de la nouveauté, même și, d'autre part, la « nouvelle » 128 bénéficie de tous ces progres qui, au til des ana, ont modifié sensiblement son comportement. Le modèle est également plus fiable, notamment sur le plan de la protection contre la corrosion En falt, l'innovation principale est

que, désormais, la production de la 128 est considérablement simplifiée : plus de « spéciale » ou de < raffye =, rien qu'un modèle unique (à daux, trois ou quatre portes) offrant un choix d'options (moteur 1 100 ou 1 300 cm3, et trois niveaux de linition : base, confort et confort luxe) pris le pas sur la créativité C'est un signe des temps - M B

* Commercialisation en septembre. Prix : de 18 000 P à 21 000 F environ. | couple max. 9,4 m/kg à 3 000 tours.

La Grande Innovation est sor moteur, que produit l'usine commune Renault-Peugeot de Douwrin (la Fran-çaise de Mécanique) C'est un 1 218 centimètres cubes (7 CV fiscaux) en alliage légar et à arbre à

(le Monde du 4 mai 1976) et son cames en tête entraîné par chaîne avec tendeur hydraulique. Il est l'arrière avec boîte de vitesses au centre et en avant de l'essieu avant Cette disposition permet un graissage commun du moteur et de la La suspension à quatre roues in

dépendantes est du type Mac Pherson à l'avant et à bras tirés et barres de torsion à l'arrière. Le fremage est à disques sur les roues avant avec étriers flottants et à tambours avec rattrapage de jeu sur les roues arrière.

L'aménagement intérieur est so-bre, la matière plastique reine et le tours absent. Les ceintures de sécurité sont à enrovieur

Des détails d'équipement varient selon le modèle choisi (car il y a ment en ce qui concerne les sièges à dossier fixe pour le modèle de base et plus enveloppants et à dossier régiable pour le modèle plus élabors (TL). La moquette ne fait son apparition que dans la version TL Sur route, tant rapide que tor tueuse, la Renault 14 se révèle comme une voiture saine et homogène. Avec pour seul passager son conducteur et à vitesse élevée, la volture atteint cependant parfois les limites de l'adhèrence, sur route tourmentée, sans que pour autant la

sécurité soit mise en cause. Ses grandes qualités sont la ma-niabilité, comparable à celle de la Renault 5. la bonne position de conduite, la visibilité et l'habitabilité. Pour une conduite raisonnable su parcours mixte (autoroute et route) Il faudra compter de 6 à 9 litres de consommation aux 100 kilomètres. Vendue 22 900 F pour la version l Renault 14 fera sûrement parler

CLAUDE LAMOTTE

CARACTERISTIQUES Traction avant ; moteur transver-sal incliné à 72 deprés vers l'arrière quatre cylindres en ligne, 1 218 cm3, 7 CV fiscaux (alésage course 75 x 69 mm); puissance réelle 57 cb (DIN) à 680 tours; boite de vitesses transversales à quatre rap-ports; quatre roues indépendantes; freins à disques avant, tambours arrière, circuits séparés; longueur bors tout, 4,025 m; largeur, 1,248 m aux coudes à l'arrière; cinquième porte; relatures à europleur aux piaces avant : désembusze de pare brise et des vitres latérales : innette unise et ute vitres incerates : innette arrière chauffante, espace bagages de 335 à 338 deu3 : bouellers avant et arrière en plastique armé : vitesse maximum annoncée. 143 km-h.; 480 mètres départ arrêté, 20,3 sec.; 100 mètres départ arrêté, 39 sec.;

ÉDUCATION

L'ÉVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Les parents d'élèves de l'UNAPEL se prononcent en faveur d'une structure diocésaine de contrôle et d'arbitrage

De notre envoyé spécial

a délégation nationale » de l'Union nationale des associations de parents d'élèves de l'enseignement libre (UNAPEL) a rassemblé, les samedi 22 et dimanche 23 mai, à Bourg-en-Bresse, deux cents délégués et plusieurs disaines détautés, professeurs et res-ponsables lales et religieux de l'enseignement catholique pour la plupart. Les problèmes relatifs aux structures présenies et à venir de l'enset-

Bourg - en - Bresse. - Une

gnement catholique ont été au centre des débats. Un nouvel organisme départemental de contrôle et d'arbitrage, lie au comité diocésain, a été envisagé. Deux autres series de a carrejours de réflexion » étaient consacrées au sport et aux activités socio-éducatives d'une part, aux relations entre parents et enseignants d'autre

Inviter les parents d'élèves de l'enseignement catholique à réfléchir à une « meilleure structuration » de cet enseignement, n'était-ce pas laisser entendre qu'elle laisse pour le moment à désirer ? Et leur présenter une nouvelle « autorité de tutelle » délà pensée dans son principe et ses caractéristiques essentielles. n'était-ce pas leur « laire prendre le train en marche, les mettre devant les faits accomplis », selon les termes employés par l'un d'entre eux ? Ou même, comme

d'entre eux? Ou même, comme le murmuraient certains, leur faire accepter une 4 reprise en main » de la hiérarchie?

Les délégués présents à Bourgen-Bresse furent suffisamment nombreux à le dire ou à le laisser entendre pour que Mgr Honoré, évêque d'Evreux, qui assure au sein de la commission épiscopale du monde scolaire et universitaire la liaison avec les APEL, prenne du monde scolaire et universitaire la liaison avec les APEL, prenne la peine de préciser, au terme de deux journées de réflexion : a Vous avez exprimé une sorte de traumatisme au sujet de l'autorité de tutelle. Ce problème a surgi voici quinze mois au sem d'une commission mixie qui travaille enliaison avec nous : les religieux eux-mêmes avaient soulevé le problème, » problème. »

M. Henri Lefebvre, président

national de l'UNAPEL, devat compléter ce rappel historique par celui d'une échéance : c'est à l'automne prochain que le Comité national de l'enseigneent estholique (ani représenta 'enseignement catholique auprès

une école

"vivante"

examens d'entrée

(niveau "Terminale")

2 Jun

Hâtez-vous de vous inscrire

demandez une documentation à notre "Service Examens" (Bachelers ; entrée sur titres)

ese soufflot

Un enseignement*sur mesure

Des méthodes dynamiques,

L'école la plus appréciée

des employeurs. Débouchés assurés.

Préparation : BTSS

(Bilingue · Trilingue)

chambres de commerce

étrangères

Ecole des

Direction

(enseignement privé)

15 rue Soufflot 75005 PARIS Tél. 326 44 40

prénom....

.....

ntvéau études

Out 6500

Secrétaires de

de la commission épiscopale et des pouvoirs publics) se réunira des pouvoirs publics) se reunita pour se prononcer sur cette auto-rité de tutelle, sa composition et son statut juridique. C'est une situation de fait étroi-tement liée à l'évolution de l'Eglise tement liée à l'évolution de l'Eglise catholique de France dans son ensemble qui a amené certains responsables de l'enseignement catholique à proposer cette nouvelle « autorité de tutelle » qui sera, selon les termes de Mgr Honoré : « une sorte d'organisme de juridiction pour des circonstances d'exception Sa compétence n'aura pas à se tuxtaposer à celle des autres organismes existants Sa jinalité est précise : assurer la qualité catholique de l'établissement au regard de l'évêque Lorsque des situations de confisse, de contentieux pourront naître, cette autorité de tutelle aura à accomplir cette mission d'arbitrace » L'enseignement catholique ne

plir cette mission d'arbitrate à
L'enseignement catholique ne
dispose pour le moment que d'instances de consultation, de réflexion ou d'organisation. Leur
autorité morale ou le rôle de coordination qu'elles assument sont
toutefois dépassés en cas de
conflit, et aucun organisme doté
d'un pouvoir de décision ne fonctionne alors correctement. Les tionne alors correctement Les directeurs d'établissement et les professeurs sont désormais en matorité des laics, ce qui entraîne pour de nombreuses raisons (di-versité des courants de pensée dans l'Eglise, actions de type syndical de certains enseignants, recaral de certains enseignants, re-trait progressif de congrégations qui assuraient la cohérence idéo-lozione l'apparation d'une molti-position d'intérêts multiples par-position d'intérêts multiples parposition d'intérêts multiples parfois contradictoires 'la conreption
d'un enseignement catholique un
et indivisible est aujourd'hui illusoire D'autre part. l'autorité morale suprème de l'évêque, qui
tenait lieu de recours n'time
n'est plus toujours incontestée.
Les effets cumulés de la crise
des vocations et de l'arrivée massive dans les écoles d'enfants dont
les familles ont des motivations les familles ont des motivations autres oue religieuses accroissent enfin, cette laïcisation à la base comme au sommet.

le dénari des contrénations Ce sont ces divers facteurs

d'évolution qui ont tour à tour été invoqués pour justifier la mise en place prochaine d'une autorité de tutelle qui serait garante, en dernier recours, de la conformité aux grandes orientations de l'enrait les conflits de personnes ou au niveau des collectivités (établissements, congrégations...) Sans se prononcer sur la composition exacte de cette autorité de tutelle. les délégués de l'UNAPEL ont souhaité qu'elle ne soit pas une structure nouvelle s'ajoutant à toutes celles qui existent déjà et proposé qu'elle émane des comités propose qu'ene emane des combes diocésains (par exemple, leur bureau), en insistant fortement — noblesse oblige — sur la nécessaire représentation des parents en son

vrirait : les problèmes d'établis-sement ou de modification de la carte scolaire et les conflits qui peuvent en résulter : l'agrément des nominations de chefs d'établissement et la garantie de tout ce qui constitue le caractère spé-cifique de l'enseignement catho-

La question complexe du statut juridique de cette autorité n'a été qu'effleurée et devra faire l'objet d'un examen approfondi : il faudra, en effet, que la formule rete-

dra, en effet, que la formule retenue soit recevable, tant du point
de vue du droit classique que
vis-à-vis de l'autorité spirituelle
de l'Eglise.
Ces débats sur l'autorité de
tutelle ont trouvé un écho dans
les réflexions qu'une partile des
délégués consacrèrent au problème posé par le départ des
congrégations. Qu'elles se retirent
et confient leurs établissements
aux diocèses (en respectant plus
ou moins le préavis de deux ans
prévu dans ce cas) ou qu'elles prévu dans ce cas) ou qu'elles créent de leur propre chef des

● Accord sur les examens à Grenoble — Au cours de réunions par « années » dans chaque unité d'enseignement et de recherche étudiants et enseignants de l'uni-versité des sciences sociales (Gre-noble-II) se sont mis d'accord sur le principe de la reprise des e principe de la reprise des « activités pédagogiques » à partir du lundi 24 mai, et sur des moda-lités de passage des examens des demandes de derogation au règlerecteur de l'académie Les étudiants de sciences économiques, de psychologie et de l'Institut d'étu-des politiques étalent en grève depuis le 19 février — (Corresp.)

 Des militants d'extrême droite, se réclamant du Groupe ciplinaire, mercredi 19 mai en fin d'après-midi Cette réunion avait pour but d'examiner les actions disciplinaires engagées contre plu-sieurs étudiants d'extrême- droite. auteurs d'exactions au centre uni-versitaire Assas, et de fraude aux

associations gestionnaires qui prennent en charge les établisse-ments et en nomment les direcments et en nomment les duect-teurs, il est peu de cas où ce changement de régime n'eutraine pas au moins des difficultés d'adaptation auxquelles s'ajoute parfois l'épineuse question de la propriète immobilière des écoles

Les reflexions de la délégation nationale de l'UNAPEL auront dans tous les cas été marquées plus que jamais par une double tonalité certitude chrétienne enthousiaste et militante, d'une part. Inquietude pour l'avenir proche.

de l'autre A la confiance expri-mée par le président Lefèbre (« Nous pourons, à l'intérieur de l'éducation nationale et à côté de l'enseignement public, être le fer de lance d'une réforme de l'édu-cation »; répondait en écho la mise en garde de l'abbé Gérard Foiret, secrétaire général de l'en-seignement catholique : « J'ai l'impression que certains envisa-geaient volontiers une améliora-tion de la structuration de l'ention de la structuration de l'en-reignement catholique de façon défensive. Cela n'est pas bon Nous réfléchissons non pas pour 1978, mais pour 1980 et l'an 2000.

MICHEL KAJMAN.

SOCIÉTÉ

UN DÉBAT A H.E.C.

Amour et discours

tacile, naturel et universel ? Mais que se cache-t-li derrière les mots témoins de la passion. quel pouvoir, quel « discours », invilaci, pour l'un des derniers débats de la - semaine de "amour - (le Monde du 19 mai), Roland Barthes et d'eutres à venir en débattre, les responsables du bureau des élèves d'HEC n'avaient pas choisi la

Depuis deux ens Roland Barthes consacre son séminaire de

A l'opposé de l'amour-passion libertinage, défendu par M Philippe Roger, auteur d'études sur Sade, et qui se présenta en tant que libertin -, est restation contre l'hégémonie du discours amoureux - Le libertin refuse cer éter de « levée de la critique - qui caractérise le lanà Freud que - la porte est rouverte à la perfection ». Il - 1941 -

M Roger évoquam - le discours niais et le roucoulement du langage amoureux, M Barthes tui rétorque que c'est = une immense censure sociale et de la mode qui dévalorise l'expression de l'amour-passion - 1/tiliser aujourd'hui ce langage c'esi apparaître comme - bête mais selon une mode

Les quatre ou cinq cents élèves d'H.E.C venus écouter Ce débat auraient souhaité. comme leurs nombreuses questions l'attestèrent, que la part füt taite aux situations moins extrêmes que la passion ou le liberiinaga Tout de mâma, damandèrent des leunes gens un Deu Inquiets. Il y a bien una

des au - langage amoureux ». c'esi-à-dire au langage de l'amour-passion (ou amour esi essentiellement et exhaustivement un discours intérieur que le sujet se fait à lui-même dans l'épisode amoureux, par un flot d'images verbales qui circulent dans sa tête il s'agit d'un discours entièrement déconstruit du point de vue rhétorique. de bouffées de langage, de mou-

La censure de la mode

gestes ? - Non. rétorque Roland Barthes, dans l'amour passion, qui est une forme de folie. I sujet amoureux fait de l'autre un objet et. dans une certaine mesure, lui interdit de parier -En outre, tout vient du grand livre. dans ce langage. le grand livre de la culture le grand modèle qui nous entoure. le spontanéité Cela n'empêche pas l'authenticité, le fait qu'on souffre el qu'on soit heureux. -

- Mais alors, demanda, anxiaux, un élève d'H.E.C., II n'y a pas d'amour heureux? - Est-ce que tenir un discours est possible sans réprimer l'autre ? - repondit Roland Barthes qui termina en souhariant que des écrivains y a u i l i a ni blen consaciei des romans à « l'amour vrai »... pour permettre aux spécialistes de discuter du langage de l'amour de tous les lours Quand les passions sont apaisées et que, dans le silence du • discours • enlin élabli, passe une vraie commu-

BRUNG FRAPPAT.

Ecole de Commerce et d'Administration

Section Supérieure d'Économie

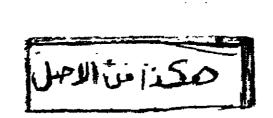
EPREUVES D'ADMISSION

1rest SESSION: 9 et 10 juin 1976

Collège Sainte-Barbe

ETABLISSEMENT DENSEIGNEMENT PRIVE FONDE EN 1460

4, rue Valette, 75005 Paris. — 033-43-97



cent en faveur d'une structure diocis

de l'aure A la contage de present le present

Secretary services to place of the control of the c

des au e elles alles des au e elles alles des alles de la lange de la lange de la lange

44. 4221.0.1 (List & St.

Teaming of Patients

un full in implement

The state of the state of

MICHEL EN

procleties gestomaires qui proposti en charge les établisse-tions et en pour de cas on ce changement de règime n'estraine pas en moins des difficultés d'adaptation ausquelles s'aussi Calentation susquelles s'ajone perfet l'odineux question de la propolité, lamobilière des écoles Les réflections de la délégation nationale de l'UNAPEL aurons dans pour les cas été marquées plus que jamais par une d'autre lipalité meritude chrétienne en l'obsidente et militame, d'une port langueste et militame, d'une port langueste et militame, d'une port

LIN DÉBAT A HEC

Amour et discour

BANK OF BANKS IN 000 at aschede 1817.619 Mar die 31 Dateier enter, apar e d'accers e. De compagnication ? Es Made do do servere de photo de distantes des descri ige sin street o District the see Asian: 5:

La anniere de la mois

Find #9 (##G#:-5319) Maringa planes pr 10 Supply of the 34 2/843C+ THE P PARTY WAS INC. THE PERSON NOT THE British Strike Charleston & Ju CARE - LE - MINISTER PAR **经验证券** · 斯特·鲁·耳 CON - DO CHACKING M. H. France and contract and contrac photo give - tests - to

Committee to the Committee

Ecole de Commerce et d'Administration

Section Supérieure d'Économie

EPRETAES D'ADMISSION policina e de la min late

Collège Sainte-Sarb

TAN PROMENT OF ENERGY STATES POSOZ EN (F)

*** Valute, 75005 Paris. __ 033-43-5

ÉDUCATION RELIGION MÉDECINE

lution du travail. C'est pourquoi

le CEREQ recherche les causes de ces transformations des quali-fications.

riès n'est pas uniforme mais varie selon les secteurs. D'autre part, elle n'évolue pas de façon homo-gène dans le temps.

Les différences semblent s'expli-quer essentiellement, selon M. Du-

cray, par les «processus de jabri-cation» et les formes de division du travail adoptées par chaque entreprise. D'autre part, dans un

même secteur d'activité, toutes n'utilisent pas les progrès techno-logiques de façon identique. On doit donc tentr compte de ces éléments dans les prévisions d'em-

Les travaux du CEREQ doivent

aussi permettre de mieux adapter

les programmes d'enseignement aux réalités professionnelles. Ainsi les méthodes mises au point sont

actuellement appliquées pour orienter les formations secondaires

et supérieures en gènie énergé-tique et thermique et en infor-matique de gestion. Pour le reste, la concertation est permanente entre les responsables des forma-tions et les ingénieurs du CEREQ.

indique - t - on au ministère de l'éducation. — C. A.

LES TRAVAUX DU CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR LES QUALIFICATIONS

Mieux connaître les réalités professionnelles

A quoi l'éducation sert-elle aux sept cent mille jeunes qui entrent chaque année dans la vie pro-fessionnelle? Leur formation quand ils en ont une -- corresquand ils en ont une — corres-pond-elle aux compétences exigées sur le marché du travail ? Lors de sa création, en 1970, le Centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREQ) a reçu pour mission d'étudier précisé-ment les relations entre l'emploi et la formation. Le directeur du CEREQ, M. Gabriel Ducray, vient d'exposer les premiers résultats des travaux entrepris pour mettre d'exposer les premiers résultats des travaux entrepris pour mettre au point un « ensemble de moyens scientifiques d'observation. d'analyse et de prévision ».

Le répertoire français des emplois. — Entrepris en 1974, ce travail sera achevé en 1978. Il consiste en une description d'entrepris en d'entrepris en d'entrepris en d'entrepris en d'entrepris en description d'entrepris en une description de la constitucion de la constitucion

consiste en une description d'em-plois-types, réalisée à partir de l'observation de vingt mille situn-tions de travail dans les entreprises, les services et les adminis-tration. Il précise aussi la manière de parvenir à cet emploi. Trois cahiers ont déjà été publiés (par la Documentation française) : les emplois de la banque, des assu-rances et de l'électronique.

rances et de l'électronique.

Le répertoire servira à préparer la nouvelle nomenclature des activités individuelles, qui sera mise en œuvre lors du prochain recensement, en 1980. Il doit, d'autre part, être utilisé par les conseillers professionnels de l'Agence nationale pour l'emploi et les conseillers d'orientation.

L'Observatoire national des entrées dans la vie active doit faire apparaître les liens entre les formations et les débouchés.

formations et les débouchés.
« La représentation couramment donnée des rapports entre l'éducation et la vie active est celle d'une liaison directe entre une formation et un emploi s Cette image, explique M. Ducray, a été ren-forcée par «l'espoir d'obtenir des prévisions de l'emploi d'une pré-cision suffisante pour fonder la réforme des enseignements sco-laires et universitaires sur des bases plus conformes aux besoins de l'économie française ». Or, selon les travaux du CEREQ, cette thès les travaux qu Cerress, ceue triese d'une « articulation mécaniste entre les formations et les emplois sur un marché du travail parfaitement déterminé à l'avance », est

tout à fait irréaliste.

On peut seulement constater qu'une formation donnée procure certains avantages à un moment donné, sans garantir systémati-quement un statut social. La connaissance des débouchés serait, avant tout, celle des conditions de fonctionnement, du marché de l'amploi

Le CEREQ vient donc de metire en place un dispositif d'enquêtes permanent sur l'accès à la vie active à la sortie des divers enseignements, et pendant les preprofessionnel.

 L'exploration de l'évolution du travail. — La connaissance des débouches ne peut se limiter à la connaissance des débouches ne peut se limiter à la connaissance des la connaissance de la connaissanc connaissance des réalités actuelles mais doit prendre en compte l'évo-

Dans les lycées et collèges

M. HABY: Les examens seront simplifiés.

A l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions orales sans débat, vendredi 21 mai, en réponse à M. Daniel Goulet, député UDR. de l'Orne, qui s'inquiétait de la « démobilisation » des élèves de 3° et de 5° à partir du 15 mai, date à laquelle doivent intervenir les délaquelle doivent intervenir les dé-cisions d'orientation, M. René Haby, ministre de l'éducation, a indiqué que les examens seront simplifiés de façon à ce que leur simplifiés de façon à ce que leur organisation ne perturbe pas le fonctionnement de certaines classes. Il a précisé que les examens seront, en application de la réforme à la prochaine rentrée scolaire, limités aux élèves pour lesquels les décisions d'orientation favorables n'auront pas été prises. « Pour le B.E.P.C., a-t-il pour-sulvi, sur labase du contrôle continu, les décisions d'orientation favorables à la poursuite des études vaudront attestation de tion favorables à la poursuite des études vaudront attestution de réussite dans le premier cycle et entraîneront l'attribution du di-plôme de fin d'études correspon-dant. Pour le baccalauréat, la prise en compte du contrôle continu permeitra de simplifier l'examen terminal. Il ne sera ains peut-être nes néessaires de mainpeut-être pas nécessaire de main-tenir à la jois un écrit et un oral. J'envisage enfin d'étudier avec les organisations syndicales le report sur la première quinzaine de vacances de la session d'examens. En ce qui concerne l'enseignement niveau international des attestations de connaissances sous forme d'unités de valeur ou d'unités capitalisables, acquises tout au long de la scolarité, ce qui permetira, là ausi, d'alléger les examens terminaux.

UNION DES ATHÉES Congrès le 6 juin Hôtel Suffren La Tour 20, rue Jean-Rey, PARIS-15°. Entrée libre et gratuite Renseignements : Union des Athées 03330 BELLENAVES

L'ABBÉ GÉNÉRAL DES CISTERCIENS DONNE SON POINT DE VUE SUR BOQUEN

Des enquêtes nationales ont déjà été faites dans les industries chimiques et mécaniques, d'une part, sur les chantiers de gros œuvre du bâtiment, d'autre part. Il en ressort, par exemple, que la proportion d'emplois non qualifiés n'est pas pull'orne residad. L'abbé général de l'ordre cister-cien nous fait parvenir le commu-niqué suivant :

Devant les événements qui se passent depuis quelques mois à Boquen, et l'interprétation que certains leur donnent, l'abbé général de l'ordre de Citeaux tient à leur redonner leur véritable sens.

Le droit de propriété que nous exerçons à Boquen est lié, comme tou jours dans l'Eglise, à un devoir : celui d'en faire une maison destinée à la vie monastique et évangétique, qui est lonange de Dieu, écoute de la parole et accueil aux hommes de bonne volonté, et en particulier à ceux et celles qui sont interpellés plus vivement par cet appei. C'est seulement ainsi que nous respecterons la volonté de Dom Alexis et des moines qui ont rebâti et des moines qui ont rebâti l'abbaye.

Les moines cisterciens, toujours Les moines cisterciens, toujours responsables de l'abbaye, ont donc fait appel à la communauté des Sœurs de Bethlèem pour vivre et enrichir cette vocation de prière, car elles sont apparues comme étant à même de vivre plelnement la dimension monastique tout en poursuivant l'effort d'ouverture et de recherche tenté depuis plusieurs années.

Selon un journal américain

KAREN QUINLAN SURVIVRAIT DEPUIS PLUSIEURS JOURS SANS LE SECOURS

D'APPAREILS DE RÉANIMATION

Denville (New-Jersey) (A.F.P., U.P.J.). — La jeune Karen Ann Quinian, qui est dans le coma depuis plus d'un an à l'hôpital Sainte-Claire de Denville, dans l'Etat du New-Jersey, continuerait de vivre, depuis plusieurs jours, sans l'aide d'un respirateur artificiel, affirme le journal local Morris County Record du dimanche 23 mai. L'appareil aurait été déconnecté, et la jeune fille aurait été transièrée dans une chambre ordinaire de l'hôpiune chambre ordinaire de l'hôpi-

L'avocat de la famille Quinlan s'est refusé à tout commentaire et s'est contenté de déclarer que c'était « une affaire qui ne regardait que la famille Quinlan ». Il s'est refusé à confirmer ou à démentir l'information du journal. Un porte-parole de l'hôpital, interrogé, a aussi observé le mutisme le plus total.

Parmelons que sur termes du

Rappelons que, aux termes du jugement rendu par la Cour suprême du New-Jersey, le père de Karen Quinlan a été autorisé à demander le débranchement des appareils, sous réserve de l'accord des médecins de la jeune

• • • LE MONDE - 25 mai 1976 - Page 15

Au cœur du quartier latin PRIVÉ

44, RUE DE Rennes 75006 Park Tel. 548.42.31 et 222.66.29 **ENSEIGNEMENT**

Pour un débouché direct sur la vie active

BACS G1-G3-F8 • admission en classes de secondes 1 to et terminales **FORMATION**

secrétariat médical

ACCELEREE 1 AN • secrétariat de direction

secrétariat

distribution

 tourisme Renseignements sur place. Pour recevoir gratuitement et sans

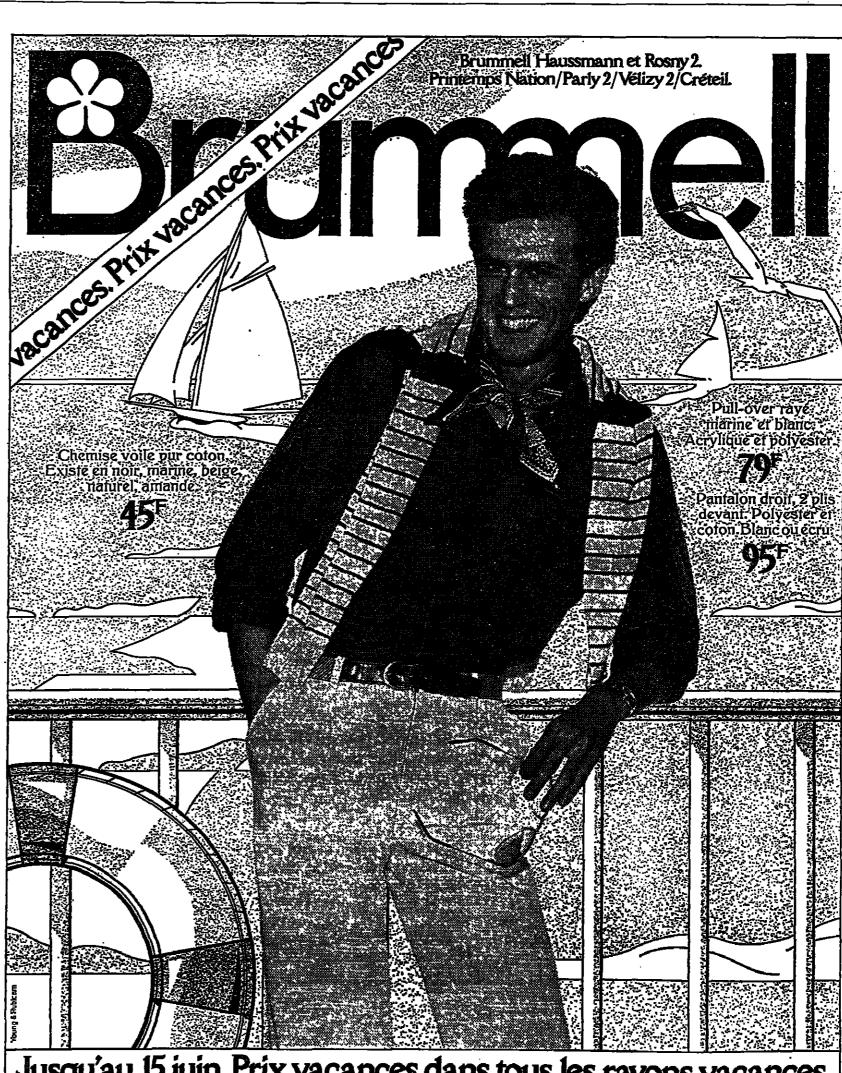
engagement notre brochure de 12 pages, resoumer après l'avoir rempil le bon ci-dessous à ESM - 44, rue de Rennes. 75006 Paris -Tel. 548.42.31 et 222.66.29 BON A DECOUPER -

Code postal

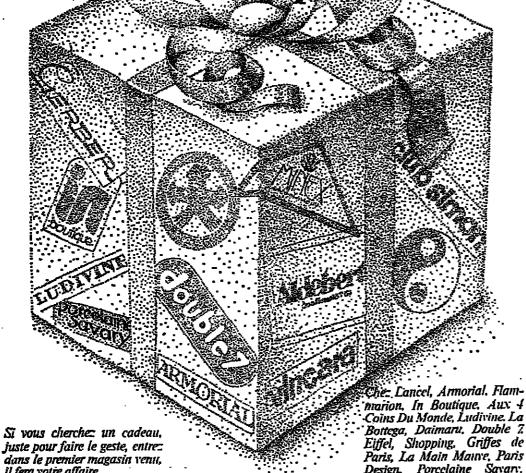
PRÉPARATION A Sur PLACE ou par CORRESPONDANCE

Examen d'entrée en année préparatoire.
Examen d'entrée directe en 2° année.
Seconde session fin d'année préparatoire.
Recyclage d'anglais (seconde session fin d'A.P. et diplôme).

PSP 76, rue de la Pompe, 75016 PARIS - Tél.: 504-19-73.



Jusqu'au 15 juin. Prix vacances dans tous les rayons vacances.



dans le premier magasin venu, il fera votre affaire... Mais, si vous êtes pour les cadeaux-plaisit les cadeauxsouvenit, les cadeaux-sourire, venez flâner dans la rue des Boutiques de Paris. Du simple colifichet au somptueux bijou, du demier livre à

succès à l'objet d'art recherché, du bagage raffine au bouquet sophistiqué, tout est là dans les 70 boutiques de Paris.

Bottega, Daimaru, Double 7. Eiffel, Shopping, Griffes de Paris, La Main Mauve, Paris Design, Porcelaine Savary, Rayon de Soleil, Reflet de Paris. Samaritaine, Jardin du Temps, Chocolats Weiss, Moreux... vous trouverez 1.000 idées cadeaux originales. Des vendeuses souriantes vous accueilleront, vous conseilleront, vous aideront à faire plaisir. Venez rue des Boutiques de Paris, vous ne repartirez pas les

Rue des Boutiques de Paris Palais des Congrès-Porte Maillot

Metro Porte Maillot. Parking 1.500 places.

JUSTICE

APRÈS UN DOUBLE ACCIDENT MORTEL DU TRAVAIL A LYON La condamnation en appel de trois cadres des usines Berliet

Lyon - La quatrième chambre de la cour d'appel de Lyon, présidée par M. Jacques More, devant laquelle ont été examinées les questions de responsabilité dans un double accident mortel du travail survenu aux usines Berliet de Vénissieux, vient de rendre un arrêt qui infirme le jugement prononcé le 1" décembre 1975 par le tribunal de grande instance de cette ville (« le Monde » du 3 décembre 1975).

En effet. M. Jean Michelland, chef de l'atelier d'emboutissage où ont eu lieu les accidents, condamné pour a homicide involontaire » à six mois d'emprisonnement — dont trois avec sursis, — a vu sa peine ramenée par la cour à une amende de 5000 F. à laquelle s'ajoutent toutefois deux autres amendes de 200 F. deux autres amendes de 200 F.

deux autres amendes de 200 F.

En revanche, les deux autres prévenus, M. Re né Herbepin. agent des mèthodes — ayant la qualification de techniciencontremaître, — et M. Peniamin Karakouzian, le conducteur du pont roulant dont le tribunal avait cru devoir écarter totalement la responsabilité, ont été condamnés à des peines de prison avec sursis et des amendes : deux mois et 1000 F pour M. Herbepin; un mois et 500 F pour M. Karakouzian.

D'autre part, la cour, statuant

D'autre part, la cour, statuan civile des syndicats C.F.D.T. et C.G.T. des usines Berliet, a condamné M. Michelland à verser à chacun des deux syndicats 1000 F à titre de dommages et intérêts

Cette nouvelle définition des responsabilités n'a pas satisfait les nombreux représentants du personnel d'encadrement de la société présents dans la salle au moment de la lecture de l'arrêt. Les responsables de l'Association pour l'étude des responsabilités du personnel d'encadrement (ADIMPE) ont déploré à cet égard que la présence de leurs membres ait pu être considérée comme un a moyen de préssion n. Ils ont affirmé qu'ils considéralent la décision de la cour comme entraînant un « recul dans la entrainant un « recul dans la perspective d'une recherche collective pour l'amélioration de la prévention ».

De notre correspondant régional

Dans le cas de l'accident sur-venu dans l'ateller d'emboutissage des usines Berliet, les magistrats lyonnais ont manifestement cherché à dégager la responsabilité du chef d'atelier pour reporter celle-ci sur les agents d'exècution. Si une amende de 5000 F est maintenue à l'égard de M. M. est maintenue à l'égard de M. Mi-cheland, c'est. précise l'arrêt, « parce qu'il a négligé de porter remède à un certain laisser-aller (...) ayant entraine un relâche-ment dans la surreillance des règles de sécurité ». Mais sa qua-lité de responsable de l'atelier disposant d'une délégation du pouvoir du chef d'entreprise —

ou d'une définition de fonction — n'est pas prise en considération Suffirait-il donc de multiplier les Suffirait-il donc de multiplier les « il est interdit de ... » ou les « il est obligatoire de... », en veillant à rappeler de temps à autre ces consignes, pour que les chefs d'entreprises puissent se voir déchargés de toute responsabilité pénale? La faute personnelle n'est-elle pas dans ce cas précis d'avoir admis qu'il existait un risque d'accident grave et de n'avoir rien fait pour tenter de le diminuer par la recherche de solutions tchniques comme celles qui ont été appliquées après le

L'accident survenu le 26 octo-bre 1972 avait provoqué la mort de neul personnes, des ouvriers et des techniciess.

Créée pour la région Rhône-Alpes au mols de février 1960, PADIMPE (Association pour Pétude des responsabilités du personnel d'encadrement) est la deuxième existant en France avec celle de la région du Nord, constituée en mars 1976 après l'affaire de la catastrophe mi-nière de Lièvin. Déclarée comme apolitique et asyndicale. l'ADIMPE s'est fixe trois objec-

1) Favoriser une reflexion et une prise de conscience de l'encadrement et de l'opinion publique concernant la dimen-sion giobale de la notion de responsabilité lorsqu'un acci-dent se produit dans l'entreprise;
2) Elaborer des propositions
destinées à améliorer la préven-

travaux visant à adapter la législation en ce domaine. Dans le cadre de ce troisième objectif. l'association a notam-ment rédigé un dossier de propositions que les responsables de l'ADIMPE ont discuté à deux reprises an printemps arec le directeur des relations du travail au ministère du travail.

Après l'arrêt de la cour d'appel de Lyon, les responsables de l'ADIMPE ont tenu à rappeler qu'ils considéraient la sécurité « comme l'affaire de tous ». a La consigne de sécurité est

présque toujours le signe d'un échec. C'est très souvent la démonstration qu'on n'est pas allé assez loin dans le domaine technique. Nous condamnons le recours aux notes-paraplule. Si la technique ne peut effacer tous les risques, elle peut, au moins, concourir à faire reculer les limites de l'insécurité. Pour l'ADIMPE, Il faut a permettre au personnel d'encadrement d'être autonome et de refuser éventuellement d'accomplir une mission si celle-ci n'entre pas dans les limites de sécurité suf-

« Dans le domaine de la prérention, aucun des protagonistes ne dispose à lui seul de tous les moyens pour régler les problè-mes, mais chacun des alveaux de responsabilité peut participer à l'élaboration d'une solution collective. o A propos des poursnites engages contre les ca-dres, l'ADIMPE se pose encore cette question : a Pourquoi une réparation juste et importante aux victimes doit-elle être liée à la reconnaissance de la faute inéluctable? n Il apparaît anor-mat, disent-ils, de lier le montant de la réparation à la reconnais-sance de cette faute inéluctable

qui entraîne obligatoirement la a chasse and coupables a doni le personnel d'encadrement fait les frais. ★ Siège social : Hôtel de Ville, 69300 Seint-Priest.

le phenomene

C'est vrai, il y a deux époques dans la photo: avant et après l'apparition des appareils reflex 24×36 .

C'est vrai, la plupart des photographes célèbres ont donné au reflex 24 x 36 ses lettres de noblesse.

C'est vrai aussi - conséquence directe - le prix moyen de ces appareils semble restreindre leur usage aux seuls professionnels, et posséder un reflex reste pour beaucoup un rêve inaccessible.

Au delà des qualités certaines il y a un phénomène de mode qui masque la frontière entre les perfectionnements utiles et les gadgets coûteux.

Depuis quelques années, il y a un autre phénomène: ZENIT. Le ZENIT est un reflex 24 x 36.

Comme tous les reflex, il a une visée reflex très lumineuse, une cellule incorporée, un compteur d'images, une prise flash, un · armement rapide.

Comme tous les reflex, le ZENIT peut tout: macrophotographie, reportage, portrait, microphotographie.

Le ZENIT possède toute une gamme d'objectifs interchangeables, pas n'importe lesquels: du grand angle au télé 10/1000, la qualité de ces objectifs est reconnue dans le monde entier. De plus, le ZENIT peut recevoir 400 objectifs - de toutes marques.

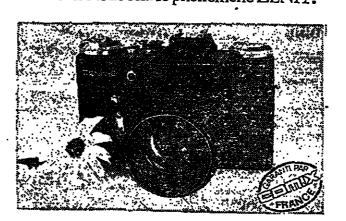
Et tout cela pour un prix incroyable. Vous le constaterez vous-même chez votre spécialiste Photo. C'est aussi cela le phénomène ZENIT.

Bien sûr, ce phénomène pourrait être lui aussi une mode éphémère, un appareil bon marché sans plus.

Seulement voilà : des professionnels utilisent chaque jour le ZENIT: chasseurs d'images, reporters, scientifiques.

Chaque année, grâce au ZENIT, des milliers de photographes - en herbe ou chevronnés - réalisent ce rve : posséder un reflex. Car il y a un indice qui ne trompe pas sur la qualité de cet appareil : le ZENIT est le plus vendu des reflex 24 x 36. Depuis plusieurs années. Vous ne le saviez pas?

C'est tout cela le phénomène ZENIT.



	••••••
Je veux faire connaissar	ice avec le phénomène ZENIT
Nom	************
Rue	*****************
Départ	***********
Localité	***********
Bon à décou	iper et à resourner à de Toul 75012 PARIS

ZENIT : LE 24×36 REFLEX LE PLUS VENDU EN FRANCE

CCIDENT MORTEL DU TRAVAIL A LYON M. MESSMER : certains magisat le trois cadres des usides by

Company of the compan

la technication processes

ad per anne de de

may a second

Seature of the State

Saute :

fadirit;

De mine correspondant regional

The second secon

Dest is my de Deckient sur-me diese Dekler Genhoutssage gester Berlet, he megistres tanges de mandientement che-Control of the second complin de mandionament chede de la maniferation pour reporter
de de la sentité de 3000 F
l'année de la sentité de 3000 F
l'année de l'arret,
de l'année de l'arret,
de l'année de l'arret,
de l'année de l'arret,
de la securité de parter
de de parter de la maniferation de la parter
de de parter de la la la la complination de l'arret,
de chart d'année délégation du
monte de chart d'antroprise —

L'ADIMPE briefen feil'ein je gin e

(destilles efficient im France me eiff de ja define de Nore, jonatich in man 1818 spre-keligie de M. assuticelle mi-ille de Etige Blettete comme gin fettigwe at sandteste,

The Presentant was reference at the Justice to community of Productions of the Projection publishes sentiments in distri-tion guidely for he declar for internation bergeren gerie

in prints.

in prints. Miles of the second of the sec

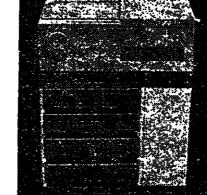
Appen l'anelt de la la l'anelt de Languet de Liber, des montes à expression de la langue de la languet de l

annes. Vers no les

Cast tout cels land



Lumoprint LE 4/E Copleur économique copieur électrostatique avec un rapport prix-performances exceptionnel/copie des feuilles volantes et des livres/système multi-copies/cassettes de papier interchangeables/appareil de table pour utilisation



Lumoprint LE 40/M Unité mobile de copie Electrostatique mobile, avec tablette de travail/extremement rapide: 20 copies par minute/copie feuilles volantes et livres/ stream feeding/empilage automatique/système multi-copies.

M. Vincent Defresse et Mme, née Plorence Navelet-Nousihier, ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille

Marion,
la 14 mai 1976.
21, rue Madeleine-Michells,
92200 Neullly-sur-Seine.

JUSTICE

A Marseille

UN PROMOTEUR EST ÉCROUÉ

POUR BANQUEROUTE

ET ESCROQUERIE

Un promoteur immobilier mar

Un promoteur immobilier mar-seillais, M. Jacques Guiol, cin-quante et un ans, qui aurait detourné à son profit une somme de 20 millions de francs, a été inculpé, vendredi 21 mai, de « banqueroute frauduleuse, abus de comjune, escroquerie et chè-ques sans, propriere

ques sans provision n. par M. Louis di Guardia, juge d'ins-truction à Marseille. Il a été écroué à la prison des Baumettes.

trats sont « dévoyés intellec-

M. Pierre Messmer, qui partici-pait dimanche 23 mai à Vannes à l'assemblée générale de l'U.D.R. du Morbihan, avec M. Alexandre Sanguinetti, a vivement critique certains magistrats qui, a-t-il dé-claré, sont « totalement dévoyés intellectuellement et n'appliquent total le loi mois leux consentires

plus la loi, mais leur conception

prus in in, mais teur conception personnelle du droit ».

A propos du service militaire, l'ancien premier ministre a estimé qu' « il n'est plus universet et ne sera bientôt plus supportable aux jeunes Français parce qu'ils auront l'impression

parce qu'ils auront l'impression d'être des victimes par rapport à ceux qui en sont exemptés ».

• Pour avoir commis des agressions — sous la menace de conteaux — le 19 mai dernier, entre 32 et 23 heures, à la station de métro Franklin-Roosevelt et

dans un wagon de première classe, deux frères, Joseph et graest Plaste, âgés de vingt-deux et dix-neuf ans. originaires de Port-au-Prince (Haîti), ont été condamnés à quatre ans d'empri-connement par la vingt-troisième

concamnes a quatre ans d'empri-sonnement par la vingt-troisième chambre correctionnelle de Paris, siégeant en l'audience de flagrant délit.

Tapage nocturne à Nice

UNE LOCATAIRE D'H.L.M. TRE SUR UN GROUPE

DE JEUNES GENS

L'un d'eux est gravement blessé

(De noire correspondant.) Nice. — Excédée par le bruit

que des jeunes gens faisaient, dimanche 23 mai, à 4 heures du matin, près de son domicile, la

locataire d'une H.L.M. du vallon des fieurs, proche de la Maison des jeunes à Nice, Mme Rosalie Schaffer, soixante-six ans, a tiré

sur eux un coup de carabine 22 long riffle. Un apprenti maçon

agé de dix-sept ans Philippe Bonnaud, atteint au ventre, a été hospitalisé dans un état grave.

Mme Schaffer s'était plainte à plusieurs reprises au bureau de police du quartier, reprochant aux jeunes gens leur tapage. Elle avait même écrit au pre-

mier ministre et au ministre de l'intérieur, cependant que les habitants du quartier signalent une pétition réclamant la fer-

meture de la Maison des jeunes N'ayant pas obtenu de réponse, Mme Schaffer avait résolu de faire régner l'ordre elle-même en achetant, il y a une vingtaine de

jours, une carabine.

« Je poulais tirer aux jambes »,
a-t-elle déclaré aux policiers.
Pour répondre à la pétition, les
jeunes avaient convié, jeudi dernier, parents et voisins à
débattre avec eux du problème.

Te evaient promis de ne plus

Ils avaient promis de ne plus faire de bruit et de ne plus circuler à cyclo-moteur dans l'enceinte des H.L.M., distribuant

des tracts pour annoncer leur

FAITS DIVERS

tuellement ».

 M. Christian Girand et Mme, née Béatrice Lapostolest, sinsi que Marie-Amélie, ont la joie d'annoncer Stanislas, le 4 mai 1976. 44, rue Michel-Ange, 75016 Paris,

— On nous prie d'annoncer les flançailes de Mile Cécile Emery, fille du docteur Jacques Emery et de Mme, née Odile Lepeutre, M. Jean-Jacques Bertrand, fils de M. Marc Bertrand et de Mme, née Suzanne Lussagnet. Lyon, le 22 mai 1978.

Mariages

M. Guiol, président-directeur général de plusieurs sociétés immobilières, utilisait pour son compte personnel des fonds sociaux qui lui étaient consentis pour la réalisation d'ensembles immobiliers dans les Bouches-du-Rhône et les Alpes-de-Haute immobiliers dans les Bouches-du-Rhône et les Alpes-de-Haute-Provence. Sur les 20 millions de francs détournés, 5 millions de francs l'auraient été au préjudice de particuliers. La chambre de commerce et d'industrie de Mar-seille avait prononcé, le 19 fé-vrier 1975, la liquidation de l'en-semble des blens du promoteur immobilier. — M. et Mme Guy Villalard,
M. et Mme Maurice Eahou,
sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants
Carole et Jean,
qui a eu lieu dans l'intimité, le
20 mai 1978.
Ambassade de Francs près du
Soint-Siège,
108, avenus Victor-Hugo,
75118 Paris.

24 faubourg Saint-Honoré. Carrés de

couleurs et de soie. 200F le modèle.

Pour que l'utile soit beau.

HERMES

Naissances

Christian MURCIAUX Nous apprenons le décès de l'écri-vain

Christian MURCIAUX.

(Né le 1 re mai 1915 à Constantine (Algérie), Christian Murclaux, de son vrai nom Muracciole, était entré dans la carrière diplomatique en 1944, après des études da droit et de sciences politiques. Il avait été mis en congé spécial en 1970, en qualité de ministre plénipotentiaire. C'est en 1947 qu'il avait publié son premier roman, « la Fontaine de vie ».

Lengtemps conseiller des affaires cultu-relles, il publia de nombreux recuells de poèmes, des études sur Saint-John Perse, Claudel, Ségalen, et une dizaine de romans, parmi lesquels, « les Fruits de Canaan » (1949), « le Douzième Iman » (prix de la Meilleure Nouvelle 1954) et « Notre-Dama des désemparès », qui devait recevoir le prix du Roman de l'Académie fran-caise en 1960. le prix du Roman de l'Académile fran-caise en 1960.

Le grand prix littéraire Prisce Rai-nier III lui avait été attribué pour l'en-semble de son œuvre, en 1964, peu avant que ne paraisse son dernier roman « Pe-dro de Luna », dont Pierre-Henri Simon devait signaler la saveur de beau style et de poésie historique.]

On nous prie d'annoucer décès de
 M. HELIER COSSON,

M. HELLER COSSON,
artiste peintre,
survenu le 24 avril 1978.
Le service religieur et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité, à
Boissy-Saint-Léger.
Cet avis tient lieu de faire-part.
7, rue de Wagram,
94370 Boissy-Saint-Léger.

— M. André L'Omnès,
M. et Mme Claude Boudeville et
leurs enfants,
M. et Mme Georges Pisseau,
Mille Germaine Colas,
M. Léon Colas,
out la douleur de faire part du décès
survenu le 22 mai 1976 à Paris, de
Mme André L'OMNES,
née Madeleine-Matie Lhommée,
leur épouse, mère, grand-mère, sour
et belle-sœur.
Le cérémonie religieuse aura lieu

et belle-sœur.

La cérémonie religieuse aura lleu le mecredi 26 mai 1976, à 14 heures, en l'église Notre-Dame-d'Espérance, 4, rue du Commandant - Lamy, André L'Omnès,



Listes de mariage argent massif métal argenté.

PLACE DU THÉATRE FRANÇAIS 161. RUE ST-HONORÉ - PARIS 1= 260.87.09

< AU CARRE D'AGNEAU :

Ses demoiselles en brochette Son homard pothé vivant Son célèbre carré d'agneau

— Mme Jean-Pierre Durand-Gas-selin, née Béstriz Le Maresquier, Sophie Durand-Gasselin, Décès

- René Galy-Dejean, ont la douleur de faire part du décès du DURAND-GASSELIN (R.R.) ecrétaire général de l'ALA.T., ancien membre du Consell

économique et social.

officier de la Légion d'honneur,
survenu le 17 mai 1976, à Paris.
Les obsèques ont eu lieu le 20 mai,
à Préfailles (Loire-Atlantique) dans
la plus stricte intimité.

la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

33, avenue du Maréchal-Lyautey,
75016 Paris.

29, rue Jasmin,
75016 Paris.

(Né le 3 août 1910 à Bavilliers (Territoire de Bettort), ancien élève de l'Ecole
spéciale militaire de Saint-Cyr, M. Durand
Gasselin a été officier d'Infanterie de
marine, en poste au Soudan, en Mauritanie, au Sénégal (1930-1950). Après avoir
appartenu à l'Organisation commune des
régians sahariennes (1941-1962), il a été
nommé en 1963 secrétaire général de
l'Association Internationale pour le développement économique et l'aide technique
(A.I.A.T.). M. Durand Gasselin a été
membre de la Section de l'expansion
extérieure et de la coopération du Conseil
économique et social (1954-1965).)

— Mme Etienne Keckly.

M. Christophe Heckly.
Les familles Heckly, Behrey. Klein.
Littner,
ont la douleur de faire part du
décès subit de

M. Nicolas HECKLY,
survenu le 21 mai 1978, à l'âge de
quarante et un ans.
La cérémonie religieuse sera céfébrée en l'église Saint-Pierre-SaintPaul. rue de l'Eglise. à Courbevole,
le 26 mai, à 15 h. 30.
Cet avis tient lieu de faire-part.
15. rue Armand-Silvestre.
92. Courbevole.

- On nous prie d'annoncer le

On nous pris d'annoncer le décès de Mme Léon STRAUSS, née Françoise Picard.
professeur de sciences physiques, survenu à Colmar, le 20 mni 1976 dans sa cinquante et unieme aunée. Les obsèques auront lieu au cimetière israélite de Colmar, le 24 mai 1976, à 14 heures.
7. rue des Aulnes, 68000 Colmar. — On nous prie d'annoncer le décès de

Robert L. de WOTRANGE. homme de lettres, sarvenu à Paris, dans sa soixante-neuvième année. neuvième année.

De la part de son épouse et de ses filleuis.

Sur sa tombe, nous avons entendu son rire jeuns et dégagé de la matière. » (R. L. W.)

- M. et Mme Jean-Paul Zerah et leur tils Marc,
M. et Mme Lucien Khayat et
leurs enfants,
M. et Mme Paul Hagging et leurs

M. et Mme Paul Haggiag et leurs enfants,
M. et Mme Claude d'Angelo et leurs enfants,
M. Joseph Zerah,
M. et Mme Jean-Michel Louis,
Et les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de
M. Henri ZERAH,
Leur père, grand-père, frère et beaufrère,

leur pere, grand-post, frère, survanu le 20 mai 1976, à Paris, dans sa quatre-vingt-sixième année, Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

de Maîtres Suy LOUDMER. Hervé POULAIN de mardi 25 mai à l'Hôtel George-V est avancée de 21 heures

Remerciements

 Poggiolo-Soccia (Corse).
 Les familles Paoll,
 Et les familles parentes, alliées et amies, almines parentes, alliées et amies, très touchées par les nombreuses manques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de leur petite

Marie Mathea PAQLI,
et dans l'impossibilité d'y répondre
individuellement, prient toutes les
personnes qui se sont associées à
leur immense douleur par leur présence, leurs messages et leurs envois
de fieurs, de trouver ici l'expression
de leurs remerclements émus et
attristés.

Anniversaires

 Jeannette Ledoux prie tous ses amis d'avoir une pensée pour le premier anniversaire de son cher disparu, Léon LEDOUX.

— Mulhouse, Herment.

Pour le premier anniversaire de la mort de

Paul FAUCHER.

un messe sara dite à son intention le mercredi 26 mai 1976, à 18 h. 30, en l'église du Sacré-Cœur, rue de Verdun, à Mulhouse.

4 Souvenez-vous de moi, vous qui étiez mes amis. >

Avis de messe

— Le président et les membres du conseil d'administration.

La direction, les agents généraux et le personnel de l'Orléanaise, out l'honneur d'informer qu'une messe de requiem sera célébrée le mardi 25 mai, à 15 heures, en le cathèdrale d'Orléans, à la mémoire de

de M. Jean BEVLOT, administrateur directeur général de la société, décèdé le 25 avril 1976,

Bienfaisance

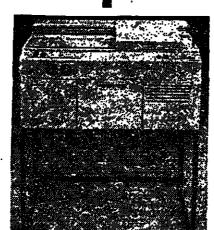
— La Société d'entraide des mem-bres de l'ordre de la Légion d'hon-neur organise, au bénérice de ses œuvres sociales, une soirée de gala sous le haut patronage de M. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République, le mardi 25 mai, à 21 h., salle Pleyel. S. E. M. Gérard Pelle-tier, ambassadeur du Canada en Prance, assistera à cette manifesta-tion (réservations : 219, boutevard Saint-Germain, 75007 Paris, ou au BORE, 14, rue de l'Université, 75007 Paris).

SCHWEPPES Bitter Lemon Fier de sa pulpe

S. 1. - Gravures, Céram. Argent, piano à queue Gaveau.
S. 4. - Bel ensemble rust, XVIII^e. Meubles soajon Empire.
S. 13. - Estampes, Tableaux mod.
S. 17. - Monnales, Médailles, Décor.

S. 5. - Art contempor, Tabix, mod.
S. 8. - Tabix, Céram, Orfèvr, Bijx,
S. 11. - Tabix, Bijx, Meubles XVIII°,
et rust, Tapisser, d'Aubusson XVIII°,
S. 14. - Art nouveau et Déco.
S. 15. - Grav, Miniat, et céram,
orientales,
33bis, bd du Château, Neuilly
Boiserie, fer forgé, marbre
Hôtel George V, 20 h. (exp. 11 à 18 h.)
Tableaux modern, Art contemporain,
GALLIERA à 21 h. (Expos. 11 à 18 h.)
Tablx, Dessins anc. Imp. Tabix, mod.

...a pour vous le copieur de bureau idéal



Lumoprint LX 4 Copieur sur papier normal 30 copies bien contrastées par minute/prix imbattable/deux systèmes de copies en un: pour copier des feuilles volantes et des livres/sans préchauffage, fonctionne immé-



*******	***
Envoyez-moi une documentation complète	Ö
Faites-moi une démonstration, sans frais ni engagements de ma part	
Société·	
Personne à contacter	
Adresse	
Ville	
N° Postal	
Lumoprint Zindler France S.A.	
6/8 Rue du 4 Septembre	
92130 Issy-les-Moulineaux, Tél. Nº 645.21.91	
Succursales dans toute la France	
******************	***



Chaque année, erico allers de révocerache - · · estennes - realisent ce me : Le Carilysun indice out out te la qualité de cet aprare ं - 7:41% टर्फ फिल्फ का





LA RÉGION PARISIENNE

SAINT-LAZARE LA PLUS GRANDE

UN PROJET A REPRENDRE

Les piétons laisseraient le rez-de-chaussée aux voitures

a refusé le débat que lui pro-posait en juin 1974 l'administration de la capitale, ce sont 55 000 plétons et 5 000 automobilistes qui aux heures de pointe se bousculent aux aborde de la gare Saint-

Centre des allaires ce quartier est aussi un nœud de communications. Paradoxalement, c'est un des mieux desservis (en dehors de la gare ellemême et de la station Auber du R.E.R., près de la moitlé des lignes de métro et d'autobus de la capitale passent en effet, dans les 700 mètres qui séparent la gare Saint-Lazare de l'Opéra), mais aussi un des plus lement encombrés de Paris. Les piétons débordent des trottoirs. comme des passages cloutés, empéchant les voitures de circuler. Quant aux autobus c'est dans ce secteur qu'ils ont à la fois les taux de charge les plus importants et les vitesses moyennes les plus basses.

En juin 1974, le préfet de Paris et le préfet de police proposaient aux élus une étude de l'Atelier parisien d'urbanisme (APUR) pour tanter de désengorger le quartier. L'administration rappelait que les abords des gares peuvent servir de points d'apqui concerne la zone des gares du

Mais le préfet de Paris de l'épo-que, M. Jean Verdier, précisait : De telles opérations ne conviennent pas à ce secteur de la capitale. il a paru plus approprié aux caractéristiques du quartier et clus conforme aux possibilités d'interven tion qui existent concrètement auiourd'hui d'envisager une opération à première vue plus modeste, mais dont la mise en œuvre, dans un court délai, ne rencontre pas de difficultés de fait et ne soulève pas d'objections de principe aussi fondamentales ». Un remanlement d'ensemble du quartier était donc écarté.

L'objectif principal de l'étude de l'APUR consiste à faciliter l'accès des piétons à la gare. Celle-cl assure à elle seule le tiers du trafic SNCF entre Paris et la bantieue et vient à cet égard largement au premier rang de toutes les gares de la capitale. - Du fait de l'encombré du sous-sol, précise l'APUR, l'aménagement de passages souterrains n'est possible ni pour les voitures ni pour les piétons. Dans ce demier cas, ils ne seraient d'allieurs pas appropriés puisque les usagers doivent, au contraire, se rendre à un niveau supérieur ou en revenir. » nes ». « Tel a déjà été le cas à la gare L'étude propose donc, l'aménagement Montparnasse, tel sera le parti retenu de passerelles permettant aux piétons

DARCE que le Conseil de Paris plus tard, l'objectif proposé en ce bordent la gare et « d'établir des Saint-Lazare est d'améliorer le sertrottoirs une communication directe et de plein-pled avec la salle des pas perdus. -

La première passerelle serait située sur le côté est de la place du Havre, à l'angle de la rue Saint-Lazare et de la rue du Havre, la seconde sur le côté ouest de la la rue du Rocher, de la rue de Rome et de la rue de la Pépinière, enfin la troisième passerelle à l'angle de rue Saint-Lazare et de la rue de Rome.

La seconde proposition pour l'aménagement des abords de la gare ces mesures.

vice des autobus desservant le quartier. Il est donc envisagé un regroupement de la plupart des terminus de lignes aboutissant à ce secteu at qui se trouvent sujourd'hui très disseminés dans l'enceinte même de la gare, notamment cour de Rome. qui circulent entre la gare et les trottoirs, vingt-trois mille verraient leur trajet facilité par la création des passerelles et près de sept mille par le regroupement des terminus us. Naturellement la création de couloirs réservés accompagnerait

Une dalle pour les taxis

L'amélioration du service des taxis broglio qui en résulte avec la circudans l'enceinte de la S.N.C.F. et au

ROISIEME gare du monde

après celles de Tokyo et de Chicago ; 27 voies, 380 000 voyageurs par jour. 900 agents,

ouverte vingt heures sur vingt-

quatre : telle est la « carte d'iden-

tité» de la gare Saint-Lazare.

C'est d'elle que partit la première

ligne de chemin de fer depuis la

capitale : le 26 sout 1837, la reine

Amélie inaugurait la ligne de

Aujourd'hui, la gare accueille

115 millions de voyageurs par an,

dont 95 % de « banliensards ».

Ainsi le rythme de la circulation

est-il le reflet de cette caracté-

ristique. Alors que 2 200 voyageurs

Paris - Saint-Germain.

constituait le troisième objectif de lation des plétons rend d'ailleurs parl'administration « La présence de ticulièrement mèleisé le fonctionnement d'une aussi importante station. -L'administration propose de bâtic niveau du soi interdit de maintenir une dalle formant une sorte d'aules files d'attente de taxis dans la vent au-dessus de la rue intérieure rue intérieure entra l'hôtel Terminus accolée à la façade de la gare Saint-et la gare. » L'APUR sjoule : « L'im-Lazare et située au niveau des pas-

débarquent à Saint-Lazare entre

5 et 6 heures, ils s'en présentent

60 000 entre 8 et 9 heures, soit 1000 à la minute. Toutes les

20 secondes, un train part ou

Pour répondre aux besoins irré-

guliers de ces deux « marées »

(8-9 heures, 17-18 heures), tout le

matériel est sorti... Le reste de

la journée, les trains attendent

« Notre clientèle est plus diffi-

cile que celle des autres gares,

reconnaît le chef de gare : les

Parisiens vont à leurs bureaux ou

sortent de leur travail, ils veulent

au garage le prochain flux.

blanc : la zone piétonnière. En gris pâle : la zone réservée aux voltures serelies pour piétons. « Après avoir M. Gabriel Kaspereit, député de Paris éventuellement déchargé leurs passegers eu niveau du sol, les taxis gagneralent cette dalle par une mpe située dens la cour du Havre. lls trouversient alors un espace sultisant pour attendre les trains et

> Le coût de l'ensemble de ces ouvrages était, en 1974, estimé à millions de trancs.

accueillir les voyageurs au même

étage que les quais où ils se trou-

vent après leur arrivée. »

Ce projet rencontra l'hostilité de

Les voyageurs gagnent une première manche

usagers des grandes lignes.» Faire arriver près de 400 000 voyageurs par jour nécessite qu'on prenne des dispositions pour les faire circuler dans la gare elle-meme... et les en faire sortir. Une étude récente a montre que la majorité des usagers travaillaient à proximité de la gare : 23 000 d'entre eux sortent vers la salle des pas perdus et la cour de Rome; 8 000 se diri-

beaucoup plus exigeants que les

enfin, utilisent le métro. Pour améliorer la circulation des pietons, deux tunnels sont en poyager confortablement, sont cours de construction. L'un

gent vers la rue de Rome;

8 000 rue d'Amsterdam; 22 000,

U.D.R. et conseiller de Paris du neuvième arrondissement, qui déclara : - Ce projet est affreux. Les passerelles déligureraient le quartier a Peut-être, mais aujourd'hui, alors que les autobus reconquièrent la faveur des Parisiens, que la circulation piétonne et automobile demeure toujours aussi difficile, voire inextricable, dans ce quartier, ne conviendrait-il pas d'ouvrir à nouveau le dossier de la gare Saint-Lazere ?

JEAN PERRIN

Contract to the second

GARE SAINT-LAZARE

d'entre eux débouchers rue de Londres à l'automne 1976. l'autre rue de Rome au début 1978. Ces deux souterrains seront réservés dans un premier temps à la sortie : une signalisation leur permettra de fonctionner uitérieurement dans les deux sens.

Depuis l'ouverture de la ligne R.E.R. de Rueil-Malmalson (Hauts-de-Seine) — qui a « pris» 40 000 voyageurs par jour à la gare. — le trafic de Saint-Lazare n'augmente que de 1 % par an. Mais la liaison avec Roissy apportera 20 000 nouveaux usagers quo-

UN PETIT QUARTIER DANS LE GRAND

CAINT-LAZARE, la gare qu'on appelait autrefois la « gare de l'amour », à eause de la salle des pas perdus, à cause de ses renc'ez-vous sous les lettres d'or « Pro Patria » du monument

anx morts, Saint-Lazare n'est pius qu'un lieu de passage. Mais 115 millions de passagers par an doivent bien laisser quelques « traces ». La gare Saint-Lazare, c'est aussi un petit quartier dans un grand : des bars, des restaurants, des bûteis, des cinemas pornos, la galerie des (concessi S.N.C.F.), des agences de voyage, les kiosques à journaux, la Lote-rie nationale et le Loto. En un mot, tous les commerces de base susceptibles de satisfaire les be-soins d'une clientèle pressée.

Tous out constaté une haisse de 20 à 25 % sur leurs ventes depuis ces trois dernières années. déplacement de la clientèle vers la station R.E.R.-Auber-Opéra? Ou de l'installation des nouveaux centres commerciaux en baulleue? Tine chose est sôre : à 20 heures les rues d'Amsterdam, de Rome et Saint-Lazare sont désertes. Quelques cafés, pizzerlas ou pubs tentent de retenir la jeunesse » jusqu'au « dernier

Les prostituées restent sagement sur leur territoire, rue de Budapest, rélugiées antour de quelques hôtels dont les noms nous rappei-lent la proximité de la garc, mêms si elle est déjà oublée : Lisieux,

Les hôtels sont nombreux dans le quartier, mais la gare n'y est pour rien : elle n'amène pas directement de clientèle. Pen de provinciaux qui descendent à Saint-Lazare séjournent à Paris plus d'un jour : Paris-Cherbourg, la plus longue ligne de Saint-Lazare, est la ligne la plus courte des « longués distances » du réseau ferroviaire français. Les hommes d'affaires normands font l'aller-retour en une journée. Les étrangers ? Plus d'Anglo-Saxons en partange pour Le Havre depuis que le « France » a dispara.

La Passerelle », le café-brasserie bieu et belge, dernière liaiso entre l'arrière du Grand Hôtel Terminus et la gare, va blentôt fermer ses portes. L'hôtel Terninus se tourne vers la ville et tourne le dos au chemin de fer. Celui-ci ne lui donne alus que 4 % à pelne de sa clientèle.

l'Association des riverains de la gare, pense que les aménagements qui doivent être réalisés aux abords de Saint-Lazare vont définitivement dénaturer l'endroit et chasser les derniers chalands. Il accuse l'administration de ne raisonner qu'en termes de rentahilité : tout pour le transport, rien pour le service du voyageur. il demande qu'on redore le blason commercial de la gare (pourquoi ne pas commencer par reblanchir

Saint-Lazare finalement a trop de clients, mais ce ne sont plus les mêmes ; ils n'ont plus le temps

POINT DE VUE

Transports sans bousculade

PRES la guerre, dans la tolle de la liberté retrouvée, l'automobile devint vite le symbole de cette liberté, en même temps que celui de la réussite sociale. On pensa qu'elle résoudrait de façon idéale tous les problèmes de transport : partir quand on veut, aller où on veut, telle était la double libération dans le temps et dans l'espace qu'elle signifiait. Les transports collectifs tendalent à être réservés à un nombre de gens qu'on estimait devoir diminuer sans cesse et se limiter finalement à ceux que leur âge, leur état de santé ou la pauvreté anormale de leurs moyens rendaient incapables d'utiliser la volture. Pour ces « usagers captifs =, comme on les appela alors, point n'était question de faire des investissements coûteux : une exploitation réduite au minimum, un matériel le plus économique possi-

qualité du service entraîna une chute tion des possibilités de circulation de la voiture individuelle. C'est alors qu'on s'aperçut que,

pour favoriser et même rendre possi-ble la circulation automobile, le seul moyen était d'en détourner le plus possible d'usagers, afin de permettre aux autres de rouler. C'est dans ce but, et non dans le contexte d'une politique générale de transport, que fut décidée et réalisée la construction du premier tronçon du R.E.R. Le terme scandaleux d' « usager captif - apparut alors sous une signification inversée, car entre l'automo-biliste noyé à 18 heures dans les em-

ble, suffiraient à une telle clientèle.

Et la dégradation constante de la

lout, sur le comportement psychologique de ses utilisateurs (agressivité, égoïsme, orgueil) que chacun commence à découvrir. l'automobile rend c'est que les gens la fulent.

Avant la dictature de l'automobile la capitale d'un Etat était la ville où se manifestait avec le plus d'éclat le tige de cet Etat : les monuments, les musées, les jardins, les commer ces, les spectacles, étalent sujets de fierté pour ses habitants et d'admiration, voire d'envie, pour les autres. Le passé et le présent s'y marialent harmonieusement. Le Parisien visitait sa ville le dimanche, la montreit et fants. Dans Paris ou dans une autre grande ville on pouvait se promaner, sans être obligé pour ceta de contourner des océans de tôle sans cesse renouvelée ni d'essuver des carrosseries. Aulourd'hul, dès moindre demi-journée de liberté, le Parisien, le Marseillais, le Lyonnais. fulent leur ville.

Autrefois le provincial révait de France, par exemple dans

bouteillages de la place de l'Étoile et nouvelles, comme cela a été réalisé des exploitants de la R.A.T.P., pour le voyageur du R.E.R. qui roule à aux États-Unis, c'est la plus mauvaise parvenir à un tel résultat. Les insuffi-80 km-h. vers la Défense, le plus de toutes les solutions. Est-il pencaptif des deux n'est pas celui qu'on

· par JACQUES MICHAUD (*)

Les falts devaient renforcer et rendre obligatoire ce début de renversement de tendance, mais contre le gré de puissants intérêts privés, contre le gré de la majorité des Français, fascinés par le prestige de la voiture

Deux phénomènes allaient cependant déterminer une accélération du processus : la pollution et la crise

A l'heure actuelle, c'est à ce niveau de réliexion que se sont arrêtés la plupart des gens : il faut développer les transports collectifs parce qu'ils sont moins polluants et parce qu'ils consomment moins d'énergie.

Mais cette double nécessité, si elle est indiscutable, ne doit pas être l'argument de base en faveur des transports collectifs. Même si on réalisalt des voitures non polluantes, même si on pouvait disposer sar limite d'un combustible bon marché. le transport individuel evstématique dans une grande agglomération n'est que la ville est plus importante. Par sa seule présence multipliée à des dizaines de milliers d'exemplaires l'automobile tue la ville au lieu de la vivitier, vollà la vérité qu'il faut

Non seulement l'espace mais le temps

monter à Paris, aujourd'hui le Pariprovince. Pourquoi ? Pour trouver ur endroit où l'on puisse respirer, mais surtout rouler, se servir de sa volture. L'automobile ronge non seule ment l'espace mais le temps, en s'imposant là où elle n'aurait pas dù, seion des règles saines d'économie

> Craignons le résultat de cette évo lution, qui commence déjà à se faire sentir : la grande ville perd peu à peu sa substance vivante, après être devenue inhabitable elle devient ingouvernable, appauvrie par le dé part de ses citoyens les plus repré-sentatifs, et incapable d'assurer sa fonction. C'est un cri d'alarme qu'il fancer pour éviter à Paris le sort de New-York, perpétu en falilite, sale, désertée, abandor née la nuit à la pègre et au banditisme. Et cela devient valable peu à peu, loutes choses égales d'ailleurs et mutatis mutandis, pour les grandes capitales régionales.

N'oubilons pas non plus que taire une ville pour l'automobile, en admettant que cela soit possible en sable d'habiter une ville comme Los Angeles, s'allongeant sur 60 km (Paris-Fontainebleau!) et où il est

tellement anormal de circuler à pied que, si vous le failes, la police vous demande vos papiers! Une ville n'est pas une accumulation d'échangeurs d'autoroutes, de voies express et de parkings souterrains. Nous sommes en Europe, nous sommes en France, nous devons donner l'exemple de la mesure et du bon sens. nous devons à nous-mêmes et au monde que notre paysage urbain

puisse étre respecté, être admiré, Certes l'automobile doit avoir sa place dans nos villes, et nous ne refusons même pas qu'elle y crée

quelques embouteillages, cela fait partie de l'image de marque de la grande ville. Mais ce qu'il faut exiger, c'est que le transport collectif de vienne un transport non seulemen de quantité mais de qualité, qu'il ne soit plus réservé à des usagers condamnés à l'emprunter, qu'il soit le transport de chacun et de lous, dans une qualité de vie favorable à l'épanouissement de la paix sociale et du bonheur de chacun. Mais l serait souhaltable à ce propos que

(*) Membre du conseil d'adminis tration du Syndicat national des usagers des transports (SNUT), membre du Groupement des trans-ports urbains modernes (GETUM).

conscience qu'elle ne le fait des efforts méritoires des techniciens et sances ou les erreurs ne sont pas leur fait, mais en général celui des instances de futelle et aussi, il faut le dire avec regret, d'un certain nombre d'élus de Paris et de la

Tel est l'état d'esprit que nous devons avoir pour exiger un renouveau complet du transport collectif dans nos grandes agglomérations, transport au service de tous, encou race par tous, et dont les éléments vitaux sont évidemment la voie terrés en site propre : métro, prémétro o tramway, selon l'importance et les caractéristiques de l'agglomération.



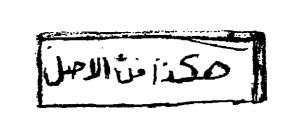
Mobilier de lard

2" - 140x90.8

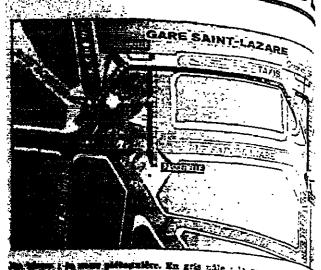
iable rectangula

CFDTAU COEUR "l'autogestion répond au besoin fondamental de responsabilité et de liberté chez les travailleurs ' Frédo Krumnow 192 pages, 22 F **Syros** 965 rue Boromée-75015 Paris





· · · LE MONDE — 25 mai 1976 — Page 19



- Ce projet est allien

to, at Cardinasien F

Page-179, mais augurt.

Veur ser Farsiens, que

bon pietorne st suprate.

Contacts Free Chical Es

cable dans to quality at

Programme and a second

place a Après avoir M. Gaprier Pasperent dens allegangé leurs pas-de sol, les lazis à ême per la conceller de la Co principal de la conceller de la concel me je cour du Hairo. The state of space sub-divine the state of Sub-divine sub-state of Su

de de l'acceptate de ces cudraite can doung and description to to pare Sample Co projet rescours There is

une première manche

manage play appeared que es propose de propose de propose de pres de la propose que de pres de la propose que de propose que la propose de la propose que la propose de la Ming plus engennts que les donnes en Charles Marie Constant a more mariotel da ********* de Monte | Tool to dan-THE RESERVE A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

rts sans bouscul

おかれたの (*) AND COMPANY OF THE PARTY OF THE

CHARTERSAL MEN YEAR (AND SCONTREAL 13E LCS ANSELESCES



TRANSPORTS

L'AMÉRIQUE A QUATRE HEURES DE L'EUROPE

Les Concorde d'Air France et de British Airways atterrissent ce lundi à Washington

Pour leur première liaison régulière vers les Etats-Unis, ce lundi 24 mai, les Concorde d'Air France et de British Airways, partis le premier de Paris, le second de Londres, devaient arriver ensemble à l'aéroport de Washington-Dulles à midi, heure locale (16 heures G.M.T.), après trois houres cinquante-cinq

En début d'exploitation, la capacité des Concorde est limitée à quatre-vingts passagers au lieu de cent pour Air France et à soixante et onze pour British Airways. Les deux compagnies donnent à cela plusieurs explications : la chaleur qui règne l'été à Washington comme certains jours à Paris et à Londres. tains jours à Paris et à Londres, la longueur des distances à franla ingueur des distances a fran-chir entre l'Europe et les Etats-Unis : 6164 kilomètres, la durée des survois à vitesse subsonique des régions habitées, qui oblige l'avion à consommer davantage l'avion à consomme davantage de carburant, le respect des règlements américains sur les réserves en kérosène exigées, par mesure de sécurité, en cas de

Sur la ligne Paris-Washington sur la ligne Faris-Washington

trols allers et retours hebdomadaires — la cilentèle américaine devrait représenter, selon
les réservations, 65 % des passagers. A l'arrivée comme au
départ de la capitale fédérale, les
vois Concorde sont en correspondenne ause der pole tréchers qui dance avec des vols intérieurs qui desservent New-York et les gran-des villes du sud et de l'ouest des Etats-Unis.

des Etats-Unis.

Air France exploite en Concorde, depuis le 21 janvier 1975, la ligne Paris-Dakar-Rio, à raison de deux fréquences hebdomadaires. A la mi-mai, le coefficient d'occupation des avions — les deux sens réunis — était de 70,09 %.

La Compagnie nationale a égulement inauguré, le 9 avril dernier, une liaison hebdomadaire Paris - Les Açores - Caracas (au Venezuela); le taux de remplissage des appareils pour les six

Venezuela); le taux de remplis-sage des appareils pour les six premiers allers et retours — les deux sens réunis — n'est que de 36.4 %. Air France fait toutefois remarquer que l'ouverture de cette ligne n'était pas prévue au départ mais que, devant les diffi-cultés rencontrées par Concorde aux Etats-Unis, il a faillu trouver d'autres routes pour l'avion supersonique.

Chez Publicis, où - le temps perdu coûte cher », l'idée de prendre

l'avion supersonique pour aller « dé-crocher » un contrat ne paraît » ni

absurde ni déraisonnable ». On envi-

sage dėjà cette hypothèse. Mais

encore une fois il ne s'agira que

ne sera utilisé qu'« à bon escient »

a bord que des dirigeants toujours

pressés, appelés à régler des affaires

de faire l'aller-retour Paris - New-York

A la C.G.E., on voit déjà un peu

plus loin. Sur les longs trajets -

ceux qui dépassent sept heures de

vol, - l'avion supersonique s'impo-

sera de lui-même. Voyage écourté,

fatigue épargnée, séjour raccourci.

Concorde, nous pouvons désormais

nous absenter juste le temps utile. »

cet avion de notre temps, selon leur

Les société entendent fermement,

D'une manière générale, Concorde

de cas isoles.

dans la iournée.

La prudence des hommes d'affaires

Etats-Unis s'entrouvrent à Concorde, Washington est à trois heures cinquante-cinq minutes de Paris. Audessus de l'Atlantique nord, le supersonique gagnera quatre heures et demie sur le subsonique. Ce bond en avant dans le temps, comment les entreprises l'apprécient-elles ? L'accuell fait à Concorde n'est pas si simple. Il est beaucoup plus rèservé et en oueloue sorte - retardé » par rapport à l'événement. A la question : « Comment et dans quelle mesura utiliserez-vous cet appareil ? -, la réponse est un peu partout la même : - On ne s'est pas véritablement penché sur le problème. En fait,

on n'a pas élaboré de politique qénárale ; on jugera au coup par coup. » Concorde, ce n'est pas uniquement une question de temps; c'est aussi et d'abord un rapport entre le temps et l'argent. Temps gagné — argent dépensé : dans chacun des plateaux de la balance, les estimations seront serrées.

- Nous avons falt la calcul, déclare-t-on à la Compagnie générale d'électricité ; le prix du billet = supersonique » sera plus du double du taril que nous payons actueller Tarif aul. en raison de nos abonnements, est déjà inférieur à celui de Pour le groupe verrier de Saint-

Gobain industries, la politique en matière de voyages n'a jamais été conçue de façon restrictive, bien au contraire. Ce genre de dépenses est considéré comme un investisement. Mals il s'agit d'un investissement raisonnable, puisque, dans cette firme, on utilise surtout la classe écono-Concorde devienne une « habitude ». Ailleurs, l'écho est I de ntique. Chez Creusot-Loire, l'utilisation de Concorde sera « exceptionnelle » Elle ne sera pas non plus «systėmatique - chez Thomson-C.S.F., qui exporte en valeur plus de 50 % de son chittre d'attaires. « Ici, déclare un porte-parole, on fait plutôt la sse aux frais de transport. L'Union des industries métallurgiques et minières pense, quant à elle, que la fréquentation de ce nouve apparell sera - marginale -.

IN «LONG» COURRIER

A son arrivée à l'aéroport de Rolssy, M. Giscard d'Estaing a déclaré : a L'étape Pointe-à-Pière - Paris est la plus longue qu'ait jamais effectuée Concorde eure dix de réserve de carbupreuve que Concordo peut faire des étapes commerciales encore plus longues que celles qui sont pour le moment prévues. »

En effet, la distance entre 6 963 kilomètres. La distanc Paris-Washington est de 6 426 ki-Paris courte 6 560 kilomètres.

Le Concorde qu'avait emprunté le président de la République avait décoilé de Pointe-à-Pitre avec une charge marchande maximale, compte tenu de la température extérieure, de 177 tonnes, dont 95 tonnes de carburant. A Roissy, il restait 14 tonnes de carburant, de quoi aller largement, indique-t-on à Air France, à Francfort par On indique aussi que Concord doit obeir, comme les avions classiques, aux règles internationales relatives aux réserves de carburant aux atterrissages pour faire face à un éventue

LA CORSE RETROUVE LA MÉMOIRE

II. — La langue des pauvres et la langue des autres

Le particularisme corse fonde sur la tradition pastorale disparait. L'emigration qui a vide les villages de la montagne et l'arrivée d'allogènes qui sont pris en main les leviers de commande de l'économie menacent l'existence de la communanté insulaire (- le Monde - daté 23-24 mai).

Ajaccio. — « O ma' parlami corsu. » C'est un enfant — sur une affiche — qui en fait la demande à sa mère : « O maman. parle-moi corse. » Un peu comme s'il réclamait une chose impos-sible. « Pour déjendre une langue, sible. « Pour défendre une langue, disent les insulaires, il n'y a pas d'âge qui tienne; les bonnes habitudes se prenuent très tôt. » On saisit le pourquoi de ces campagnes incessantes et parfois virulentes. C'est à travers sa langue que la Corse peut, de la manière la plus extérieure, afficher sa différence. Pivot d'une culture mai assurée, le parler insulaire emporterait tout avec lui, s'il venait à disparaître. Issu d'une société pastorale, le corse est une langue de tradition corse est une langue de tradition orale, habile à exprimer les senti-ments et les instincts, à traduire l'émotion, l'ironie, la colère. La première œuvre partiellement première œuvre partiellement écrite en corse — la Dionomac-chia, de Salvatore Viale — date de la fin du dix-huitième siècle. Sous la III° République, la volonté de codifier le parier insulaire se précise. Celul-ci aura bientôt ses philologues et ses poètes, ses revues et ses écoles littéraires. La première grammaire — celle de Bonifacio — paraîtra en 1921. A en croire des autochiones, c'est A en croire des autochtones, c'est méconnaitre le corse, nier son

meconnaire le corse, nier son originalité, que de chercher ainsi à lui dessiner un visage.
Est-ce une langue? Certains ne veulent voir dans le corse qu'un simple dialecte italien, né de plusieurs siècles d'occupation pisane et génoise. La réalité est et à très haut niveau. Ne monteront autrement complexe (1). Des mul-tiples influences dont ce parler d'ascendance latine est le produit original, la plus fort est probaimportentes. Concorde leur permettra blement celle du toscan. Une chose est sure: «Si l'île avait continue de vivre dans l'orbite italienne, indique M. Pierre Lamotte, directeur régional des archives, le corse aurait peut-être

déjà disparu.»

Anjourd'hui, le parler insulaire se nourrit tout naturellement de gallicismes, se francise : pour une boite d'allumettes, on dira buata d'allumetti plus spontanément que Les société entendent fermement, mais prudemment, utiliser Concorde, cet avion de notre temps. selon leur temps à elles.

FLORENCE BRETON.

Autument plus Sponnament en le full min en te. Pen d'autochtones maîtrisent le corse, en connaissent et en savourent les finesses. « Beaucoup — les jeunes, notamment, — jonglent De notre envoyé spécial JACQUES DE BARRIN

lation linguistique, Paris. a sim-plement voulu mettre les insu-laires en mesure de se défendre dans la vie. Seul le français, croyait-on alors, les sortirait d'affaires. C'était donc rendre un fier service aux élèves de la « communale » que de leur taper sur les doigts s'il leur prenait anule de baragoniner. envie de baragoniner.

Le corse, il est vral, a été moins bien traité que d'autres parlers régionaux. Parls a toujours craint régionaux. Paris a toujours craînt que trop de concessions linguistiques n'incitent les insulaires à se rapprocher de l'Italie, avec laquelle ceux-ci ont d'évidentes affinités cuiturelles. Cette peur inavouée explique qu'en 1951 la loi Deixonne n'ait autorisé que l'enseignement du basque, du breton, du catalan et de l'occitan, que cette loi n'ait été élargie au corse qu'en... 1974.

Cela dit, dans le passé, les in-Cela dit, dans le passé, les in-sulaires eux-mêmes n'ont rien fait pour vulgariser le corse. Bien au contraire. Dans la bourgeoisie d'Ajaccio et de Bastia, il était de bon ton de parler français ou ita-lien, « des langues de gens civi-lisés ». Dans les milieux popu-laires, le français était à l'hon-neur ; c'était un instrument de promotion sociale et un « laissez-passer » indispensable pour tous ceux qui se savaient condamnés au départ.

paine et cosmopolité. Le français a anjourd'hui une position dominante parce qu'il est le véhicule de la puissance économique et que cette puissance économique charrie avec elle ses propres modèles culturels. La radio, la télévision, la cinéma, les journaix et les livres ont sérieusement entamé l'autorité du parler insulaire. l'autorité du parler insulaire. Celui-ci paraît bien démuni pour

seulement », précise M. Nicolas
Alfonsi, député d'Ajaccio.
A qui la fante? « Depuis l'anneilleure façon de sauver cette langue — la plus naturelle nezion française, la culture corse est totalement opprimée: l'Etat centralisateur ne lui a donné cucun moyen de s'épanouir », soutiennent les autonomistes. En pratiquant une politique d'assimilation linguistique, Paris a simplement voulu mettre les insuplement voulu metre d'Ajaccio.

La meilleure façon de sauver cette langue — la plus naturelle — serait de l'utiliser en famille. « Encore faudrait-il qu'elle n'apparation du proprie de l'utiliser en famille. « Encore faudrait-il qu'elle n'apparation du proprie de l'utiliser en famille. « Encore faudrait-il qu'elle n'apparation du proprie de l'utiliser en famille. « Encore faudrait-il qu'elle n'apparation du proprie de l'utiliser en famille. « Encore faudrait-il qu'elle n'apparation du proprie de l'utiliser en famille. « Encore faudrait-il qu'elle n'apparation du proprie de l'utiliser en famille. « Encore faudrait-il qu'elle n'apparation du proprie de l'utiliser en famille. « Encore faudrait-il qu'elle n'apparation du proprie de l'utiliser en famille. « Encore faudrait-il qu'elle n'apparation du proprie de l'utiliser en famille. « Encore faudrait-il qu'elle n'apparation du proprie de l'utiliser en famille. « Encore faudrait-il qu'elle n'apparation du proprie de l'utiliser en famille. « Encore faudrait-il qu'elle n'apparation de l'utiliser en famille. « Encore faudrait-il qu'elle n'apparation de l'utiliser en famille. « Encore faudrait-il qu'elle n'apparation de l'utiliser en famille. « Encore faudrait-il qu'elle n'apparation de l'utiliser en famille. « Encore faudrait-il qu'elle

ure », remarque un enseignant. Beaucoup de parents ont renoncé à parler corse à leurs enfants, d'abord parce qu'ils sont malhabiles à le manier, ensuite parce qu'ils mesurent son discrédit.

Employer les grands moyens? « On va à la catastrophe si, dans l'ûle, la langue corse n'est pas enseignée, d'une manière obligatoire et continue, depuis la maternelle », estime l'association Scola Corsa. Seulement 12,38 % des élèves du secondaire suivent actuellement les cours de corse. actuellement les cours de corse. Seulement 30 % des candidats au semement 30 % des candidats au baccalauréat ont choisi, cette année, l'épreuve facultative de corse. Le parler insulaire pâtit d'être mal enseigné et, de surcroft, à des heures incommodes, « Il n'est plus question de laisser chacun organiser ces cours à sa guise. Je voudrais grouper les initiatives et les contrôler, dit M. Marie-Jean Vincisperra, inspecteur d'acadé-

heure de radio et dix minutes de télévision. De son côté, M. Gilbert Monteil, directeur régional des affaires culturelles, voudrait creer un fonds pour l'édition d'ouvrages, de dictionnaires, de grammaires et de disques corses. Mgr Jean-Charles Thomas, évêque d'Ajaccio, vient quent à lui de publier cons

vient, quant à lui, de publier sous sa propre responsabilité une tra-duction corse de la liturgie de la messe, sans se kaisser arrêter par les silences de Rome.

Certains autochtones ont le

souci d'asseoir leur identité non seulement sur une langue vivante,

mais, au-delà, sur une culture véritable. Il y a des éléments dis-parates qui pardicipent de cette culture mais qui n'en font pas une au sens plein du terme. La littérature insulaire tient à quel-

littérature insulaire tient à quel-ques romans et à quelques pièces de théâtre. L'île a, en revanche, une solide tradition poétique, liée à l'art vocal. À la foire de Casa-maccioli, le 8 septembre, le jour de la fête de la Santa, on peut encore assister à des joutes d'im-

Vinciguerra, inspecteur d'acadé-mie de la Haute-Corse. Il faut que toutes les instances de l'éducation nationale prennent en charge ce problème. Barcarofles et paghiellas Il n'y a pas de petites vic-toires : le gouvernement a obtenu que soit alloné au corse, à partir du mois de juin, un temps d'an-tenne hebdomadaire : une demi-heure de radio et dix minutes de

au départ.
Au demeurant, le corse aura infiniment de mal à trouver sa place dans une civilisation urbaine et cosmopolite. Le français

iuter contre le pilonnage des moyens audio-visuels.

Il n'y a finalement d'autre « conspiration » contre le corse que celle — très vague, mais très puissante — du monde moderne. Le fait insulaire n'aurait-il re-tardé que de tristes échéances? tarde que de tristes echeances i « Si l'on dépense autant d'énergie pour tenter d'écrire le corse et pour vouloir l'enseigner, cela prouve qu'il n'en a plus pour très longtemps à vivre, note M. Alprovisation poétique entre bergers. Cependant, beaucoup en conviennent : « Il manque un Mistral à la Corse.» Foin de barcarolles et de séré-

nades napolitaines! Des Corses souhaitent en revenir aux authen-tiques mélodies insulaires, nourries d'influences méditerranéennes: arabe, espaguole, grecque. Certains experts affirment que la paghiella — une sorte de complainte à une ou plusieurs voix — « n'est pas uniquement une affaire de folklore, mais de civilisation »; d'autres avancent, avec quelque audace, qu'elle serait à l'origine de la musique polyphonique du Moyen Age.

Des chorales tentent de ressusciter les paghiellas, « Au début, on les sifflait; on les trouvait moins mélodieuses que les ritournelles de Tino Rossi, raconte M. Jacques Luciani, animateur du groupe A. Mannella (la. gerbe). Maintenant, le public s'est fait Foreille à ce que chantaient ses ries d'influences méditerranéen-

l'oreille à ce que chantaient ses

Foreille à ce que chantaient ses aieux. »

Un héritage autre que poétique et musical? Il n'y a pas une architecture corse. Derrière elle, Pise a laissé des églises romanes, et Génes des églises baroques souvent construites par des maçons venus d'Italie. L'habitat traditionnel rappelle celui du bassin méditerranéen. Trop occupés à se défendre contre les envahisseurs, les autochtones n'ont pas en le loistr de s'intéresser au décor de leur vie quotidienne.

L'artisanat se compose essentiellement d'o b je ts utilitaires. L'association coopérative Corsicada s'efforce de « reproduire » les instruments de la vie pastorale d'autrefois, de former des jeunes insulaires aux métiers manuels de

n'autrerois, de former des jeunes insulaires aux métiers manuels de jadis. Façon de lutter contre le déferiement des souvenirs napo-téoniens fabriqués à Limoges et des couteaux de vendetta ciselés à Thiers qui donnent de la Corse une image frelatée.

une image frelatée.

Il serait insensé d'opposer une
« culture » corse à la culture fran-caise : il n'y a, entre l'une et l'aucaise: il n'y a, entre l'une et l'au-tre, aucune commune mesure. Il serait également insensé d'igno-rer le fait culturel corse pour la bonne raison que, dans l'île, tout serait « importé ». Le patrimoine d'un pays n'est-il pas le produit d'une histoire jamais simple? On peut contester la cohérence de la culture corse et radouter de la culture corse et redouter l'effacement des divers éléments qui lui donnent, aujourd'hui encore, un semblant d'existence. Le fait même de se chercher des racines prouve en tout cas l'acharne-ment singulier des insulaires à s'affirmer différents. Tels que les a faits l'histoire.

Choisissez votre salon de jardin, là où vous achetez vos meubles.



Mobilier de jardin pliant, en bois laqué blanc. Grande table 260 x 90, 1280 f. Composée d'une table rectangulaire, 140 x 90, 655 f, et d'une table ovale, 120 x 90, 625 f. Pouvant être utilisée seule ou comme allonge pour la table rectangulaire. Fauteuil, 4 positions, 370 f. En vente à l'exposition meubles de jardin.

Galeries Lafayette

Haussmann - Montparnasse - Belle Epine - Nice - La Part Dieu Lyon - Montpellier

RUGBY

AGEN BAT BÉZIERS (13-10) EN FINALE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

La mise à mort du champion

Etait-ce pour cette fois? Des mais de ce challenger-là? Il faliait bien que tombe le champion qui avait si souvent sauvé sa qui avait si souvent sauvé sa mise d'un point ou deux, à l'arra-ché, de Bordeaux, en 1971, où un contre-pied de Cantoni avait porté l'estocade au « quinze » de Toulon, au Parc des Princes où, en 1974, un drop-goal de Cabrol avait ruiné, à une minute de la fin, les espoirs des Narbounals. Cette fols, à la fin des fins, Béziers a chuté (13-10). A sa manière, qui n'est pas à la portée de tout le monde. .monde.

On souhaitait que s'ouvre la succession, que le rugby français cesse d'être une monarchie abso-lue, que la loi d'alternance enfin soit respectée. On eut pourtant le soit respectée. On eut pourtant le cœur serré à voir rentrer au vestiaire, après deux heures de jeu, plus petit, plus maigre d'un coup, Richard Astre au milieu de ses bisons savants. Il avait si blen joué, le petit prince rouge! Si bien de ses mains, de ses jambes, de sa tête — mais moins peut-être de son cœur. Car si Béziers et Astre ont perdu dimanche leur couronne, c'est bien parce qu'ils s'étaient donné pour règle et s'étaient donné pour règle et avaient pris pour habitude de gagner aux moindres frais et que, une fois assurés du succès et conduisant un match à leur guise, ils cessaient de prendre des risques. Cette victoire-là, qu'ils paraissaient contrôler un quart d'henre avant la fin du match, ils l'ont laissé échapper par une sorte d'avarice, de manie de l'économie, et peut-être de dédain de

Mais, plus encore, et c'est blus grave, parce que cette grande équipe n'a jamais su, et ce

BELLE REVANCHE POUR MONTFERRAND: LE CHALLENGE **DU-MANOIR**

Cette belle équipe que l'on donnait cette année pour la rivale la plus dangereuse de Béziers, avant son élimination par Brive en quart de finale du championnat de France, et qui venait d'être jrappée du coup le plus inattendu, le plus trugique de l'histoire du rugby, la foudre s'abattant en plein match sur le brillant ailter Phliponneau, il lui fallait bien une revanche.

Colombes, en finale du chal-lenge Du-Manoir, infligeant 40 points contre 12 à la modeste équipe de Graulhet. Industrie du pneu contre artisanat du gant : la partie arisanat du gant : la parte rétait pas égale. Mais dans un style un peu académique, un peu prémédité, un peu pédant parjois, mais de haut gout, les Montjerrandais ont montré qu'ils savaient jouer le jeu d'avants avec une puissance minutieuse et ensuita offrir à leurs excellents atta-

quants des ballons d'or. Entre un Romeu habile et un Drottecourt un peu handi-capé par une récente blessure, on vit étinceler un joueur, l'excellent Dubertrand qui perforant comme en se jouant la défense des Tarnais, vient la défense des Tarnais, vient à point rappeler ce que peut, si on sait lui donner sa chance, un ailier bien en jambes. Ce festival paraissait donné en hommage à l'homologue de Dubertrand, le malheureux Phitponneau, qu'i joua si souvent à l'aile opposés. En aurait-il souhaité de plus conforme à son cœur? dimanche moins encore que les précédents, jouer un rugby de plein vent, élargi, un rugby à

plein vent, élargi, un rugby à quinze.
Si Béziers à perdu contre Agen, c'est parce qu'il s'est obstiné à jouer le rugby à dix qu'il pratique à merveille, un jeu qui s'arrête à ce demi de fermeture qu'est décidément Cabrol, et que le mellleur ensemble du monde ne peut se priver indéfiniment et impunément d'atouts et de joueurs comme Pesteil ou Séguier. Cette mésaventure servira -t -elle de lecon pour une rengissance élarmesaventure servira-t-cue de leçon, pour une renaissance élar-gie de l'équipe qui a dominé le rugby français pendant plus de cinq ans? Peut-ètre est-ce la fin d'un système de jeu? Agen a montré, en tout cas, ce dimanche que, s'agissant d'un jeu à quinze, il vaut mieux faire donner quinze joneurs, fussent-ils, pris un par un, d'un ton inférieur à leur vis-à-vis.

vis-à-vis.

Deux vertus se faisaient face:
chez les uns, l'organisation —
Béziers, cité de la Gaule narbonnaise, reflète blen les qualités
romaines, occupation du sol, quadrillage, mise en valeur, exploitation méthodique du succès ; chez les autres, les Gascons de Garonne, un flux vital moins ordonné, ce qu'en argot sportif on appelle le « jus », quelque chose qui dérange les plans, change le rythme des batailles et les hiérarchies des

doit sa saveur non à la qualité intrinsèque du jeu, mais à la polgnante indécision qui plana constamment, à une force dramatique savamment agencée imaginez le cardiaque septuagé-naire natif de l'Hérault ou de naire natif de l'hieratit ou de Lot-et-Garonne qui, les yeux et les creilles rivés à son récepteur, suivit les péripéties de cette incroyable fin de match : com-ment y survivre ? — un match comme celui-là ne s'analyse pas. Il se raconte. Essayons.

La jeunesse des gens de la Garonne

16 heures. L'ambiance, dérisolrement septentrionale hors du stade, redevient méridionale sur stade, redevient méridionale sur les gradins du Parc des Princes. Les supporters de Béziers règnent en maîtres. Les vrais champions, ce sont eux. La pelouse, miraculée, n'a plus rien à voir avec le paillasson exténué des années précédentes. Il fait un peu trop chaud. Le vent est faible et indécis. Béziers se présente au complet. A Agen manquent deux des meilleurs avants: Haget et Réguerie. leurs avants : Haget et Béguerie. En faut-il plus pour faire des Languedociens, une fois encore, les favoris? .

Les voils aux commandes. Dès les premières minutes, Astre donne les in the since and the second second les in the second second les in the second seco d'ordre qui assure depuis si long-temps sa suprématie. Mais bientôt le combat s'équilibre. La jeunesse des gens de la Garonne, leur verve, balancent peu à peu la maitrise savante des gens du Lan-guedoc, cet art qu'ils ont de peloter la balle en chœur, de la câliner de main en main pour en faire, d'une chose rétive, d'un savon malin, une chose doclle. C'est fou ce que ces gros avants font pour et le donner, tout attendri, aux joueurs de l'arrière. Et c'est fou aussi ce que ces derniers en font peu de cas !

Et, à force de délayer ainsi leur

talent, à mitonner en pure perte le ballon, les champions vont finir par le laisser filer; le demi de

mélée des blanc et bleu, Laclau, galope le long de la touche de l'allure rasante d'un Max Barrau, ce faucheur d'herbe, tourne le gros paquet rouge, glisse à Lassoujade qui passe à Plantefol. Essai: 4 points pour Agen, Il faudra au champion surpris le recours d'un but de pénalité pour se rapprocher, un peu avant la mi-temps, des Gascons délurés.

4 à 3. Béziers reste le favori. L'équipe de Richard Astre — qui survole le match de sa ruse gracieuse, de ses jallissements gais — semble garder plus d'atouts. Cantoni, à l'arrière, éclate de surtalent. Paco, Vacquerin, Saisset,

talent. Paco, Vacquerin, Saisset, En cas de match nul, à la fin des prolongations, la finale du Championnat de France aurait été rejouée le 30 mai. Cette dé-cision aurait été conforms au

règlement qui ne fait intervenir le nombre d'essais marqués, de drop-goals on de pénalités que dans le cas où aucune date ne peut être dégagée pour rejouer le match, Estève, Palmié pèsent de tout leur poids sur le match. L'éclat de la troisième ligne agenaise, du per-cutant Lassoujade surtout, ne

paraît pas apte à équilibrer indéfiniment la lourde maîtrise des légionnaires de Béziers. Le der-nier quart d'heure ne peut man-quer d'être, une fois de plus, celui des champions. On vout le disait bien : regardez comme maintenant le match explose et comment, fouettée par

explose et comment, fouettée par l'enjeu, l'équipe rouge étale sa puissance, sa science du jeu d'avants. Pénalité pour Bézier, qui prend l'avantage, 6 à 4 Puis pour Agen, qui repease en tête, 7 à 6. Alors, pour le coup, c'est la ruée des colosses du Midi : trois regroupements coup sur coup devant les buts d'Agen; Astre déclenche ses tirs sons tous les déclenche ses tirs sous tous les angles, l'affrontement prend une sorte de sauvagerte. A ce jeu les Languedociens sont les maîtres. Ils

passent littéralement sur les corps agenais, pour un essai de ména-gerie, de « western-spaghetti » : 10 à 7. Qui pourrait désormais leur contester le titre ? Ils sont les plus contester le ture ? 118 sont les plus lourds, les mieux organisés, les plus malins, de la malignité de leur capitaine. La furle agenaise prend des airs de sacrifice vain. Allons, la décolonisation du rugby français n'est pas pour anieux français n'est pas pour aujourd'hui. Il faudra un an encore pour préparer la révolte. Plus qu'une

minute...
Et c'est le drop du demi de Et c'est le drop du demi de mêlée agenais Cazaubon, entre un quart d'heure plus tôt pour remplacer son camarade Laclau, blessé à la tête. Le même coup d'éclat qui avait permis à Béziers, deux ans plus tôt, de confisquer à quelques secondes de la fin du match, la victoire et le titre à Narbonne. Qui a jamais vu une équipe si pulssante ainsi brisée d'un coup par le sort? Tout au long des prolongations, les champlons ne seront plus que des iong des prolongations, les Cham-pions ne seront plus que des fantômes, attendant que le coup de grâce leur soit porté. Il faudra, à quarante-cinq secondes de la fin, que l'impeccable Cantoni commette une faute enorme (tenu commette une faute enorme (tenu à terre) et se fasse « boutler » comme un lycéen sur ses 22 mè-tres par le piller agensis Dubro-ca, pour que Mazas foudroie d'un coup de pied de pénalité de XV de Béziers.

Plus jeune, plus en jambes, plus mordante, plus assoiffée de jeu, l'équipe agenaise l'emporte donc. C'est un beau champion, musclé, conquérant et qui, retrouvant l'an prochain ses blessés — y compris celui de ce dimanche, l'arrière Morlaas, emporté sur une civière atteint, dit-on, aux vertèbres cer-vicales, — saura défendre sontitre. Mais comment ne pas rappeler que la meilleure heure de rugby, en cette année 1976, qui n'est pas un grand cru, c'est un vaincu qui nous l'a offerte, en demi-finale à Lyon. Ce qu'ont fait ce jour-là les joueurs de Brive, on regrette qu'il n'y ait plus que nos fragiles mémoires pour en porter témoignage.

JEAN LACOUTURE.

CYCLISME

LA COURSE BORDEAUX-PARIS

De Bernard Gauthier à Walter Godefroot

invité par les organisateurs à suivre l'épreuve qu'il gagna à quatre reprises il y a une vingtaine d'années de cela, Bernard Gauthier n'a pas reconnu Bordeaux-Paris. A l'époque de ses succès, le « derby » sphère d'apothéose sur la piste du Parc des Princes. Aujourd'hui signe des temps — les coureurs sont entraînés par des motos japonaises (des Kawasaki), et l'arrivée est jugée dans une cour d'usine. celle des automobiles Simca à Poissy, entre deux délilés de

que les dernys pétaradants ont pris un sérieux coup de vieux, et que Bordeaux-Paris s'est dé-gradé au point d'être menacé de disparition. Les responsables de l'organisation, qui furent contraints d'annuler trois fois la course, faute de participants, en 1955, 1971 et 1972, devalent prendre des mesures urgentes pour prendre des mesures urgentes pour tenter de sauver l'une des plus anciennes classiques françaises.
Leurs efforts ont porté sur trois
points : revaloriser la liste des
prix afin de aéduire les routiers
professionnels, qui sont de moins prix ann de semire les routiers professionnels, qui sont de moins en moins attirés par une compétition aussi exigeante; garantir su vainqueur un minimum de contrats; et changer un mode d'entraînement tombé en désuétude

L'innovation technique consis-tant à introduire dans la cara-vane des motocyclettes modernes

Sans doute faut-il rappeler était la plus intéressante et aussi qu'on a démoli depuis lors le la plus controversée. Elle a donné vélodrome de la porte d'Auteuil, de bons résultats. Plus nerveuses que les dernys pétaradants ont et plus rapides que les cyclomoet plus rapides que les cyclomo-teurs, les Kawasaki 100 cm3 ont provoqué une course alerte et animée de bout en bout, ce qui ne fut pas toujours le cas les années précédentes. Après une randonnée nocturne de 222 kilomètres — le départ avait été donné dimanche 23 mal à 1 heure aux Quatre Pavillons, — les seize concurrents ont pris possession de leurs entraîneurs pour effectuer la partie la plus longue du parcours (355 kilomètres) der-rière les engins motorisés, ils ont couvert d'entrée 53 kilomètres en une heure et demie, évoluant parfois aux limites du sur-régime.

Par la suite, l'allure n'a que très légèrement faibli. Eprouvé par cette accélération soudaine, un instant en difficulté, soutaire, un insant en difficille, flermain Van Springel, le spé-cialiste vainqueur des deux dernières éditions, a finalement perdu le match de prestige qui l'opposait à un autre routier belge de grand renom, Walter Godefroot. Et celui-ci a réalisé en la circonstance un double exploit. Il a renouvelé à trente-trois ans, c'est-à-dire à un âge où la plupart des champions ont accompli l'essentiel de leur carrière, le succès qu'il avait obtenu en 1969, et il a restitué à Bor-deaux-Paris une partie de son

Les Français n'ont pas été absents de cette course d'expres-sion flamande. Mattioda et Ovion sion Hamande. Mattioda et Ovion se sont honorablement comportés, mais, s'est au Breton André Chalmei — un héophyte — que revient le mérite d'avoir tenu les suiveurs en haleine. Dans le secteur d'Ablis, à 30 kilomètres du but, il se rapprocha à 45 secondes des hommes de tête, après avoir comblé cinq minutes de retard, faisant croire à un renversement possible de situation, et souffia finalement la troisième place à finalement la troisième place à

franz verbeck.

Avec l'expérience d'un Godefront ou d'un Van Springel,
Chalmel aurait certainement
triomphé, remarquait dimanche soir son directeur sportif, Cyrille

Son son uneceeur sportir, Cyrille Guimard.
Pour gagner Bordeaux-Paris, c'est bien connu, il faut être résistant, courageux, en pariaite condition physique, mais il faut aussi et surtout faire corps avec la machine et savoir profiter au maximum de l'abri. Les Kawasaki sont dans le vent. Les coureurs, eux. doivent y être le moins possible.

ATHLÉTISME

Bellot recordman de France à la perche.

Supplantant Tracanelli, qui fut plus de cinq ans le medleur e perchiste » de France après Houvion et d'Encausse. Jean-Michel Bellot (vingt-deux ans, 1 m. 81, 72 kilos) s'est adjugé, samedi soir, à Colombes, le record de France de la perche avec un saut de 5 m. 46. Tracanelli avait établi le précédent record (5 m. 42) à Moscou, en 1973, à l'occasion des Universiades.

Le 100 mètres plat sous dix secondes.

Le Jamaiquain Don Quarrie (vingt-cinq ans), recordman du monde du 200 mètres (19 sec. 81), a rejoint les huit sprinters du Nouveau Monde qui ont descendu le record mondial du 100 mètres plat au-dessous de 10 sec. A Modesto (Californie). Quarrie a en effet réalisé 9 sec. 9. De son côté, à Atlanta (Georgie), le Noir américain Steve Williams a égalé pour la cinquième fois de sa carrière ce même record du monde. Le 100 mètres en 9 sec. 8 est pour demain.

AUTOMOBILISME

Nouvelle défaite de Renault dans le Championnat du monde

des voitures de sport Vainqueur en Italie des 500 kilomètres d'Imola, troisième épreuve du Championnat du monde des voitures de sport, Porsche a du même coup remporté sa troisième victoire consécuttre. Battu une nouvelle fois, Renault a désormais peu de chances de combler son retard et de gagner le championnat du monde. A Imola, les deux prototypes engagés par la Régie, confiés aux équipages Jarier-Laffite et Pescarolo-Scheckier, ont été contraints à l'abandon pour la même cause : moteurs cassés. L'abandon de Scheckter a eu lieu très rapidement, celui de Laffite en fin de course.

Au classement final, la Porsche 936 de Jochem Mass et de Jacky Ickz a precédé la nouvelle Alfa-Romeo 33 TS 3 (chassis monocoque), qui effectuait ses débuts en compétition. Cette voiture est destinée à recevoir, comme la Porsche et les Alpine Renault, un moteur turbo-compressé, mais elle était encore equipée, à Imola, de son traditionnel moleur 3 litres atmosphérique (12 cylindres à plat). Après les courses de course durée, Porsche et Renault se retrouveront aux Vingt-Quatre Heures au Mans, les 12 et 13 juin. Porsche joue sur les deux tableaux — prototypes et voitures dites « silhouettes », — Renault n'engage qu'un seul prototype turbo-compressé.

FOOTBALL

L'équipe de France manque sa sortie

A Budapest, l'équipe de France, pour son dernier maich de la saison, a tout à fait manqué sa sortie. Le score (1-0), en faveur de la Hongrie, ne traduit d'ailleurs pas les occasions de but qu'ont su se créer l'une et l'autre équipe. Un score plus lourd, 3 buts à zéro par exemple, eût été plus équitable, tant l'équipe de France a sub! la pression adverse, sans jamais porter réellement le danger derant les buts hongrois. Si le gardier magyar a été l'homme tranquille du match, en revanche Baratelli a permis par ses intercentions, surtout en première mi-temps, que la marque ne soit ouverte plus tôt. Il jut, en définitive, battu à bout portant par une tête de Fekete, dans la première minute de jeu de la deuxième mi-temps. Il semble bien que les matches amicaux, même interna-

tionnur, appartiennent à une époque révolue. San rencontre, même sans enjeu officiel, opposant la République fédérale allemande aux Pays-Bas ou au Brésil, provoquerait encore intérêt et affluence, eu égard à la réputation de ces équipes, mais il faut se rendre à l'écidence que des équipes comme la Hongrie ou la France ne font plus recette. Il n'y avait que dix mille spectateurs à Budapest pour ce match monotone, joué au petit trot. C'est en sin de compte une bonne chose pour le jootball national que la Fédération française, pour ne pas porter préjudice aux rencontres de deuxième division qui se jouaient ce soir-là, se soit opposée à la retransmission en direct. L'équipe de France a pu ainsi prendre congé plus discrétement.

Michel Hidalgo a désormais l'été devant lui pour préparer la sélection appelée à qualifier éventuellement la France pour prochaine Coupe du monde. Dans cet optique, le résultat de Budapest pe doit pas être pris en considération. De trop nombreux joueurs avaient dû déclarer jorjait, et il est sur qu'avec Rocheteau, Bathenay, Synaeghel, Lopez et Lacombe la future équipe de France aura meilleure allure et une tout autre motivation - F. J.

TENNIS

La France contre la Grande-Bretagne en demi-finale de la Coupe Davis.

L'adversaire de la France en demi-finale de la zone européenne de la Coupe Davis (groupe B) sera la Grande-Bretagne, du 8 au 10 juillet à Eastbourne (court en gazon), soit quelques jours après le tournoi de Wimbledon.

Avec Roger Taylor et Buster Mottram, la Grande-Bretagne a triomphé à Eastbourne, le week-end dernier, de la Roumanie, privée d'Nie Nastase (resté aux Etats-Unis).
obtenant donc le droit d'accéder à la demi-finale pour laquelle la France est qualifiée d'office.

C'est en 1968, au premier tour, à Bournemouth, que la France et la Grande-Bretagne se sont rencontrées pour la dernière sois. Les Britanniques avaient alors gagné 3-0. Pour affronter la Grande-Bretagne cette année, le capitaine français, Pierre Darmon, n'a pas encore fait part de ses projets, mais il est probable que François Jauffret et Patrice Dominguez formeront la base de l'équipe nationale avec Patrick Proisy. Georges Goven on bien Jean-François

L'Italie, qui a battu la Yougoslavie 5-0, sera opposée à la

— Depuis 32 ans, le journal spécialisé ——— "Les Annonces" est toujours le n° 1 pour l'achat et la vente de fonds de commerce

boutiques, locaux, centres commerciaux, gérances, etc... En Vente Partout 1,50 F et 36, rue de Malte. 750 l l Paris 😑

- A tout niveau d'études, une solution... »

Secrétariat-Gestion-Comptabilité Préparation : CAP ; BEP ; Bac G ; BTS ; DECS et Commerciales du Cours Nadaud École Technique PRIVÉE

JACQUES AUGENDRE. 19, rue Jussieu - 75005 Paris - 707-13-38 et 707-76-05

LES RESULTATS

Automobilisme

Champiannat d'Europe de for-muis 2 : Grand Prix de Balzbur-gring (Autricha) : 1. Lectère (Eff - Switzerland - Re-nsult); 2. Flammini (March-B.M.W.); 3. Tambay (Martini-Rensult); 4. Ar-noux (Martini-Rensult); 5. Ribeiro (March-B.M.W.), etc.

Classment du Championnat d'Eu-rope. — I. Tambay, 20 pts; 2. Flam-mini, 15; 3. Leclère, Amouz et Ribeiro, 12; 6. Jabouille, 10, etc.

Basket-Ball

CHAMPIONNATS D'EUROPE

Au terme de la phase Gimina-toire, FURSS, la Youpolavie, la Pologne, l'Italie, la Tehécoslovaquie et la Bulgarie se sont qualifiées vour disputer la poule finale des ahem-pionats d'Europe féminins. La France, qualifiée d'office en tant que pays organisateur, detait, rour son premier match, reacontrer l'Italie.

BORDRAUX - PARIS BORDEAUX - PARIS

1. Godafroot (Bel.), les 577,500 kilomâtres en 13 h. 27 min. 34 sec. (moy.
42,907 km-h.); 2. Van Springel (Bel.),
à 8 min. 27 sec.; 4. Verbeeck (Bel.),
à 9 min. 28 sec.; 5. Orion, à 20 min.
à 13 min. 28 sec.; 5. Orion, à 20 min.
16 sec.; 7. Genst, à 32 min.; 8.
Rouxel, à 43 min. 44 sec.; 9. Magni,
à 45 min. 43 sec.; 11. Anhey, à 57 min.
46 sec.

Equitation

Le Grand Prix des Nations qui réunismit à Ato-la-Chapelle toutes les éguipes olympiques pour Mont-réal à vu l'Italie (Moncinelli, E. d'Inaco, Orlands et Nutti) remporter la vistoire demant la France (Parol, Rosier, Roguet et Roche).

CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE DEUXIÈME DIVISION
GROUPE A

"Amiens b. "Lorient 2
"Boulogne b. Malakoff 2
"Rouen et Pontainebleu 2
"Hazebrouck b. Cholst 2
"Hazebrouck b. Cholst 2

Classment. — 1. Rennes, 57 pts; 2. Laval, 56; 3. Lorient, 45; 4. Amiena, 44; 5. Rouen, 42; 6. Caen. 41; 7. Hazehrotek. 40; 8. Tours, 33; 9. Chateauroux. 35; 10. Angouleme, 35; 11. Paris F.C., Dunkerque, 23; 13. Boulogne, 39; 14. Fontainebleau, 22; 15. Brest, 27; 18. Cholet, Sedan. 26; 13. Malakoff, 23. Groupe B

*Toulouse et Toulon 1-1

*Seite et Besancon 1-1

*Saint-Dié b. Montincon 1-0

*Gueugnon b. Epinal 1-0

Mulhouse b. *Connes 1-0

*Gazélec et Chaumont 1-1

*Béziere b. Nevers 5-1

Red Star b. *Angera 1-0

*Martigues b. Auxerre 2-0

Classement. — I. Angara, S3 pts; 2. Red Star, 42; 3. Cannes, Toulou, 43; 5. Gueugnon, 42; 6. Martigues, 49; 7. Toulouse, Hézlers, 39; 8. Re-sançon, 38; 10. Auxerre, 37; Gazelre, 36; 12. Séte, Chaumont, Baint-Dié, 31; 15. Epinal, 30; 16. Mulhouse, 28; 17. Montiuçon, 25; 18. Nevars, 17.

صكدا من الاصل

VALUANGRES NO égoucher la v

- 一ついまが神教

toter die GARM

The Course - -an i utantime - Table : 🐙 '

----THE ME PARTY The state of A STATE OF THE PARTY OF 1 47 PM IT BOOK AND

A.

三級的意 新經 🇩 🛊 · A AND COMPANY

1 14 14 A 14 A F. 1995 A. 199

4.5

デン 水田海 加丁基 無

一代 海河縣 學業學

and 1000 100 The street of th Since A - Parket Market M. THE P THE MONEY SHAPE

TOTAL AND PARTIES. THE WAR PROPERTY AND Character property - Court of Miles Grand And Plant of Street, Str The Section of

The second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of th ा राज्येक के काल CONTRACTOR OF THE PARTY OF - 1- 12 THE REAL PROPERTY. THE MAN WATER

de France à la perche. pleasest Trucanelli, qui jut pius de come en la ma se de Prance oprès Loureur et d'Engre se de Colombes, le record prance de partir de S m. 45. Tracones come de la ma mandé de S m. 45. Tracones come de la manuelle de S m. 45. Tracones come de la manuelle de S m. 45. Tracones come de la manuelle de S m. 45. Tracones come de la manuelle de S m. 45. Le Moscov. et 1973, d'ionne

secondes Constitution Des Guarrie (vingt-enn ant), recorde entire de des marches 175 sec. 811, a recorde to han soude entire de descenda la recorde monda de la sec. A locasio (California de la sec. A locasio

APTEMBELISME

Le Maire de Renault A Championnat du monde

configures de sport

instruct de Both des 300 hilomètre d'imoir, indicate de recture de ser de la company de la co index. A Public, im deix prototyper engage der 25 to 20 to 25 to 20 to 25 to 20 to 25 to 2

And the second s Re- begelotypes et teldres une en en en with the seal profesyre tur, eliming

POOTBALL

L'agrice de France manque se serie A Madistant County of the second of the second of the Manifest of the second of the se nes interes in affinement, the figure

main A food in reality W Notes Pilot A foreign to some interes de la constante de la

And the part of the state of th

Grande Brenzen de la Coupe linis.

Total A Control of the Control of th Country Street

1

est toujours le n'1 pm toujours : " " mete de fonds de commet Same constitute constitute and constitute and contract an Company of the Street of the S

The same I had to Marist-Gestion-Comptable Car : BEP : Cas S . 50 Smither and Survey of the State and and anticology of the State of the State

75005 Paris - 707-13-33

LOMUS DE L'ÉCONOMIE

A SON CONGRÈS NATIONAL D'ANNECY

La C.F.D.T. se demande comment faire déboucher la victoire de la gauche sur le socialisme

E trente-septième congrès de la C.F.D.T. s'ouvrira mardi 25 mai à Annecy. A l'ordre du jour : l'action syndicale et la transformation de la société. Les deux mille délégués sont convaincus que les élections de 1978 ameneront la gauche au pouvoir. Selon les cédétistes, ce devra être une étape irréversible vers le socialisme autogestionnaire, mais la transformation des bases économiques du capitalisme ne sera pas suffisante pour faire disparaître les rapports de domination. Or c'est à cela que tend la longue quête de la C.F.D.T.

Farouchement jalouse de son indépendance, elle rejette la division de travail entre les organisations

syndicales et les partis politiques. La distinction n'est as celle du champ d'action mais des moyens. C'est du moins l'un des points de l'orientation qui seront soumis aux délégués dans le projet de motion que les instances confédérales ont approuvé à 69,76 %. Le congrès se prononcera aussi sur le rôle du syndicat de base et des organisations interprofessionnelles.

Enfin, le bureau confédéral sera profondément renouvelé puisqu'il y aura 16 nouveaux venus parmi les 31 membres. A la commission exécutive, M. Edmond Maire, secrétaire général, accueillera un dixième membre, M. Albert Mercier (métallurgie).

A gauche au pouvoir dans deux ans? Après avoir failli l'emporter de peu, en 1974, dans la course à relysée, sa victoire apparaît possible, aux prochaines élections législatives. pour la première fois depuis quarante

1936 demeure une date trop prestigieuse dans l'histoire ouvrière pour qu'aurun militant syndicai puisse envisager les mois, les années qui viennent sans se placer dans cette perspective. A la CFDT, chacun, à sa façon, y accroche ses espoirs et ses certitudes et veut tout aussi fermement se prémunir contre les ilinsions et les erreurs. Mise en garde qu'ont encore renforcée l'échec de la gauche au Chili et les événements du Portugal.

Cette hypothèse est devenue crédible au moment ou, déjà, l'évolution de la CFD.T. s'était fortement politisée. De là à tout miser sur un changement de régime, la tentation était grande. Nombre de militants, de la base au sommet, l'ont acceptée avec ardeur. Numbre d'entre eux se comportent, s'expriment plus comme des dirigeants politiques que comme des syndicalistes. Cependant, cette situation a déjà en-

804 000 COTISANTS

La C.F.D.T. comptait, au 31 décemannonçant ce chiffre, le secrétariat précise qu'il est en augmentation de 2,9 % rapport à 1974 et de 18,5 % par

La C.F.D.T. estimait à 1045 000 le nombre de travailleurs ayant en poche leur carte confédérale l'an dernier. Le décalage entre les deux chiffres (804 000 et 1945 000) résulte du travail saisonnier, des changements d'emploi en cours d'année, des fermetures d'entreprise, des maladies, du service militaire, du chômage... et aux adbérents négligents fermetures d'entreprise,

Cetta statistique ne concerne que les adhérents actifs, alors que d'autres orga-nisations syndicales additionnent les actifs et les retraités (1). Sur la base 100 en 1948, les effectifs de la C.F.D.T. étalent à l'indice 70,96

en 1939, 126,86 en 1961, année de la scission, 120,84 en 1965, 144,79 en 1968, 153,56 en 1969, 180,12 en 1974 et 185,40 en 1975, soit un progrès de moitié en dix ans seinn in centrale. Pour la C.F.D.T., la progression des

effectifs 1974-1975 a été particulièrement entedis 1944-1953 et particulariement netto dans les banques, les P.T.T., Pédu-estion, l'agriculture, la chimie. Par région, toniours seion la C.F.D.T., la progression a été également plus sceentuée en Provence, Côte d'Asuc. Corse, He-de-France, pays de Loire, Picardie, Centre.

Picardie, Centre. En l'absence, pour le moment, des statistiques officielles des résultats des élections professionnelles pour 1974, il fant se contenter des chiffres de 1973. Cette année-là, la C.F.D.T. avait recuelli environ 20 % des suffrages exprimés dans le secteur privé. Malgré des fluc-tuations autour de 1968. l'influence globale de la C.F.D.T. s'est peu modifiée par rapport à 1966.

(I) La C.G.T. fait état de 2 400 000 adhérents, F.O. de 800 000, la FEN de 800 000, la C.G.C. de 250 000, la C.F.T.C. de 200 000.

traîne un mouvement inverse, et, depuis quelque temps, s'élèvent avec vigueur les voix des partisans de l'action plus

strictement syndicale.

Ainsi, les assises d'Annecy, où chacun arrive la tête pleine de l'échéance de 1978, vont être axées sur la meilleure façon de parvenir au socialisme autogestionnaire. A côté du débat sur la tratégie politique, la C.F.D.T. s'apprête ainsi à redonner un nouveau dynamisme au rôle du syndicat.

Le congrès de 1970 avait été celui du passage au socialisme, à l'autogestion, à la lutte des classes. Celui de 1973 avait été consacré à la pratique syndicale de classe et de masse. Pourtant, en dépit des voies ainsi tracées, la C.F.D.T. a semblé en retrait depuis dix-huit mois dans l'actualité syndicale. Ses initiatives, son originalité dans l'action et la proposition se sont émoussées, alors que dans le passé leur source semblait interissable. Le courant autogestionnaire, comme le constate M. Edmond Maire dans son rapport écrit, a paru lui aussi marquer le pas à partir de

l'automne 1974. La vedette, sur la scène syndicale, est souvent revenue à la C.G.T., stimulée tantôt par une sorte de revanche à prendre sur l'affaire Lip qu'avalent conduite les cédétistes, tantôt, plus ou moins, directement prise dans l'émulation née entre le P.C. et le P.S. Plus récemment, le lancement de sa campagne pour les trois millions d'adhérents a encore davantage poussé la

C.G.T. à prendre le leadership. C'est que, durant ces trols dernières années, les cédétistes ont consacré une large part de leurs énergies aux débats politiques, pour de multiples raisons : • LE BESOIN D'UNE DOCTRINE adaptée à l'évolution du monde mo-

derne a toujours été vivement ressenti à la C.F.D.T. L'abandon en 1964 de l'étiquette chrétienne enlevé à l'arrachée ne fut pas réellement compensé par l'introduction de références humanistes. Ceux qui avaient vécu la laïcisation n'ont guère cessé leur quête d'une doctrine plus solide. Ils ont reçu le renfort - parfois submergeant - de militants out sont entrés à la C.F.D.T. sprès la levée de la « barrière » confessionnelle. Par vagues successives, il y eut les « enfants de mai » et les autres éléments venus avec une « sensibilité » reflétant tout l'éventail de gauche, y compris sa frange extrême et l'anarchosyndicalisme. Sans parler des « sousirins » lancés nai lutionnaires.

Chacun s'en est donné à cœur joie dans une organisation où le droit à la parole, à la contestation, à la remise en cause de tout - même celle de sol - a toujours été honore comme une richesse primordiale.

 LA SUCCESSION DES EVENE-MENTS POLITIQUES, depuis la renaissance du parti socialiste, a entraîne la C.F.D.T. dans une sorte d'engrenage multiforme : campagne présidentielle derrière François Mitterrand, polémiques autour du programme commun, querelle entre le P.S. et le P.C. Des cédétistes, anciens P.S.U. on sympathisants. se sont ralliés à l'emblème de la rose au poing. Ils ont contribué à favoriser l'implantation du P.S. dans le monde ouvrier. Des dirigeants C.F.D.T., tels que MM. Acquier, Chérèque, Héritier, Jeanson ou Juliiard — de même que M. Edmond Maire, physiquement absent, -- ont joue un rôle important en janvier 1975 au congrès de Pau dans la réunification de divers courants socialistes (même si, à l'issue du congrès, la majorité a décidé de diriger le parti

sans la minorité). En revanche, un an plus tôt, l'initiative qu'avait lancée Edmond Maire et ses amis en proposant l'union des forces populaires n'avait guère rencontré d'écho. Ce thème de l'union c de toutes les forces de gauche qui acceptent d'agir ensemble sur une base de classe » et qui a pour but « dans l'action de réunir les conditions du passage au socialisme » sera repris à

• L'ALLIANCE AVEC LA C.G.T., renforcée en son principe par l'accord du 26 juin 1974, a souvent été « conflictuelle ». Voulue par les états-majors des deux centrales, elle n'a pas été toujours ingée bénéfique dans les ateliers, où les escarmouches ont été incessantes.

D'autant que, derrière le pacte officiel, la toile de fond entre les deux incommodes associés, a souvent été tissée de disputes, la C.G.T. reprochant à la C.F.D.T., à épisodes plus ou moins réguliers, son gauchisme, son aventurisme ou son zèle de néophyte, pour être accusée, en retour, de sclérose, d'autoritarisme ou de subordination au P.C. D'un conflit rice à une manife jusqu'à l'affaire des comités de soldats à l'automne dernier, le climat entre les deux centrales a souvent été orageux.

■ L'ENVIRONNEMENT ECONOMI-QUE a lui aussi contribué à infléchir l'action de la C.F.D.T. vers le champ politique. La grande vague de mai 1968 n'avait pas seulement donné le goût de la parole et montré sa puissance. La se ouvrière avait aussi obtenu des avantages économiques et sociaux qui permettaient de se libérer de la lutte immédiate « pour le pain quotidien », pour se consacrer à des conquêtes plus

JOANINE ROY. (Lire la suite page 26, 4° col.) Redoutant un retour en force de la droite

M. Caramanlis comme l'opposition libérale militent en faveur d'une adhésion rapide de la Grèce au Marché commun

ES ministres des affaires étrangères des Neut, sans prendre en considération les incitations à la prudence que leur avait adressées la Commission de Bruxelles, se sont prononcés en tévrier pour une adhésion rapide de la Grèce au Marché commun. Cette prise de position a été accueillie avec soulagement à Athènes, où le gouvernement comme le prin-cipal parti d'opposition (l'EVIC, ex-Union du centre) militent avec ardeur pour que la Grèce devienne aussi vite que possible un membre à part entière de la C.E.E.

Les raisons de ce zèle sont plus politiques qu'économiques. Le gouver-nement de M. Caramanlis et l'opposition libérale voient dans l'adhésion à la Communauté un moyen précieux d'empêcher le retour en force des tenants, toujours actifs, d'un régime autoritaire, et d'aider la Grèce à régler les problèmes extérieurs qui l'assaillent. C'est également pour des raisons politiques que les plus importants partis de gauche sont hostiles à l'adhésion. Les socialistes, qui identifient la Grèce à un « Etat américain », voient peu d'intérêt à s'arrimer à la Communauté, qu'ils considèrent comme largement subordonnée aux Etats-Unis.

les Neut, continuant sur leur lancée, donneront probablement blantôl le feu vert pour que les négociations soient ouvertes avant l'été. Mais quand

«C'est à Delphes, et non à Athènes, qu'il faudrait poser la question», plaisante M. Papaligoulas, le ministre de la coordination.

De notre envoyé spécial

sitôt que possible, mais nous ne voulons pas que la négociation solt superficielle ; nous attendons que les problèmes qui se posent soient résolus. » Le ton est ainsi donné par M. Papaligoulas : les Grece souhaiteraient mener la négociation tambour battant ; mais, sachant qu'on les suspecte de délibérément minimiser les difficultés, ils insiste sur leur volonté de n'en esquiver aucune. La Grèce n'ayant pas de passé impérial récent, la négociation ne risque pas de se trouver encombrée par de grands dossiers extérieurs, comme ce fut le cas lors de l'examen de la candidature britannique (sucre des Caraïbes, beurre de Nouveile-Zélande). Ce qu'il faut déterminer, c'est dans quelles conditions l'économie nationale pourra s'intégrer, sans à-coups majeurs, à un ens ble de pays plus riches et quelles sont les précautions à prendre pour que ce nouvel élargissement ne vienne pas affecter l'équilibre déjà précaire de la C.E.E.

Elargir la coopération ·

Nous sommes aurpris de voir considérer l'adhésion comme un pas en avant tout à tait extraordinaire », note M. Kyrlazedis, le

M. Varfis, le directeur général du ministère de la coordination, renchérit : « La Grèce ne craint pas l'adhésion. Son économie ne devrait pas en subir de choc majeur En fait l'association actuelle, c'est l'adhésion moins les evantages. » il rappello que, en application du traité d'association conclu en 1982, deux tiers des exportations de la C.E.E. vers la Grèce entrent en franchise et que, pour le tiers restant, les droits de douane ont déjà été considérables duits et devront, en tout état de cause, être éliminée d'ici à 1984, soit l'échéence inscrite dans l'accord d'Athènes, pour parvenir à une union douanière.

La conversion de l'industrie grecque à un libre-échange européen intégral, risque-

depuis quelques années, afin de situer

dans un cadre à plus long terme, et

Athènes. - « La Grèce veut adhérer aus- t-elle d'entraîner sa « déshellénisation » au profit d'entreprises multinationales, comme le redoutent les partis de gauche ? PHILIPPE LEMAITRE.

(Lire la suite page 25, 1 col.)

BULLETIN

Euerre froide sociale

ANCÉE en avril à grand renfort de déclarations communes et de jour-nées d'action, l'offensive C.G.T.-C.F.D.T. de printemps semble déjà faire long feu. Les confilts localisés restent nombreux, de nouvelles grèves éclatent, mala les actions volontaristes lancées par les fédérations et les confédérations pour « coordonner et amplifier les luttes - patinent : on l'a vu le 13 mai, où les grèves ont été loin d'avoir eu 'ampieur qu'espéraient les dirigeants confédéraux ; on vient de le constater encore dans les banques où les consikeures de la C.G.T. et de la C.F.D.T. ont été peu suivies. Jugeant le terrain lavorable, le patro-

nat vient de passer à la contre-offensive. C'est le président du C.N.P.F. luimême. l'homme de l'ouverture sociele et des grandes négociations paritaires de ces dernières années, qui monte en première ligne. En des termes d'une fermeté inhabitualle, il dénonce dans opérations directement montées, supervisées, arrêtées par des response

L'atteque est sourtout dirigée contre le parti communiste et peut apparaître justiliée et habile. Justifiée, car le parti communiste n'a pas ceché sa volonté rentorcer ses cellules d'entreprise et d'étendre en priorité sa présence et son action dans les usines. Habite, car campagne de recrutement de la C.G.T., a fortement aggravé les tensions à la base entre les amis de M. Séguy et ceux de M. Maire, les seconds reprochant aux premiers de na chercher qu'à contrôler le terrain en vue d'une victoire de la gauche en 1978. Mais la contre-offensive du patronat

pourrait, alle eussi, faire long feu, si le C.N.P.F. en reste à des positions strictement nécatives. A s'en tenir eux propos récents de M. Ceyrac tant au Nouveau Journal que devant l'Association des directeurs et chefs de personnel (A.N.D.C.P.), ii n'est pas question de tenter d'ouvrir une brèche entre la C.G.T. et les autres organisations syndicales : bien au contraire. Les dirigeants paironaux vont répétant qu'il faut limiter strictement les augmentations de salai-res à la hausse officielle des prix ; qu'il est moins que jemais question de donner une once de pouvoir supplémentaire aux syndicats dans l'entreprise ; qu'ils ne renoncent pas à obtenir la suppression du « monopole » syndical au premier tour des élections professionnelles : que le système de Sécurité sociale mis en place en 1945 devrait être profondément remanié; que les con d'emploi à durée déterminée, prévus par le gouvernement pour ausciter l'embauche, sont un bon moyen d'éviter les contraintes de la législation sur le droit de licenciement, etc. : toutes positions qui sont de nature non pas à isoter les syndicalistes les plus politisés, mais au contraire à tavoriser, en dépit des divergences idéologiques, la constitution d'un front intersyndical contre le patronat. Il n'est pas sur qu'en choisissant la

querre froide le patronat ait adopté la mellieure tactique pour éviter des lendemains chauds.

CROISSANCE ÉNERGÉTIQUE ZÉRO

Quand et à quel niveau?

A consommation d'électricité double tous les dix ans. Depuis vingtcinq ans, on a répété cela à des milliers d'étudiants, entre le théorème de Pythagore et les principes de la thermodynamique, suggérant que les kilowatts-heures s'engendrent euxmêmes comme microbes en éprouvettes. Nous avons tous été plus ou moins formés à l'école d'une croissance exponentielle qui serait inscrite dans la nature

Certains ne continuent-ils pas encore de penser que la crise du pétrole n'est qu'un simple et fâcheux incident de parcours, et que, dans cinq ans au plus, tout sera rentré dans l'ordre antérieur ? Quant aux pénuries par épuisement de ressources planétaires, catastrophes écologiques ou saturations prophétisées d'ailleurs bien imprudemment - par le Club de Rome, beaucoup de nos contemporains se laissent volontiers aller à admettre qu'on aurait facilement un demi-siècle pour s'y préparer en toute sérénité et les prévenir ! Ont-ils raison ? Certes, la France se trouve autourd'hui dans l'impérieuse nécessité de développer un effort de longue haleine pour réduire sa dépendance énergétique. Ce qui signifie, en termes économiques, que doivent être développées en priorité les sources d'energie nationales. et modérée la croissance des usages energétiques qui ne peuvent être satisfaits que par des formes d'énergie importées. L'augmentation de la part de l'électricité dans le bilan énergétique totel apparaît donc souhaitable dans la

par ALBERT ROBIN (*)

phase transitoire des deux ou trois pro-

Mais îl faut voir au-delà, ne serait-ce que pour mieux ordonnancer ces mutations. Cette approche suppose de prendre davantace de distance avec les événements qui ont récemment bouleversé le marché de l'énergie. C'est à quoi se sont attelés les services d'études d'EDF.

dans un espace plus vaste, les program-mes de développement envisagés pour la prochaine décennie. Voyons d'abord dans quelle mesure la course vers des niveaux de consommation toujours plus élevés est inéluctable, puis quelles contraintes (thermiques, spatiales...) limiteront cette croissance, et à quel niveau, d'ici au début du siècle prochain.

S'essouffler à courir après les Américains?

Avec environ 5 tonnes d'équivalentcharbon (TEC) par tête et par an, l'Européen et le Japonais consomment en moyenne aujourd'hui deux fois et demie moins d'énergie que l'Américain du (12.5 TEC et dix fois plus que l'« habitant, moyen » du tiers-monde (0,5). Selon le schéma classique du crattrapage», nous aurions (à égalité avec les pays socialistes industrialisés) une vingiaine d'années de « retard » sur les Américains et une trentaine au moins d'années « d'avance » sur le reste

Certains prévoyaient même allégrement que cette « course » prodigieuse à la multiplication des esclaves mécaniques - en laquelle se résumait pour l'essentiel l'essor de la civilisation ne s'arrêterait pas avant que tous les

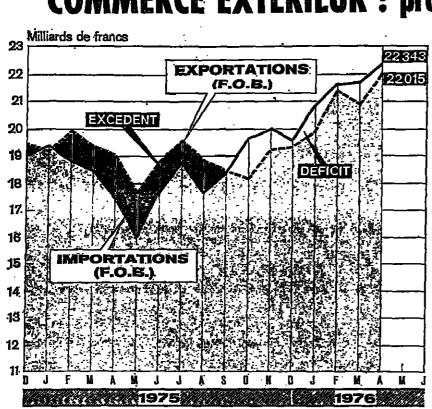
(*) Directour à la direction générale d'EDF.

pays aient atteint un niveau de consommation d'énergie par tête double de celui des Américains actueis. Cela aurait lieu, par exemple, à la fin du siècle prochain, lorsque la planète compterait quelque vingt milliards d'hommes, soit une consommation annuelle d'énergie de 400 à 500 milliards de TEC au total, contre 6,5 milliards de TEC aujourd'hui. On va voir on'on a sans donte bien

moins de chances de se tromper en affirmant qu'une telle situation ne sera pas atteinte même dans deux siècles, c'est--dire que cette situation n'arrivera JAMAIS. Le « pisfond » énergétique giobal, toutes formes d'énergies confondnes, est très vraisemblablement plus bes que cela, et les Européens sont plus près de le toucher que ces extrapolations futuristes ne le laissent penser.

(Lire la suite page 22, 1 col.)

COMMERCE EXTÉRIEUR : progrès incertain

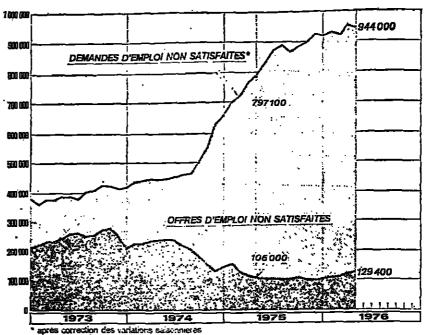


dépendant du niveau des prix en France

E défictt de la balance commerciale française est constant depuis sept mois. Il est toutefois d'importance variable, ayant atteint le montant le plus élevé en octobre (1575 millions de francs) et le plus faible en février (242 millions). En avril, les exportations ont progressé plus que les importations, si bien que le solde négatif s'est nettement réduit par rapport à mars.

Tout pronostic reste particulièrement hasardeux dans le domaine du commerce extérieur. La reprise mondiale devrait « tirer » les ventes françaises, mais les résultais dépendent en partie du niveau des prix en France par rapport à celui des pays concurrents, compte tenu de l'évolution des taux de change. Dans une conjérence prononcée devant le cercle Edouard-Herriot le 19 mai. M. Jacques Attali, conseiller de M. Mitterrand, a estimé que le déficit atteindrait en 1976 5 à 6 milliards de francs.

EMPLOI: très légère amélioration



NE légère amélioration de la situation de l'emplot a été constriée en avril, alors que, après une relative stabilité de décembre à février, le

mars. Fin arril, en données corrigées des variations saisonnières, le nombre des demandes d'emploi non satisfaites était de 941 000, soit — 0,8 % par rapport au mois précédent (951700).

CROISSANCE ÉNERGÉTIQUE ZÉRO

tière grise qui devient le facteur de

production principal; celui-là, on ne

risque pas d'en manquer de la même

quoi s'appliquera préférentiellement

façon!

bien moindre.

(Encore faudralt-il savoir à

(Sutte de la page 21.)

Avant la crise le commissariat général au Plan prévoyait que la consommation d'énergie en France passerait, sur l'élan de sa croissance antérieure, de 5 TEC par tête en 1973 à 7,1 TEC en 1985. Le Conseil de planification a ramené à 6,1 TEC cette dernière prévision. Dans quel cadre à long terme ce réajustement peut-il s'inscrire?

Ce n'est pas du côté de l'épuisement des ressources énergétiques naturelles que les limites de la croissance de type traditionnel sont le plus contraignantes. Les optimistes ont beau jeu de montrer que les réserves de charbon et de sites hydrauliques sont énormes en dehors de l'Europe, et surtout qu'en substituant les centrales nucléaires de la première génération aux combustibles fossiles, puis les surrégénérateurs aux centrales nucléaires actuelles, enfin la fusion de l'hydrogène et l'énergie solaire aux surrégénérateurs, on S'AFFRAN-CHIT PROGRESSIVEMENT DE LA

RARETE DES RESSOURCES NATU-RELLES en matière d'énergie. La sophistication croissante des équipe-ments permettant de tirer de mieux en naturelles, c'est progressivement la ma-

Limites climatiques, limites spatiales

: Il n'en va pas de même du côté des « sorties » du système productif : comme toute activité industrielle, la production et le transport d'énergie, outre leurs effets désirés (la satisfaction de besoins de chaleur, de force motrice, etc.) produisent des effets non désirés : ils modifient le paysage, la température et l'organisation sociale, de plus en plus sensiblement à mesure que les quantités augmentent, alors qu'en contrepartie l'utilité de l'énergie supplémentaire ainsi consommée diminue. tout au moins dans les pays industrialisés. La première tonne de charbon (ou équivalent) consommée par un

logement est celle qui permet à ses habitants de survivre en hiver, la dixième n'apporte qu'une valeur d'usage

Des études récentes (1) ont permis de préciser le problème des limites clistiques au développement de l'énergie. Il serait evidemment fort imprudent de s'approcher de ces limites avant d'être sur de leur nature et de leur niveau : le mécanisme des interdépendances entre le rayonnement solaire et les composants du climat, d'une part, les flux d'énergie artificielle ou d'effluents divers (poussières, gaz carbonique, etc.) et les altérations du milieu, conséquences de l'activité humaine, d'autre part, est encore mal connu. An niveau pla-nétaire, le fait est que certains s'interrogent aujourd'hui sur le risque - que pourrait entraîner la généralisation de pourrait entrainer la guardine énergétique niveaux de consommation énergétique - de susciter éventuellement une modification climatique plus forte (ou plus rapide) qu'aucun changement naturel survenu depuis la dernière glaciation. Mais ces limitations globales ne sont

pas les plus contraignantes : quand l'homme était rare par rapport à la nature (« l'économie de cow-boy »), on pouvait peut-être raisonner légitimement en niveaux de consommation par tête, et identifier l'accroissement de tels ratios avec le progrès tout court.

Mais à force de u machiniser » le monde qui l'entoure, l'homme moderne en est arrivé à oublier sa solidarité avec le reste du vivant, la faune et la flore que menace son comportement prometheen. « l'écosystème » dont l'intégrité com-mande la survie de toutes les espèces, y compris la sienne. Dès lors que la nature devient rare par rapport à l'homme (« l'économie de cosmonaute »). c'est peut-être le niveau de consommation par kilomètre carré qui devient le ratio pertinent, celui qui exprime le mieux la contrainte dominante à long

Or, selon ce ratio, l'Europe occidentale (151 habitants par km2) et le Japon a fortiori (257 habitants par km2) ne sont pas «en retard», mais largement « en avance » sur les Etats-Unis (22 habitants par km2). Démographiquement plus denses que la France (95 habitants par km2), et de beaucoup, les pays d'Europe du nord-ouest (et specialement le Beneiux) commencent à sentir qu'à long terme le grand handicap de l'Europe dans la compétition économique mondiale est, par opposition aux U.S.A., a IUR.S.S., et meme à la Chine, l'absence d'arrières territoriaux (2).

Les contraintes liées à la rareté croissante de l'espace (encombrement au sol) apparaissent plus sûres et déjà plus présentes que toutes les autres d'un bout à l'autre des chaines énergétiques de la production à la distribution et à l'utilisation des diverses formes d'énergle. Elles ont dejà conduit les Japonais à réviser leur stratégie de développement. Plutôt que d'importer, dans les régions les plus encombrées de la planète, matières premières, énergie et maind'œuvre du tiers-monde, pour lui réexporter des produits finis, l'Europe occidentale devra comprendre à temps qu'il vaut mieux, pour les productions les plus lourdes en énergle, accepter une certaine dépendance envers les pays les plus spacieux et les mieux dotes en ressources naturelles — par exemple, de l'autre côté de la Méditerranée.

De l'intempérance à la sagesse

la croissance de ses niveaux de consommation par tête est, pour lui, une question de vie ou de mort. Il représente actuellement les deux-tiers de la population mondiale, mais seulement 15 % de la consommation planétaire d'énergie. Dans l'hypothèse la plus modeste (3), sa demande énergétique sera de l'ordre de 6 à 7 milliards de TEC en l'an 2000, soit environ la production mondiale actuelle, ce qui pesera iourd sur le marché des hydrocarbures.

On peut, certes, penser que les surrègénérateurs nucléaires, puis la fusion et l'énergie solaire, joueront en vérité au vingt et unième siècle le même rôle que la machine à vapeur au dix-neuvième siècle et permettront de retrouver, cette fois à l'échelle planétaire, la pléthore énergétique que l'Occident connaissait au cours des années 60.

Mais il ne faut pas oublier les limites de notre espace et l'inégalité de développement comme ressort de la croissance. Si 20 milliards d'hommes venaient à disposer chacun de plusieurs centaines d' « esclaves mécaniques » comme le New-Yorkais d'aujourd'hui, il y aurait en moyenne un « esclave mécanique » (en liberté ?) pour dix mètres carrés de terre émergée ! Dans un espace finl, la pulssance de chaque individu a pour

limite nécessaire la puissance des autres. Il est devenu habituel de rappeler que toute stratégie économique recouvre un choix de civilisation, que l'arbitrage entre les aspects économiques, financiers, écologiques et sociaix appartient au pouvoir politique. C'est l'évidence. Mais, que l'on soit de droite ou de gauche, stakhanoviste ou illichéen, reconnaissons que le faisceau d'arguments rassemblés ici plaident en faveur d'une stratégie de DECELERATION PROGRESSIVE DE LA CROISSANCE MATERIELLE (ou de notre type actuel de développement), en faveur d'une certaine espiritualisation de la croissance », selon une expression qui tend à se répandre (décélération qui se traduirait à long terme par un moindre développement des besoins énergétiques dans les pays industrialisés).

Le tiers-monde est affamé d'énergie : Du fait essentiellement de la rareté de l'espace, on est ainsi fondé à penser que les Européens n'atteindront JAMAIS les niveaux américains de consommation d'énergie, et que notre prospérité comme la réduction des inégalités sociales peuvent êtres effectivement harmonisées avec l'existence d'un plafond définitif des besoins en energie (toutes formes réunies) qui ne devrait pas excéder quelque 10 TEC par tête, c'està-dire le niveau où l'extrapolation de la tendance des deux dernières décennies nous aurait conduits avant 1990! Que nous le voulions ou non, nous y serons sans doute contraints par la force des choses et du reste du monde. Peut-être n'est-il déjà plus temps, en Europe occidentale, de parvenir à cette situation par une décélération en douceur: la «vitesse acquise» de la croissance est telle qu'on devra sans doute passer par un maximum (à la fin du siècle?) pour redescendre ensuite vers un optimum plus modeste (trajectoire nécessairement plus difficile à piloter, sur le plan social, que le rajentissement

progressif sans régression). La croissance energétique et ses évo-lutions internes ne sont certes pas condamnées pour le court terme, et même pour le moyen terme ; mais L'ADOLES-CENCE DU SECTEUR ENERGETIQUE S'ACHEVERA AVANT LA FIN DU SIECLE. Il n'est pas trop tot pour penser à sa maturité et s'y préparer.

(1) Far exemple: Stephen H. Schneider et Roger D. Schett: Climatic Barriers to long term energy growth, Ambio, vol. IV. nº 2, 1975. pp. 65 à 74.

(2) Four 40 %. In population des Etats-Unis est concentrée sur 1 000 000 de kilométres carrès, ce qui conduit à des densités de population (et de consommation d'énergie) par endroits supérieures à celles de l'Europe, mais la disponibilité de vastes arrières territoriaux rend cette configuration moins vuinérable que celle de l'Europe.

(3) Scénario D 3 de l'étude de P. Daures et J.-R. Frisch (d'R.D.F.): Perspectives énergétiques pour le tiers-monde, 2000-2025, publiée par le Centre international de recherche sur l'environnement et le développement (CIRED). Ecole des hautes études en sciences sociales, 54, boulevard Raspail, Paris.

ALBERT ROBIN.

Maintenant. vos pièces détachées sont à moins de 24 heures de tous vos clients.

Vos colis urgents de domicile à domicile en moins de 24 heures.

Quand les chiffres parlent mieux que les mots il faut laisser la place aux chiffres.

15 avril 1976. Aménagement du Territoire ; nouveau régime des aides à la décentralisation tertiaire. Des mesures

Décentralisation: par emploi créé.

Maintenant,

AO2 GCHAULHIOU2 SILIAGLAUF

plus vite que ceux

de vos concurrents.

Vos colis urgents de domicile à domicile en moins de 24 heures.

Une prime à l'emploi est instituée. Elle concerne les activités de bureau. Son montant par emploi créé s'élève à :

20.000 F dans les régions prioritaires 10.000 F dans les autres régions à l'exclusion du Bassin Parisien + 5.000 F de majoration si le siège social est transféré on déjà implanté en province

Cette prime est attribuée même en cas de location. Elle équivant alors à une franchise de loyer de 2 à 4 ans. Pour la première fois, les petits établissements en bénéficient. Il suffit en effet de créer 30 emplois (20 pour les

sièges sociaux) pour se la voir accorder. Les frais d'installation étant déjà moins élevés en province, le coût de création d'un emploi se trouve ainsi réduit de 50 % en moyenne par rapport à Paris.

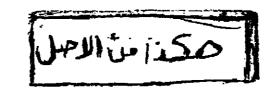
Un compte que les chefs d'entreprise avisés vont faire. Sans oublier que la province d'aujourd'hui ne ressemble plus à celle d'hier. Qu'elle est désormais équipée. Qu'on y vaille mieux. Qu'on s'y loge bien et que la qualité de la vie v est réalité quotidienne.

L'Association Bureaux-Provinces offre aux chefs d'entreprise une documentation complète sur le nouveau régime des aides et les capacités d'accueil des régions. Elle leur apporte une assistance technique. En un mot elle les aide à réussir leur décentralisation. Une très bonne opération, tous comptes faits.

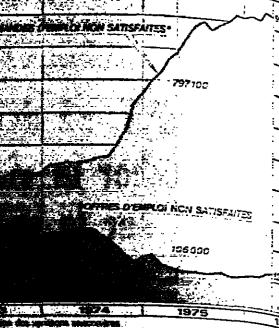


Nous vous aidons à réussir votre décentralisation.

39. RUE DE LA BIENEAISANCE - 75008 PARIS 522.86.20



rès légère améliorali MECH MON SATISFAITES.



Mark to Control of the Control

Apparament of the start

presented quality

production, and a second

Constitution of the

Arthur de la

give in a

Pigitor og e

발표 : : : : : :

Aa-Sagesse

eration and a

2 - 20

65.000 00

200.000 tion and a

:

मुख्यारी हैंड

1257 habilanta pe: ACR COLUMN TAIL HENCE & MAIN THE RELEASE te mer tom?". Demograone is Finance torr it to bear sir. pe de comé oper et

40F : 3.14 ANE SHEET **第1届新木江107** Market Colonia

laintenant. s détachées

Le X^e Plan quinquennal soviétique ne fait plus de l'automobile un secteur prioritaire

DE 1970 à 1975, la production soviétique de véhicules automobiles est passée de 914 000 (dont à peine un tiers de voitures particulières) à 2 200 000 (dont 1 212 000 voitures). Progression remarquable, qui a permis à l'U.R.S.S. de se placer au cinquième rang des producteurs mondiaux de véhicules et au septième pour les voitures particulières.

jusqu'en 1965, l'industrie automobile soviétique, considérée comme un secleur secondaire, n'avait bénéficié d'aucun des avantages accordés aux industries lourdes. La ion de véhicules ne progressa que de 80 800 y 80 000 mujtes bat su et us couceurs" pour l'essentiel, que les véhicules industriels et de transport en commun, si bien que

de circulation des Occidentaux ? Non, répond M. Hervé Gicquiau, du Centre d'études sur l'U.R.S.S., la Chine et l'Europe occidentale, dans une étude publiée dans « le Courrier des peys de l'Est », d'où il ressort que les objectifs fixés pour le X° Plan quinquenal (1976-1980) laissent prévoir un très net ralentissement de la progression de la production automobile soviétique.

Pour l'automobile, on pouvait donc Les premières estimations allaient effeclivement dans ce sens pulsqu'elles prévoyalent que 7 827 000 unités seralent produltes pendant ces cinq ans (contre 4,5 ml)lions environ pour les cinq années précédentes), 1 845 000 l'étant en 1980 (contre

nouvelle. Elle quitte le groupe des secteurs prioritaires ». En outre, le développement de l'industrie automobile soviétique est basé sur la coopération internationale et l'utilisation, en l'absence d'une tradition automobile nationale solide, de la technologie et des équipements des constructeurs occidentaux. L'automobile coûte donc cher

DÉCÉLÉRATION DE LA PRODUCTION

des verteilens des rechtes on des verteilens des rechtes des verteilens des rechtes des periods des rechtes de settle de settl		DÉCÉLÉRATION DE LA PRODUCTION						
part du moit procédure suite.		Production	Exportation	Production affectée aux voitures officielles et taxis	Ventes aux particuliers	Parc de voitures privées	Parc pour 1 000 habitants	
dutan da 'V	1970 1975 1980	344 000 1 212 000 1 400 000 *	84 800 300 000 * 360 000 *	136 200 190 000 * 220 000 *	123 000 750-800 000 * 820 000 *	1 600 000 * 3 465 000 * 6 294 000 *	8 * 13 * 24 *	

durap de l'Europe des la rege CONTRACTOR OF THE SECOND SECON (*) Evaluations

1965, n'attelgnit que 201 000 unités. En 1965, changement de cap : les nouvalles options de la planification soviétique accordent à l'industrie automobile une place importante et lui assignent des objectifs nouveaux. « Presque tout est à faire », note l'auteur, et, de 1965 à 1970, des investissements énormes sont entrepris. Financés par sources budgétaires, bancaires ou par ressources propres aux entreprises, ils s'élèvent à environ 3 milliards de roubles (1). somme égale à tout le capital créé dans la branche jusque-là. Vingt-cinq nouvelles entreprises de toutes tailles sont mises en chantier. De 1965 à 1970, la production de véhicules augmente de 42,4 %, celle des voltures particulières de 71,1 %.

C'est, en fait, à partir de 1970, avec l'entrée en service de l'usine de Togliatti, construite avec le concours de Flat sur la Volga, que le véritable décollage s'amorce. De 1970 à 1975, la production et les exportations de voltures particulières sont multipliées par 3.5. le parc de voltures privées

Quelle est, maintenant, l'évolution probable de la production de voitures de tourisme, en U.R.S.S., pendant le dixième plan quinquennal (1976-1980) ? - Ce dixième quinquennat, écrit M. Gicquiau, aurait pu constituer une période d'expansion de la volture de tourisme. On savait depuis longréalisation des chantiers industriels et la mise en service des capacités prévue allaient nécessiter un coup d'arrêt brutai dans l'engagement de nouvelles opérations.

Médecine

Pharmacie Mise en condition bachellers A, B, C, D, en math, phy-sique, chimie, en septembre.

346.00,28

MPRIMERIE MINUTE 346.00,28 38, Av. Daumesnii (Gare de Lyon)

DEPART: 1er AOUT:

RETOUR: 5 SEPTEMBRE

IEUNES SANS FRONTIERE

325.58.35 (62) et 261.53.2

Or. note M. Gicquiau. . la publication des principales orientations pour le X° Plan quinquennal apporte à ces prévisions un dámenti sévère, au point que nous sommes enclin à penser que les décisions prises traduisent « une révision déchirante » des objectils qu'au début des années 70 on s'était assignés pour 1980 et la période suivante -. En effet, - l'objectif assigné aux entreprises automobiles de tourisme est de 1 230 000-1 300 000 véhicules (en 1980) (2). Il ne s'agit donc de rien de moins que de rester jusqu'à la tin du nouveau quinquen-

nat au niveau de production fixé pour 1975. » Pourquoi cette révision ? L'U. R. S. S., explique l'auteur, devra au cours des prochaines années dépenser d'importantes quantités de devises afin de compenser l'énorme déficit de produits agricoles apparu en 1975, alors que son déficit commercial global augmente déjà.

- L'automobile de tourisme

ment par le blals des exportations.

Dans ces conditions, comment va évoluer le parc automobile des particuliers? La part consacrée à l'exportation devrait rester stable (autour de 25 %), estime l'auteur, qui table également sur le mainlien de la part affectée aux voitures officielles et aux taxis. Dès lors, les ventes de voitures aux particuliers n'atteindront en 1980 que 820 000 unités, ce qui devrait porter le parc d'automobiles privées à 6 300 000 unités (soit un taux de 24 voitures pour 1 000 habitants. contre 13 en 1975 et 289 en France).

Conséquence : « la voiture particullère (...) va dameurer un bien rare ... et sans aucun

(1) 1 rouble : 6 P.
(2) Compte tenu des capacités des entre-prises et des gains de productivité. l'auteur estime que la production en 1980 ne devrait pas être inférieure à 1 400 000 automobiles.

Hôtel Sheraton. Des boutiques, des restaurants. des jardins, entre votre chambre et Montparnasse...

"Le Montparnasse 25", une table gastronomique dans un décor des "anniées folles", "Le Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder, "La Ruche", un restaurant à service rapide et permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres vastes et silencieuses dominant Paris (équipées d'un bar, d'un téléphone direct, de chaînes couleur et de programmes de films sur TV), des salles de réceptions et de conférences. 2.500 places de parking. Confort, calme, détente...

Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au milieu de ses pelouses et jardins... ... en plein cœur de Montparnasse.

Pour réserver:



Colis urgents:

TAT.EXPRESS prend et livre à domicile. Sur un simple coup de fil. En moins de 24 heures.

Il y a 26 centres T.A.T. express en France. Avec une flotille de camionnettes-radio reliées en permanence à leur standard téléphonique. Entre les 26 centres, la flotte aérienne de T.A.T. Le résultat: un réseau national de livraison ultra-rapide des colis (jusqu'à 50 kilos), une facilité et une sécurité d'utilisation remarquables.



Vous téléphonez au centre



La prise en charge Une camionette T.A.T. express alertée par radio prend votre colis chez vous.



Le transport Un appareil T.A.T.



La livraison Une camionette T.A.T. express livre le colis à domicile

Les 26 centres T.A.T.

express en Fr	ance:
Agen	(58) 66.99.60
Angers	(47) 54.65.82
Bordeaux	(56) 97.09.90
Clermont-Fd	(73) 92.89.67
Lannion	(96) 38.46.95
La Rochelle	(46) 34,93,18

Le Havre Limoges Lyon Marseille Metz

(35) 46.83.66 (20) 53.08.03 (55) 00.10.10 (78) 71.98.63 (91) 89.08.54 (87) 68.82.64

Montpellier Mulhouse Nancy **Nantes** Nice

(89) 67.49.56 (28) 20.33.55 (40) 75.93.09 (93) 83.82.40 687.22.82

Remes Rouen

(99) 50.74.17 (35) 75.11.55 Saint-Brieuc (96) 61,47,83 Saint-Nazaire (40) 22.38.05 Strasbourg (88) 98.87.87 Toulouse (61) 49,31,68 (47) 54.65.82 Tours

Et dans toute la France, adressez-vous à votre transitaire habituel.

LES BREVETS EN QUESTION

Les pays en développement poussent à la réforme

E transfert des techniques aux pays en vole de développement est actuellement au cour d'un débai essentiel pour la réalisation d'un nouvel équilibre mondial. L'intérêt que l'on porte à cette question depuis quelques années tient à deux raisons principales. D'une part, la technologie est de plus en plus considérée comme la clé majeure du développement, d'autre part. les ventes de technique sont en pleine expansion et constituent un revenu non négligeable pour les industries des pays développés : selon une étude de l'O.C.D.E., les pays en vole de développement verseraient 10 % des paiements effectués à ce titre dans le monde

Les pays en voie de développement formulent un certain nombre de critiques sur les modalités de ces transferts. D'une part, ces pays dénoncent certaines clauses des contrats qu'ils jugent abusives, d'autre part, ils estiment que les transferts sont globalement insuffisants pour des raisons liées à la stratégie des firmes qui préfèrent souvent exporter plutôt que licencier ou exploiter sur place. Enfin, ils considérent que ces opérations manquent souvent l'ob-jectif auquel ils attachent le plus d'importance : les mettre en mesure d'exploiter une technique par eux-mèmes, avec leurs propres forces. La critique du brevet, dans sa fonction de protection comme dans sa fonction de transfert, est devenu partie intégrante de cette contestation plus générale et les pays du tiers-monde en sont venus à demander que soit entamée une procédure de révision de la Convention d'union de Paris pour la protection de la propriété industrielle, qui constitue le fondement du droit international des brevets. Le problème a été abordé à la dernière conférence de la CNUCED (1) qui s'achève à Nairobi et l'OMPI (Organisation mondiale de la propriété intellectuelle) organise en juin prochain une troisième session ad hoc d'experts gouvernementaux

Sur quatre-vingt-cinq pays en voie de développement disposant d'une législation sur les brevets, quarante-quatre seulement sont membres de la convention de Paris. Ces quarante-quatre pays membres représentent plus de la moitié des quatre-vingte Etats de l'Union mais n'ont joué qu'un rôle limité dans l'élaboration de la convention (2). Aussi les pays en voie de développement repro-chent-ils au système actuel de propriété

par GEORGES VIANES (*) industrielle de n'avoir pas été fait par

eux ni pour eux et d'entraver leur développement autant qu'il le facilite. Pourtant, les statistiques montrent que ces pays ne tiennent qu'une place marginale dans le système mondial des brevets 6 % seulement des brevets délivrès dans le monde, soit 200 000 titres, le sont dans les pays du tiers-monde. Par ailleurs, le brevet n'est que l'un des supports du transfert. Si un transfert de technique peut revêtir la forme d'une licence de brevet, il peut aussi passer par une transmission de savoir-faire, cas très fréquent, voire par une vente d'installation cié en main, d'éléments de montage on de certains matériels de

production ; souvent même, plusieurs de

ces formes sont incluses dans l'opération. La convention d'union de Paris se ramène essentiellement à un grand principe — celui du « traitement natio-nai » — c'est-à-dire de l'égalité des nationaux et des étrangers face aux conditions d'acquisition et d'exercice des droits. Ce principe suffit à assurer automatiquement l'équilibre des avantages consentis par ler Etats, avantages dont le détail est laissé aux législations nationales. En soulevant le problème de l'inadéquation du principe de l'égalité de traitement entre des partenaires de niveau inégal, les pays en voie de développement remettent donc en cause la base même de la convention.

Mais, dans leur analyse, c'est souvent aussi le fondement du brevet qu'ils

Le brevet, qui confère un monopole d'exploitation, a traditionnellement une quadruple fonction : la stimulation de l'inventivité (par les avantages donnés au titulaire, inventeur ou entreprise). l'information technologique (par la divulgation de l'invention), le progrès économique (par son impact industriel) et le transfert de techniques (en donnant à celui-ci un cadre juridique). Pour résumer dans une formule lapidaire la position des pays en vole de développement à l'égard des brevets, nous dirons qu'ils remettent en cause les deux dernières fonctions, négligent la seconde pour l'instant et contestent la première dans la mesure où les avantages qu'ils confèrent jouent, selon eux, plus en faveur des étrangers que des

Une philosophie différente

ont tendance à substituer à la concep-tion classique de la propriété indus-convention de Paris s'apponce sons des trielle une philosophie dans laquelle le brevet n'est plus un instrument aux mains de personnes privées qui sert l'intérêt général par le jeu des mécanismes économiques quels qu'ils soient, avec certains garde-fous, mais un instrument vital pour le développement qui doit pouvoir être utilisé directement par l'Etat, qu'il s'agisse de nationaux ou d'étrangers. Cela s'explique par le contexte particulier à ces pays où, en raison des obstacles à l'inventivité et à l'innovation, l'aspect positif du brevet stimulant est éclipsé par son aspect négatif, le pouvoir d'interdire.

On pourrait penser que, dans ces conditions, le dialogue n'est pas possible. Ce n'est heureusement pas le cas. En remettant en cause le système actuel de la propriété industrielle, les pays en voie de développement ont clairement indiqué qu'ils n'avaient aucune volonté de le détroire mais d'en modifier

Les pays en voie de développement les règles du jeu en leur faveur. auspices plutôt favorables. Il est vraisemblable que des modalités seront trouvées qui sans remettre en cause les fondements mêmes de l'institution du brevet, permettront aux pays du tiersmonde de l'adapter à leurs besoins. C'est d'ailleurs une nécessité impé-

rieuse. On assiste en effet à l'heure actuelle au développement de législations extremement restrictives tant dans le domaine des brevets que dans celui des contrats de licence, à défaut d'une alternative satisfaisante concertée entre pays industrialisés et pays du tiersmonde. Cette situation est préjudiciable à tous.

Une politique trop sévère, telle que celle adoptée par l'Inde et par un certain nombre de pays d'Amérique latine (Mexique, Argentine, Venezuela, pays de pacte andin) en matière de restric-(*) Directeur de l'Institut national de la propriété industrielle.

Les aménagements à la convention de Paris demandés par les représentants du tiers-monde

1) LES EXCEPTIONS AU PRIN-CIPE DE L'ASSIMILATION AU NATIONAL. — Les demandes des pays du tiers-monde envisageatent, d'une part, un traitement discrimi-natoire des étrangers quant aux taxes et à la durée des brevets; d'autre part et à la durée des breveis; d'autre part un traitement préférentiel pour les pays en vois de développement quant aux taxes et à la durée du délai de priorité. La discussion a montré que des aménagements techniques ou des conventions blatérales, ainsi que l'entrée en vigueur du P.C.T., de-vraient permettre de répondre à leurs principaux soucis sans remet-tre en cause ce principe.

RENFORCEMENT DE L'OBLIGATION D'EXPLOITER SUR FIACE. — C'est le principal pro-blème des pays en voie de dévelop-pement, qui souhaitent pouvoir éten-dre l'exploitation sur leur territoire des inventions qui y sont brevetées et réduire les importations au strict nécessaire. La convention de Paris prévoit des licences obligatoires en cas de non-exploitation, mais en fixant des délais que ces pays esti-ment trop longs. Une solution deprati itse invenée surtout à l'on consiment trop tonys. One soutron devrate être trouvée, surtout si l'on considère que des licences d'affice peuvent être accordées, comme dans la loi française de 1968, en cas de prépudice grave à la santé publique, au développement economique ou à la défense nationale.

Jusqu'à présent, les possibilités d'une combinaison de la licence obligatoire et des licences d'office n'ont guère été exploitées dans les législations. Par ailleurs, les licences

obligatoires sont toufours restées très tures dans les pays industrialisés (à l'exception du Canada) comme dans les pays en voie de développement, ce qui montre bien que, à côté des contraintes, il importe de mettre en place des incitations.

3) LA RESTRICTION DU DROIT D'IMPORTER. — Les pays en voie de développement ont posé le problème de la protection des importations de produits couverts par les brevets de procédés. Selon euz, de tels brevets devraient servir à créer des installations de production et non à protéger l'importation de produits fabriqués à l'étranger selon le procédé. Dans ce cas particulier, a s'agit là d'un problème de loi nationale, et il n'est pas évident qu'il jaille modifier la convention sur ce point. Mais, plus généralement, les pays en voie de développement considérent que le brevet, quel que soit son objet, est déliuré en vue d'une exploitation sur place et non pour 3) LA RESTRICTION DU DROIT exploitation sur place et non pour protéger une importation.

4) L'ABANDON DU PRINCIPE
DE L'INDEPENDANCE DES BREVETS. — En vertu de ce principe, un
brevet peut être refusé ou annulé
dans son pays d'origine et être délivré ou resier en tigueur dans d'autres. La question de la validité est
en effet du domaine des législations
nationales. Les pays en voie de développement, qui n'ont pas les moyens
de pratiquer un examen approfondi, de pratiquer un examen approjondi, considérent, à juste titre, cela comme anormal. La solution semble devoir être celle d'échanges d'informations sur les procédures entre les offices.

tion du champ de la brevetabilité (3), de limitations irréalistes de la durée des brevets (jusqu'à cinq ans pour certains pays), de contrôle des contrats, d'imposition de conditions rigoureuses à la per-ception et au transfert des redevances, etc., constitue un frein aux transferts

de techniques.

Entre les abus possibles du laisserfaire et les excès de législations qui
freinent les transferts de techniques, il faut trouver une tierce voie qui évite de figer le monde en deux blocs tech-

D'autres moyens

Four cela, la solution ne passe pas seulement par le brevet. Celui-ci n'est qu'un élément juridique qui détermine le cadre des transferts mais pas leurs modalités; encore moins leur existence. Ce serait une erreur de croire qu'en détruisant le « monopole » on permettra l'acquisition de la technologie. Une politique internationale de développement des transferts de techniques dolt, au-delà du système de brevets, s'atta-

 La définition de règles de conduite, actuellement en cours au sein de la CNUCED et de l'OMPI:

● L'établissement d'une coopération scientifique et technique, dans le double but d'adapter les technologies et la recherche des pays développes aux besoins des pays en voie de développement, et de faciliter l'essor et l'application des recherches en provenance de ceux-cl:

• La mise en place de moyens de diffusion des offres de technologies aux pays en voie de développement, actuel-lement à l'étude au sein de l'ONUDI et de l'OMPI;

■ Le développement de centres d'information technologique opérationnels dans les pays en voie de développement, en particulier à partir de la documentation brevets;

■ La création d'organismes d'importation de techniques dont les attributions ne seraient pas seulement d'exercer un contrôle administratif sur les contrats, mais de détecter et de sélectionner des inventions utiles au pays. Suivant l'ampleur du projet, il s'agir soit d'organismes de type ANVAR (4), soit d'une simple extension des attributions de l'office des brevets.

Nous savons que le capital technologique actuel de l'humanité est suffisant pour faire face aux besoins du monde. Le seul obstacle est dans la transmission de ce capital. Il appartient aux hommes et aux Etats de bonne

(1) Conférence des Nations unles pour le ommerce et le développement. (2) La convention de Paris a été signée (2) La convention de Faits a de signet en 1883 et révisée à plusieurs reprises, la dernière révision datant de 1997. Or, pres des deux tiers des pays en voie de déve-loppement actuellement membres ne le sont que depuis moins de quinze aus. (3) La résolution 85 de la commission

(3) La resolution 85 de la commission de l'accord de Carthage, qui exclut de la brevetabilité toute invention qui affecte la développement d'un Etat membre.
 (4) Agence nationale de valorisation de la recherche.

La formule européenne serait-elle contestable?

par ANDRÉ NETTER (*)

N dehors d'un cercle étroit de spécialistes, de quelques sociétés disposant de services de recherches, qui, en France, se soucie du brevet européen ? Cependant, de potentialité, il est devenu

La France a, avec tous ses partenaires du Marché commun, signé en novembre der-nier, à Luxembourg, la convention créant le brevet communautaire. La signature avait été retardée pour laisset à l'Angleterre, qui venait d'entrer dans la Communauté. le temps de prendre connaissance des textes préparés. En fait, une nouvelle discussion s'est ouverte, qui a duré dix-huit mois.

L'Italie, opportuniste, a profité du sursis : la langue italienne n'étant pas une des trois brevet communautaire ne s'appliquera en Italie que s'il est auparavant traduit en italien. Mesure de détail, mais non sans Importance, si l'on songe que l'avenir du brevet européen est, pour une part, lié à

La treduction en italien - et pourquoi pas bientôt en néerlandais, voire en gaèlique ? - entrainera à des trais qui s'ajouteront à ceux de dépôt, de recherche d'antériorités, de premier et second examen, de publication, de délivrance, voire d'appel et d'opposition, que sais-je encore ? qui risquent de mettre le bravet européen hors de la portée de la plupart des utilisateurs espérés.

On a, à ce point de vue, terminé par où l'on aurait peut-être du commencer : une estimation du coût. Rien n'est encore définitit, mais les appréciations les plus modestes parlent d'un montant qui est de l'ordre de qualre fois ceiui d'un brevet national. Le futur brevet sera-!-il réservé à ceux qui, déjé, réclamaient protection pour leurs inventions dans toute l'Europe industrielle?

Bien que, sur le plan de la création, de l'inventivité, l'industriel français n'ait pas à craindre la comparaison avec l'étranger, il est assez surprenant de constater que c'est avec indifférence qu'il a suivi l'évolution d'une question qui n'est pas sans signification pour son avenir. En aurait-li été aufrement que le brevet européen ne serait probablement pas ce qu'il est, à savoir la transposition à l'échelle du continent de brevets nationaux qui procèdent d'une philosophie fort différente de celle du brevet français.

On a voulu, et peut-être non sans raisons, créer pour l'Europe un brevet offrant une sécurité supérieure à celle des prevets existants: le brevet européen sera donc plus difficile à obtenir que le brevet allemand, le brevet néerlandais, le brevet doit, par so se piacer en tête des titres de propriété industrielle

Dans ce but, on a prévu une double recherche de nouveauté, un examen à plusieurs degrés, des possibilités multiples On pouvait sans doute penser que, une

fois acquis, le brevet européen permettrait à son détenieur de s'opposer avec certitude à une contrefaçon. Mais, à l'image des brevets dont elle s'est inspirée, la convention communautaire prévoit qu'après

la délivrance pourront encore se manifester des requêtes en nullité, permettant la radiation du brevet. La convention peut, ici, Invoquer les droits sacrés de la défense, laissant à l'accusé, c'est-à-dire le contrefacteur allégue, le droit de démontrer l'inanité du titre qu'on lui oppose.

Remettre en cause un brevet est, à la vérité, parfaitement justifié, et même Indispensable, si le brevet a été délivré sans être soumis à examen, comme c'est le cas dans de nombreux pays.

Mais, lorsqu'un brevet est délivré après fondi, une discussion exhaustive, est-il normaj qu'il risque d'être anéanti précisément au moment où il doit être utile? La mésaventure serait exceptionnelle qu'on pourrait l'ignorer. Mais la réalité est autre ; d'après les chiffres officiels, plus de 50 % des brevets délivrés dans les pays où l'examen est réputé des plus sévères sont déclarés nuls à l'issue des procès dont les lonnent la base.

Les raisons en sont multiples : c'est un contrefecteur qui cite une antériorité qui n'avait pas été découverte par l'examinateur, ou bien qui fait valoir une utilisation ancienne, restée jusqu'alors clandestine, etc. Quoi qu'il en soit, lorsqu'un breveté ainsi

débouté fait ses comptes, il s'aperçoit que non seulement il a payé très cher l'oblenpaoler, mais qu'en outre il a supporté les frais d'un procès engagé sur la garantie tirée de l'examen. Où est alors la sécurité

Dans un domaine voisin, celui des marques de fabrique et de commerce, la solution a été apportée par l'incontestabilité. Un peu partout dans le monde, une merque devient incontestable si, après un certain lemps, elle ne fait, l'objet d'aucune demande de radiation après son enregistrement.

Il est assez curieux que personne n'alt songé, que je sache, à proposer l'incontestabilité du brevet européen comme contrepartie de la difficulté et du coût de son obtention. Pendant une période prédéterminée, ceux qui estimeraient pouvoir être gênés par un brevet indûment délivré surgient le droit de formuler leurs obsens tions. S'ils les présentent et qu'elles sont reconnues justifiées, alors le brevet serait déclaré invalide, totalement ou partiellement,

Mais si après l'expiration de cette période le brevet n'est pas contesté, alors il deviendrait incontestable et ceux contre lesquels, par la suite, il serait invocué ne pourreient océtendre en faire ocononcer sa

On aboutiralt ainsi à un système plus écuilibré, où la complication de la procédure trouverait une contrepartie dans la sécurité que le brevet européen apporterait à son titulaire.

Est-il trop tard pour pousser dans cette voie ? La convention européenne est signée. mais elle n'est pas ratifiée. Si l'un des pays contractants mettait, comme condition à sa ratification, l'introduction d'un tel complément, peul-être découvrirait-on le biais juridique permettant de lul donner satisfaction.

(*) Conseil en brevets d'invention.

THE REAL PROPERTY.

THE NEL TO CHAPSEMENT IN LINE

STEEL DICHTES PUBLIC STEEM

TO THE PROPERTY OF

01 75 OU COP48

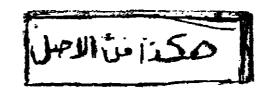
The state of the state of THE SET WEEL & . T. AND SERVE

9240 to 1004 days

The second secon

ATTA CARREST TANKE AND A STREET to a structure April





faussant a l'observe tremadie à facteur allequé, le projité défine nité du titre pulon les oppose

gemeille en 13-18 mi phis

Serve, paratement traine et e

Personal State of the State of State of

Company of the Compan

Mais, comquient breiter en es

ges techatores bangaes' at the

ford, une discussion exhibits

mai au meant d'ine artent à

Domina of the control of the control

Capres les chitres officiels par

Gos bravers to vies dans ki

Taxamen est repute des plus tel

deciarés no sia l'asse des antes des antes des antes des antes de la casa de

Les raisons on sont material

contraticies. 2. 2.18 tas 25.

tour on order of the section of the control of the

subritabut i Latilet interprised test.

description fact the complete to the

Paul Ginu capini, or se telegion con perfection of passents of decorate and

\$50.81, 502 \$ 00 00 0.00 180

fraib d'un propie engage de la trêba de Maraman de Strata-as des t

See and a second second

The section with the same

TESTE TO BE THE TOTAL

SECTION OF A PART OF SEC

Medical of Company

· · · · · ·

1988 B. T. Carlot

******* · ·

A179 5 00

120% 3

والرجع ووا

\$72 1 1...

Str. : ...

Section 1

(1000年) 11年(11年)

9.0

2-2 4-19 111 30-12

Sing de nombreus pays

apparaître une serie de problèmes au-

● En négociant avec la Grèce, la

Communauté ouvre « une nouvelle fillère

d'adhésion » Impliquant que des pays à

revenu moins élevé et avec des struc-tures économiques différentes peuvent,

dans un avenir assez proche, devenir

membres de la C.E.E. Les solutions qui

seront retenues pour la Grèce seront

considérées comme des précédents aux-

quels ne manqueront pas de se référer

Le problème est particulièrement sé-

rieux pour l'agriculture. Les mécanismes

de la politique agricole commune ont été

conçus en fonction des besoins d'une Europe tempérée, où l'offre de productions

méridionales est très inférieure à la de-

mande. Pour essayer d'éviter les décon-

venues à la fois externes (mécontente-

ment des fournisseurs de la C.E.E. et notamment des partenaires méditernanéens

qui se trouveront soudainement devant un

marché saturé) et internes (excédents rui-

neux de fruits et légumes ou de vin), on

doit s'interroger sur l'opportunité de per-

péruer une réglementation agricole peu adaptée aux caractéristiques de la Com-

● La Grèce minimise probablement l'im-

pact de l'adhésion sur son économie. En

ans pour les négociations et ratifications,

suivie d'une période de transition de cinq

ans, elle disposera de huit années pour

s'intégrer à la C.E.E. alors que le Marché

commun e'est construit en douze ans. Les difficultés les plus immédiates affecteront

probablement l'industrie, dont les structu-

res les plus vulnérables sont encore proté-

gées. En matière agricole, l'alignement progressif aur les prix européens exacerbera

s différences de revenu existant déjà en

La Commission demeure convaincue que

de tels écueils ne pourraient être évités

que moyennant un soutien financier massif

à la modernisation des structures. Or,

constate-t-elle, un seul dispositif pulssant

de transfert des ressources existe actuel-lement dans la C.E.E., le Fonds agricole :

Sauf à en revoir le fonctionnement. Il ne

jouera que modérément au profit de la

« Si pour des raisons politiques on veut

aller vite, il devient d'autant plus nécessaira

de fournir une aide importante. » Pour ren-

dre plus faciles les indispensables change

ments structureis, la Commission, dans con

avis du début de l'année, avait évoqué

l'idée d'una période de « préadhésion »

(bien qu'elle récuse ce terme), durant la-

quelle les obligations résultant de l'adhé-

sion n'auraient pas dû être toutes assu-

mées par la Grèce, et pendant laquelle un

soutien financier accru auralt été consenti

à Athènes, Les Neuf, soucieux de plaire, ont

écarté cette suggestion, qui avait été ac-

cueillie comme une douche froide à Athè-

nes. Par la même occasion, ils ont tué

l'idée de transferts additionnels. Qui plus

est, comma pour illustrer une fois encore

la légèreté et l'incohèrence de leur « stra-

tégie médiferranéenne » ils inclinent à ro-

accordés à la Grèce au simple titre de

Combien de temps durera le temps des

embrassades entre la Grèce de M. Cara-

manlis et les Neuf? La Commission, blå-

mée hier à Athènes comme dans les neuf

capitales pour sa prétendue pusitionimité,

n'exclut pas qu'à l'heure de la vérité, lors-

que les décisions devront être prises et

les promesees verbales tenues, les Neuf ne lui fessent grief d'avoir sous-évalué les dif-

PHILIPPE LEMAITRE.

l'association.

partant de l'hypothèse d'un délai de trois

munauté de demain.

Grèce

demain par exemple les Espagnois.

jourd'hui ignorés.

formule européenn rait-elle contestable

por ANDRE NETTER

la délivrance courront énche est, ce de prequétes en nuive, pennete, l'avoquée les les des convents et l'avoquée les de l'accourée l'est-este et l'accourée l'est-este et l'accourée l'est-este et l'accourée l'est-este et le l'accourée l'est-este et l'accourée le l'acco gree cancle Stroit de spéciae majgete sociétés disposant aces de rechéches, qui, en sele de brever européen de principale il est cheren:

a mor tone see parlengings bantin, algus en novembre der-Bingg, la gostembog créant le parteur. La aignetien aveit été Manue la Companie de la note consultante die tectes dat aug demons decrease de a deré dir-test mois

estantible a profits du surs a :
seus estantibles pas une des trois
seus estantibles pas une des trois
seus estantibles pas une des trois
seus estantibles pas une des seus estantibles pas une part de de
general pour une part 84 à
general

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF meis voca en est es à des franc des a sicun de dépôt de recherche de promier of second estpictures, and amounted, 15/2 pictures, and married and are to making by below the popular light to be prepared and the

ent de de permetere and the sentence for an Co And Brings ung to retere es dans tooks (Europe

but the grant day to broke to L'industrial transais N & Date America de la posición de la Marian de des Distriction MAY THE TARREST BE WELL I dat is tribule of their '4 TOUT OF STREET OF AND A the representative de constant.

13. ME SECTION TO SET IN are i furtise on everyor officers magnetico à calle des bisorts Brown methods and that ---BOOK - 我的时间外面图10 · 20 · \$20 · 20 · 1 #P# 608 . PAT 100 2705 11. plin die riche de protectie

s amongo parameters: Se S. CONSIDER SHOP TO ... 開発 上 タロッ

989 1 342 PROPERTY -

PROPERTY PROPERTY AND ASSESSED.

黄金安全安全 中中中 中文文 **

AL ROSCO BY e des de la companya TANKE LANGE TO THE STATE OF THE

DENTISCUES OF SEC. CO COTTO IN THE

bles en 2 modules) e de parking

SUD TO THE PARTY OF THE PARTY O

OF EXACT SOFT

STATE OF STATE

DE L'ÉCONOMIE

Les Grecs et le Marché commun

(Suite de la page 21.)

M. Kyriazedis admet qu'il y a peut-être un péril pour certaines petites et moyennes entreorises, mais il ajoute : « La plupart des industriels grecs ont déjà des accords avec les grands groupes étrangers. Ils sont habitués à cette coopération et espèrent l'élar- teux que ce travail de transcription fera

M. Pezmazougiou, un des dirigeants de l'opposition libérale, observe quant à lui que la maîtrise de l'activité des multinationales est un problème commun à traiter par l'ensemble des pays de la C.E.E., Grèce comprise.

Le cas de l'agriculture

On ne conteste pas à Athènes que l'Intégration de l'agriculture heliénique ne sera pas une entreprise facile, étant données les différences structurelles importantes. Ce secteur occupe encore 35 % de la population active en Grèce, contre 9 % chez les Neuf. L'harmonisation de l'agriculture grecque avec la réglementation agricole communautaire, prévue dans l'accord d'Athènes, a été interrompue pendant les sept années de dictature. Mais, ajoute-t-on médiatement, cette intégration est affaire de temps et, avec l'appui des mécanismes de solidarité communautaire, pourra fort bien se réaliser sans à-coups majeurs pour les agriculteurs gracs ni préjudice pour l'équilibre du Marché commun agricole.

On souligne que le niveau d'auto-approvisionnement de la C.E.E. ne sera que légèrement modifié par l'entrée de la Grèce. Ou encore que la réglementation hellénique (contrairement à celle qui existait jadis au Royaume-Uni) est assez voisine de celle de la politique agricole. Afin de calmer les études Italiennes ou françaises, on fait valoir surtout que le gouvernement d'Athènes muttiplie les efforts pour accentuer le caractère complémentaire, au lieu de concurrent, de l'économie agricole natio-

nale. - Nous encourageons la producțion de pêches primeurs ou tardives et subventionnons l'arrachage des vignes », note, à titre d'exemple, M. Varlis,

De façon plus générale, M. Pezmazougiou considère que l'accent a été mis de façon exagérée, à Bruxelles, sur les inconvér résultant des différences atructurelles. « Les structures grecques sont en pleine mutation. Le revenu par habitant, qui représentait un tiers de celui de la C.E.F. en 1980, ettelo maintenant la moltié. Dans dix ans. les agriculteurs représenteront moins de 20 % de la population active. En tout état de cause, des réformes sont indispensables

Les relations avec la Turquie permettent d'aborder le volet politique du dossier. Les Neuf veulent éviter que l'adhésion de la Grèce ne les fasse devenir partie à ce différend. - Si, par malchance, les trictions se ravivent, l'Europe sera, en tout état de cause, concernée », observe M. Papali-goulas. Après avoir souligné la « modération - dont falt preuve le gouvernement de M. Caramanlis dans cette affaire, il note qu' « il n'existe pas de différend sur le plan économique et social avec la Turquie ».

Exorciser la tentation d'autoritarisme

Après avoir indiqué en quelques mots que l'adhésion permettra de consolider les relations harmonieuses établies avec les partenaires balkaniques, M. Papaligoulas en vient au thème qui, exprime de façon prudente, diffuse ou précise selon les Interlocuteurs, occupe à l'évidence une place de choix dans les préoccupations de ses compatrioles : la consolidation de la démocratie et la crainte d'une résurcence d'un régime musclé. « Nous croyons que si nous voulons que la démocratie survive, il faut que nous progressions vers l'unification », affirme avec force le ministre de la coor-

C'est également afin d'exorciser les tentations latentes d'autoritarisme - qui continuent à habiter une partie des classes possédantes — que le parti communiste intérieur (proche du P.C. italien) et le parti de gauche (E.D.A.) en dépit de leurs rves à l'égard du caractère capitaliste du Marché commun, appuient le projet

Le reste de la gauche, constatant que les hommes de la junte sont toujours omniprésents dans l'appareil administratif. de la menace, mals ne croit pas que l'adhésion à l'Europe des Neuf puisse constituer un remède efficace : « L'Allemagne, qui est strictement :lée aux Etets-Unis, occupe par sa puissance une place privilégiée dans la C.E.E. L'adhésion n'est pas une garantie contre la dictature. Si les Etats-Unis veulent à nouveau Imposer une dictature en Grèce, l'Europe ne fera rien », observe, mélancolique, M. Papandréou, le leader du parti socialiste hellénique (Pasok).

Même écho chez M. Notaras, un des dirigeants du Socialistike Porela (mouvement créé à la suite d'une scission du Pasok) : « Notre participation à l'OTAN n'a pas empêché d'adhérer. En demandant l'adhésion. M. Caramanlis cherche à obtenir un appui susceptible de contrebalancer l'influence américaine. Mais sa liberté de manœuvre est et demeurere insignitiente tant l'osmose entre l'Europe et les Etats-Unis est indéniable. »

Les leaders de la gauche ne nient pas que l'idée de l'adhésion est populaire. La raison en est sentimentale. « L'Europe pendant la dictature, c'étaient les émissions de Deutschweile, de la B.B.C. ou de Radio-France, qui réclamaient avec persévérance le retour à la démocratie. •

Ce préjugé favorable, expliquent-ils, a été cumulé au profit de l'adhésion par l'establishment et la sensibilité aux inconvénients de celle-cl n'apparaîtra qu'après coup. M. Papandréou craint que l'entrée dans le Marché commun n'accentue la dépendance de l'économie grecque et « no retarde ou rende impossible la transformation de la Grèce vers le socialisme ».

pleinement satisfalsante n'est pas facile à concevoir Après avoir prône le « nonalignement très actil », il croit que la Grece pourrait solliciter, en ce qui conceme les relations intereuropéer statut comparable à celui de la Norvège (accord de libre-échange), mais recon-nait immédiatement que les inconvénients d'une telle formule ne seraient pas forcément très différents de ceux qu'il redoute en cas d'adhésion.

Bruxelles : pas de précipitation

Si la coloration politique du dossier n'est nullement méconnue à Bruxelles, on y demeure convaincu qu'il seralt fâcheux de faire preuve de précipitation.

Trois principaux arguments sont développés à cet égard : Pour de simples raisons tenant à

la mécanique administrative, la négoclation sera longue. Il faut que les Grecs scient en mesure de reprendre dans leur législation le « droit dérivé », à savoir l'ensemble des règlements et décisions adoptès par la C.E.E. Ce sont là environ quarante milie pages... Il n'est guère dou-

GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DE BAHIA

MINISTÈRE DES MINES ET DE L'ÉNERGIE COMITÉ DE COORDINATION DES TRAVAUX DU PORT D'ARATU-COPAR

TERMINAL DE CHARGEMENT DE LIQUIDES EN VRAC

APPEL D'OFFRES PUBLIC INTERNATIONAL 01/76 DU COPAR

AVIS

Le Président du Comité d'Adjudication, qui a été désigné par Décret Nº 33/76, annonce à tous les intéressés que la réception des offres relatives à l'appel d'offres public 01/76 COPAR portant sur la fabrication, la livraison, le montage et les services d'installation d'appareillages de chargement destinés à la manutention de cargaisons de liquides en vrac dans le port d'Aratu, a été retardée au 3 juin 1976 à la même heure et au même endroit, et il informe que le capital minimal requis pour participer à l'appel d'offres a été parté à Cr\$ 12.500.000 (douze millions cinq cent mille cruzeiros). L'invitation, avec les autres modifications introduites, reste à la disposition des intéressés au bureau COPAR sis dans le port d'Aratu, municipalité de Condeias (Etat de Bahia).

Les intéresses peuvent obtenir les renselgnements complémentaires qu'ils jugeralent nécessaires soit directement auprès du COPAR, soit par l'intermédiaire de CAEEB - COMPANHIA AUXILIAR DE EMPRESAS ELETRICAS BRASILEIRAS. Adresse : Avenido Rio Branco, 135 - 11 th Floor, Rio de Janeiro, RJ.

LE COMITÉ.

BIBLIOGRAPHIE

AURELIO PECCEI ET LE CLUB DE ROME

Inventer le futur

HOMME ne peut prédire le Itutur, mais il peut l'inventer. »
 Cette phrase de Dennis Gabor, Aurelio Peccei l'a faite sienne. Non pour une dilection personnelle, mais pour essayer de la faire vivre, grâce à ceux qui détiennent les pouvoirs et d'abord aux gouvernements. Très vite, il a compris que c'est en remuant les opinions publiques qu'on a les meilleures chances de faire bouger les leviers des exécutifs.

Ce sont les travaux du club de Rome et plus exactement encore le fameux rapport sur «les limites de la croissance» qui ont révélé au public son fondateur, Aurelio Peccel. On en saura plus sur son compte grâce à un livre, mi-biographie mi-essai qu'il vient de publier sous le titre la Qualité humaine. Notre auteur est de l'espèce très rare de l'industriel i déaliste, de l'homme d'action fabricateur d'utopies. La résistance italienne, la reconstruction de Fiat, la contribution à l'essor de ses usines dans le monde, les contacts avec des sociétés aussi différentes que celles de Chine et d'Amérique latine, les centaines de milliers de kilomètres à travers

Peu à peu aux prises avec les réalités, deux idées s'imposent à Aurelio Peccei : il y a cun grand désordre sous les

le monde, voilà le décor général.

propre qualité ». Comme il est tout le contraire d'un réveur, il lance en Amérique latine Adela, société d'investissements où coopèrent plusieurs continents En 1964, il y avait là déjà en germe l'idée de cette Banque internationale de ressources dont M. Kissinger vient de parier à l'assemblée générale de la CNUCED, à Nairobl. Puis, frappé de plus en plus par les interactions des phénomènes économiques, sociaux, démographiques, etc., dans l'évolution du monde il n'a de cesse, à partir de 1966, de mettre sur pied avec l'aide de la Fondation Ford un organisme de recherche qui devient l'Institut international de l'analyse appliquée des systèmes (I.I.A.A.S.), où participeront aujourd'hui des représentants des Etats-Unis, de l'U.R.S.S., du Japon, du Canada, des pays d'Europe de l'Ouest et d'Europe

Tout naturellement, ces contacts, ces démarches, ces recherches, amenent Aurelio Peccei à souhaiter qu'un cercle de personnalités moins spécialisées, mais venant de toutes les parties de la planete et de disciplines variées, s'intéresse à la « problématique du monde ». Ce fut le point de départ du club de Rome, qu'il lança avec Alexandre King, de cieux » et « le facteur le plus important . l'O.C.D.E., en 1968, et dont la vocation dont dépend le destin de l'homme est sa était d'a agir comme un catalyseur ».

Une empreinte dans l'esprit des gens

Les critiques n'ont pas manqué, on s'en souvient, dès la naissance du « premier enfant » de ce club : le rapport Meadows-Forrester, sorti des ordinateurs du M.I.T. (Massachusetts Institute of Technology). Mais, comme le dira M. Peccei, en réponse à des questions posées à la fin du livre par M. Willem Oltmans : « L'important est que le débat laisse une empreinte dans l'esprit du plus grand nombre de gens. »

A cet égard, il a été gâté. La polémique ouverte sur les «limites de la croissance » n'est pas encore éteinte. Et maintenant? Le «nouvel humanisme » qui doit naître dott, selon Aurelio Peccel, mettre en valeur trois aspects: le sens de la globalité (« tout tient à tout le reste »). l'amour de la tustice («le droit au minimum social devrait former le chapitre de base d'un contrat social de demain », mais il faut aussi parler d'un « maximum social », c'est-à-dire des limites au-delà desquelles consommation et gaspillage doivent être considérés comme coupables et même criminels), reur de la vi nce (mais il fan lutter contre les causes de la brutalité et non contre ses manifestations).

Où l'optimisme de M. Peccel nous paraît un pen excessif, c'est lorson'il voit dans des «idées en marche» des ébanches d'une conscience de l'espèce. C'est vral que « la croissance pour la croissance est sur la vote du déclin », mais quelle nation, au-delà d'un certain seuil de chômage, ne s'occupe-t-elle pas de « nousser les feux » de la production.

que toute autre médecine? Où voit-on le déclin de l'idée de « souveraineté nationale » ?. Même la vieille Europe n'arrive pas à émerger... Le contrôle efficace de la croissance de la population (sauf en Chine) ne paraît pas gagner beaucoup et les difficultés que connaît aujourd'hui la conférence sur le droit de la mer montrent que nous sommes encore loin des bons réflexes à propos de la thèse seion laquelle les ressources naturelles constituent un héritage commun de l'humanité.

Aussi ne risque-t-on rien à encourager ces missions d'études qu'Aurelio Peccei assigne à l'humanité concernant par exemple les « limites extérieures c'est - à - dire physiques, des activités humaines sur cette « seule Terre », des «limites intérleures» (psychiques), la manière de sauvegarder l'héritage culturel, de se diriger vers une communanté mondiale, etc.

La foi d'Aurelio Peccei renversera-t-elle les montagnes d'égoïsme et d'indiffé-Hermann Kahn, dont la devise se potrrait être : « Croissez et le reste pous sera donné par... surcroit », la sagesse de notre auteur paraît beaucoup plus inaccessible, presque d'un autre monde. Mais cet «autre monde», celui de l'homme qui regarde non seulement où il met les pieds, mais très loin devant lui, n'est-il pas le seul qui permette d'avoir confiance dans le destin des générations futures ?

P. D.

choisissant la «fuite en avant» plutôt

**La Qualité humaine, Editions Stock,
\$56 pages, prix: 55 F.

VIP PLAN: LES VRAIS CHOIX N'ONT PAS ETE FAITS.

Le VII plan a opté pour une croissance forte. Mais même forte, cette croissance n'assurera pas le retour au plein emploi. Il faut donc une croissance forte, mais nouvelle. Là est le vrai problème. Le plan ne fait que

L'économie ne peut plus progresser sans progrès social. Le CJD (Centre des Jeunes Dirigeants) pense que le progrès social ne doit pas être considéré comme une charge pour l'économie, mais comme le moteur de cette économie.

Les années à venir seront capitales. Le moment est venu pour le CJD qui a toujours cru à l'entreprise des hommes de déboucher sur du concret. Sa philosophie : mettre l'économie et l'entreprise au service des hommes, en sauvegardant la liberté de choix et l'esprit de compétition. Pour cela, deux

conditions: • Réaliser la mobilisation des ressources humaines par une adhésion collective à la politique à entreprendre. Un impératif : réduire les inégalités, cesser de pénaliser le revenu du travail par rapport au revenu du capital.

• Réaliser la mobilisation des ressources de l'épargne pour l'investissement productif. Il faut obtenir la confiance de l'épargnant et redéfinir la règle du partage de l'autofinancement entre le capital et le travail.

Tout ceci débouche sur la réforme de l'entreprise. Désormais, pour l'entreprise, le bilan comptable doit être indissociable du bilan social. C'est un défi qui vant la peine d'être relevé. Dans 90 villes de France des Jeunes Dirigeants sont à l'œuvre. Votre place est parmi eux.

SI VOUS CROYEZ A L'ENTREPRISE VENEZ NOUS REJOINDRE.



JEUNES PATRONS. 19 AVENUE GEORGE-V, 75008 PARIS, TEL 225.91.71

L'ARBRE ET LA FORÊT

Les deux chômages

un vieux proverbe.
Les chiffres déforment la réalité lorsqu'ils ne soulignent qu'un aspect du problème. Si, de plus, cat aspect du problème est grave, s'il inquiète l'opinion et lèse des groupes entiers de citoyens, l'arbre occupe tellement la première place de la scène que nous ne voyons plus le

Alnel en est-l) du chômage. La crise économique est fellement présente dans la vie nationale qu'elle paraît la seule cause du chômage. On oublie que la montée de ce chômage était antérieure à la crise : on oublie que nous avons dù faire venir Français ne veulent souvent plus du travall qui leur est offert; on oublie que le eystème éducatif et les besoins du système économique ne coîncident plus... et que tout cela est facteur de chômage i Que la conjoncture reparte, dit-on, et la situation es transformera; que, de plus,

Fils de la prospérité

Mais li existe aussi, se développant lentement depuis moins d'une décennie, un chômage de prospérité », engendré par progrès social qui en découle. Il est la conséquence du fait que notre société industrielle a dépassé le nive à u de complexité que nous savons maîtriser. Quand le niveau socio-culturel est élevé, la population n'est plus disposée à acceptes facilement les contraintes d'une économie complexe et difficile. En face de ce pro-bième, créations d'emplois et allocations compensatrices cont insuffisantes; pire, elles peuvent même aggraver le chômage, du fait des facilités qu'elles offrent.

Dans une économie hautement concurrentielle, et appelée à se transformer en perma-nence, la stabilité des fonctions ne peut plus être assurés toute la vie : les sances, les processus de production évoluent trop vite... c'est un équilibre dynamique qu'il faut trouver : la garantie de l'emploi au plan national nécessite un taux élevé de mobilité des fonctions et des tâches. Une insuffisante adaptabilité des travailleurs et des conditions de leur travail quera cette évolution et entraînera déséguifibre et chômage. Un chômage latent se capitalisera pendant les périodes de pros-

De même, il faut prendre conscience que la rapide élévation du niveau socio-culture (le nombre de bachellers par exemple a été multiplié par quetre en quinze ans î) Celle-ci ne pourra plus être essentis commandée par les exigences de la production et les avantages acquis. Sans une politique active de développement de la qualification du travail à tous les niveaux - les cadres comme les O.S., - on verra se poursulvre le mouvement de détache ment envers le travail qui s'amorce depuis quelques années. Si les systèmes d'emploi et de formation sont trop divergents, al les conditions de vie et les conditions de travall contrastent par trop, les désadaptations engendrent (au niveau de génératione entières) du sous-emploi et du chômage. La collitique future de l'emploi touchera les comportements et les institutions sociales; elle sers largement socio-culturelle. Qualité de la vie et qualité de l'emploi seront de plus en plus interdépendantes.

Trois voies

Une telle politique nécessitera sans doute de s'engager dans les trois voles sul-

■ Acir à la base sur les déséquilibres QUALITATIFS. C'est au niveau de chaque groupe ou sous-groupe professionnel, de chaque secteur d'activité, de chaque région qu'il faut étudier l'adéquation emploiformation, favoriser la mobilité, lutier contre les handicaps de toutes sortes... Ce cont les responsables de chacun des secteurs qui devront promouvoir les actions. Les problèmes de demain nécessiteront sans doute une cohérence nationale (voire internationale), mais seule la décentralisation des actions et des responsabilités sur le terrain pourra en permettre la solution. Dans un problème de masse sussi diversifié, c'est la base qui devient déterminante ; le sommet est largement désarmé en face de (*) Professeur à l'Institut d'études poli-tiques de Paris.

> PREPAREZ LE DIPLOME D'ETATE D'EXPERT COMPTABLE Augun diplôme exigé
> Augune limite drage
> Augune limite drage
> Demandez le pouveau guide
> gratuit numéro 695
> ECOLÉ PREPARATOIRE
> D'ADMINISTRATION
> cole privée Condée en 1873
> zumise au contrôle pédagogique de 17514
> rue des Petits-Chamus ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR

CHARTERS A.R. **KABUL 2.100F** BANGKOK 2.100F BOMBAY 2.200F **DELHI 2.400F** 3 bis rue de Vaugirard, Paris 6º él: 280.74.93 et 44.69 - 326.76.25 par ROBERT BOSQUET (*)

la retraite, et le spectre du chômage sera

C'est peut-être au moment où des signes de reprise apparaissent qu'il taut lancer l'appei : regardez la forêt i Le chômege n'est plus seulement un phénomène de crise economique, mais aussi un phénomêne coclo-culturel, de structure et de prospérité.

En ne dessinant qu'une enveloppe plobale, les chiffres nous trahissent ; ils masquent la mutation économico-culturelle que pous vivons. Dans la société post-industrielle vers laquelle nous nous dirigeons, il n'y a plus UN chômage, mais DEUX

Il existe bien un chômage de crise; c'est calul que chacun perçoit; il résuite de la crise économique et nécessite des mesures

cituations aussi complexes et ne peut que s'y épuiser. Dur changement pour notre rationalisme centralisateur; c'est, dirait Sirius, le « retour à la terre » des techno-

 Développer une information aussi réaliste et aussi proche que possible des situations locales et profes Français exprime de plus en plus le désir de voir clair dans sa situation et son avenir. Promesses générouses et critiques

sons aussi, l'emploi devient un problème

 Ne plus lier automatiquement traval; et activité économique. Un nombre non négligeable de femmes et d'hommes peuvent se permettre de ne plus recherche avant tout un salaire, mais une activité dans laquelle lis peuvent s'impliquer, se réaliser, vivre avec d'autres : conjoint d'un travailleur, jeunes en fin d'études, personnes en fin de carrière, marginaux divers... Dans la société post-industrielle de demain, les hommes seront toujours producteurs et consommateurs de biens marchands, mais ils voudront aussi, à temps plein ou à temps partiel, à un moment ou à un autre de leur vie, être producteurs et consommateurs de services semi-gratuits. Il faut expérimenter systématiquement pour eux de

nouvelles formes de travall. Activités eociales, sportives, artistiques, éthiques, civiques.. offrent à toutes ces es, pour qui la rémunération n'est pas la motivation essentielle, un champ

Le chômage de crise - manque de tra-

dises, tentantes certes, mais qui le laissent eur sa faim. Il a appris de fait qu'il vit dans un monde complexe, difficile, inégalitaire : il est prêt à beaucoup, plus souvent qu'on ne le dit... mais il veut de plus en plus s'exprimer, se faire entendre, commu-niquer, avoir des possibilités de choix et des occasions d'influencer. Pour ces rai-

d'action considérable.

vail rémunéré -- est un problème économico-social. Le chômage de prospérité blème socio-politique. C'est un signe de mutation vers la société post-industrielle.

Avant le congrès de la C.F.D.T.

(Suite de la page 21.)

La récession, dans un second temps. aurait pu redonner vigueur au combat pour le « bifteck ». Certes, les situations parfols dramatiques issues de la crise ont suscité des luttes exemplaires. Mais, blen souvent, les syndicats, impuissants devant le barrage patronal et gouvernemental, n'ont trouvé d'autre issue que la fuite en avant, sur le terrain poli-ದರ್que.

Alors que la C.F.D.T., naguère, passait pour posséder les meilleurs dossiers dans une discussion paritaire, son argumentation technique, bien souvent, a cédé la place à des déclarations de principe où ne se lit que le refus du système économico-politique.

En perpétuelle révolution culturelle, la C.F.D.T. ne résoudra pas à Annecy le problème qui tourmente le mouvement ouvrier depuis sa naissance, toujours divisé sur les rôles respectifs du syndicat et du parti.

Une réponse est cependant formulée dans la résolution générale, charpentée autour de ce thème et autour du socialisme autogestionnaire. Cette motionfleuve est à la fois une charte et un manifeste culturel, social, politique, économique. Ses 341 points comportent d'inévitables redites et n'écartent tou-jours pas l'ambignité, sinon la confusion. C'est peut-être à ce prix que, inlassablement débattu par les diverses instances de la centrale, ce document a finalement été adopté par une très large majorité, soit 1 050 voix (69,76 %) contre 45 et 410 abstentions.

Les insatisfaits sont revenus à la charge en déposant 750 amendements. Ils laissent prévoir les points chauds des délibérations d'Annecy : nécessité pour la gauche su pouvoir de pratiquer une politique fondamentalement différente, autonomie de la C.F.D.T. par rapport aux partis politiques, refus de tout lien avec un programme de gouvernement et, d'autre part, action des comités de grèves, des comités de soldats, pouvoir des

travailleurs, droit de tendance, unité

d'action, etc.

Les abstentionnistes, motivés très diversement et parfois contradictoirement, sont disséminés à travers les syndicats de la C.F.D.T. Mais on y retrouve aussi plusieurs organisations (pour la totalité ou pour partie de leurs mandata), Fédérations des banques, de la construction, Hacuitex (habillement, cuir et textile). des P.T.T. de la santé et des services sociaux et l'Union régionale Rhône-Alpes, secteurs où les « sensibilités » sinon les appartenances d'extrême ganche sont le plus largement répandues.

Ces organisations et militants ne constituent pas cependant une minorité tant soit peu structurée, et aucun contre-projet n'a été déposé. Toutefois, les six organisations citées plus haut ont publié une contribution au débat > où s'expriment leurs oriefs et décourant au s'expriment leurs griefs et désaccords avec la majorité confédérale, qui, selon elles, n'apporte pas une réponse assez claire - et que devra donner le congrès - à trois questions principales :

La gauche étant au pouvoir, la C.F.D.T. est-elle préte à refuser toute gestion de la crise dans le cadre du capitalisme, donc à rejeter toute pause sociale ? Comment porter un coup décisif au pouvoir des capitalistes et engager un processus irréversible vers le socialisme autogestionnaire ? Enfin, comment renforcer la capacité offensive et le poids de la CFD.T.?

Les auteurs de ces interrogations reprochent en fait à la direction confédérale d'être trop technocratique, de ne pas associer suffisamment la a base » à ses initiatives (par exemple pour l'union des forces populaires ou les plates-formes revendicatives) et, en même temps, d'être trop floue, de ne pas participer assez à « l'impulsion des tuttes >. a Il faudrait, écrivent-ils, donner darantage de place à des responsables issus des couches ouvrières ou prolétarisées ayant une expérience syndicale et une pratique de masse. >

Ne pas craindre l'accusation de réformisme

La replique à cette « contribution » ne s'est pas fait attendre. Elle est venue la semaine dernière de la Fédération de la métallurgie, dont le secrétaire général est M. Jacques Chérèque, et dont l'un des militants de base. M. Albert Mercier, ancien ouvrier chez Peugeot, va entrer à la commission exécutive de la centrale. Tout en prenant soin de se déclarer très réservés vis-àvis de toute forme d'expression qui pourrait aboutir à des courants organisés, les dirigeants de la métallurgie réaffirment la nécessité de bien faire la lumière tant sur les bases théoriques que sur les voies et moyens par lesqueis la C.F.D.T. remplira son role syndical dans l'immédiat et dans les prochaines

Ils estiment injustifiées les craintes selon lesquelles la C.F.D.T. sousestimerait la nécessité de conquérir

l'appareil de l'Etat, laissant à la bourgeoisie la possibilité de regagner le terrain perdu. Ils considérent comme hasardeuse la multiplication des « consells ouvriers » et certains autres modes d'expression nopulaire. Défenseurs de 'union des forces populaires, ils se méfient des excès de théorie. «La gauche au pouvoir en 1978, dit M. Chérèque, ce n'est pas le début du socialisme, c'est encore moins l'autogestion Ce n'est même pas la phase de transition. »

La question de savoir si la C.F.D.T. aura, après 1973, un comportement social-démocrate relève d'une sorte de masochisme, estime-t-il. La vraie question est de savoir comment il fant développer l'action concrète dans la période actuelle, en intégrant l'hypothèse de la victoire de la gauche en

Après ce maigre succès de la journée du 13 mai, M. Chérèque constate que ce n'est pas le bon moyen de faire monter la conscience des travailleurs. La Confédération doit faire converger les actions lancées par ses organisations, elle ne peut se substituer à elles dans le demarrage.

« Avec un gouvernement de gauche, la C.F.D.T., dit encore M. Chérèque, ne jouera pleinement son rôle qu'en étant une force de proposition, capable d'articuler les problèmes immédiats avec des objectifs qualitatifs accessibles. Par exemple. sur les conditions de travail, de jaçon à améliorer sans délai la vie quotidienne, les rapports sociaux. l'hygiène et la sécurité. Autre exemple, les nationalisations de la sidérargie ou de l'informatique perdront une bonne part de leur portée pour les travailleurs si elles n'ont pas de conséquences sur le choix des investissements, l'orientation de la production selon un autre modèle de consommation, sur le tythme de travail, etc. »

Ne pas travailler à cela, dès à présent, c'est s'exposer à être contraint de s'ail-C.G.T. « Or nous ne voulons pas le même socialisme que la C.G.T. Le nôtre est basé sur l'autogestion, a joute M. Chérèque. La clarification de ce que nous sommes a pris beaucoup de temps et un peu laminé notre capacité à aborder les problèmes de jaçon nouvelle. Il y a iniérêt à ce que cela revienne vite. Certaines améliorations peuvent être abtenues des maintenant sans craindre

l'accusation de réformisme. » Il s'en est fallu de peu — le buressi s'est partagé en nombre égal de voix — que la C.G.T. ne soit officiellement invitée à Annecy. Celle-ci n'avait-elle pas ouvert aux cédétistes son dernier congrès ? Offre qui fut déclinée sous prétexte qu'elle arrivait trop tard pour que le bureau en délibère. Mais par-deix les mars du parc des sports savoyard, de nombreuses orellles sont déjà tendues vers les deux mille militants réputés ne pas macher leurs mots. Avant même qu'ils prennent la parole, M. Séguy a déclaré que la gauche au pouvoir n'arreterait pas l'action syndicale et que ceux qui « renieraient » le programme commun auraient à compter avec la C.G.T. M. Krasucki, tout en enregistrant des « progrès » dans le contenu des documents du congrès et en affirmant sa foi dans l'unité malgré les thèses autogestionnaires de la CFD.T., n'a pes manqué de relever ce qui « pèse encors de préventions contre la C.G.T. » et de < préjugés anticommunistes >.

JOANINE ROY.



LES CADRES ET L'ENTREPRISE DE DEMAIN: une journée d'information

> La revalorisation du travail manuel est aujourd'hui un des problèmes les plus importants que notre société essaie de résoudre : la place des hommes dans l'entreprise. Des idées existent, des expériences aussi, dans votre propre entreprise peut-être. Les cadres ne peuvent y être indifférents.

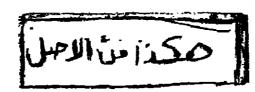
Le Secrétariat d'Etat à la Condition des Travailleurs Manuels organise à leur intention une Journée d'Information, le Jeudi 17 Juin, de 17 h 30 à 23 h 30, dans le Grand Auditorium du Palais des Congrès, Porte Maillot à Paris, sur le fhème : les cadres et l'entreprise de demain.

Dans une première partie, présidée par Lionel STOLERU, François CEYRAC, François DALLE, Antoine RIBOUD, Michel COLLAS, M. LUCAS, les ouvriers, les cadres et la direction de l'entreprise GUILLET s'interrogeront sur les expériences concrêtes déjà réalisées, leur portée, leur signification.

Présidée par Michel DURAFOUR, la deuxième partie sera consacrée au "rôle social des cadres". Amorcée par la retransmission sur grand écran d'un débat entre Jean-Pierre CHEVENEMENT et Lionel STOLERU, la discussion sera animée par André BERGERON, Yvan CHARPENTIE, Roger MARTIN et Georges CHAVANES.



Les invitations à cette Journée ainsi que le programme détaille peuvent être obtenus en téléphonant au 551.29.20 ou 551.49.63 poste 86, ou en écrivant au Secrétariat d'Etat au Travail Manuel, 127, rue de Grenelle, 75007 PARIS



ana un second lenum.

ier melleurs doniers me hen somert a

cependant formulae nire. Come mainate smouth equip--1860 volu (19.75 %)

de grandente e.

traindre l'accusation de le comine

remain the ma es tests they are: · 新歌 有情 (1975)[2] [1]

क्षित्रकात है।

 $A_{i}^{\mathrm{a}}(\mathbb{A}^{n})$

1 4 m 15 1 Application in

12:00 And Applied Community of the Community o .

Marian Paramenta

2.8 1 2

g 12 - 27 : 22 - 27 :

Access of the

1-1 -- · The second of th Andrews . v. :

gate or la

: 11

• • • LE MONDE - 25 mai 1976 - Page 27

Paris - Washington en 3h. 55.

24 mai 1976. Concorde gagne l'Amérique. Washington n'est plus qu'à 3h. 55 de Paris, 4 h. 40 de moins qu'en vol subsonique.

Tous les mercredis, vendredis et dimanches. Départ de Roissy 20 h. Arrivée à Washington 17 h. 56. La correspondance pour New York est rapide. Arrivée à La Guardia 19 h. 35.

D'autres très bonnes correspondances permettent d'arriver le soir.

Plantifére de la Correspondance permettent d'arriver le soir.

Plantifére de la Correspondance permettent d'arriver le soir.



SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 37 : Mouvances, la Nuit transfigurée, Nana (balleta).

Les salles municipales Nouvean Cairé, 21 h.: Grands Ballets d'Afrique noire. Théatre de la Ville, 20 h. 30 : Ballet Rambert.

Les autres salles

Comedie Caumartin, 21 h. 10 : Boaing-Boeing.
Gaité-Montparvause, 21 h.: No riez jamais d'une femme qui tombe.

Maison du Portugal, 20 h.; Gunivers Comeback. Nouventes, 21 h. : les Deux Vierges. Plaisance, 20 h. 30 : l'Approche. Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : les Moutons de la nuit. Théâtre Campagne-Première, 20 h. 30 : le Elctus de la haine; 22 h. 15 : l'Orchestre. Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme à homme.

à homme. Théâtre du Manitout, 20 h. 30 : Arisquin poli par l'amour. Théatre d'Orsay, 20 h. 30 : Amers. — Petite galle, 20 h. 30 : Chrysso-

Les théâtres de banlieus Malakoff, Théâtre 71, 21 h. : Mé-moires secrets.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Et au bout du tunnel... y a la Et au bout du tunnel... y a la tunnel ! Deux-Anes, 21 h. : Serre-vis compris ! Dix-Beures, 22 h. : Valy, François, Georges et les autres.

Le music-hall Elysée-Montmartre, 20 h. 45 ; His-toire dOsée. Olympia, 21 h. 30 ; Jerry Lewis.

Théâtre des Champs-Elysées du 25 mai au 5 juin 10 représentations exceptionnelles Mozart

Rens; : 225-44-36



«AUDITAM2UOJA» MUSIQUE - PROJECTIONS par FRANÇOIS BAYLE GROUPE DE RECHERCHES MUSICALES DE L'IN.A.

L'ATRENÉE - LOUIS-JOUVET nous informe que les représentations de **GODSPELL** rendront fin le samedi 29 mai.

de la Porte Saint-Martin « MAYFLOWER »

Reprise le 6 ooût. A partir du 4 juin : «DANSES ET CHANTS

DES AMAZONES»

Elysée - Montmarire, 18 h. 30 :
G. Gavarone, gultare.
Salle Gavara, 20 h. 30 : Festival
Strings Lucerne, dir. R. Baumgartner, avec E. Dubourg, plano
(Mozart).
Maison de la radio, 20 h. 30 : New
American Music Ensemble, dir.
S. R. Kleinman (Echwanter, Kleinman, Lee, Druckman, Kurtz).
Théatre Essaion, 20 h. 30 : A. Olivier, soprano, et R. Andio, gultare
(Milan, Sans, Bach, Sor, Weber).
Conservatoire de musique, 30 h. 30 :
C. Linale et R. Vandoms, planos
(Bach, Paganini, Wieniawski, Debussy).

(Bach, Paganini, Wieniawski, Debussy).

Edise des Biliettes, 20 h. 30 : Chœurs et Orchestre de Leichlingen, dir. R. Foller (Messe en si, de Bach).

Eglise Saint-Albert-le-Grand, 20 h. 30 : Quartetto Esterhasy (Telemann, Boccherini, Haydn, Mozart).

Théâtre 13, 20 h. 45 : M. et J. Henclin, plane et violon (Bach, Chostakovitch, Besthoven, Debussy).

Théâtre Tristan-Beruard, 21 h. : Hommage à Francis Poulenc.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 24 mai

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

Les exclusivités

ADEU MA JOLIS (A., v.o.); U.G.C.Odéon, 6° (325-71-08); Blarritz, 8°
(723-68-23); v.f.: Montparnasse 83,
8° (544-14-27); Lumlère, 9° (77084-64); Les Nations, 12° (343-04-67);
U.G.C.-Gobelins, 13° (331-08-18); Caumont-Sud, 14° (331-51-16); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).
1° ALPAGUEUR (Pr.): Rez, 2° (23683-93); Bretagna, 6° (222-57-97);
Normandie, 8° (339-41-18); Daumenni, 12° (343-52-97).
L'ANNES SAINTE (Fr.): Berlitz, 2°
(742-60-33); Cluny-Palace, 5° (03307-76); Ambassade, 8° (359-19-08);
Fauvette, 13° (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14° (326-55-13); Cambronne, 15° (734-42-96); VictorEugo, 15° (727-49-76); Wepler, 18°
(387-50-70); Gaumont-Gambetta,
20° (797-02-74).
A NOUS LES PETITES ANGLAISES
(Fr.): Montparnasse 83, 6° (54414-27); Marignan, 8° (339-92-93);
Français, 9° (770-33-88); Pauvette,
13° (331-56-85).
L'ARGENT DE POCHE (Fr.): SaintGermain Huchette, 5° (533-87-59);
Montp-Carlo, 8° (223-09-83); SaintLazare Pasquier, 8° (387-35-43);
Gaumont - Sud, 14° (331-51-16);
Montparnasse - Pathé. 14° (23665-13); Murat, 16° (238-99-75);
Calypso, 17° (754-10-68)

VEC LE SANG DES AUTRES (Fr.):
La Clef, 5° (337-90-90).
COMMENT VU KONG DEPLACA LES
MONTAGNES (Fr.): Saint-Sáverin, 5° (033-50-91); Saint-Andrédes-Arts, 6° (335-98-23); Studio
Git-10-Corur, 6° (326-80-23).
LA COURSE CONTRE L'ENFER (A.)
(28), V.O.: Parthéon, 5° (03315-04); France-Elysées, 8° (72315-11); mf. 4 B C. (236-80-23).

(20), v.o.: Panthéon, 50 (033-15-04); Prance-Elysées, 80 (723-71-11); v.f.: A.B.C., 20 (236-55-54);

Clichy-Pathé, 18* (\$22-37-41): Secrétan, 19* (205-71-23).

LA DERNIERE FEMME (Fr.) (**):
D t a g o n. 6* (\$48-54-74), Hautefeuille, 5* (\$33-79-38), Collade, 8* (339-29-48), Français, 9* (779-33-88), Montparnasse-Pathé, 14* (\$25-65-13), Caumont-Convention, 15* (\$28-42-27), Caravelle, 18* (\$37-50-70), Gaumont-Gambetts, 20* (797-02-74).

DEACULA ET SES FEMMES VAM-PIRES (A. vf.) (*): Paramount-Opéra, 9* (073-34-37).

L'ENLEVEMENT (Ang., v.o.): Publicis Saint-Germain, 6* (22-72-80), Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23). Vf.: Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).

Moulin-Rouge, 18* (606-34-25).
F COMME FAIRBANES (Fr.): Impérial, 2* (742-72-52), Studio de La Harpe, 5* (603-34-33), Hautsfeuille, 6* (\$33-73-38). Elysées-Lincoin, 8* (339-38-14), Concorde, 8* (339-38-14), Concorde, 8* (339-38-14), Concorde, 8* (339-65-13), Gaumont-Convention, 15* (838-42-27), Mayfair, 16* (535-27-66), Clichy-Pathé, 18* (\$32-37-41).

LA FERME DU DIMANCHÉ (12,

UGC MARBEUF STUDIO MEDICIS BILBOQUET

MARTIN SCORSESE

ROBERT DE NIRO

Le Théâtre du MANITOUT, Compagnie Dominique Houdart, seul theâtre permanent consurré à la marionnelle pour minites, présente netuellement en alternance : le DOM JUAN de MOLIERE et ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR de MARIVAUX.

Les Stars sont à Cannes... Leurs costumes sont au Marais

HOLLYWOOD au MARAIS

Tous les soirs à 20 h 30 et 22 h 30, la Ginémainècue fran présente 2 films différents sur le thème de la star.

CENTRE CULTURE!, DU MARAIS 28 nue des Francs-Bourgeois. 121. 272.73.52/278.68.55

V.O.): Cluny-Eccles, S* (833-28-12), U.G.C. Marbeul, 8* (225-47-19). La FLUTE ENCHANTEE (Suéd., v.O.): Vendôme, 2* (973-97-52). ESTOTRE D'UN PÉCHE (Pol., v.O.) (*): Saint-Germain-Village, 5* (633-87-59). U.G.C. Odéon, 6* (325-37-90). — V.L.: Blenvenüe-Montparnasse, 15* (544-25-02), Capri, 2* (508-11-69). JAMAIS PLUS TOUJOURS (Fr.): Studio Galande, 5* (933-72-71), U.G.C. Marbeuf, 8* (225-47-19). U.G.C. Marbeuf, 8* (225-47-19). LE JUGE ST L'ASSASSIN (Fr.): Blazac, 8* (339-52-70). Eoyal-Passy, 16* (527-41-81). Althéna, 12* (343-07-48). Capri, 2* (508-11-69). Studio Alpha, 5* (033-39-47), Paramount-Montparnasse, 14*, (326-22-17). LE GAGY (A., v.O.): Action Chris-Legglery (A., v.O.): Action Chris-

ramount-Montparnasse, 14*. (326-22-17).

LEGACY (A., v.o.): Action Christine, 6* (325-85-78).

L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM (All., v.o.): Quintette, 5* (633-35-40); Luxembourg, 6* (633-37-47): Elysées-Point-Show, 8* (225-67-29); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8* (387-35-43): 14-Juillet, 11* (337-30-81).

LES MAGICIENS (Fr.): Marivaux, 2* (742-83-90): Balrac, 8* (339-52-70); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Les Images, 18* (522-47-94): Phramount-Orléans, 14* (540-45-91).

MAMMA ROMA (It., v.o.): Le Marals, 4* (278-47-85), à 16 h., 18 b. et 22 h.

MEAN STREETS (A., v.o.): Studio Médicia, 5* (633-25-97); Bilboquet, 6* (222-47-23), U.G.C. Marbeur, (8*) (222-47-19).

Centre Mandapa, 20 h. 45 : Danses de l'Inde du Sud.

Théâtre de la Cité internationale, 20 h. 30 : Pree Dance Song.

Vidéo

Vidéo

Vidéo

Vidéostone, de 13 h. 30 à 1 h. 30 :
Festival d'Orange 75.

Festival d'Orange 75.

Lofgren.

LA MEILLEURE FACON DE MARCHER (Fr.) : Quintette, 5° (02335-40) : Biarritz, 8° (723-69-23).

MICHAEL (A., v.O.) (**) : Le Marais, 4° (278-47-86), à partir de 16 h. 30.

NOUS NOUS SOMMES TANT AIRIES (Ital... v.O.) : Quartier-Latin. 5° (359-36-14) ; v.f. : Marignan. 8° (359-36-14) ; v.f. : Marignan. 8° (073-56-03) : Les Nations, 12° (34304-67) : P.L.M. Saint-Jacques, 16° (589-68-21) : Cambron De. 15° (734-42-96).

LES ŒUFS BROUILLES (Fr.) : Gaumont - Madeleine, 8° (973-56-03) : Templiera, 4° (272-34-56).

L'OD YSSEE DU HINDENBOURG (A., v.O.) : Emiltage, 8° (359-15-71) ;

L'OD YSSEE DU HINDENBOURG (A., v.o.): Ermitage. 8° (359-15-71); vf.: Rex. 2° (236-83-83); Liberté, 12° (343-01-58); Mira mar., 14° (328-41-02); Murat. 16° (228-99-75); Secrétan, 13° (206-71-33). LE PUNT DE SINGE (Fr.): Impérial, 2° (742-72-52); Quintette, 5° (023-35-40); Moutparnasse-83, 6° (544-14-27).

LA PRIME (Sov., v.o.): La Clef, 5° (337-90-90).

(34-14-27).

LA PEIME (Sov., v.o.): La Clef. 5° (37-90-90).

POLICE PYTHON 357 (Fr.): Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Marignan. 8° (359-92-82); George-V. 8° (225-41-46); Maxeville, 9° (770-72-86); Montparnasse - Pathé. 14° (326-65-13); Murat., 16° (283-90-75); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LE SECRET DE LA VIE (Angl., v.o.) (°): Noctambules. 5° (033-42-34).

LE SIXIEME CONTINENT (A., v.o.): Ermitage. 8° (336-13-11); v.f.: Rez., 2° (226-83-93): U.G.C. Gobelins. 13° (331-01-19); Magic-Convention. 15° (326-42-27); Miramar., 14° (336-43-43).

LE SOUPCON (11., v.o.): 14-Juillet. (337-90-81), Sauf Sc. de V. à 22 h. 15.

LA SPIRALE (Fr.): Quintette. 5° (133-36-40); Elysées - Lincoln. 8° (359-36-14).

LA TERRE DE LA GRANDE PROMESSE (Pol., v.o.): 5 tyx. 5° (633-68-40).

TOUT. TOUT DE SUITE (A., v.o.):

(633-08-40).
TOUT DE SUITE (A., v.o.):
TOUT, TOUT DE SUITE (A., v.o.): TOUT, TOUT DE SUITE (A., v.o.):
Cinoche de Saint-Germain. & (63310-82): Jean-Renoit, & (63440-75).
TUEUR D'ELITE (A., v.o.): Paramount-Elysées, & (358-49-34): v.f.:
Paramount-Opéra, & (073-34-37).
UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A.,
v.o.): Saint-Germain Studio, 5*
(033-42-72): Marignan, & (358-9282): 14-Juillet, 11*
(257-80-81):
Calypso, 17* (734-10-68): v.f.:
Montparnasso-83, & (544-14-27):
Gaumont-Opéra, 9* (073-93-48).
VERS UN DESTIN INSOLITE SUR
LES FLOTS BLEUS DE L'ETE (IL,

MERCRED!

MONTPARNASSE PATHE - GAMBETTA GAUMONT - CONVENTION GAUMONT CLUNY PALACE - ST-GERMAIN HUCHETTE - VICTOR HUGO

ROMAN POLANSKI

v.o.) (*): U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08): Biarritz, 8* (723-69-23); v.f.: Cinémonde-Opèra, 9* (770-01-89). VINCENT MIT L'ANE DANS UN PRE (Fr.): La Cief, 5* (237-90-90). VISA DE CENSURE (Fr.): La Seine, 5* (232-22-48). VI. AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A. v.o.) (*): Boul-Mich, 5* (033-48-29); Paramount-Odéon, 6* (323-69-33); Publicis-Champa-Eiyaéea, 8* (720-76-22): Publicis-Matignon, 8* (329-31-97); v.f.: Capri, 2* (508-11-69); Paramount-Opèra, 9* (673-34-37); Paramount-Opèra, 9* (673-34-37); Paramount-Bastille, 12* (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount-Montparnesse, 14* (326-22-17); Pass, 16* (288-62-34); Paramount-Maillot, 17* (755-24-24). Le VOYAGE DE NOCES (Fr.): Biartitz, 8* (723-69-23).

Les grandes reprises

LES AMOURS D'UNE BLONDE (TCh., v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5º (323-78-37)

AU FEU LES POMPIERS (Tch., v.o.): Racine, 5º (323-43-71).

LE CHAGRIN ET LA PITIE (Fr.): Studio Marigur, 3º (223-20-74).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.): Action La Payette, 9º (368-80-50).

LE DICTATEUR (A., v.o.): Champollion, 5º (033-51-80).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.): Studio J.-Cocteau, 5º (033-47-82), A. Bazin, 13º (337-74-39).

MORT A VENISE (It., v.o.): Studio des Ursulines, 5º (033-39-19).

LA MARSEILLAISE (Fr.): Studio Bertrand, 7º (783-61-66), mar. A 20 h. Bertrand, 7° (783-64-66), mar. 2 20 h.

ORFEU NEGRO (Fr.): Kinopanorama, 15° (306-50-50).

MONTEREY POP (A., v.o.): Studio Logos, 5° (033-26-42).

LES PARAPLUIES DE CHERBOURG (Fr.): Msc-Mahon, 17° (330-24-81).

TAKING OFF (A., v.o.): New-Yorker, 9° (770-63-40) (15f mar.)

LA TAYERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.): Le Marais, 4° (278-47-86) a 14 h. 10 et 22 h.

THEOREME (It., v.o.): Le Pagode, 7° (551-12-15), jours pairs

TOMMY (v.o.): Plaza, 8° (770-74-55).

UCELLACCI, UCCELLINI (It., v.o.): La Pagode, 7° (551-12-15), jours impairs.

J. NiCHOLSON (v.o.), Botte à Films, 17° (734-51-50), 15 h.: Five Easy Pieces; 16 h. 30 (sam. 24 h); The Shooting; 22 h. 15: Easy Rider. The Shooting; 22 h, 15; kasy Rider.

TRUFFAUT-GODARD, Boite à Piums, 17° (754-51-50), 13 h.; la Nuit américaine; 16 h. 15; Adèle H.; 18 h.; Pierrot le Fou.

VISCONTI, Cinéma italien (v.o.), Boite à (ilms, 17° (754-51-50), 18 h.; Mort à Ventse; 20 h.; le Dernier Tango à Paris; 20 h. 15; Amarcord; 22 h.; les Dernier Damnés. BIARATHON DU CINEMA FANTAS-TIQUE, Trois Haussmann, 9 (770-47-55).

TIQUE, Trois Baussmann, 9° (770-47-55).

LA FETE ITALIENNE (2.0.), Olympic - Entrepöt, 14° (783-67-42), 15 h.: l'Affaire Mattel, Metello, Le Journal d'une schizophrène; 20 h.: Des bommes contre. Roméo et Juliette. I Cannibali; 22 h.: Fortier de nuit. Au nom du pére. La Villegiatura.

B. KEATON, Studio des Acacias, 17° (754-97-83), 13 h.: les Trois Ages; 14 h. 30 ; Piancées en folie; 16 h.: les Lois de l'hospita-

iité: 17 h. 30 : Steamboat Bill
Jr; 19 h.: la Croislère du Navigator; 20 h. 30 : le Mécano de la
« Général»; 22 h. 30 : Sheriock Jr.
O. WELLES (v.o.) Action-La Fayette.
9* (878-80-50) : Macheth
BURLES QUE AMERICAIN (v.o.),
Artistic - Voitaire, Il* (700-19-15),
13 h.: Un cher de rayon explosir;
14 h. 30 : l'Extravagant Mr Fields;
16 h. 15 : le Dingue du Palace;
17 h. 30 : Artistes et Modèles;
19 h. 30 : Flir peau de péche;
21 h. : le Zinzin d'Hollywood;
22 h. 30 : Ya, ya, mon général; Les séances spéciales

Les séances spéciales

A CHEVAL SUB LE TIGRE (IL. v.o.): Le Marais, 4° (278-47-86), à 16 h. et 20 h.

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.): Luxembourg, 6° (833-97-77), à 16 h., 12 h. et 24 h.

L'ASSASSIN MUSICIEN (Fr.): Le Seine, 5° (325-92-46), à 20 h. et 22 h. 15.

L'AUTRE (A., v.o.) (°°): Châtelet. Victoria, 1° (508-94-14), à 20 h. 40 et 22 h. 15 (Sam. 24 h.).

CE GAMIN-LA (Fr.): Saint-Andrédes-Atts, 6° (326-48-18), à 12 h., 13 h. 45 et 15 h. 30.

LES CHEMINS DE LA DROGUE (Fr.): Le Seine, 5° (325-92-46), à 12 h., 30.

DELIVRANCE (A., v.o.) (°): La Cief, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

LES DIABLES (Ang., v.o.) (°°): La Cief, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5° (326-48-18), à 17 h. 15, 19 h. 35 et 22 h.

INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5° (325-92-46), à 12 h. et 24 h.

JEREMILAH JOHNSON (A., v.o.) : Luxembourg, 6° (633-17-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

SATYRICOW (IL. v.o.) (°): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 14 h.

et 24 h.

SATYRICON (It. v.o.) (*): ChâteletVictoria, 1= (508-94-14), à 14 h.

16 h. 15 et 18 h. 30.

UNE FEMME MARIEE (Fr.): SaintAndré-des-Arts, 6= (326-48-18), à

0 h. 15 0 h. 15 THE ROCKY PICTURE SHOW (A., v.o.) : Luxembourg, 6° (633-87-77), à 10 h. 12 h. et 24 h.

LES FILMS NOUVEAUX

SALO OU LES 120 JOURNEES DE SODOME, film italien de P.P. Pasolini (v.o.) : La Pago-de, 7º (551-12-15). UNE HISTOIRE IMMORTELLE, film américain d'Orson Welles (v.o.) : Action-Christine, 6° (323-85-78).

LA MARQUISE D'O. film- slie-A MARQUISE BO., IMM-SHE mand d'Eric Robmer: Gau-mout-Elve-Gauche, 6° (548-56-26), Hautefeuille, 6° (532-79-38), Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-04-67), Impé-rial, 2° (742-72-52).

ATTENTION AU BLOB. film ATTENTION AU BLOB, film américain de L. Hagman (v.o.) : Quintette, 5° (033-35-40), Mercury, 8° (225-75-90): (v.f.) : Gaumont-Richelieu, 2° (233-56-76), Fauvette, 13° (331-56-86), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). Gaumont - Gambetta, 20° (797-02-74).

25 (797-02-74).

LES REQUINS, film américain de C. Wilde (v.o.): Balzac, 8° (359-52-70); (v.f.): Max-Linder, 9° (770-40-04), Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24). Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25).

HOLLYWOOD, HOLLYWOOD, flim cs G. Kelly (v.o.): U.G.C. Odéon, 5° (325-71-08), Normandle, 8° (359-41-18); (v.f.): Bretagne, 6° (222-57-97), Helder, 9° (770-11-24).

cer, 9° (70)-11-24).

LE GRAND DEFI, film américain de D. Sbarp (v.o.) : Blarrita, 8° (723-68-23) : (v.i.) : Rez, 2° (236-83-93), Caméo, 9° (770-20-89), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-66-19), Mistral, 14° (539-52-43), Magic-Convention, 15° (828-20-54), Danton, 6° (326-08-18).

.

to produce and State of the second

Bertae Victor

LES MERVEILLES DE LA NA-TURE, film américain de J. Algar (v.f.): Res, 2º (236-83-93), U.G.C.-Gobelins, 13º (331-08-19), Bienvenue-Montparnasse, 15º (544-25-02), Terminal-Foch, 16º (704-49-53), Ermitage, 8º (359-15-71).

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES v.o. IMPÉRIAL PATHÉ v.f. HAUTEFEUILLE v.o. GAUMONT RIVE GAUCHE v.o.



TRICYCLE Asnières v.f. PARLY 2 v.f. - ARTEL ROSNY v.f.

THIAIS BELLE EPINE - CHAMPIGNY MULTICINE - VELIZY 2 - ASNIERES TRICYCLE

ENGHIEN FRANÇAIS - PARLY 2

· 江州·胡、沙漠、李、鬼种 A COMPANY STREET

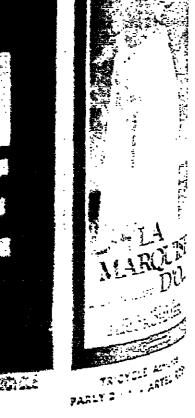
The state of the s

100 mm THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

ARTS ET SPECTACLES

SME ALL DES

in the contract of



TOTER AL FATT

الغائفة وروسي

Festivals



A quel point ies hommes créent : leur mythologie

• « Ce n'est pas tant la re-constitution d'une époque qui m'a intéressé dans « M. Klein », nous dit Jeseph Losey. Pour moi, le vrai sujet du film est l'anaranisme d'auto-défense morale et physique qui conduit l'homme à se dissimuler la vérité. Quand cette vérité lui est insupportable. Ma mère, mon meilleur ami, sont morts d'un cancer. Jusqu'à la fin ils ont refusé d'admettre leur état. De même, M. Klein, an début du film, refuse d'admettre qu'Il profite de la guerre, qu'il spolie les juits en leur achetant à bas prix les œuvres d'art dont ils sont obligés de se débarrasser. Il est même convaincu de leur rendre service. C'est moins du cynisme de sa part qu'une sorte de perversion de la raison face à la réalité. » Plus tard, quand la machine militaire et politique (essential-

lement l'occupation allemande), dont il a jusqu'alors bénéficié, se retourne contre lui, quand il devient prisonnier d'un absurde engrenage kalkaien, il change, il prend conscience de certains problèmes qu'il avait jusqu'alors ignorés. Mais, d'une autre manière, il continue à se duner lui-même. Assimilé à un juif, incapable de prouver sa propre identité, dépouille à son tour, et pris au piège de la grande raile de 1942, il demeure persuadé qu'il a la vérité, le droit, pour lui, qu'il reste le plus malin et le plus fort. Poussé, avec la foule des juifs, dans le train qui le conduit à la mort. sou dernier cri est : « Je reviendrai. »

» Ce qui me fascine, c'est à quel point les hommes créent leur propre mythologie. A quel point cette mythologie les avengie, et en même temps les uide à vivre. Parfois, je me demande comment un homme de mon âge. qui a vu ce qu'il a vu (deux guerres, la bombe et tous ces scandales...) — et qui l'a accepté. – peut encore se supporter luiaveuglement qui nous a aidés. Noire monstrueux avenglement. Mais ne sommes-nous pas des

• Les projets de Joseph Losey ? « Avant tout, porter à l'écran la merveilleuse adaptntion que Harlod Pinter et Barbra Bray ont écrite d'après « A la recherche du temps perdu » de Proust. J'y pense depuis cinq ans. Bien que parlant mal le français, je snis astreint à lire < A la recherche » dans le texte original. Cela m'a pris un an. Mais j'y suis arrivé. Si je fais ce film, ce sera l'œuvre de ma vie. Les problèmes, bien sûr, sent innombrables. Et d'abord financiers. Le Jim coûtera 16 millions de dollars, et sera sans doute coproduit par la France, l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italle. L'affaire n'est pas encore complètement arrêtée. Mais j'al bon espoir. Disons que j'estime mes chances à 90 %. Le tournage ponrrait commencer en janvier 1977. J'aj des tas d'idées pour l'interprétation, mais je ne veux pas en parler. »

Propos recueillis par JEAN DE BARONCELLI.

Un nouvel hebdomadaire, « Show Bzz », vient d'être créé par Mme Simone d'Aillencourt et le réalisateur José Renazérai. Il apporte un point de vue sur l'actualité cinématographique, littéraire, théâ-trale, télévisée, Il propose notam-ment de rombreuses bandes dessinées et une page intitulée « Petits lugements sommaires n. Mis en vente 3,50 F. (a Show Baz n, 3, avenue Victor-Hugo, 75016 Paris.)

ERRATUM, - L'essal d'Elle Fance sur la guerre s'intitule a la Sainte Pace a, et non c la Sainte Farce n comme nous l'avons imprimé par erreur dans l'article de Jean-Marie Dunoyer : « Elle Faure ches

Joseph Losey égaré entre la métaphysique et l'histoire

d'une lettre écrite par une certaine

Florence, adressée chez lui mais

destinée à l'- autre -, dans un châ-

prendre pour des apparitions. Flo-

rence, l'amie de Klein le luif, est là

M. Klein joue avec elle au jau des

sous-entendus. L'atmosphère s'alour-

revient à Paris, M. Klein est engagé

dans une voie à sens unique. Disons,

pour simplifier, qu'un destin le pousse

à endosser peu à peu la personna-

Cette réalité fantasmagorique cons-titue la pierre d'achoppement du

Losev a voulu faire : une autre repré-

sentation du Procès de Kafka (qui

élait juil et dont le personnage s'ap-

pelait M. K..., comme Klein) appuyée

sur la réalité historique d'une répres

sion apportée par le nazisme dans

les années 40. On admire la fluidité

des mouvements de caméra, le baro-

que licé de certaines Images (le

Fisher, en est à son sixième film

avec Losey, son travall est superbe).

directeur de la photographie, Gerry

propre culpabilité.

film. On

Après la projection de M. Klein, A partir de là, le film s'engage sour qui peut faire de chaque homme de Joseph Losey, l'un des films les dans une réalité fantasmagorique. un « juif », c'est-à-dire un être plus atlendus du Festival, quelques M. Klein réussit à lire sur la banda assigné par une force policière et enthousiasies fussient en propos délirants : • Un grand film métaphysique, génial, prodigieux », mais l'impression générale était à la déception. Cette œuvre d'un cinéaste considéré représentant ici la production française est esthétiquement séduisante et relève d'une grande ambition. Pourtant, on en garde une impression de malaise, de maien-

Paris, début 1942. Dans la salle de consultation d'un hôpital, un médecin en blouse blanche palpe, examine, comme il le lerait d'une bête, une femme entre deux âges. brune, nue, visiblement angolssée. il releva ses caractéristiques « raciales - pour déterminer al elle est juive. Cas douleux. . La prétecture vous communiquera les résultals. .. La lemme se rhabille et sort assumer la condition Juive et sa personnes qui vont subit le même

Dans un luxueux appartement de la rue du Bac, Robert Klein, un de ces trafiquants qui s'enrichiesent sous l'occupation allemande, achèle à bas prix à un juif pressé de besoins un petit tableau hollandais du dix-septième siècle. M. Klein fait des alfaires et pas de sentiments. Mais il est beau, élégant et courtois sous sa froideur. Il reconduit donc son « client » à la porte et s'étonne de trouver, sur le seuil, un exemplaire du journal Informations julves qui lui a été envoyé sur abonnement. M. Klein, issu d'une vieille famille alsacienne, n'est pas luif. Une visite au bureau du journal, puis au service des affaires julves, à la préfecture de police, où sont recueillles les fiches des abonnés, lui fait comprendre qu'il existe un autre Robert Klein, un juit celui-là, dont on refuse de lui communiquer l'adresse, et qui, peut-ètre, cherche à déloumer sur lui les tracasseries administratives, les dangers qu'il encourt : étre juif, à Paris, en c'est être - coupable - M. Klein tient à sa tranquillité.

Cette exposition - magistrale fait comprendre l'atmosphère d'une époque où le nazisme contaminait la France de Vichy, tout en rassemblant les thèmes sur lesquals Losey va développer ce que lui apporte la scénario de Franco Solinza indifférence et inhumanité de l'homme envers l'homme (le médecin ano- ne semblent pas s'être rendu compte font leur métier en ignorant la détresse de ceux qui ont affaire a eux), perte de l'identité dans un appareil bureaucratique dont on ne voit que les fonctionnaires, culpabilité fictive des boucs émissaires et culpabilité réelle de ceux qui profitent des circonstances.

Concert/ Pour la capitale

(Suite de la première page.) Le cycle « Musique dans la ville » proprement dit a commencé ce dimanche et offre toute une gamme d'activités musicales et pédagoaigues : chaque iour, à midi, à la chapelle des Gobelins, l'étude d'une œuvre ou d'un compositeur (Purcell. Monteverdi, Berg, etc.) et, au Foyer international d'accueil (30, Cabanis), l'étude approfondie de deux partitions de Schoenberg et de Mozart avec le compositeur italien Guiseppe Sinopoli (du 24 au 28 mai). L'après-midi, des séances d'analyse, des cours d'interprétotion, des répétitions de concerts ou un atelier de théâtre musical (consacré à Kagel). Le tout culminant dans le ou les concerts du soir, présentés et suivis de discussians, donnés dans une dauzaine de solles ou d'églises différentes et consacrés essentiellement à la musique classique des dix-septième et dix-huitième siècles et à la musique moderne. A cela s'ajoutent. le mercredi, des séances d'animation pour les enfants et des démonstrations de l' « instrumentarium » de Kagel, ginsi que des animations de rue sur les marchés et les lieux de passage, les 2, 5 et 6 juin, et un programme de seize films musicaux.

Toutes les manifestations de ce programme gigantesque seront gratuites. Mais les Parisiens viendront-ils? Dans les quartiers de Paris plus qu'ailleurs, l'information passe mal, et le public, très structuré et conditionné, très gâté aussi, est métiant. Un gros effort a été accompli pour toucher personnellement tous les habitants, et l'excellente plaquette de présentation a été distribuée par les P.T.T. dans lui » (« le Monde » du 26 mai). | eu obstruction ou négligence, dans

tout ce qui constitue la carenace esthétique du récit. On lit bien, dans l'attitude des interprètes, les éclairages, les décors, toute la mise en scène, la volonté du'a eue le réalisateur de créer un climat d'irréalité et d'inquiétude latente. Mais, à moins d'avoir la tête très « intellectuelle » ou une dévotion inconditionnelle à la vieille - politique des auteurs -, on butte sur l'abstraction giacée de ce qui veut être une fable métaphysique. Sans opposer Losey à Welles, Il

faut tout de même rappeler que l'adaptation cinématographique du Procès, qu'avait réalisée celui-ci, était située dans un pays imaginaire, une époque non définle et reposait entlérement sur des structures annaremment absurdes et acceptées comme telles. En grettant démonstration sur une réalité historique bien précise. Solinas et Losey esprits, connue, en tout cas, identi-fiable) allait se défendre contre la signification métaphysique, contre l'abstraction. Même si l'on passe sur les nombreuses invraisemblances de la reconstitution d'époque, il est bien difficile de se laisser aller à l'imaginaire à l'idée de ce destin oppres-

les grands ensembles notamment. Mais cela suffira-t-il à déterminer

un mouvement dans des quartiers sans âme ni pôle d'attraction? Les plus audacieux n'auront pas été décus en tout cas par le premier concert, donné dimanche dans la soile, voste et pompeuse, de la mairie du treizième arrondissement : un exquis programme Satie chanté avec une grâce et un humour extrêmes par un meiveilleux jeune homme de soixante-quatorze ans, Hugues Cuenod; le temps n'a pas de prise sur cette voix pétrie d'esprit et de malice et presque immatérielle à force de transparence dans ce « Socrate » où Satie accompagne tout doucement, sans pres-que y ajouter, d'admirables textes de Platon. Le récitatif, les arabesques candides de la voix prolongent simplement le stoïcisme, l'héroïsme sans effets de ces mots lisses comme les cailloux de l'Ilissos où palpite à peine l'émotion des amis de celui qui fut « le plus juste et le plus sage de tous les hommes : Au piano, Christian Ivaldi atteignait le même sublime sans phrase. JACQUES LONCHAMPT.

* Pour tous repseignements que Musique dans la ville », s'adresser 48, boulevard Augusté - Blanqui. Paris-13°, ou téléphoner à 331-60-86. A Hagues Chenod fera trois cours d'interprétation sur les mélodies de Fauré et de Debussy à la Maison de Radio-France (Studio 106) les 24, 25 et 26 mai à 17 heures.

E Pendant un mois, à partir du 28 mai, l'Opéra de Paris accueille une exposition italianne, Illusion et pratique du théâtre en Italie, qui reconstitue les grandes étapes de l'évolution scénique durant ces deux siècles.

■ Le chanteur pottugais José cent soixonte-huit mille boîtes oux Afonso sera an Nouveau Carré du lettres, quand du moins il n'y a pas 25 au 29 mai, à 28 heures, salte

du journal l'adresse qui avait été bureaucratique symbolique, à une graties et remplacés par la sienne. culpabilité qu'il paye de la perte de Il commence une enquête qui le son identité et de sa vie. En 1942, à conduit rue des Abbesses dans une maison sordide gardée par une Paris, il n'y avait rien de - kafkaien dans ce qui frappati les julfs ou étrange concierge, puis, au hesard assimilés. Le système nazi, établi en Allemagne, mis en place en France et relayé, pour la grande rafle du Vel'd'Hiv par la police du gouver teau d'ile-de-France quelque peu féerique où il rencontre des invités nement de Vichy qui prépara et exécuta cette opération monstrueuse était un système blen organisé. en tenue de soirée qu'on pourrait logique et méthodique. Or, tout en essayant de ramener cela au sym références constantes à l'histoire. Il dit. L'intrigue - policière - se dérobe n'hésite pas à souligner la respondans un lacis de symboles. Lorsqu'il sabilité du gouvernement français, de la police française. Mais le balancement entre ce vécu historique (qui fut efficacement recréé par Michel Mitrani dans un film boule illé de l'autre Robetr Klein et à versant, les Guichets du Louvre. comment ne pas y penser?) et l'aventure métaphysique (qui débouche d'ailleurs sur une sorte de chatiment accepté par Robert Klein, embarqué dans le train pour Auschwitz avec le vendeur du tableau qu'il avait exploité) introduit un déséquilibre qui n'est pas eurmonté par les qualités proprement formelles de la réalisation et d'une interprétation dominée par Alain Delon. En

> Quant à Jerry Schatzberg, qui reçut, en 1973, la palme d'or pour l'Epouvantail, il ne posera sûrement pas, cette année, de problèmes au jury. Vol à la tire est une comédie américaine nouvelle mode (hyperréaliste et non sophistiquée) dans laquelle Schatzberg a întroduit, avec une belle habilelé - commerciale ». l'univers de la marginalité des grandes villes, qu'il affectionne. Dandy, une adolescente qui vit à Seattle, décor nouveau - dans l'illégalité, veut se mettre socialement au rang de la réussite, avoir - de la classe - en devenant propriétaire légale d'une Dino Ferrari qui coûte 20 000 dollars. Selon des méthodes bien à elle et que le film montre, avec fantaisie, elle vole des voitures les revend, et verse, après chaque opération, un acomple sur le prix du modèle de luxe convoité. Un jeune avocat, qui a été désigné par l'assistance judicialre pour défendre Dandy lors d'un délit mineur, est plus ou moins le témoin à la fois . déconcerté et amusé de ses aventures. En fait il est amouzeux et veut

Après deux ou trois notes dramapour nous dire qu'il a réussi. Stockard Channing (remarquée dans la Bonne fortune, de Mike Nichols) et Sam Waterston recomposent. selon le reflet de l'Amérique contemporaine (autres temps, autres mœurs autres mythes sociaux, c'est la récupération hollywoodienne), les couples fantasques d'autrefois : dactylo aventureuse révant de posséder le manteau de vison d'une femme de millionnaire, et fils de famille découvrant limites. Vol à la tire n'appelle ni controverses ni longs commentaires C'est un film de détente, ce qui, lci a son prix. JACQUES SICLIER.

En bref

Joan-Pau Verdier

Chanson

De lous les chanteurs et niers temps. Joan-Pau Verdier ou trois qui ont naturellement le plus de force, le plus de mots à dire spontanément, le plus de ndeur dans les sentime dans la révolte, le plus d'am-

pieur aussi.

Joan-Paul Verdier est occitan, on le sait. Mais il ne fabrique pas, à partir de ses origines, de sa culture originelle, un produit bon à vendre dans la période propice qui est la nôtre. li ne renie rien non plus bien sur. Il chante dans les deux langues. Mais quand il s'exprime en occitan, c'est d'abord en poète et en musicien qui, comme en français, crie et se révolta en récusant toutes les idéologies, tous les ismes.

Joan-Pau Verdier a aussi la voix généreuse, l'énergie encore sauvage et la volonté de travailler sa musique, d'élaborer une couleur originale à partir du folk et du rock, de mener son entreprise au sein d'un groupe de musiciens étroltement unia. Le spectacle présenté à la Cour des Miracles n'est qu'une étape pour lui et ses musiciens. Mais c'est déjà très beau. - C.F. ★ Cour des Miracles, jusqu'au 5juin, à 20 h. 30.

Théâtre

«Histoire de l'oncle Jakob» à Metz

Au moment où les crédits du secrétariat d'Etat à la culture suivent la ligne peau de cha-grin, la décentralisation mène nettement le mouvement théâtral en France. Dans le seul mois de mai, on a vu le Théâtre national de Strasbourg avec *Baal*, la Fa-brique-Centre dramatique de Toulouse avec Parcours sensible, le Théâtre populaire de Lorraine avec Histoire de l'once Jakob, dessiner d'une manière éclatante les structures d'une réflexion sur le présent, sur un vécu précis, Pourtant, les moyens, le fonction-nement, les charges des trois organismes ne sont pas comparables. Le T.P.L. troupe perma-nente mais en situation instable, est le plus pauvre. L'année der-nière, un conflit avec la municipalité de Metz a bloqué son passage au statut de centre drapassage au statut de centre dra-matique. Aujourd'hui, les négo-ciations ont repris, on reparle d'un centre — c'est-à-dire d'une existence officiellement reconnue — mais « en préfiguration », ce qui signifie un minimum de subventions (200 000 francs de la ville).

Comme André Engel (Baal). comme Bruno Bayen (Parcours sensible), Jacques Kraemer (On-cle Jakob) veut se définir à l'in-térieur et à l'extérieur du théà-tre. Il demande « qui je suis, d'où je viens » et questionne le passé. Un passé suffisamment proche pour qu'il s'v sente lié suffidu problème sont exposées d'une manière suffisamment claire pour que chacun puisse reprendre à son compte des questions habi-tuellement étouffées par des pour qu'il s'y sente lié, suffi-samment éloigné pour que les sentiments personnels ne submer-gent pas l'analyse.

Son oncle Jakob, il l'a tiré d'un roman, de conversations avec sa foman, de conversations avec sa famille, avec ses amis. C'est une sorte de grand dadais généreux, myope, capable de ne distinguer que le petit point étincelant dans la grisaille, et, dans le chaos de l'apocalypse, la tache de couleur tendre. Un poète candide toujours « à côté de la plaque », qui attire vers lui toutes les histolres in deux affabrilateur en juives, un doux affabulateur qui déplace un tout petit peu la vérité pour mettre tout le monde d'accord en cas de conflit : un

Jakob a bien du mérite à Jakob a bien du mérite à conserver son humour et l'innocence illuminée de son regard bieu, car il est enfermé dans le ghetto de Lodz en 1941. Le spectacle décrit l'existence au jour le jour d'une famille traditionnelle, chaque jour un peu plus prisonnière, un peu plus écrasée. Il y a la misère, le froid. Il y a la mort oui prend son temps. la mort qui prend son temps, chaque jour est une remission. Il y a l'humiliation quotidienne et l'espoir: en Dien, en une révolte désordonnée, dérisoire. A l'intérieur de la machine à anéantir, il y a la via qui résiste. Et l'humour.

La mise en scène — de Jacques Kraemer et de Charles Tordjman — écarte le pathétique par la théâtralité, en jurtaposant des types de jeu artificiels (blagues, chansons, dessin animé, outrances du méjodrame), mais l'émotion demeure, tant le tragique de la réalité est présent. Aucun personnage n'est ridicule ou méprisable : le père, oui croît seulement sable : le père, qui croit seulement à la prière ; la mère, douloureu-sement attachée à la blenséance ; le fils, qui vole de la potasse pour fabriquer de l'explosif; la fille, qui veut se marier, et Jakob, qui raconte (vrai ou faux) que les Russes sont tout près et meurt juste avant la dernière rafle... Les acteurs portent la vérité d'individus pris dans une expé-rience extrême obligeant à des-cendre jusqu'aux racines d'une question simple : « Qu'est-ce que ça veut dire être juij et inventer son humour? » Et parallèle-ment : « Qu'est-ce que ça veut dire être comédien et jouer une situation pour essayer d'en saisir les causes et les effets? s La démonstration formelle suit une ligne en spirale qui même de la surface à l'intérieur, de la morphologie de l'humour et du théatre à leur biologie. Les données

La mise en scène - de Jacques

réponses toutes faites, extérleures.

Manifestement, même si Jac-Manifestement, meme si Jacques Kraemer (Jakob) et Jacqueline Pelisson (la jeune fille) se détachent, toute la troupe s'est
personnellement et totalement
engagée dans cette Histoire de
l'oncle Jakob, le meilleur spectacle du T.P.L.

COLETTE GODARD.

★ Metz jusqu'au 12 julu.

Culture

NOUVEAUX STATUTS POUR LE FESTIVAL DE ROYAN

Le Festival de Royan, dont le noureau directeur artistique n'a tonjours pas été nommé après la mise à pied de M. Harry Halbreich (« le Monde z du 7 mai), s'est donné, dans l'intervalle, de nouveaux sta-tuts. Cenx -ei visent à mettre l'administration royanaise sous le contrôle plus étroit de la direction de la musique su secrétariat d'État aux affaires culturelles. D'antre part, les directeurs artistiques ne seront désormals nommés que pour trois ans, de façon à assurer un renouvellement des responsabilités et



SILENCE. N TOUR

unfilmde ROGER COGGIO



"Puisque la mode veut que les films pomos soient marqués d'un X, "Silence... on tourne" mérite non pas un mais trois X, I'X d'eXcellent, I'X d'eXciting et i'X d'eXtrêmement drôle.

"Le Porno, enfin, deviendraît-îl majeur ? Seraît-îl capable de réfléchir sur lui-même, sur sa fin, ses limites, ses possibilités et l'usage minable à quoi trop souvent le condamnant un cinéma soumis au capitalisme consommateur et le public victime de ce cinéma? Je pense que oui. La preuve : "Silend on tourne!" C'est drôle, c'est griffu et ça dit bien ce que ça veut dire."

Jean-Louis BORY Le Nouvel Observateur

"Des situations délirantes..."

Le Film français "La "Nuit américaine" du hard... Drôle... Cruelle..."

Guy TEISSEIRE L'Aurore

Libres opinions -Il faut savoir dire non

par HENRI NOGUÈRES (*)

EPUIS un certain nombre de jours - voire de semaines - se poursuivent d'étranges conciliabules entre Antenne 2 et les principales organisations d'anciens résistants de l'Intérieur, es internés et déportés et d'anciens de la France libre. Il s'agit de savoir ai ces organisations acceptaront ou non de déléguer leurs représentante à un débat des - Dossiers de l'écran -, débat qui ferait suite à la projection d'un film de montage sur Philippe Pétain et surtout débat pour lequel l'équipe d'Armand Jammot se préoccupe de réunir ce qu'elle appelle un « plateau équilibré ».

Que taut-il entendre par-là ? Tout simplement que, entre représentants de la Résistance et de la collaboration, on s'efforcera de tenir la balance égale.

Je ne sais el, finalement, MM. Juillan et Jammot parviendront à leurs fins (les téléspectaleurs le sauront, au plus tard, mardi prochain), male je crois utile d'expliquer ici, très franchement, les raisons pour lesquelles un certain nombre d'anciens responsables de la Résistance ont estimé devolr peser de tout leur poids auprès des ns qu'ils représentent pour les inciter à refuser leur parti-

Ce que nous refusons, ce n'est pas que la parole soit donnée à condition qu'ils s'abstiennent de faire l'apologie de crimes tombant sous le coup d'une loi trop rarement appliquée - aux attardés du isme ou de la collaboration : c'est au public qu'il appartiendra de dire comment il aura reçu ce me

Ce que nous refusons, c'est d'être condamnés au dialogue auquei on prétend nous contraindre.

Ce que nous refusons, anfin, c'est d'accepter, sous prétexte que plus de trente ans se sont écoulés, que désormais l' « équilibre » soit obligatoirement établi entre le maquis et la milice, entre les déportés et les pourvoyeurs des camps, entre les F.F.L. de Bir-Hakeim et les Français - ayant combattu dans la L.V.F. sous l'uniforme allemand, entre Pétain et de Gaulle.

Il paraît que ce refus va nous valoir un double reproche : celui d'exercer une sorte de censure et, par voie de conséquence en le frustrant d'une exhibition devant les caméras, de parer Jacques Isomi de la palme du martyre...

Nous récusons en bloc ces deux accusations. D'abord parce que nous considérons que M. Juillan est bien libre, s'il le juge compatible avec la mission d'information et de service public qui lui Incombe, de diffuser un film eur Pétain et, au besoin, de le faire commenter par

Et, de plus, s'agissant plus particulièrement de celui-ci, nous considérons que son intervention, en l'occurence, est opportunément exemplaire : en effet, ceux d'entre nous qui le connaissent ne lui ménagent pas leur estime, et d'autant moins qu'il est de notoriété publique que, s'il fut l'avocat de Pétain et s'il est resté, depuis lors, le chantre du pétainisme, il ne s'est en rien et à aucun moment compromis, pendant l'occupation, avec les hommes et les organisations qui se réclamajent alors, à juste titre, du chef de l'Etat français...

Ce n'est donc ni à la liberté d'expression, ni à la personne de

C'est blen au dialogue que l'on prétend nous imposer et que nous estimons être libres de conseiller à nos amis de refuser.

Il présente les meilleurs horaires

vers l'Allemagne, 12 vols directs et 25

l'Airbus A 300. Le confort d'un avion européen à grande capacité qui peut accueillir 253 passagers dont 24 en

Entre Paris et Francfort, optez pour

correspondances quotidiennes.

première classe.

pour rentrer à Orly-Ouest?

Consultez notre livre jaune.

Horario Horaire

dans le monde.

Lufthansa. Pour mieux voyager.

A Francfort, plaque

Lufthansa

tournante de notre ré-

seau, Lufthansa vous conduit partout

N'oubliez pas de réserver votre re-

tour. C'est une ligne très emprun-tée. Consultez votre agence de voya-

ges ou l'un des bureaux Lufthansa.

(*) Historien de la Résistance.

LUNDI 24 MAI

CHAINE 1: TF T

20 h. 30, L'avenir du futur : • Mirage • . d'Ed. Dmytryk (1985), avec G Peck. D Baker, W. Mathau (N)



Vers 22 h., Débat : avec MM. Georges Ungar, prof. de pharmacologie : Bernard Cardo, prof. de psychophysiologie : Mª Maurice Rheims, de l'Académie française, et le prof. François Lhermitte, neurologue : 23 h. 15, Journal.

CHAINE II: A 2

20 h. 30. Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 50. Dossier : Spécial Vietnam, reportage suivi d'un débat (voir tribunes et débats) : 23 h. 50. Journal

CHAINE III · FR 3

20 h. 30, Prestige du cinéma: « le Hasard et la Violence », de Ph. Labro (1973), avec Y. Mon-tand, K. Ross, R. Cucciola, J.-C. Dauphin. 21 h. 50, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 n., Poesie 40 n >, « Nous attendons les anges » d'Ermanno Maccrio, avec P. Tornade, F. Christophe, C. Nicot, réel. J.-W. Garret: 21 h. S. L'autre scène ou les vivants et les dieux, par C. Mettra et P. Nemo : « la Tour de Babel », réal. C. Malarmé ; 22 h. 35, Entretiens avec Arthur Sandauer, par G. Peyrou : 23 h. De la nuti : 23 h. 30. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Concours international de guitare; 20 h. 20, Festival de Royan 1976 recital d'orgue 8 Foccroute 8 Jolas, Vandenbogaerde; 21 h. 20 En direct de Vienne le quatuor F. Schubert (Brahms, Mendelssohn, Haydni; 24 h., La cie, par A Almurg (Dadwin, Mendelssohn, Sommer, Praetorius, cle, per A Almura (Daquin, Menderssohn, Sommer, Przetorius, Devienne, Schoenberg, J. Soler, W. Kotonsky); 1 h., Jour J. de la musique - Bordeaux-graphie r.

MARDI 25 MAI

L'allocution sur les - consèquences de la reprise économique » du président Gis-card d'Estaing sera diffusée à 20 heures sur TF 1. Antenne 2 et les principales chaînes de radio. Elle sera reprise en fin de soirée sur FR 3.

CHAINE 1 : TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 13 h. 45, Restez donc avec nous.
20 h. 30, Variétés : Le grand dictionnaire de la chanson ; 21 h. 30. Chronique historique : Ces années-là (1961). de M. Droit : 22 h. 20. Emission littéraire : De vive voix, de J. Ferniot et Ch. Collange. (A-t-on toujours besoin d'un nère ?!

Apec Mmes Lucie Faura (« Un crime si fuste »), Françoise Dorin (« Va voir Maman, Papa travaille »), Marie-France Guillemette (« le Père inconna »), Mèl. Patrick Gauvin (« Monsteur Papa »), et Jean Santacroce (« le Voyageur mort »).

CHAINE II: A 2

De 14 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h. 45, Fenêtre sur...

20 h. 30. Les dossiers de l'écran : Pétain (montage de documents réalisé par F. Caillaud et commente par G. Darbois).

Vers 22 h. : Débat opposant trois personna-lités de la Résistance et trois défenseurs du maréchal Pétain.

Avec l'amiral Auphan, président d'honneur de l'Association pour la délense du maréchal Pétain ; M- Isorni et M. Louis - Dominique Girard, ancien membre du cabinet du maré-

PRESSE

« La direction du Quotidien de

Paris posse son temps à protester de son attachement au principe démocratique. Il lui a donc semble logique de respecter la décision de la majorité de la rédaction, fût-ce au prix des intérêts immédiats du journal.

» Moyennant quot, le Quotidien de Paris n'a pas paru samedi. (...)

conaute à maepenance que nous avons toujours suivie, nous les trouverions dans les épisodes qui ont marqué en cette fin de se-maine dernière la déjà longue histoire de la crise de la presse française et qui illustrent le dé-volement des mœurs de cette presse, s'

M. Philippe Tesson annonce

d'autre part que, à la suite de son refus de la lide de l'Etat aux journaux d'opinion (dont seule la Croix bénéficle cette année!, qu'il qualifle de « malsalne », le prix du Quotidien de Paris pas-

♣ Le comité /édéral national de la Fédération du Livre C.G.T., réuni à Paris les 20, 21 et 22 mai 1976. «après avoir pris la déci-sion d'un arrêt de travail de

sion d'un arret de travail de vingt-quatre heures dans la presse et dans le labeur, à l'échelon national, le 21 mai, en riposte à l'expulsion par les forces de police des travailleurs de l'imprimerle Caron-Ozanne à Caen, occupée depuis fuin 1975, se félicite de l'ampleur qu'a recueillie cette initiative.

Une nouvelle fois, les travail-leurs du Livre ont fait massive-ment la démonstration qu'ils étaient capables de se modifiser dans un temps record à l'appel de leur fédération C.G.T., pour manifester leur réprobation face à l'utilisation qui est faite par le pouvoir de la police contre les travailleurs.

» Plutôt que de rechercher des solutions aux nombreux constits

en cours. solutions avancées par en cours. solutions avancées par la FF.T.L.-C.G.T., le pouvoir réactionnaire, aidé en cela par le prince ministre de la police, chasse les travailleurs des usines,

» S'il nous fallait des raisons nouvelles pour persévérer dans la conduite d'indépendance que nous

chal Pétain d Fuchy; avec, également, MM Henri Michel, président du Comité d'histoire de la seconde guerre mondaule (section France); Van Welkenhuyzen, du Comité d'histoire de la seconde guerre mondiale (section Belgique), et Robert Parton, historien américain.

23 h. 30, Journal. CHAINE III : FR 3

20 h. Jeux: Le soir à Lille.
20 h. 30 (R.). Westerns, films policiers, aventures: «Barbe-Noire le pirate», de R. Walsh (1952), avec R. Newton. L. Darnell. W. Bendix.
22 h. 5. Journal.

Au duz-huitième siècle, les aventures d'un redoutable l'libusiter, qui s'est emparé d'un trésor et que pourchasse un officier de la marine royale britannique. Une imagerie souvent délirante.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5. Dialogues: le prix de la vie, avec V. Gheorghiu et F. Mallet-Jorris; 21 h. 20, Musiques de notre lemps: A. Tamba; 22 h. 35, Emretiens avec A. Sandauer; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

LA JOURNÉE DU 21 MAI

M. Tesson: le dévoiement des mœurs

Evoquant la grève des journa-listes, M. Philippe Tesson, direc-teur du Quotidien de Paris, écrit lundi 24 mai dans ce journal : L'Agence centrale de presse

20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, Musique dans la ville, en direct de l'égitse Saint-Albert-le-Grand: quarieto Esterhazy d'Amsterdam... « Quatuor en soi mineur opus 20 n° 2 s. (Bocchenni). « Quatuor en ut majeur opus 20 n° 2 s. (Hayon). « Quatuor en ut majeur K 465 » (Mozert); 22 h. 30. L'autre Amerique « Canada... panorama classique », par P. Ollivier (J. Quesnel, R. Alathieu, C. Champagne, P. Mercure, M. Shafer); 24 h., Canada: braditions et folklores, par M. Legros et M. Prouix; 1 h., Jour J de la musique: « Bordeaux-graphie ».

(A.C.P.) a interrompu, comme les autres agences, son service des

dépêches de vendredi à samedi, afin de respecter l'ordre de grève.

Contrairement à notre informa-tion (le Monde daté 23-24 mai), il

n'y a pas eu de « service mini-

Le conseil national du Syndical des journalistes C.G.C. estime que la parution, samedi 22 mai, v de la plupart des journaux à Paris et en province, malgré la grève décidée par certains syndicats de journalistes, grève que de nombreux confrères n'ont pas suivie, prouve l'inutilité de ce genre d'action n.

genre d'action ».

Le conseil national, en rappe-

Le conseil national, en rappe-lant ses revendications pour no-tamment, la définition d'une grille nationale upique des sa-laires et le versement de presta-tions de chômage sans abatte-ment de 30 %, « déplore, d'autre part, l'attitude indijférente, voire hostile, de certains syndicats pa-tronaux et de trop nombreuses di-rections à l'égard de ses options ».

parcementate du groupe du l'air-sien libéré. Le conseil municipal d'Amiens est présidé par M. René Lamps, député (communiste).

a L'hebdomadaire a l'Express » fait savoir, dans un communique, qu'a en raison des grèves survenues dans les imprimeries, su fabrication a été retardée ». La mise en vanta de l'Express survenies en vanta de l'Express

repression ..

chasse les travameurs nes asmes, les prive de leur emploi. Les tra-vailleurs du Livre réaffirment leur fieu seulement le mardi 25 mai.

s'aimer

Laissez-les

n'y a pas si longtemps, c'est à peine si l'on en a parié. Jusqu'à la trentaine, c'était impensable. eutour de la quarentaine, cela paraissait improbable; avec le cinquantaine, cela devenait souhailable. Pourtant, dens les médias, il n'en était jamais question. Sulet tabou. Je ma rappelle la sensation causée, en 1973, aux Etats-Unis par une émission sur ce thème. Rien d'élonnent : on discutait à longueur de grille de la sexualité inlantile et de l'homosexualité qu'on n'avait pas

encore dit un mot de la sexua-

lité au troisième âge.

La jeunesse alors était au pouvoir. Le renversement de la majorité est toute récente, qui amène les personnes âgées à retrouver droit de cité. Suivant en pointillé la courbe démographique, les lois du marché obligent à élargir la cible. Et la viaillesse ignorée méprisée objet de dégoût ou de pitié voit entin changer son image de marque. Il laut y aller doucement bien sür, avancer sur la pointe des pieds. La mort, ce redoutable croquemitalne, n'est pas, n'est plus loin. Dressée ou lapie, elle projette son ombre glacée sur qui espère la tromper et, mélangeant l'ordre des saisons, mettre le printemps en

C'est le Printemps en hiver pour deux des protagonistes du télétilm de la R.T.B. présenté samedi par FR 3. sur un scénario de Charles Israel. Deux femmes saules, daux veuves, une mère, une fille, un locataire, veut fui aussi : trente, solxante et soixante-dix ans passés. Une rencontre, un trouble, une passion. Passion contrariée par le récugnance de la jeune temme à admettre ce qui craint de se montrer au grand jour, mais qu'elle devine et qu'elle

ils sont pourtant bien touchants, bien charmants, elle et lui. Elle, mince et nette, lui, chauve et sec. Deux grands enlants émervelliés, ravis adultes, se bourrant de places et de pălisseries et se tenant la main sous la table.

Des enfants sages. Pour les vieillards - c'élait autrefois le cas pour les temmes adultères, - le désir, seul l'amour peul le justitler aujourd'hui sur nos ècrans. A la scène, il en va déjà autrement. Une ieune troupe hollandaise, le Werkteeler, vient de présenter à Amsterdem un collage, un chapelet de savnètes avant pour cadre un hospice de vieillards. Ce ne sont pas de petits saints, il s'en faut. Ce sont des nommes, des temmes qui cherchent et qui trouvent du plaisir, un succédané de plaisir à aller ensemble sinon au lit, du

Ce speciacie assez gēnant, trouble, je l'ai vu : il bouscule les idées reques : certaines télévisions étrangères ont osé, après bien des hésitations, le montrer à l'antenne. Elles ont eu raison. En ne réagissant pas, le public a rèagi. En bien. Le voilà en ā g a spparemment d'admetue qu'il n'y a pas d'êge pour l'amour. Et pas d'interdit.

CLAUDE SARRAUTE

TRIBUNES ET DÉBATS LUNDI 24 MAI

— Notre collaborateur Olivier Merlin est l'invité de «Radio-scopie», sur France-Inter, à 17 heures,

volonté de s'opposer, aussi sou-vent qu'il le faudra, aux menées réactionnaires de ce pouvoir et particulièrement à chaque fois qu'il sera fait appel aux farces de répression. — MM. Peter Kalisher (C.B.S. News). Pierre Darcourt (L'Au-rore). Jean Lacouture et Mgr Seitz. ancien évêque de Kuang-Tung. débattent au sujet du Vietnam, sur Antenne 2, à 21 h. 50. De conseil municipal d'Amiens siège exceptionnellement ce lundi 24 mai près d'une imprimerie gardée par des C.R.S. pour une séance dont l'ordre du jour porte ce seul point : « Ultisation abusive de jorces de l'ordre au binéfice d'une entreprise privée. Sécurité dans les quartiers d'Amiens. » Il s'agit de l'imprimerie Treilhou, où des C.R.S. stationnent depuis le début de l'année. C'est de cette imprimerie commerciale que sortent chaque jour les exemplaires de France-Picardie. édition départementale du groupe du Parisien libéré. MARDI 25 MAI

M. Alexandre Sanguinetti parle de « défense et armes ato-miques ». sur France-Culture. à 12 h, 5.

— M. Louis Lauga, président du Centre national des Jeunes Agri-culteurs, est interrogé par Jacques Chancel pour « Radioscopie », sur France-Inter, à 17 heures. — MM. Maurice Duverger et Alain Krivine débattent sur le thème « socialistes et gauchisme » pour « l'Heure de pointe », de France-Culture, à 17 heures.

— Un débat contradictoire sur le maréchal Pétain suivra le mon-tage de documents des « Dossiers de l'écran », vers 22 heures. (Lire dans cette même page la « Libre opinion a d'Henri Noguères.)

A QUO! IM CARGENT AS (AISSES

PEPARGHE ?

THE PERSON NAMED IN

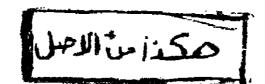
in the same of the The state of the s

is objectifs et

・・ハゴかり海集物学業長の

And The State of t THE PERSON NAMED IN

THE PAR 18



L'ÉPARGNE EN QUESTION

PARGNE, è chère épargne ! Rongée par l'inflation, elle continue à s'accroître, tant la propension naturelle des Français à mettre de l'argent de côté reste grande. Mais sa structure révèle l'importance des liquidités, conservées à titre de précaution, et la répugnance à investir sur une longue durée, la pierre exceptée. De telles caracté-ristiques sont considérées comme préoccu-

pantes par les experts du VIIe Plan qui relèvent, avec inquiétude, l'insuffisance des capitaux destinés au secteur productif. Au même moment, la reprise de l'infla-

tion incite les hommes politiques, notamment dans l'opposition, à réclamer à nouveau une indexation de l'epargne pour éviter que se perpétue la spoliation des petits déposants. Cette indexation, le gouvernement continue

à la refuser pour des raisons techniques. Mais il se doit de proposer des aménagements ou des réformes de nature, au moins, à remédier partiellement aux inconvénients de la situation actuelle. Un certain nombre d'idées force commencent à se faire jour, notamment la remise en cause de la hiérarchie des priorités, et des avantages fiscaux qui y sont attachés, par exemple pour l'immobilier, dans le sens

d'une plus grande égalité et d'une réorienta-tion des objectifs. Plus difficile sera la mise au point de

formules nouvelles plus attrayantes et susceptibles de gagner la confiance d'épargnants rendus sceptiques par quarante ans d'érosion monétaire. Si seulement l'inflation se ralentissait! Tout serait plus facile... Mais ii faut vivre avec son mal et avoir de l'imagination.

Une remise en cause des objectifs et des moyens

« L'épargnant et l'épargne dans la pu s'inspirer de l'admirable paythème des journées d'études organifédérative du Crédit muluel de Stras-

Sous la présidence de M. Daniel Consell national de crédit, et le de ses vaisseaux marchands. patronage de M. Théo Braun, pré-Crédit mutuel, hauts fonctionnaires, blème avait été parfailement posé au banquiers et universitaires tentèrent cours des journées d'étude des deux de définir dans quelles conditions années précédentes : l'inflation ronge le sort que lui réserverait la société. dément modifié son comportement.

Magazis de francs

130

121

118

100

30

1971

A QUOI

SERT L'ARGENT

Cet argent sert également à

cet argent sert equetation des méliorer la rie quotidienne des Français. Depuis le vole de la loi Minjoz en 1950, les Caisses d'Epargne peuvent accorder per-sonnellement des préts dans une

certaine limite de leurs dépôts. En 1971, une convention et un décret ont encore étendu leurs possibilités d'intervention directe dans la vie locale et leur ont

donné un pouvoir plus grand dans l'attribution selon les be-

soins locaux en investissements.

C'était une décision capitale pour les collectivités locales qui

recourent à l'emprunt pour financer la moitié de leurs inves-

inancer la motte de leurs inves-tissements. En leur offrant la possibilité d'obtenir des préts à long terme (jusqu'à 30 ans) à faible taux d'intérét, la loi Min-joz a permis à beaucoup de municipalités d'alléger les char-ges de leur trésorerie. Ces préts ont atteint plus de 10 milliards 83 millions de francs en 1975. Ils sont utilisés aux ouatre coins du

sont utilisés aux quatre coins du

pays par des villes et des villages,

par des départements et des

collectivités. Les prêts en général

concernent trois grandes catégo-ries de réalisations :

• Equipements de reseaux (roi-

Equipements sociaux : ecoles, piscines, stades, installations

● Logement et urbanisme : (3 milliards 32 millions de

nortuaires ;

rie, adduction d'eau, assai-nissement, electricité, etc.);

Épargne liquide-

1972

Source : Conseil Mational du Crédit

1973

1974

Épargne nette ______ des compagnies d'assurances

société de demain . : tel était le sage étalé sous les yeux des participants : à droite l'éperon de la sées par Eurépargne et la Banque montagne Sainte-Odile, prestigieux passé de l'Alsace ; à gauche Stras-bourg, sa zone industrielle dont le bourg, et qui se sont tenues la bourg, sa zone industrielle dont le semaine demière au Bischenberg, vent du nord apporte parfois la rucentre d'étude et de formation du meur, et loin, très loin, la flèche rose de son grand ange de pierre : Sous la présidence de M. Daniel au milieu, la plaine tertile, comme Deguen, directeur général de la un riche tapis, et derrière, invisible Calsse nationale des marchés de mais présent, le Rhin puissant avec l'Etat, ancien secrétaire général du son chapelet de barrages et celui

Inutile de le cacher l'auditeur est sident de la Banque fédérative du resté un peu sur sa faim. Le prol'épargnant du futur investirait, l'épargne, qui, néanmoins, continue quelles seralent ses motivations, et toujours à augmenter mais a profon-Vaste réflexion, en vérilé, qui a Comme protection contre l'érosion

APPORTS NETS

DES DIFFÉRENTES

CATÉGORIES D'ÉPARGNE

monétaire, elle n'a trouvé que la plerre et, à défaut, reste fonclèrement liquide, comme l'indique le graphique ci-joint. Compte tenu des besoins croissants des entreprises, dont les fonds propres se réduisent dangereusement, de la répugnance à investir sur une longue durée, et de l'im portance grandissante prise par l'épargne collective aux dépans de l'initiative individuelle, existe-t-il une solution miracle pour rétablir cette éparone dans ses droits et l'inciter à s'engager dans le financement direct de l'économie ?

Dans sa synthèse de clôture, le

président Deguen, ayant, comme ses prédécesseurs, écarté l'indexation, reconnut fort honnétement qu'il n'en connaissait pas, si blen qu'eu terme de ces journées, tenues entre pro fessionnels souvent désabusés, le journaliste en mal de copie surait pu s'écrier, paraphrasant Proudhon L'épargne, c'est le voi ! », et à la manière de Galilée : « Et pourlant elle s'accumule i ». Au-delà de ce qu'il faut bien appeler, hélas ! une lapalissade, le moindre mérite de ces jour nées n'aura pas été, en premier lleu, la lucidité. Si, en effet, l'Inflation a rongé la valeur patrimoniale de l'épargne, elle a gonflé celle d'autres placements (notamment la plerre), et provoque un bouleverse ment de la hiérarchie générale des placements de même qu'un transfert abusif au profit d'une partie de la population et aux dépens d'une autre. Il y a quelques années, on s'habituait à l'Inflation, mal nécessaire, en dépit des condamnations aulourd'hui, ses excès font apparaitre sa nocivité profonde. Que faire alors pour l'épargne, faute de pouvoir agir efficacement sur l'inflation ?

La réponse n'est pas simple. Un autre mérite de ces journées est d'avoir fait ressortir que les phénomènes actuels ne sont pas irréversibles, et qu'il apparaît même quelques signes d'infléchissement. Ainsi, l'engouement pour l'immobilier devrait rencontrer certaines limites, les besoins de logements devenant moins quantitatifs que qualitatifs, ce qui considérables.

> FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 32.)

La guerre des réseaux pour la collecte de l'épargne

ardemment convoitée et disputée. La publicité faite par les différents réseaux dans la presse, à la radio, à la télévision et par voie d'affiches témoigne de la ténacité avec laquelle us recherchent ces dépôts qui leur permettent d'atteindre leurs objectifs propres.

En France comme ailleurs, la concurrence est très ouverte. Si l'on fait abstraction des chèques postaux, dont le statut est particulier tils n'offrent pas de rémunération), l'on trouve en tête les caisses d'épargne (26,3 %), suivies, dans l'ordre, par les banques nationalisées (27,3 %), le secteur mutualiste et divers (22,75 %, partagés entre le Crédit agriçole et le Crédit mutuel), et enfin les banques privées (16,25 %). Naturellement, tous ces réseaux s'efforcent d'attirer la clientèle en lui offrant la gamme de services la plus étendue possible, certains de ces services s'avérant de plus en plus coulteux, comme les

sagent de les faire payer (le Monde du 18 mai 1976). Le tableau figurant en page 24 révèle toutefois qu'en raison de la différence de statut entre les réseaux il existe des lacunes dans leurs panoplies respectives, ce qui ne manque de susciter des protestations et d'accentuer des évolutions. Ainsi, les banques se plaignent de voir leurs comptes sur livrets. assujettis à l'impôt sur le revenu, vivement concurrences par les comptes de caisse d'épargne (livreis A exonérés d'impôts). De leur côté, les caisses d'épargne se préparent à délivrer des chèques à leurs clients. au grand méconientement des banques. Enfin, entre les caisses d'épargne et de prévoyance et les caisses d'épargne postales, la concurrence ne se ralentit pas. A cette occasion, un phénomène de convergence peut même être relevé, ces organismes se dotant peu à peu de ce qui leur manquait l'un par rapport à l'autre.

I les caisses d'épargne détiennent à elles seules plus du quart de l'épargne collec-tée (et 47 % du marché français pour les dépôts sur livrets), elles ne présentent pas une façade commune. Fondées en 1837, les caisses d'épargne et de prévoyance (CEP.), blen connues du public sous le patronage de l'écureuil, disposent de plus de vingt-deux mille points de collecte (dont quinze points d'arrêt cars-suc-cursales), ce qui leur avait permis de recueillir près de 154 milliards de francs en dépôts au 1er janvier 1976. En face d'elles, le réseau de la Caisse nationale d'épargne (C.N.E.) utilise les dixhuit mille gulchets des P.T.T.; avec ses 85 milliards de francs de dépôts à la même date, il représente un peu plus de la moitié de celui des caisses d'épargne et de prévoyance.

Une gamme de services identiques...

Astreints tous les deux à confler leurs disponibilités à la Caisse des dépôts et des consignations. qui les prête aux collectivités, les deux réseaux offrent une gamme de services identiques. Sous l'enseigne de l'écureuil comme à la poste, on peut faire virer 4ra pensions et allocations ments familiales, payer par prélèvements automatiques les factures d'électricité, de gaz, de téléphone, la

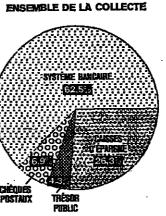
des bons d'épargne, des SICAV et au moins pas encore. Les caisses des obligations, ouvrir un compte d'épargne-logement, obtenir des prêts complémentaires et des prêts immobiliers conventionnés.

...et quelques différences

En revanche, l'écureuil a, seul jusqu'à présent, le droit d'accorder des prêts personnels au logement (jusqu'à 150 000 F au taux de 11,60 %) sans épargne préalable, de même que des prêts familiaux. Cette faculté lui donne plus de souplesse, et quelque avantage sur la poste, dont les statuts sont plus rigides. Un trait commun aux deux

réseaux est qu'ils ne distribuent

ENSEMBLE DE LA COLLECTÉ



redevance « Radio-Télé », acheter pas de carnets de chèques, tout d'épargne et de prévoyance. depuis l'accord de juin 1975 le ministre de l'économie et des finances, sont, en principe, autorisées à le faire. Les carnets de chèques délivrés aux déposants seront assortis d'une « carte de garantie », de façon que le palement des chèques soit garanti à hauteur de 500 F par l'intermédiatre de la Caisse des dépôts. Un tel système est analogue à celui de l'eurochèque délivré par les Banques populaires, et devrait être blen accueilli par les bénéficiaires de ces chèques, notamment les commerçants.

> (Live la suite page 34.) **COLLECTE PAR LE SECTEUR**

BANCAIRE ET DIVERS PRIVÉ'

-(PUBLICITÉ) ·

Les Caisses d'Épargne et de Prévoyance

UNE POLITIQUE DE SERVICES QUI S'ADRESSE A 23 MILLIONS DE CLIENTS

DES CAISSES Les Caisses d'Epargne et de Prévoyance, celles où est l'Ecureuil, sont une véritable institution nationale. Le ur remarquable D'ÉPARGNE? évolution, les innovations et l'adaptation dont elles ont fait preuve pour répondre aux besoins actuels de notre société les ont pla-cées au premier rang des établissements financiers, sans pour autant perdre leur originalité et surtout l'« esprit » dans lequel L'argent déposé sur un litret sert d'abord à rapporter un intérêt, c'est l'aspect le mieux connu des épargnants, qui sont dussi de plus en plus nombreux à appprécier les taux préféren-tiels des préls aux particuliers consentis par les Caisses d'Epargne-Ecureuil. elles avaient été conques en 1818.

L'épargne suppose de la part de celui qui la pratique la faculté de pouvoir se livrer à un calcui d'ordre économique. Au fil des générations, ce calcul est devenu de moins en moins simpliste, de plus en plus raisonné. Le déveplus en plus raisonné. Le déve-loppement de l'instruction, les différentes mutations économi-ques et sociales qui ont marqué les trente dernières années, ont modifié le comportement de l'épargnant.

1975

Sur le plan familial, l'aide aux menages s'est développée, Sur le plan social, de nombreux projets ont été réalisés, des retraites à la formation, des assurances à la Cémetité Scalle Sécurité Sociale.

Sur le plan général, les risques, c'est-à-dire l'affrontement pos-sible de difficultés, ne présentent plus de nos jours un caractère purement individuel puisque la collectivité les prend en partie en charge. Sous trois aspects essentiels qui influencent direc-tement la formation de l'épargne individuelle, c'est-à-dire l'aspect social. l'aspect psychologique et l'aspect économique, on ne rai-sonne plus en 1976 comme on raisonnait dans un passé même

Ca a bougé

Les pouvoirs publics et les Caisses d'Epargne et de Prévoyance ne pouvaient pas rester indifférents à cette évolution.

Face à cette mutation et aux besoins nouveaux qu'elle faisait apparaitre, la réglementation devait évoluer. Les Caisses d'Epargne ne pouvaient plus se Les Caisses d'Epargne et de Prévoyance ont, en effet, toujours conservé leur statut autonome. Elle sont des institutions privées, d'utilité publique, dont les dépôts bénéficient de la garantie de l'Etat. Face aux autres établissements financiers, qui sont des instruments commerciaux dans une économie libérale et dont le profit est un objectif normal, les Caisses d'Epargne (c'est la base même de leur mission sociale)

contenter de vivre sur un acquis, aussi important celui-ci fût-il, puisqu'il existait déjà en 1966 plus de quinze millions de livrets. des familles de produits :

Il fallait bouger, évoluer, pro-poser d'autres produits, d'autres services, gagner une nouvelle couche de clientèle, tout en gardant les principes mêmes qui avaient contribué au succès, c'est-à-dire ceux d'un organisme sans but jucratif ayant une mis-sion sociale à remplir auprès des familles at des polletirités. familles et des collectivités.

Cette mutation, les Caisses d'Epargne et de Prévoyance l'ont parfaitement réussie. Deux chif-fres en témoignent : 23 millions de Français possèdent aujour-d'hui un livret et ont reçu plus de 10 milliards de francs d'intérêts en 1975.

En dix ans les Caisses d'Eparrne ont transformé leur image de marque et se sont engagées sur un marché nouveau. Non seulement leur clientèle tradi-tionnelle les a suivies, mais une nouvelle clientèle plus variée, faité d'employés, de cadres, de professions libérales, les a rejointes. Plus jeune aussi, la nouvelle clientèle ne souhaitait plus seulement accumuler, mais applait présuir les utilisations voulait prévoir les utilisations diverses de ses économies. La notion de crédit et d'épargne apparaissait étroitement liée et le succès de l'Epargne-Logement, par exemple, l'a amplement prouvé. Pour répondre à cette évolution, les Caisses d'Epargne et de Prévoyance ont adapté leur structure, mis en place de nouveaux « produits » et inten-

sifié leur politique de services.

Les six grandes familles Il existe aujourd'hui six gran-

L'épargne traditionnelle avec les Livreis A et B qui rapportent 6,50 % d'intérêt, totalement exonéré d'impôts pour le livret A. Ces livrets sur lesquels peuvent être effectués des virements sont aussi utilisés pour le paiement automatique de certaines quittances : EDF, téléphone, etc. phone, etc.

Les Bons d'Épargne, anonymes et facilement négociables, dont le taux progressif peut aller jusqu'à 10,50 % pour les bons à cinq ans.

● Les deux SICAV avec le Livret Portefeuille » et la « Société Nouvelle France Obligation» permettent aux épar-gnants de détenir une part, proportionnelle à leur apport, d'un portefeuille diversifié.

• L'Epargne pour le loge-ment, avec le Livret et le Plan bien connus du public, et auxquels s'ajoutent le « prêt complé-mentaire», une exclusivité des Calsses d'Epargne, dont le mon-tant peut atteindre 150.000 F au taux exceptionnel de 10 % l'an.

● Les Prêts Immobiliers Conventionnés (PIC) qui ont depuis 1972 pris le relais des prêts du Credit Foncier et peu-vent atteindre 80 % de l'achat du logement principal.

● Les crédits sur mesure, enfin, comme les prêts personnels au logement ou les prêts familiaux qui ne sont pas lies à une épargne présiable.

ne méconnaissent pas pour autant la né sité de leur équilibre de gestion.

C'est une particularité fondamentale, et qui a sans doute contribué à leur succès. Avec 174 milliards de francs lourds à la fin de 1975, les Calesca d'Epargne et de Prévoyance sont le plus important collecteur de l'épargne liquide en France.

sont des organismes sans but lucratif, qui

Des hommes et des techniques Ces nonveaux produits et l'ac-

cos nouveaux produits qu'ils ont entraîné ont poussé les Calsses d'Epargne à se donner les moyens de l'efficacité indis-pensable à leur développement. pensable à leur developpement. Sur le plan technique comme sur le plan humain, elles se sont équipées pour accroître l'effica-cité de leur service. Elles se sont dotées d'un réseau informatique très puissant et ont renforcé la formation de leur personnel tres puissant et ont reniorce la formation de leur personnel. C'est ainsi par exemple qu'ont été rêcemment tréés des conseillers en épargne dont le rôle consiste à mettre leurs connaissances et leur expérience au service des épargnants et de les conseiller en toute indépendance sur le moyen de protéger et d'utiliser leur épargne et d'orpaniser l'emploi de leurs resganiser l'emploi de leurs res-sources,

Un réseau dense

Les résultats de tous ces efforts, de ce dynamisme com-mercial, de cet esprit de market-ing qui marquent la nouvelle image des Caisses d'Epargne et de Prévoyance se traduisent par un reseau de plus en plus dense : 492 Caisses et 28.000 points d'accueil leur permettent de jouer très complètement le double rôle d'établissement linancier des familles et de banquier des collectivités. L'étroite intégration des Caisses d'Epar-gne à la vie régionale et locale leur permet en effet de connai-tre parfaitement les besoins

prioritaires des collectivités.

LES CHÈQUES ECUREUIL

Bientôt les Caisses d'Epar-gne et de Prévoyance, comme leur a- promis publiquement le Ministre de l'Economis et des Finances, proposeront à leur clientèle l'ouverture de complex courants lui permet-tant de tirer des chèques. La carte de garantie jusqu'à 500 F qui accompagnera le chèque devrait rendre ce produit particulièrement attractif.

Une organisation souple et efficace

Cette Insertion des Calsses d'Epargne est encore renforcée par leur structure particulière : chaque caisse, juridiquement autonome, est animée par un Conseil d'Administration dont les membres sont recrutés parmi les notabilités locales.

Indépendantes, mais soucleuses de coopération, les Caisses d'Epargne ont voulu harmoniser leur action par des regroupements régionaux devenus les Unions Régionales calquées sur les régions économiques et regroupées au sein de l'Union Nationale des Caisses d'Epargne. La Caisse d'Epargne de Paris. l'établissement le plus important de ce réseau, constitue à elle

L'Union Nationale représente les différentes calsses autonomes au niveau national et international, elle coordonne teur action et s'efforce de répondre à leurs besoins d'assistances techniques. dans tous les domaines de la gestion et de l'expansion.



Laissez-les s'aimer La librat les jembes , 21 h 50. Victoria reputante suivi d'un pes et débets)-25 h. 50. Jeurna The state of the s de chidate : le Hasert et Libra 11973, avec Y. Mon Sector J. C. Dauphin min . . le Hasard et Daragram Dropaga, in Draggarana, Sala Sala Douglatur Pouran Sala For Sulptisable to the In popular Track, is to the In popular Track to the Track Commence of Track Commence o

ma ser foute record

amone or demones by resource of the contract o

en compare compare co

2, 375 S. 11 3.

39, 334, 1 - 1,24 1,061

Garatica a racinal to the 6-17 (157, 254, 254 (158)

months and the services

Secondary Stock Residence

21 71 THE ST ST

Marie Contraction of the state of

Parie ... zu eiter g.

ate and the transfer of

1 200 pm; y

10 17 gr

1.

4.4

٠, .

1.00

3.00

.

5_--2E 145--5

.

12 B- 1

* 6. 12.46 prompt

77317.5

P. C. Company of St. Control of St. Erate-un auf and en inter-comment and a state of the sta de inches d'ucura i a ingues de la d'ucura i a ingues de la d'action d'action d' Complete to delight Employed the property of the p erre ége. int. On godinery 10 B. 20. Fra-inguist in France in gostier Spring Market M. L. Spring Market M. L. Spring Market M. L. S. Spring Market M. L. La lour sobe crom Man et l von de renvertenen å

Carried March

Took and the state of the state

u 71 mai

Tagence courses & 2012

Apply a serrection confirm the property and the pr

the sound received to be a second to

Marina a constant and The second parties of the second seco

The second secon The second second second Charles Martin pin 1887

Man Supram of States Co. THE PARTY OF THE P

> A Long Comment THE TAX TO SERVE THE SERVE A Primer

- 2**8**

sissement dans

HARANDE STABILITE

TELEPARENE LIQUIDE

Ca see Nellon

The Care of the Col

MCS-REGLEMENTS - TRESORERS

DE PREFINANCE MEMA

ALL ROSH STATION

The second secon

TO THE PERSONAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

The same of the same of

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the

The state of the s

REAL PROPERTY CASE OF THE PROPERTY OF THE PROP

or toujours un

LA POSTE

quatidienmement vêtre

est présente partout en France

70 000 PRÉPOSÉS **18 000 BUREAUX**

Deux grands services pour vos paiements, vos encaissements et votre épargne

LES CHÈQUES POSTAUX:

- comptes courants
- comptes joints
- retraits immédiats dans tous les bureaux de poste même à l'étranger
- virements et prélèvements automatiques

LA CAISSE NATIONALE D'ÉPARGNE:

- livrets A
- livrets B
- livrets et plans d'épargne-logement
- prêts d'épargne-logement
- actions SICAV des caisses d'épargne

et le dernier-né des services P.T.T. l'assurance AVIPOSTE

Pour votre argent : pratique et sûre.... la Poste

Le débat sur l'indexation s'anime à nouveau

signe caractéristique, des hommes politiques comme MM. François Mitterrand, Edgar Faure et Jobert l'évoquent à nouveau (la Vie française-l'Opinion, du 3 mai 1976). Le phénomène est parfaitement compréhensible. Après les débats passionnés de 1974, provoqués par une inflation galopante, un ralentissement du rythme de la hausse des prix avait fait passer au second plan la nécessité de protéger l'épargne contre l'érosion monétaire. Au-jourd'hul, la reprise de l'inflation, avec la menace de la voir s'élever à nouveau au-dessus de 10 %, rend toute son actualité à la dis-

Le citoyen de base a tout de même lieu d'être perplexe. Autour de lui, que d'indexation dans les domaines les plus divers ! Les salaires et les retraites sont soumis à l'écheile mobile, les loyers sont plus ou moins influencés par les variations du coût de la construction, les fermages sont liés aux prix agricoles, le barème de l'impôt sur le revenu tient compte de la hausse du prix avec l'élargissement des tranches. Le gouvernement, lui-même, donne l'exemple, puisque son projet de taxation des plus-values prend en compte l'érosion monétaire, ce qui est une facon de réintroduire l'indexation des biens dans la législation. Ajoutons que les discussions sur la réévaluation des bilans comportent précisément le retour à la notion d'indexation des actifs, abandonnée depuis 1959.

Une résistance tenace

Ce même citoyen de base est donc fondé à se demander pourquoi seule son épargne, sous la forme la plus classique, ne bénéfi-cie d'aucune revalorisation. Il faut dire que la résistance est

« La condition obligatoire de l'indexation de l'épargne est l'inderation des prêts, déclarait M. Jean-Pierre Fourcade, en septembre 1974. Or, une indexation des prêts serait la mesure la plus efficace et la plus rapide pour casser net le taux d'expansion de notre economie. C'est une arme que je préfère laisser au programme commun de la gauche.

E problème de l'indexation de Ainsi se trouvé posè tout le pro-l'épargne redevient brûlant : bième de l'indexation générale tivité réelle de l'économie. En comme instrument de protection de l'épargne, comme moyen de lutte contre l'inflation et comme garantie du développement des

Quel critère retenir? Dans la pensée libérale, l'in-

dexation totale ne peut déboucher que sur l'accélération de l'inflation, et devenir insupportable. Jusqu'à présent, comme l'indiquait une remarquable étude de l'O.C.D.E., publiée à la fin de 1973, les expériences de l'indezation de l'épargne ont été rares (Finlande, Israël), et souvent abandonnées lorsqu'elles deve-naient trop efficaces, donc trop coûteuses pour l'emprunteur, pu-blic ou privé. En outre, quel critère retenir? Les références adoptées peuvent être trompeuses ou ne jouer qu'imparfaitement en faveur du prêteur. Ainsi, les formules d'obligations « participan si bien calculés que la revalorisa-tion a été relativement faible la plupart du temps. En revanche, les porteurs d'obligations indemnitaires de la Caisse de l'énergie, émises en 1946 au bénéfice des actionnaires des compagnies nationalisées, et indexées sur le prix du kilowatt et le chiffre d'affaires de l'Electricité de France, ont pu voir leur emprunt atteindre la semaine dernière en Bourse son plus haut cours historique : 1 300 F, soit treize fois le cours initial de 100 F en 1946.

Ajoutons, enfin, qu'aux yeux des adversaires de l'indexation cette dernière est non seulement coûteuse mais inquiétante, puisque face à un coût d'investissemen et d'amortissement connu, on aboutit à un coût de finance inconnu sur le long terme : une telle incertitude serait de nature à compromettre le développement

des entreprises.

Dans la pensée socialiste, en revanche, l'indexation des dettes et des créances longues constitue un verrou majeur à la poursuite de la spirale inflationniste ; en recréant l'incitation à l'épargne « longue », elle permet de faire baisser les taux d'intérêt, les rap-

Des délégations régionales

ayant pouvoir de décision,

différents travaux.

connaissant bien les problèmes, mais

aussi les atouts de chaque région grâce

à une collaboration étroite avec les

milieux professionnels et régionaux,

et à une participation effective à leurs

outre, l'indexation des prèts supprime la « rente de spéculation » et l'enrichissement rapide, realise notamment dans l'immobilier, en augmentant le coût des emprunts, qui actuellement se trouve fortement diminué du fait de l'érosion monétaire. Dans l'immediat, à

défaut d'un système intégral. M. Mitterrand préconise deux types d'indexation de l'épargne : d'une part, les livrets A des caisses d'épargne (d'un plafond de 32 000 francs actuellement), à raison d'un par famille, seraient affectés d'un taux e qui pourrait se situer au taux annuel d'infiation, ajoute à une rémunération relativement faible, mais réelle, variable selon la durée du placement; d'autre part, un emprunt public de 20 milliards de francs, suivant la même formule, la rémunération réelle s'élevant à 3 %. Ainsi se-

raient atteints deux objectifs :

remunérer honnétement l'épargne populaire et favoriser l'épargne longue pour sinancer sainement les intestissements ». En attendant l'échéance de

1978, qui devrait trancher entre les deux conceptions, la notion de taux d'intérêt variables, donc plus ou moins indexés sur le taux d'inflation, pourrait gagner du terrain. Appliquée à la fois aux emprunts et aux crédits, elle aurait l'avantage de ne pas pénaliser les emprunteurs, en cas de détente des taux, et de diminuer la perte en capital des préteurs en cas de tension prolongée. Déjà largement appliquée sur les marchés internationaux, et expérimentée prudemment sur les marchés intérieurs, cette formule permettrait d'attenuer quelque peu l'injustice qui frappe les prêteurs, mais sa mise en œuvre implique une petite révolution dans les esprits... et les budgets, publics ou privés, professionnels ou particuliers. - F. R.

tes » utilisées en France dans le passé ont connu des fortunes diverses, les « garde-fous » y étant UNE REMISE EN CAUSE DES OBJECTIFS ET DES MOYENS

(Suite de la page 31.)

C'est précisément l'emploi de ces disponibilités qui a fait l'objet des discussions les plus vives. Autretois, on le sait, les deux grands moteurs de l'épargne étaient la maladie, la vieillesse et la transmission de la richesse à ses descendants. Aujourd'hul, les régimes de sécurité sociale et de retraites par répartition ont en grande partie résolu les deux premlers problèmes, tandis que la fra-gilité des patrimoines a compromis. peut-être irrémédiablement la notion d'héritage.

Une autre question se pose alors : l'épargne, pour quoi taira, lorsque les besoins primordiaux sont assurés (retraite et logement) ? La encore la reponse n'est pas simple : besoin d'une sécurité plus grande, qualité de la vie, investisser ment individuel, qualifié pariois de - ludique -...

Il convient néanmoins de préciser que, dans se synthèse finale, M. Deguen, se rappelant qu'il avait présidé comité du financement VIII Plan, a su fort bien dégager les priorités pour l'emploi de cette épargne. La nécessité de financer les investissements des entreprises en augmentant leurs fonds propres doit conduire à « recomposer » la hiérarchie des placements en cessant de privilégier l'immobilier, l'agriculture, en gros tous les secteurs qui ont éveillé successivement la sollichude des pouvoirs publics.

Cette « recomposition » implique naturellement la remise en cause de certains avantages d'ordre fiscal : ces demiers coûtent au budget plus à réaliser une meilleure égalité.

ments offerts à l'épargne. Auparavant, un haut fonctionnaire du Trésor avait éprouvé une sorte de délectation perverse à décrire la panoplie consternante » dont disposent les réseaux pour séduire l'épargne : une épargne liquide rémunérée à un taux negatit, des obligations dont le capital supporte une perte qui annule, et au-delà, les intérêts, des actions qui, en vingt ans, ont vu leur pouvoir d'achat moyen diminuer des trois quarts... . Démentiellement - coûteuse pour l'Etat, ruineuse pour les porteurs : « Il est difficile de conserver une certaine fierté et un certain honneur à vendre ces placements. Ces propos ont au moins le mérite de la franchise, et reviennent à dire tout haut ce que les professionnels pensent tout bas.

Le remède ? - Réallonger - une épargne de précaution, devenue trop liquide, en rétablissant la hiérarchie des taux, c'est-à-dire en privilégiant les placements à longue durée aux dépens des placements à courte Pour beaucoup. il faudralt à peine

rémunérer l'épargne à très court terme, du genre compte sur livret ; mais chacun sait que cette épargne, dite de précaution, finit par durer plusieurs années et même davan-

Privilégier ensuite l'investissement directement, orienté vers la création, avec l'établissement de plans individuels assortis de primes d'épargne, à la mode allemande : les Français, échaudés par quinze années d'érosion boursière, mordraient-ils à l'apde 10 milliards de francs par an. Les pat ? En attendant, peut-on imagine experts du Plan recommandent, on que tout prosaiquement, l'on veuille le sait, à la fois de les réduire en bien consentir à faire varier les taux ce qui concerne l'Immobiller, et d'en d'intérêt en fonction de l'inflation limiter le bénéfice, leur montant de- aussi bien pour les créances que vant être plafonné en fonction d'un pour les dettes? C'est une idée certain niveau de revenus de façon contestataire, mais qui aurait au moins le mérite de freiner un peu M. Deguen — et avec lui les experts ce transfert des prêteurs aux débidu Plan — a été beaucoup plus vague teurs, funeste rançon de l'érosion sur l'amélioration des types de place-monétaire. — F. R.

La concurrence pour les services rendus à la clientèle

UTRE la rivalité particulière caisses d'épargne, la course en décembre dernier, a réussi à aux dépôts entre les différents obtenir l'égalité de traitement, réseaux se double d'une course aux services rendus, où chacun s'efforce de faire davantage que le voisin, et, tout au moins, autant. Les banques disposent de toute la gamme. y compris les coffres-forts, les fournitures de devises, les transactions avec l'étranger, mais jalousent féroceleur livret A exonéré d'impôts, dont le taux d'intérêt règle pratiquement tous les autres, du moins en ce qui concerne les dépôts à très court terme. De leur côté, les caisses d'épargne attendent avec impatience de pouvoir distribuer des carnets de chèques. Ce sera bientôt fait pour les Caisses d'épargne et de prévoyance (C.E.P.), la Caisse nationale d'épargne devant se con-tenter de voisiner avec les Chèques postaux dans les dixhuit mille bureaux de poste, en essayant timidement de jeter une amorce de pont. Mais céjà elles distribuent des crédits, les C.E.P. offrant même des crédits personnels, tout comme les banques.

entre les deux chaînes de heurtent au Crédit mutuel, qui, ses sociétaires, détenteurs de livrets « un », bénéficiant depuis le 1er janvier 1976 de la même exonération que les porteurs de livrets A : simplement, le prélèvement forfaitaire de 33,33 %, ramené à 11,11 % dans ce cas précis, est pris en charge par le Crédit mutuel lui-même, à charge ment les caisses d'épargne pour d'employer 50 % des capitaux ainsi recueillis à des projets d'intéret général, à la souscription d'obligations et à des prêts aux collectivités locales au taux de 10,30 %. Quand on prend conscience de la vigueur du Crédit mutuel dans une région comme l'Alsace et la Lorraine, on conçoit la satisfaction de son président. M. Théo Braun.

Mais tous ces services finissent par coûter fort cher, ce qui assi-gne une limite à la concurrence. Déjà le même Crédit mutuel applique en Alsace une taxation modulée des comptes, et l'ensemble des banques considèrent l'experience avec sympathie ou avec suspicion, mais toujours avec intéret.

	Chèques	Virement des traitements et pensions	Prélévaments réguliors (E.D.F., P.T.T)	Domiciliation des traites et effets	Livrets A (exonérés)	Epargne- logement	Crédit
Banques	iuo	oni	oni	oui	non	oul	oul
Crédit mutuel	owi	i oal	oui	0131	oEi	oui	otti
Chèques postaux Calsse d'épargne pos-	oti	oul	OBI	oni	non	доп	non
tale Calsse d'épargne et	поп	out	oul	E COT	owl	007	noF
de prévoyance	202	oni	oul	поп	ino	om1	out

(*) D'ici quelques mois.

Lorsque les PME ont un établissement de crédit partenaire

80.000 prêts ayant contribué à la réalisation de programmes d'investissement des P.M.E.: créations, agrandissements, modernisations, transferts, decentrali-

20 milliards F:montant des investissements financés en cinq ans, dont 80% en province et 20% dans la région

Des études sur

- la place des P.M.E. dans l'économie moderne

- les moyens de faciliter leur croissance. Des possibilités d'échanges et de

- les représentants de l'opinion.

dialogues offertes aux chefs d'entreprises petites et moyennes : - avec les autres milieux professionnels

Industriels, commerçants, professionnels du tourisme trouvent auprès du Crédit Hôtelier, Commercial et Industriel les moyens de financement adaptés à leurs investissements.

Le Crédit Hôtelier, Commercial et industriel consacre aux P.M.E. des différents secteurs toute son activité. Il est au cœur de leurs problèmes.

CREDIT HOTELIER COMMERCIAL INDUSTRIEL

78, rue Olivier-de-Serres / 75739 Paris / Cedex 15 / Tél. 828.40.00



14 DÉLÉGATIONS RÉGIONALES

Ajaccio, Bordeaux, Dijon, Lille, Lyon, Marsellle, Metz, Nantes, Orléans, Paris, Rennes, Rouen, Strasbourg. Toulouse.

et 7 ÉCHELONS RÉGIONAUX Annecy, Clemont-Ferrand, Limoges, Montpellier, Nice, Pau, Reims.

En avendan l'entant

THE PERSON OF ****

12 concurrence services rendus à la

de see seem see outles

A 18

1.0

MAIN TO BE that is it M ERRELL -----St. Miles with M. 1997 C. S. T 機械法 光

EN QUESTION

L'investissement dans l'immobilier sera-t-il toujours un refuge?

ment celle du banquier, montre que le placement immobilier est regardé de façon générale comme sur et très rentable. Cette constatation fails if y a deux ans à colloque du Bischenberg par M. Claude Gruson, conseiller économique de la Compagnie bancaire, rejoignait bien la croyance considere. dans l'efficacité du placement - pierre - contre l'érosion monétaire. Les enquêtes réalisées par l'INSEE depuis une dizaine d'années montrent que les biens immobiliers tiennent une place importante dans les patrimoines recensés de toutes les catégories de ménages : les deux uvriers et cadres movens : 57 % dont il s'agit sont évidemment constitués de façon prépondérante par les logements que leurs propriétaires toutes régions, dans lous les groupes socio-professionnels, des personnes possédant et développant régulièrement un patrimoine immobiller bien plus important que leur propre loge-ment et qui paraît représenter la quasi-totalité de leur épargne. Cette tendance spontanée, quasi ances-

liquide est son instabilité

théorique, du fait que le déposant

peut à tout moment retirer son

épargne. Or, selon une étude de

la Caisse des dépôts et consigna-

tions, « une expérience plus que

séculaire a montré la remarquable

stabilité globale des dépôts sur

livrets des Caisses d'épargne, qui,

en dehors des périodes de guerre

et des années 1936 à 1939, ont

toujours été en croissance, non

seniement en valeur nominale.

L'examen des statistiques men-

suelles d'opérations montre que

pour les livrets A des Caisses

d'épargne (plus de 90 % des dé-

pôts), le total des remboursements

su cours d'un mois donné, d'ail-

ieurs plus que compensé par celui

des versements, n'a jamais excédé,

en 1974, 4.5 % du total des dépôts

d'épargne et de prévoyance, 3,3 %

de ce total pour la Caisse natio-

Pour les livrets B (non exonérés

d'impôts), la proportion des rem-

boursements est un peu plus forte: les maxima atteints sont

9,2 % du montant des dépôts en

début de mois pour les Caisses

d'épargne et de prévoyance, 6,3 %

pour les Caisses nationales d'épargne, li arrive qu'au cours

d'un mois donné, le montant des

nale d'épargne.

mais aussi en valeur réelle.

LA GRANDE STABILITÉ

DE L'ÉPARGNE LIQUIDE

E principal reproche adressé retraits excède celui des verse-communément à l'épargne ments.

'EXPERIENCE courante, notam- parfaitement clair, à l'examen de la période d'après guerre, que le placement immobilier a été et est encore très rentable. Il a résisté à la dépréciation de la monnaie, se valorisant, en moyenne, à un rythme annuel compris entre 6,5 % et 8,5 %, ce qui correspond à un taux de rentabilité brute de plus de 15 % par an si l'on tient compte du rendement

POURCENTAGE DES MÉNAGES PROPRIÉTAIRES

Pays	Année	
Spisse	1970	28,
R.F.A		33,
France		45,
Grande-Bretagne	. 1971	59.
Etats-Unis	. 1970	63

annuel (perception d'un lover ou exemption si l'on habite son logement) et même davantage en tenant compte des avantages fiscaux (dégréintérêts des emprunts). Le placement immobilier est donc celui qui, abstraction faite des objets d'art,

En moyenne, sur l'ensemble de

l'année, les durées du séjour des

dépôts exprimées en mois sont

Livrets A: 25 mois pour les Caisses d'épargne et de prévoyance

(C.E.P.), 37 mois pour la Caisse

- Livrets B: 17 mais pour les

Les données détaillées ne sont

pas disponibles pour les comptes

nationale d'épargne (C.N.E.) ;

CEP., 26 mais pour la C.N.E.

Dans l'avenir, néanmoins, convient peut-être de nuancer cette affirmation.

Tout d'abord, la rie qui a longtemps prévalu après la part la très forte et très générale valorisation du patrimoine immobilie à disparaître : on peut même dire selon M. Gruson, qu'elle a déjà disvée à équilibrer à peu près la demande vers le milieu du Vº Plan devrait être relativement plus abon dante et la demande de plus en plus une valorisation des logements moins rapide et moins générale que par le passé. Ajoutons que le phéni de renouvellement, c'est-à-dire de remolacement des logements vétusen plus grande, et qu'il introduit dans plus aléatoire. Enfin, il convient de noter que la hausse des prix de la individuelle : M. Théo Braun a rappelé qu'un candidat au logement doit mensuel de 6 000 francs en provinc et de 11 000 francs à Paris.

L'endettement des ménages a, on sait, sa source principale dans l'immobilier, et il commence à pese d'un poids non négligeable dans les budgets, bien que l'Inflation ait contribué, et contribue toujours, à en alléger le fardeau par le phénd

le taux d'inflation

taires de leur logement (1976), le cyqu'on assiste à un certain plafonne avait limité une hausse, que leur lise heurter peu à peu à la contractio relative de la demande solvable. La donc s'en trouver diminuée, sans ex-

sur livrets bancaires, mais les services de la Banque de France estiment à 10 ou 11 mois la durée moyenne de séjour pour ces comptes. Elle est encore très supérieure à la durée moyenne de séjour pour les comptes à vue, qui ne dépasse pas 1 à 2 mois. En outre, l'échelonnement des durées caisses d'éparene, livrets B. livrets bancaires, correspond très exactement à celui des déclarations d'intention des ménages en ce oui concerne l'utilisation des fonds déposés pour la couverture des

Si l'on retient ces chiffres de 25 et 37 mois pour les livrets A, il est alors possible, sans risquer le paradoxe, d'affirmer : « Rien n'est plus stable que l'épargne

L'inconnue :

der si, dans un pays qui compte près de 50 % de ménages propriécle de l'immobiller, dont la durée est en train de se modifier. C'est ainsi ment des loyers : la loi de 1948 bération progressive a accéléré pour rentabilité de l'immobilier pourrait totalement exclue dans l'avenir.

La grande inconnue reste néan moins le taux d'inflation. Il est frappant de constater que dans les pays à inflation forte ou très forte (France et Grande-Bretagne) la fulte devant l'immobilier un refuge Allemagne fédérale et en Suisse, où l'érosion monétaire a été moins forte les ménages recourent davantage à la location et fait preuve d'une sophistication plus grande pour leurs

Ce dernier point livra peut-êtra l'une des données essentielles de l'évolution du cycle immobilier y a-t-ll une autre alternative que choix entre l'épargne liquide ou la pierre ? Tout dépendra du taux d'in-

PROFIMED

LE MONDE — 25 mai 1976 — Page 33

Caisse Professionnelle de Garantie pour le Financement des Médecins

47, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 PARIS Tél.: 266-92-75



la banque de la famille et des collectivités

une dimension nationale

- 6^e établissement bancaire français
- 15 milliards de crédits
- 1800 000 sociétaires
- 26,3 milliards de dépôts
- 30 000 administrateurs

une vocation régionale

- 3111 caisses locales
- 19 fédérations régionales

confédération: 29 avenue mac-mahon 75017 - 754,69.99

ORGANISME FINANCIER AU SERVICE DE L'ENTREPRISE

Contrairement à sa dénomination, la Caisse Nationale des Marchés de l'Etat ne limite pas ses interventions au financement des entreprises titulaires d'importantes commandes de l'Etat. Etablissement public de crédit, la C.N.M.E. a pour vocation de faciliter l'accès des entreprises aux financements bancaires.

Cette institution financière est ainsi placée au service de toutes les entreprises, QUELLES QUE SOIENT LEUR ACTIVITE, LEUR DIMENSION OU LEUR FORME JURIDIQUE et peut les aider à résoudre leurs problèmes de financement qu'il s'agisse de crédits à court terme spécialisés (financement des marchés et commandes publics-lancement, fabrication ou commercialisation de produits nouveaux) ou de crédits d'équipement à moyen ou long terme, les interventions de la C.N.M.E. ont pour trait commun de permettre, en collaboration avec les banques, le financement des opérations d'exploitation et des opérations d'investissement des entreprises.

ECHEANCES - REGLEMENTS - TRESORERIE

sont la préoccupation constante des titulaires de commandes et marchés publics, qu'il s'agisse de trayaux, fournitures, location, entretien, études... La C.N.M.E. leur permet d'y faire face :

- CRÉDITS DE PRÉFINANCEMENT destinés à couvrir la phase initiale des marchés ou commandes avant l'ouverture des droits à paie-
- CRÉDITS DE MOBILISATION
- pour permettre à l'entreprise de disposer sans délai des sommes qu'elle attend de l'Administration au fur et à mesure de l'exécution des marchés ou commandes.
- garantissant à l'entreprise les engagements qu'elle contracte vis-à-vis de l'Etat ou des collectivités publiques au titre de ses marchés.

LANCEMENT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

de produits nouveaux ou de nouveaux procédés de fabrication posent aux entreprises des problèmes de ressources qui trouvent leur solution dans la procédure de la lettre d'agrément innovation.

EQUIPEMENT - MODERNISATION

nécessitent des financements à moyen et à long terme. La C.N.M.E. dispose à cet égard de plusieurs

- formules : * CRÉDIT PROFESSIONNEL MUTUEL
- (Les financements d'Investissements destinés à favoriser les économies d'énergie ou la capacité
- CRÉDIT BAIL MOBILIER
- d'exportation des entreprises sont soustraits de l'encadrement du crédit.)
- **CRÉDIT BAIL IMMOBILIER**

C.N.M.E. - 14, rue de Gramont, 75084 PARIS CEDEX 02 - Tél. : 742.21.50 Délégations Régionales : LILLE • LYON • MARSEILLE • NANTES • BORDEAUX



Une formule en développement rapide

cette absence, ces . notes . offrent

l'avantage d'un laux fixe (7.5 %).

supérieur de 1 % au taux du marché.

Cette nouvelle variante a soulevé

une pelite controverse au sein de la

nale : est-il ou non possible d'offrir

comportant aucune garantie de taux

minimal, au risque d'une forte pena-

lisation en cas de détentes accen-

tuées sur le marché de l'argent ? A

vrai dire, cette controverse perd un

peu de son sel dans la conjoncture actuelle : la Société générale, tablant

sur une hausse progressive des taux

estimé que la risque de baisse n'était

Est-ce à dire que la formule solt

généralisable ? Pour les banques

notes =, il est particulièrement attrayant de se procurer des res-

sources à taux flottant en contre-

partie d'engagements de même

nature : les souscripteurs, en ce

établissements pouvant accéder ainsi

aux marchès internationaux. Pour

les « notes » placées sur le marché

domestique, elles ont pour objet de

permettre aux souscripteurs, qui ne isposent pas des 200 000 F néces-

saires pour discuter librement les

conditions, de profiter de celles du

marché monétaire. Une telle formule

n'est pas encore entrée dans les

mœurs, mais elle habitue les esprits

à la notion de taux flottant, ce qui

peut favoriser ultérieurement une

extension du evstème aux réseaux

habituels de collecte de l'éparque.

qui émettent actyelles

ndant les douze premiers mois

unauté financière internatio-

ARMI les nombreuses for- taux flottant sur cinq ans, sans taux mules que les opérateurs minimal garanti, comme c'est la ont mises au point ces règle habituellement. Pour compenser ont mises au point ces dernières années pour capter l'épargne internationale figurent en bonne place les emprents à taux flottant - autrement dit, a taux variable. qui connaissent un assez vil succès depuis quelques mois. La certitude qu'ont les prêteurs de bénéficier éventuellement de la hausse des taux, lorsque l'émission est lancée au creux de la vague, et, inversement. l'assurance qu'ont les emprunteurs de voir leurs charges diminuer lorsqu'ils ont contracté au plus haut, éliminent l'inconvénient de la fixité des taux et permettent de limiter partiellement les effets de l'inflation. Peu ou pas utilisée sur les marchés intérieurs, cette formule avait déjà été employée dans le passé au bénéfice d'emprant du secteur industriel. Tout récemment, les banques se sont mises sur les rangs, provoquant ainsi un regain d'intérêt en sa faveur.

'EST effectivement dans le secteur Industriel que les preà taux variables ont été lancées.

Cette notion de variabilité des taux, qui avait déjà été dégagée, il y a quelques années, lorsque l'importance des fluctuations monétaires entretenait l'incertitude sur les marchés financiers, avait conduit à adopter des taux flottants pour des opérations internationales. En 1973 trois énormes - lignes de crèdit -d'un milliard de dollars chacune avaient été consenties par un consor tium de banques à l'Electricit Council et à l'ENEL (les - E.D.F. britannique et Italienne), ainsi qu'à l'Office des travaux publics de la péninsule. Le taux de ces crédits d'une durée de dix ans, était indexé sur le taux interbancaire des dépôts en euro-dollars à six mois eur la place de Londres (LIBOR). Au début de 1974, après le déclanchement de la crise pétrolière, le Trésor français s'était ménagé la possibilité de tírer > aur les marchés intema tionaux une somme de 1,5 milliard de dollars, dont le taux devait varier dans les mêmes conditions. A l'automne 1974. la Société des autoroutes Rhône-Alpes (AREA) lençal un emprunt international d'une durée de quinze ans qui, outre l'indexation du taux d'intérêt sur le LIBOR garantissail un taux minimal (plancher), et offrait la possibilité d'obte nir soit le remboursement au bou de dix ans, soit une maioration de ja rémunération contractuelle. Entretemps, la First National City Bank offrait à sa clientèle privée des « notes » à taux flottant, avec possibilité de rachat tous les eix mois, destinée à permettre aux « petits déposants (moins de 100 000 dollars) de profiter des conditions du mar

Une « première » à Paris

En France, une « première » élali enregistrée sur la place de Paris au début de décembre 1974 : le Groupement de l'Industrie eldérurgique (GIS) (ancait un emprunt de 275 miltions de francs à taux variable, fixé en fonction de la moyenne sames-trielle du loyer de l'argent au jour le jour sur le marché monétaire, siors de 12,50 %, avec un taux plancher de 7,50 %, et d'une durée de cept ans : au bout de dix-huit mois, cet emprunt était éventuellemen convertible et remboursable à partir de la deuxième année. Patronnée par la Société générale, la formule ne fut pas imités, à l'époque, blen que la Compagnie bancaire y ait

Il a fallu attendre svril 1976 pour enregistrer une réédition de cette formule au profit de deux filiales françaises du groupe Citicorp-Citi-bank, avec un emprunt de 250 miltions de francs à dix ans, et la possibilité, pour le parleur, d'être remboursé au pair à partir de la

Sur les marchés internationaux, en revanche, le secteur des émissions à taux flottant a fait preuve d'une certaine vitalité, des le deuxième semestre 1975. Des banques an dialaes (Midland, Barclay's, Lloyd). une Italienne (Banco Commerciale une allemande (Bayerische Vereins bank), des Japonaises et même une polonaise (Handlovy), a'y eont manifestées. En France, depuis quelques mole, tous les grands établisse ont recouru à cette formule : B.N.P.. Crédit lyonnals, Société générale. Crédit commercial de France, Parlbas. Un nouveau spécimen d'émission est même apperu, en avril demier, avec les 75 millions de dollars de notes - de la Société générale à

Les emprunts à taux flottant | Le phénomène de transfert |

l'occasion de la préparation Des études faites par la direc-du VII: Plan, le comité du tion de la prévision, il résulte financement a fait chiffrer que les ménages, globalement par la direction de la prévision ministère de l'économie et des finances, les transferts re-sultant des créances et des dettes des ménages en fonction de l'érosion monétaire.

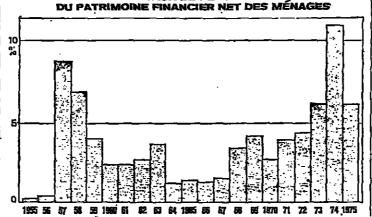
L'existence d'une créance/dette implique un transfert de débiteur à créancier sous forme d'intérêt, le remboursement du capital mis à part. Si le niveau général des prix augmente, d'autres trans-ferts interviennent, qui affectent alors le capital : ce dernier subit une dépréciation proportionnelle au taux d'inflation. Si le contrat entre débiteur et créancier ne comprend aucune clause d'indexation sur le capital (ce qui est le cas général, sauf quelques exceptions), le montant du capital aura perdu une partie de son pouvoir d'achat initial. En termes réels, on met aussi en évidence un transfert de capital du créancier vers le débiteur.

prêteurs subissent une perte sur leurs créances : les transferts en capital sont constamment supérieurs, en valeur absolue, au solde des transferts d'intérêts.

Ainsi donc, les ménages offrent leurs capitaux aux autres agents à un taux réel négatif, et voient chaque année leur natrimoine financier net perdre entre 0,5 % et 11 % (voir graphique cl

L'importance de ce transfert, passé de 13,8 milliards de francs en 1970 à près de 50 milliards de à 69 milliards de francs en 1974, a motive, an début de 1976, une intervention de la C.G.T. dénonçant le « vol » ainsi effectué sur les ressources des petits épargnants, et relevant que la perte suble en 1975 dépassait le montant total des impôts sur le

TAUX DE PERTE DU PATRIMOINE FINANCIER NET DES MÉNAGES



La rivalité des caisses

(Suite de la page 31.)

Sa mise en vigueur, néanmoins, a été retardée à plusieurs reprises, des difficultés ayant été rencontrees dans le rattachement des circuits d'encaissement avec les centres d'informatique et la chambre de compensation : elle ne serait effective qu'après le 1^{er} janvier 1977, et peut-être mėme plus tard...

La lente mutation des C.C.P.

La Caisse nationale d'épargne utilise les guichets de la poste. Or, à cette dernière, sont ratta-chès les chèques postaux, seul réseau bancaire à n'accorder aucun crédit et, théoriquement, à ne consentir aucun découvert, même réduit. Il faut se hâter de dire « théoriquement », car les choses ont bien changé depuis que certains malheureux tireurs voyaient leurs chèques revenir impayés, avec un protet à la clè, pour quelques francs d'insuffisance de provision, notamment en fin de mois. Aujourd'hul, comme l'a précisé le secrétaire d'Etat aux P.T.T. (le Monde du 23-24 novembre 1975), « lorsque l'aroir d'un compte courant postal ne permet pas d'honorer le montant d'un cheque, une tolérance générale est admise jusqu'à 100 F, sauf à l'égard des maurais payeurs notoires. Bien entendu, le titulaire doit alimenter son compte dans les meilleurs délais. Il a été décidé d'étendre cette facilité jusqu'à 500 F aux personnes dont le comple jonctionne régulièrement sans incident. Un delai de dix jours leur est donné pour approrisionner leur compte. A l'issue de ce délai, les pénalités habituelles

sans protision sont appliquées. »

Ensuite, précisait encore le secrétaire d'Etat, « pour répondre au souhait exprimé par les titulaires qui alimentent régulièrement leur compie, notamment en y faisant verser leurs salaires ou leurs pensions, une expérience sera engagée à partir du 1er jannier prochain au centre de chèques postaux de Dijon, en vue de consentir un découvert e personnalisé » d'un montant mini-mum de 3000 francs lorsque le compte fait l'objet d'un approvisionnement et d'un fonctionnement réquiters ».

<u>#</u>

C'était aller un peu trop vite en besogne, car actuellement la procédure de « découvert personnalise » n'a pas encore été mise en route. Seul le découvert temporaire de 500 francs pour les comptes habituellement crèditeurs est progressivement gênéralise, notamment à Paris et á Lyon, depuis janvier 1976. II n'empêche : l' « aggiornamento » des chèques postaux, destine à pallier les inconvénients de ce circuit, est bien en route.

L'étape suivante serait, suivant une pente bien naturelle, de faire communiquer les comptes C.C.P. et les livrets de la Caisse nationale d'épargne, en alimentant les uns par les autres.

Le jumelage des comptes

M. Cousté, député du Rhône, ayant, au début de l'année, eu connaissance de la mise en place d'une telle procédure dans la région de Nantes et de Toulouse, et demandant au secrétaire d'Etat aux P.T.T. dans quel délai cette faculté pourrait être étendue à la region de Lyon, il lui fut répondu (débats parlementaires, samedi 10 avril 1976, page 1629) :

« L'administration des postes et télécommunications expérimente cifectivement dans les régions de Nantes et de Toulouse une procédure de jumelage entre les comptes courants postaux et les comptes ouverts à la Caisse nationale d'épargne. Pour l'essentiel, il s'agit de faciliter les transferts de fonds entre les deux catégories de comptes et de pallier une insuffisance accidentelle de provision du compte courant postal en faisant appel à l'avoir du compte ouvert à la Caisse nationale d'épargne. Si les résultats de l'expérience sont satisfera l'objet d'une mesure de généralisation, vraisemblablement à la fin de l'année en cours. »

Cette réponse fit, paraît-il, sursauter le Trésor, très attentif aux conditions de concurrence entre les réseaux, d'autant qu'il avait été solennellement affirmé qu'en aucun cas les futurs comptes à vue des caisses d'épargne et de prévoyance ne sauraient être débiteur brulant. On sait que certains sur livrets. Elle provoqua l'inquiètude des banques, voyant s'accentuer la concurrence dans un secteur brûlant. L'on sait que certains établissements proposent à leurs clients de se faire ouvrir deux comptes jumelés, l'un à terme et rémunére, sur lequel sont virés les traitements ou salaires, l'autre à vue, donc non rémunéré et alimenté périodiquement par le débit du compte à terme. Fermons les yeux sur cette petite entorse au principe de la non-réglementation des dépôts à vue...

Une concurrence ridicule

GROUPE FRANÇAIS

FILIALE IMPORTANTE

EN ALLEMAGNE

JEINE CHORE

BREIRIAT GÉNÉRAL

INTERNATIONAL

En ce qui concerne les P.T.T., il est certain qu'il ne s'agit pas, pour l'instant, de faire comm quer compte à vue et compte d'épargne. La procédure expérimentée vise simplement à éviter qu'au sein du même organisme et pour le même client une insuffisance temporaire de provision pour un compte à vue ne puisse être compensée par le débit d'un compte d'épargne largement ali-menté. Mais, dans le futur, il n'est pas exclu que de tels liens soient structurellement établis, et il est probable qu'à plus ou moins long terme les comptes de chèques des caisses d'épargne et de prévoyance seront connectés avec les livrets A ou B. Entre-temps, la rémunération des dépôts à vue, supprimée par voie d'autorité en 1966, aura probablement été rétablie.

En attendant, de bons esprits estiment que la concurrence entre les deux réseaux de caisses d'épargne est un peu ridicule, d'autant plus que la part de leur ennemi commun, les banques, augmente doucement à leurs dépens : en un an, elle est passée de 11.4 % à 12.9 % de l'ensemble des comptes sur livrets (de 12.3 % à 14 % pour les mutuelles), les caisses voyant la leur revenir de 48.6 % à 47.2 %. — F.R.



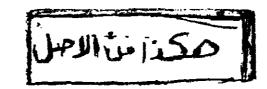
"The difference between Chemical Bank and the other U.S. international giants isn't money. It's personal service."



"Ce qui différencie la Chemical Bank des autres grandes banques américaines internationales, ce ne sont pas les capitaux. C'est le service personnalisé".

Bien plus que des capitaux. Dans toutes les langues. CHEMICAL Succursale à Paris: 85, Avenue Marceau, 75116 Paris - Tél.: 720.74.30.

Siège central : New York, N.Y. Les Bermudes, Beyrouth, Birmingham, Bogota, Bruxelles, Buenos Aires, Caracas, Chicago, Djakarta, Dubai, Edimbourg, Francfort, Hong Kong, Iles Anglo-Normandes, Londres, Madrid, Manille, Mexico, Milan, Monrovia, Nassau, Pans, Rio de Janeiro, Rome, San Francisco, Sao Paulo, Singapour, Sydney, Taipeh, Téhéran, Tokyo, Toronto, Vienne, Zurich.





プキラでは、アンド · · ·

Ensuite processi enone constitue of services expenses por fa-Go connect expline per le lattes qui leur comple, notane leur comple, notane leur per leur pe Sere angeone e pont de la company de la comp FIST PROCESSING SECOND SECOND postaur de Difer et le contrait de Josepher et le contrait de 3600 frants lan-temple de 3600 frants lan-temple de 3600 frants lan-comple de 3600 frants lan-position de 3600 fran-position de 3600 frants lan-position de 3600 frants lan-pos

C'estif ther un per un. Creatif tiler un par un en besogne, car semelar procédure de décours sonnaise n'à pas en le temporaire de 500 faut les comptes inbinuelleur diteurs est programment à Eron, cépais l'acteurs de l'acteurs des chémies de saissement de la characteurs de l'acteurs de l'a des chéques posteux des pallier les inconvénient é circuis, est bien monte

L'étape survante mula une pente bien naturale et communiquer les compare et les livrets de la Cher

.....

.... 6427°

مندمية المدارسين

والمستنين والمستنين

out of the delight of

ing the second

Troops of the state of

· Sing B

Nutricial Control of the Control of

....

Louis to the wife A PAR / CAR

12 72: 2

OFFRES D'EMPLOI

Offres d'emploi"Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI PROPOSITIONS COMMERC.

SOCIETE

recherche pour

poste de haut niveau

INGENIEUR ENTRETIEN

TRES EXPERIMENTE

de toute la Société.

A.M., I.E.G. ou équivalent

- Etude de leur rentabilité optima.

Résidence Libreville - Nombreux déplacements -

Rémunération intéressante - Nombreux

65, avenus Kléber,

Discrétion assurée

- Politique d'entratien préventif.

avantages - Congés annuels. Ecrire avec C.V. et prétentions sous référence 2208M

DU GABON

- En liaison étroite avec le Directeur des

Exploitations, mise au point des programmes de production et de maintenance des centrales

D'ENERGIE ET D'EAU

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER

La ligne La ligne T.C. 26.00 Achat-Vente-Location 30,35 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19

• • • LE MONDE - 25 mai 1976 - Page 35

(chaque mercredi et chaque vendredi)



GABON

emplois internationaux emplois internationaux

La ligne La ligne T.C.

65.00 75.89

42,03

36,00

38,00

NOUS SOMMES UNE DES PREMIÈRES SOCIÉTÉS FRANÇAISES D'INSTALLATION ET DE CONCEPTION

ELECTRIQUE - RÉGULATION - INSTRUMENTATION

Notre activité à l'Etranger a déjà été largement développée mais nous soulons intensifier notre

NÉGOCIATEUR INTERNATIONAL Diplômé Grande École, spécialisé en

électricité industrielle et instrumentation Age environ 35 ans. Bilingue Anglais (la connaissance d'autres langues sera un atoni supplémentaire)

Déjà rompu à la technique particulière de l'installation et de la conception tant électrique — industrielle, centrales, ... — qu'instrumentation — chimie, pétrole, ...,

Le Cadre que nous retiendrons aura déjà également prouvé ses qualités de négociateur au plus haut niveau dans le cadre d'expériences précédentes.

Basé à PARIS il detra pouvoir être largement disponible pour effectuer de nombreuz déplacements.

Pour un premier contact, adressez votre C.V. détaillé avec photo à nº 6380 COPAP, 40, rue de Chabrol, 75010, PARIS, q. tr. Discrétion assurée auprès des Sociétés ou des Groupes que pous indiquerez.



LOUIS BERGER INTERNATIONAL INC INGÉNIÈRIE - ÉCONOMIE - AMÉNAGEMENT recherche pour études de longue durée **OUTRE-MER**

MACRO-ECONOMISTES et **ECONOMISTES DE DEVELOPPEMEN**

avec expérience de quelques années dans le domaine de la planification ou des études économiques générales des pays en voie de développement. Langue Anglaise appréciée.

Adresser CV détaillé, photo et prétentions à Nathalie BARRAULT - LOUIS BERGER SARL 71, rue Fondary - 75015 Paris

Société DUMEZ TRAVAUX PUBLICS

recherche pour chantiers en HAITI et en SULTANAT d'OMAN

INGÉNIEURS - MÉCANICIENS

DEBUTANTS - FORMATION ARTS ET MÉTIERS ayant déjà si possible une expérience de l'OUTRE-MER

Bonne maltrise de la langue anglaise indispensable. POSTES A POURVOIR RAPIDEMENT

Adresser lettre de candidature + C.V. + photo + prétentions, à DUMEZ, Service des Relations Humaines, 325-345, avenue Georges-Clemenceau, 92068, NANTERRE. — Ne pas se présenter. — Ne pas téléphoner.

D'ORIGINOS FRANÇAISE A VOCATION COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE SPECIALISE DANS LES BIENS D'EQUIPEMENT POUR LES INDUSTRIES PÉTROLE-CHIMIE-GAZ

recherche

DIRECTEUR GÉNÉRAL

pour sa FILIALE à MADRID, couvrant l'Espagne et le PORTUGAL Le candidat retenu devra répondre au profil suivant :

De nationalité française, ayant déjà assumé une direction commerciale ou générale durant au moins cinq années en Espagne

 Ou de nationalité espagnole, ayant déjà une expérience solide au sein d'une société fran-çaise implantée en Espagne - Age: 35 ans environ. Ambitisux, souple, de tempérament commercial, ayant déjà de bonnés notions de gestion acquises au sein d'une moyenne entreprise

- Pariaitement trilingue : ESPAGNOL - FRAN-CAIS - ANGLAIS.

ADRESSER VOTRE CURRICULUM VITAE au nº 8884 « le Monde » Pub 5, rus des Italiens 75427 PARIS-9* DISCRETION ASSUREE

> **GROUPE FRANÇAIS** recherche pour une

FILIALE IMPORTANTE EN ALLEMAGNE

JEUNE CADRE

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

DIPLOME ECOLE COMMERCIALE. Débutent ou ayant 2 à 3 années d'expérience. De bonnes connaiss, de l'allemand sont indisp. FACILITES DE LOGEMENT.

Adr. C.V., références et prét., sous numéro 8.887, « le Monde » P. 5, rue des Italiens - 75427 Paris-9*

EXA INTERNATIONAL

Première Société Française de Conseil en Développement International (fillale Crédit National, B.F.C.E. Banques Populaires, Renault, etc.) recherche pour son équipe de direction

DIRECTEUR HAUT NIVEAU

35 ans minimum ayant expérience confirmée des affaires internationales Nous travaillons dans 25 pays

et désirons l'intégrer à notre équipe pour poursuivre notre développement • Diplômé Grande Ecole (X, Centrale, Mines)

Anglais indispensable
 Troisième langue appréciée
 Déplacements fréquents à l'étranger

Env. C.V., photo à Christian Mégrelis, directeur général, 87, rue Saint-Lazare — 75009 PARIS

Stauffer

Our activities in Europe, Africa and Middle East are directed from Genera and we have a new opening for a

TECHNICAL DEVELOPMENT **SPECIALIST**

(pesticide applications).

(pesucide applications).

The incumbent of this fod will be based in Genera and his main objective will be to improve existing perticule applications techniques and develop new methods of pesticide applications.

He will cooperate with universities, official institutes and commercial distributors.

He will also cooperate with equipment manufacturers in order to adapt existing machinery and develop equipment for the application of pesticides.

To qualify for this position, the candidate should have:

a degree in mechanical engineering with general knowledge of agriculture;

3 to 5 years field experience with farm equipment manufacturing;

besides English, a good knowledge of French and/or German.

If you have interest for this vacancy and/or wish to have more information about this position as well as an application form, please call the Personnel Manager of STAUFFER CHEMICAL EUROPE S.A.

25, rue des Caroubiers, 1227 Geneva, SWITZERLAND, Tél. 022/42-27-00.

GROUPE MULTINATIONAL

CONSEIL DE GESTION ET ASSISTANCE COMPTABLE, CONTROLE DE LA REGULARITE PISCALE, OPERATIONS DE CONTRACTION ET DE

INSPECTEURS COMPTABLES

Diplômés de l'Enseignement Supérieur et pour le moins ditulaires du D.E.C.S.

30 ans minimum, expérience de plusieurs années dans fonction de responsabilités, si possible dans le domaine de l'Audit ou du Contrôle de gestion.

Pratique de la langue anglaise souheitable.

Les postes, à caractère plutôt sédentaire, sont à pourvoir dans plusieurs capitales d'Afrique Equatoriale. Ils comportent attribution de compétence sur une zone géographique recouvrant plusieurs Etats où les inspecteurs comptables auront à remplir une mission permanente d'assistance auprès de Directeurs d'Exploitation.

Avantages sociaux habituels aux grandes sociétés françaises. Logement assuré. Voyage de la famille garanti par contrat.

Adresser C.V. et prétentions à nº 6365.





ELI LILLY E[ANCO

A MAJOR MULTINATIONAL PHARMACEUTICAL MANUFACTURER

animal scientist

for middle eastern countries

with following qualifications:

DVM dagree or equivalent.
 Experience in large animal and poultry, feed production, animal production and field research.

research. Willing to work with international dynamic

research group. Speak and write arabic and english. French is an advantage. Ready to operate temporary from Athens. Willing to travel to Arab and East African

countries. Minimum age : 25 years.

Those interested please send C.V. to: Dr. M.H. AL-HASHIMI, P.O. Box 5 AGHIA PARASKEVI — ATTIKI Greece

Pour Sié de Montage et Fabri-cation Afrique Francophone BUREAU D'ETUDES & COCATION INTERNATIONALE

INGÉNIEUR GÉNIE RURAL

CONFIRMÉ

apte à prendre en charge la
direction d'études de projets
d'irrigation et de leur résilsation. L'ingénieur retenu serà
direction de des missions nible pour de Mer. Anglais Espagnel

Importante Entrepris Batiment recherche pour chantiers en

IRAK (36 mols) COMPTABLE

QUALIFIE
Ayant expérience de 5 à 10 |
Connaissant :
— Soit l'anglais parié et écrit.
— Soit l'arabe parié et écrit.
Ecrisa ayant cett, et enteantie

et écrit. Ecrire avec réf. et prétentions, n° 59.765, CONTESSE Publicite 20, av. de l'Opéra, Paris-Ler. ELECTRICIEN TECHNICIBA

CHANTIERS Angleis courant pour installa-tions (chirages stadies an MOYEN-ORIENT.

Primes déplacement. offon assurée à Paris po Haborateur ayant sens organisation,

X.C.A. PETITES ANNONCES

3. RUE D'HAUTEVALE, PARIS 10'

DIRECTEUR TECHNICO-COMMERCIAL

ble ventes, product Expérience direction d'usine ou affaire industrielle, Technico Ccial en biens d'équi- Format, Incéniaur et connais sance anglais souhaltables

Minimum 40 ans. 150.000 F Adresser C.V. dét. s/réf. 367 à SWEERTS, 8.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09

Important Groupe Batiment - Travaux Publics recherche pour son département Etranger - Moyen-Orient **CADRE**

GESTION

Il assistere le Directeur dans la gestion des chantiers à l'étranger : prévisions budgé-taires, suivis des coûts, analyse de s écaris. Il sera le correspondant des services financiers et services comptables.

Ce poste peut convenir à un jeune diplômé ESSEC, Sup de Co, licence Sc. Eco., qui pourre évoluer vers des missions plus larges au sein du Groupe.



emploir régionaux

SOCIETE EUROPEENNE **DE PROPULSION ETABLISSEMENT DE VERNON**

recherche contrat à durée déterminée

iusqu'au 28 février 1978 cadre technique

Ref. 163 ayant une formation gestion PERT planning. pour travaux d'analyse de plannings et réseaux PERT, étude des chemins critiques, élaboration de solutions avec les responsables techniques. Etablissement de synthèse d'état des travaux.

ingénieur grande école ou universitaire expérimenté Réf. 164

pour calculs de structure par éléments finis. Connaissances en résistance des materiaux et, si possible, d'un système informatique (IBM-UNIVAC-CDC). Anglais exigé.

Adresser curriculum vitae et prétentions,

en précisant référence du poste souhaité : -

S.E.P. Service du Personnei

B.P. Nº 802 27207 VERNON.

JEUNE INGENIEUR Mécanique ou Electricité

Au sein d'un Bureau d'Etudes, votre formation vous a permis de mettre rapidement en pratique et de développer vos qualités certaines d'innovation. Vous souhaites être chargé de

l'Etude des Produits Nouveaux

lavec un groupe de desinataursi et de la responsabilité de leur pré-industrialisation en collaboration avec les services des Méthodes, Prix de Revient, Achats, Si vous êtes ce jeune Ingénieur, nous vous demandons d'adresser votre candidature sous Réf.M.1175 à préciser sur l'enveloppesous Réf.M.1175 à préciser sur l'enveloppe10 rue de la Paix, 75002 Paris, qui traitera confidentiellement les dossiers



Leader sur le marché européen du matériel d'éclairage, fijiele de la Compagnie des Lampes MAZDA. Notre Siège et nos usines sont situés à Lamotte-Beuvron, à 35 km au Sud d'Orléans.

RESPONSABLE des SYSTEMES parachère si structur en créant le post en créant le post en créant le post chéassa. Soi chéassa. Soi sentir les chiffres, et les faire parier tant auprès de la D.C. (à l'aqueste il sera rattaché, qu'auprès de l'appointion, du commercial, et des comptabilités. De formation superisure, avec au moins 2 ans de pratique (comme audit par ex.), il aura une conneissance très actuelle du traitement informatique, et devra se sentir engage dans se mission ed d'edireurs. Réponse avent se mission ed d'edireurs. Réponse avent le 10 juin aux candidats retenus.

Prière d'adresser sous êts ésserves LITTORAL BRETAGNE

ulligan. France

recrute son FUTUR CHEF DES VENTES

CEIP

pour la région de CAEN PROFIL: Ecole de Commerce + 2 années d'expérience. FONCTION:

Après un stage de formation rémunéré de 3 mois sur la région rouennaise, le candidat devra recruter, former et animer une équipe de vente. Il devra développer le CA, dans le cadre d'une Direction per objectifs.

Salaire après formation 50.000 F + Ecrire CULLIGAN FRANCE - Ch. OLIVIER

4, Av. Kennedy - 78840 LES CLAYES S/BOIS.

emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux emplois régionaux

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE EN PLEINE EXPANSION de plus de 1.000 personnes ; 13 millions de chiffre d'affoires en 1966, 220 millions de chiffre d'affaires en 1972 — Leader dans sa profession, Oscar exportation 1972 recherohe

1) SON DIRECTEUR DE PRODUCTION

- Ingénieur A.M. ou équivalent, qui sera à noire e Il deva avoir uns jorte personnalité et connais-sance approjondée du commandement.
- Il derra avoir uns forte personnandement.
 anno approjonate da commundement.
 8 à 10 cms d'expérience dans le domaine de la chaudronnerie, tolerie et mécanique (notre transformation annuelle : 7 000 tounes).
 Battaché du DIRECTEUE GENERAL, il sera un enimateur jornateur passionné et deura passe de sa personne s'il reut être admis dans l'équipe de DIRECTION.
 Il deura être à l'aise sur le terrain, en gestion, et en granisation.

2) UN CHEF DE FABRICATION

- génieur A.M. ou équipalent. usceptible d'assurer la production d'un atelier
- Susceptible d'assurer de 1900 personnes. de 400 personnes. Connaissant le travail des tôles, soudures, ayant une expérience dans la chaudronnerie tôlerie, charpente.
- enterpente.

 40 ens minimum

 Devra avoir une grande expérience, être dynamique, aimer les responsabilités et l'esprit d'équipe s'il veut être admis à ce poste.

3) SON CHEF DU SERVICE ACHATS

- Sous l'autorité du DIRECTEUR GENERAL, il sera chargé de tous les achais de la Société, le choir des journisseurs, et de la népociation des marchés.
- des marchés.

 Homme de caractère, 40 ans minimum, il devra avoir 8 à 10 ans d'expérience dans la chaudronnerie, soudure, usinage et mécanique.

 Aptitude à la négociation indispensable.
- Notre société est nivée à 160 km de PARIS, possède des finales en ALLEMAGNE, BELGIQUE, GRANDE-BRETAGNE, PAYS-BAS, U.S.A.

Envoyer C.V. manuscrit et photo récente à : PETITIEAN & Cie, Gedez 510 X, 10080 Troyes Cedez

Importante société internationale recherche pour le siège social de sa filiale française, situé en Moselle (effectif : 1.200 personnes)

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

Age : 30 ans minimum.

pervisera:

-- les services comptable et financier:

-- le service comptabilité analytique;

-- le service echats et logistique;

-- le service du personnel;

-- le service informatique.

Ce poste exige :

- une formation supérieure et une expé-rience confirmée de la gestion adminis-trative et financière avec une bonne connaissance de la législation applicable aux entreprises :
- la connaissance de l'allemand pour assu-rer la liaison avec les services de la maison-mère. candidat recherché devra avoir le sens de l'autorité et de l'afficacité pour diriger et animar-les responsables et le personnel des services qui lui seront conflés.

Adresser C.V. avec photo et pret., 952 à Strabot, 136, av. Charles-de-Gaulle, 92200 Neullly-sur-Seine, qui transmettre

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE (Composants électroniques)

engage pour l'usine de sa filiale française **OUEST FRANCE**

INGÉNIEURS

Diplômés Granda Ecole, ayant large expérience dans la diffusion des semi-conducteurs pour études et support technique de l'Ingenierie production dans les domaines sulvants : épitaxie, métallisa-tion, technique du vide. (Référance R. 2008.) (Référence B. 2.008.)

TECHNICIENS

Niv. DUT syant expér. dans les mêmes domaines. (Référence B. 2.981.) Adr. C.V. man. et appoint. act. en préc. rél., à



GRENOBLE DIVISION INFORMATIQUE recrute pour étoffer son laboratoire de Racharches et Développement

UN JEUNE INGÉNIEUR MÉCANICIEN

(A. et M. ou équivalent)

- Il travaillera avec une équipe de jeunes ingé-nieurs électroniciens à la conception de péri-phériques d'ordinateurs.
- Il aura impérativement participé durant 3 à 4 années en bureau d'études à la conception d'ensembles de mécanique de précision (définition de chaînes cinématiques rapides et des organes en mouvement les constituant).
- Connaissance plèces plastiques appréciée.
 Angiais indispensable.
- Ce poste offre des perspectives d'avenir inté-ressantes pour un jeune ingénieur au sain d'une société dynamique en pleine expansion.

Ecrire avec C.V. détaillé à :
HEWLETT PACKARD
Service du Personnel
5, rue Raymond-Chanas - 3832) EYBENS.

Cabinet: 4, rue Amiral Courbet leconte 75116 PARIS

chef de vente ROUEN

SOCIETE DE DISTRIBUTION ALEMENTAIRE à convertore na-tionale recharche pour ROUEN CHEF DES VENTES 28 sais suid-man, formation secondaire + Esole comperciale,

HERPOSERBIO de l'animation d'une doube de vonte de 3 per-rouses et des contacts even invenisseers et diserts importants, il apparters : e une expérience ée 4 à 5 ans de reute et d'au-matien d'une équipe, e un seas aiguist de l'organisation e l'abitme de frevailler dans le cours d'un hestiget dont il sera responsable e le conneissance de le commercialisation des prodoits de grande consequention à faible marge. La rémanération annuelle de départ na sera pas inférieurs à

Adresser lettre manuscrite, C.V. dit. sous rél. 759/M (réponse et discrétion assurées), au

Groupe Opéra Sélection Groupe Opera 75002 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE NATIONALE Issant forte expansion dans secteur privilégié

DIRECTEURS RÉGIONAUX

pour Est, Rhône - Alpes, Sud-Est et Bretagne, ayant réussite prouvés dans la vente directe ou sur coupons-réponses, avant accession à poste de responsabilité où ils ont acquis une expérience du recrutement, de la formation, de l'animation d'une foulle équipe. Rémunération importante (fize + frais + % C.A.).

Adr. C.V. détaillé avec photo et référence indisp., sous numéro 351.208 M, à REGIE-PRESSE, 85 bis. rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transm.

Importante Société 1.500 personnes

forte expansion

département de l'Aube

CHEF DU SERVICE DU PERSONNEL

- 40 ans minimum. 6 à 10 ans d'expérience dans l'industrie métallurgique sont indispensables.
- Rattsché hlérarchiquement au Directeur d'Usine.
 Il applique, anime, gère et organise la politique du personnel de la Société, embauche ouvriers et maîtrise.

C'est un élément dynamique dont l'ouverture et la chaleur humaine sont indispensables à la réussite. Envoyer C.V. man. et photo récente à:

PUBLIVAL Nº 5021 70, r. du Point-du-Jour, 92100 BOULOGNE qui transmettra. Discrétion totale.

Chef Comptable

(H. ou F.)

Nous sommes une très importante société de distribution basée maus somaines une une unipertaine suciete de la promotion du à Marseille. À la suite de notre expansion et de la promotion du titulaire nous recherchons un (e) chef comptable qui supervisera la comptabilité générale et le contrôle, participera à l'étaboration des budgets et à leur suivi, assurera les opérations bancaires... Ce poste sera confié à un homme ou à une/femme de 30 os...

Le poste sera confié à un homme ou à une/femme de 30 os...

Le moins, d'un riveau DECS, jeune mais ayant un fort ascendant, la personnalité d'un responsable pour une équipe de 35 personnes environ, alliée à un bon sens des relations humaines tant vis-à-vis de ses collègues que de la direction avec qui il (elle) sera en contact permanent.

Sa formation sera assurée. La connaissance des règlements sur sa normation sera assuree. La connaissance des regienents ser les alcools en régie serait souhaitable. Une expérience des possi-bilités et des limites de l'informatique sera appréciée. Nous offrons le statut cadre et un salaire Initial de 60/65.000 F. suld d'un accroissement en tonction des résultats.

Les entretiens se dérouleront à Paris et à Marseille. Documentation sur poste avant 1st entretien

CRANGE Adr. lettre manuscrite, C.V. détaillé, MARKETTE 54, rue des Petites Écuries 75010 PARIS APPRECIATION PROFESSIONNELLE RÉMISE AU CANDIDAT

Important Groupe Industriel **Fabrication Papier**

JEUNE INGÉNIEUR DOCTEUR CHIMIE/PHYSIQUE

ou équivolent

Ce collaborateur devra pouvoir assumer des respon-sabilités importantes au sein d'un iaboratoire de recherche et d'application. Connaissance pratique de la physique et de la chimie des hauts polymères, expérience des dernières techniques d'analyse. Connaissance de la technologie papotière souhaitée.

Anglais parié indispensable, allemand apprécié. Lieu de travail : RHONE-ALPES.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. à n° 59-242.

Homme de dialogue, vous serez l'interprète de notre politique sociale.

Nous sommes une entreprise industrielle de 500 personnes, située en province.

Nous recherchons pour le service du Personnel, un homme de terrain (30 ans minimum), auquel nous confierons le poste d'

ANIMATEUR DES RELATIONS SOCIALES

L'homme, que nous souhaitons engager, est un spécialiste des contricts sociaux et de l'animation des hommes en milieu ouvrier.

Pourvu d'une grande autorité naturelle, psychologue, il est également doué d'une grande simplicité de comportement et de qualités de sociabilité.

Il aura pour mission d'être dans l'entreprise, le promoteur et l'animateur d'une politique sociale spécifique ayant pour finalité l'établissement de rapports sociaux rénovés.

La rémunération de départ ne sera pas inférieure à 65.000 F.

Les candidatures (c.v. manuscrit et photo) adressées sous réf. 30031 à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS, seront traitées confidentiellement.

Société d'Informatique d'importance nationale recherche pour PARIS et les Grandes villes de Province

ingénieurs commerciaux

Débutants ou avec une lère expérience – Hommes ou Femmes diplômés Grandes Ecoles scientifiques, techniques ou de gestion, dégagés des obligations nationales. Après une formation sur nos matériels et à nos techniques de vente, nous leur confierons la responsabilité d'un secteur.

Salaires importants, nombreux avantages sociaux. Envoyer lettre manuscrite, CV. photo sous référence 5778 F à





SERVICES ENTRETIEN Formation X, Mines, E.C.P., A.M ...

et solide expérience d'une industrie lourde en fabrication ou entretien. Les dossiers de candidature seront traités confidentiellement par

ORES 54 bis rue d'Alsace 31000 TOULOUSE Groupe BOSSARD

CREUSOT-LOIRE division PINGUELY matériels de levage et manute

CHEF SERVICE

APRES-VENTE II devra gérer, organiser et animer le réseau

Il assurera les contacts directs avec les Le poste est basé dans la région stépha-noise ; outre les fréquents déplacements en France, il implique des voyages outre-

Le candidat retenu aura de solides connaissances techniques si possible en hydraulique Il devra bien posséder au moins la langue



Ecrire avec C.V., prétentions et référ. à CREUSOT LOIRE Sce Recrutement des Cadres 15, rue Pasquier 75008 PARIS A STATE OF THE STA

HENRI MAIRE Grands vins fins propose dans le cadre de son expansion, situation évolutive à

UN ATTACHÉ COMMERCIAL

Notoriété du nom, qualité des produits, fidélité da la clientèle, soutien publicitaire important, sont les atouts majeurs de la Société.

Formation assurée. Poste à responsabilité au sein d'une équipe dynamique. Candidature manuscrite avec C.V., précisant expér. déjà acquise à adr. à : HENRI MAIRE - 39600 ARBOIS. Un des premiers Groupes français, recherche pour son secteur de produits d'usage industriel

directeur des ventes

Ingenieur technico-commercial, ayant 35 ans minimum, techniquement et humainement rompu aux impératifs d'ambiance et d'habitudes de la vente en milleu industriel. Il devra réaliser et animer une action supposant des contacts directs avec des grands utilisateurs – automobile, chantiers navals - et la négociation de contrats au us haut niveau Ce poste est à pourvoir dans la région greno-bloise, après une période de formation à Paris.

Adresser lettre de candidature CV sous référence 2405 Serge Bailly Conseil 40, avenue Hoche 75008 PARIS

SOCIÉTÉ PRODUCTION PRODUITS PHYTOSANITAIRES

recherche 2 DÉLÉGUÉS

FRANCE NORD et FRANCE SUD Responsables de l'animation et de la coordination des points de vante et du développement du C.A.

âgés de 30 ans minimum, de formation technico-commerciale supérieure, ils seront des hommes de terrain, dynamiques et expérimentés. Rémunération motivante (fixe important + inté-

Envoyer C.V. manuscrit détaillé avec photo et rémunération actuelle sous le n° 8.846 « le Monde » Publ. 5, rue des Italiens. 75-27 PARIS-9°.

Hàpital de jour. Orientation Phycho-Thérapie, ecevant adolescents (tes) de 3 à 20 a. ch. pr septembre 1976 1 ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ

(Hme) DIPLOME
Conditions: Conv. collect. 66.
Fondation Gombault - Darnaud
22, rue Baven, Paris 17*.
Important groupe fabriquant
sièges, recherche pour Usines
Haute-Sadne et Aube
INCENTEURS
ANALYSTES PROGRAMMEURS
Formation supérieure (Insénieurs, Maitrise d'informatique,
il.U.T. qui équival.). Expérience
d'encadrement et 3 à dans la
fonction. Ecr. av. C.V., photo
et prétent. à Finition du siège,
B.P. 29. 10200 Bar-sur-Aube.
Sié spécialis, aéronautique et

8.17. Zu uzu earrantea. Siá spécialis, aéronautique et armement rech, or diriger dép. contrôle, fabrication mécanique et chautroner. responsable études, méthodes, budgets

INGÉNIFUR

40 a. envir., formal, A. et M.,
INSA, ICAM. Adr. C.V., photo
et prétentions A.S., 11, rue
Jeanne-d'Arc, 76000 ROUEN. IMPORTANTE SOCIETE recherche pour son Bureau d'Etudes

INGÉNIEURS DIPLOMES ON EQUIVALENTS Pour calculs de résistance des matériaux sur ordinaleur. Formatilon INFORMATIQUE SCIENTIFIQUE indispensable (programmation FORTRAN-BASIC)

DESSINATEURS ETUDES 20 ECHELON

Expérience : chaudronnerie, charpente mécano - soudure, Fortes notions de résistance des matériaux.

Adr. C.V. man. et photo récente à PETIJEAN et Cie 518 X 19080 TROYES CEDEX. Importante Société d'Accessoires Automobile (Région Centre) recherche pour sa Direction administrative

UN CHEF DU PERSONNEL ayant plusieurs années d'ex-périence dans la fonction personnel J
SITUATION INTERESSANTE
et d'AVENIR pour Candidat
dynamique et almant le
contact humain.

Adresser C.V. à Agence Havas, B.P. 73, 86104 CHATELLERAULT sous référence nº 16.163. Importante SIÉ produits phylo-sanitaires recherche pour ses délégations régionales INGÉNIEURS

TECHNICO CIAUX De formation agricole, ayant de préférence une expérience commerciale et si possible libres rapidement. Postes à pourvoir

10, r. de Louvois, 75063 Paris CEDEX 02. qui transmettra. SOCIETE EN PLEINE EXPANSION

e pour une de ses spécialisée dans la fabrication D'ANTENNES DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

IN AGENT TECHNIQUE

clailsé hyperfréquence et à
serait confié la responsabidu laboratoire de contrôle
ensembles hyperfréquence. enécialisé

Possibilité d'accès rapide à la position de CADRE. Lieu de travail : près de SAINT-NAZAIRE

Envoyor C.V. avec prétentions no Tillulaire D.E.A. DE CHMIE

Envoyor C.V. avec prétentions no service de la liemand indispensano Tillulaire D.E.A. DE CHMIE

CHMIE

Anglais et allemand indispensables. Autres langues souhaités.
Env. C.V. déjailé et photo à

Havas Grenoblo s/no 12.436, q. fr.

MANUEL COCER

Commission of the Commission o

100 mg 100 mg

-

The second second <u>#1.7</u>

さまでは、そ 別により遺産機

HAND CONTRACTOR

THE PRINTING

拉工7 0 克斯斯**斯**

X STAB

KURNOMEUK

\$150 mm - 100 mm - 10

Attention of the party of the p

English and the second of the

and one

MANAGE & STANSON

WINES FINANCIERS

And the state of t

The same of the sa

* * :

والمستويد والمراوي

وف ينهيس بأمنيان

12 2 2 2 1

er sign

•

ingeris.

113.32-_{5.7}

The man of the section & Section

- 1. いみと**公司等**

The Mark Affile

ABANAME AT

t pri 🚒

14 Jan.

nous recrutons H E C à VOCATION INTERNATION

recherche pour son DEPARTEMENT INFORMAT. APPLICATIONS DE GESTION (Matériel utilisé: ordinateur 1BM et C.I.I.)

INGENIEURS ANALYSTES 4 ans mini, d'expérinformatique;
 Form. Sp. souhailée,

ANALYSTES PROGRAMMEURS CONFIRMES
Connaiss. COBOL exigée ;
Connaiss. des malériels IBM
et C.I.I. appréciée.

Les candidats seront intégrés ds des équipes Jeunes et dynam. Postes à pourvoir à POITIERS Adresser C.V., photo et prétent, au C.N.E.H., 48, r. J.-Jaurès, 86000 POITIERS.

Région HAUTE-SAVOIE
Société d'expertise comptable recherche responsable pour dir. de bureau. Diplomes exigés, certificat sup. ou éventuel. compt. agrèé envis. association. Age min. 30 ans. Ecr. nº 8876 « Le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«. CENTRE REGIONAL D'INFORMATIQUE

recherche

Un chef de projet ayant
acquis au moins trois ans
d'exp. en infor de gestion;
Un naalyste, niveau ingén.
Un inselnieur systeme conn.
le matériel C.I., IRIS 45. Envoyer C.V. et prélentions à : Centre régional d'Informatique hospitalière de Plcardie 1, bd Maignan-Larivière 80000-AMIENS

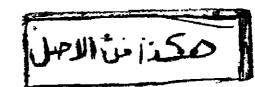
RECHERCHONS Pr Ter juillet ou Ier août pers.
avant form. hydrochimie, biologie, écologie (eaux douces), niv.
maîtrise, D.E.A. pr poste d'hydrobiologista à la section qualité
des eaux du service régional de
l'aménagement des eaux centre
— ministère de l'agriculture —
Cité administrative Coligny
131, r. du Faubourg-Bannier
45042 ORLEANS CEDEX.

Env CV, réf. et travaux effect. dans ce domaine. RATIER FOREST G.F.P. Division machines outils Jsine d'Albert (Somme) rech. 1 INGÉNIEUR MÉTHODE Responsable Px de revient, préparations, investissements et travaux. Env. C.V., photo et prétentions 22, rue de Millen-court - 80300 ALBERT

ALFJT recrute 2 ADJOINTS éducatifs pr Foy, J, Travail. Formation animateur. Ecrire : ALFJT 12 bis, rue de Paradis. BP. 733 - 53017 LAVAL Cedex. PROFESSEUR DE LANGUES
pour ECOLE PRIVEE, région
POITIERS. Service partiel +
responsabilité administrative,
possibilité emploi pour épous
selon compétences. Ec. no 51633
PUBLICITE ZEMOR
3, rue Saint-Flacre
75002 PARIS, qui tr.

CENTRE DE RECHERCHE
GRENOBLE recherche pour son
service documentation
VN INGENIEUR CHIMISTE
ou TITULAIRE D.E.A. DE

Nous prions instamment nos annonceurs d'ayoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



offres d'emploi

3<u>0</u>

ingenieur technico-commercial avantes alegarinum, techniquement et humanement on services alegarinum techniquement et consciude de la consciude de la consciude de la consciude de contacte de contact wante en milieu maurinen i. devra realiser da welf une action supposant des contacte de des arands utilisateurs – automobile seet une action supposant des contacte des seet des grands utilisateurs - automobile des contacte des contactes des contactes de contacte de contact pha haut riveau.
Ce poste est à paurie : dens la région grebloss, après une périede de formation é l'ac-

Advesser lettre de candidature CV sous référence 2405 Sarge Bally Corosi 40, avenue Hooke 75003 PAGIS

11 1.5

2.11

ence de la 1999

TO SOCIETE PRODUCTION PRODUCTS PHYTOSANTAIRES

2 DÉLÉGUES FRANCE NORD at FRANCE SUD

Responsibles de l'agimenten et et et excellent agie de M ans min.mam. 2- 1 maio icon-cetametriale superieure, i con icon-larrita, dynamiques et esperieure.

Mountains and marks to the second Meager C.V. manager and the company of the company

Section of the sectio * BULLERY SHOWING Columns Colored Colore

Marke Sance of Acres MALVETEL PROGRAMMENT. Company of the control of the contro

AND VETER PROPERTY.

SPORTANTE SCALE

State - Charles - Land - Charles - C

ELANGS S. C. S.C.

PARTY STATES AND AND THE PARTY. Marie Branch St. Co.

Segmentale Server a Section of Burners and a Section of Burners and a Section of Burners a **建加热器 网络** The second secon

MEDIACO CITOX Married on the last

AMILINE: N

BROWN LINES

拉紧紧 Property do

Phase of the Control property of the second of ESPECIAL PLANT

A 24 34 7 37 1

gial district

Hous prions inchamment nes entit cours d'evair l'abligante de tirres. toutes les lattres qu'ils recovant le ertifuer aus interessis les ist Sipporte dui leur ant été confiés.

offres d'emploi

GLAENZER SPICER

Vous êtes issu d'une grande Ecole ou-

diplômé de l'enseignement supérieur (D.E.S., en droit..., I.E.P....).

Vous êtes fortement motivé pour la fonction

Vous avez complété votre formation par un stage spécifique à la fonction (CIFFOP par exemple) et une expérience profession-

Si tel est le cas :

GLAENZER SPICER

SOCIETE de MECANIQUE AUTOMOBILE

(2200 personnes)

filiale d'un très important groupé inter-national (120.000 personnes),

vous propose le poste d'

ASSISTANT du CLEE du PERSONNEL

pour son établissement de POISSY (siège pour son établissement de POISSY (siège pour 500 personnes).

Changé, à l'origine, d'études générales concer-nant notamment la gestion prévisionnelle, votre activité s'étendra progressivement aux différents domaines de la fonction y compris

Très bon niveau de rémunération.

Situation d'avenir.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. dét.,

photo et prétentions sous référence A.P. au Chef du Personnel — Boite Postale 60, 78301 POISSY CEDEX.

CONSTRUCTEUR AMÉRICAIN

PÉRIPHÉRIQUES D'ORDINATEURS

Nº 1 mondial dans son secteur d'activité

pour démarrer ses opérations directes en France

INGÉNIEUR COMMERCIAL

(marché O.E.M.)

Le candidat idéal est diplômé d'une école d'élec-tronique et possède une expérience du marché OEM de l'industris informatique.

INGÉNIEUR COMMERCIAL

DÉBUTANT

(marché des utilisateurs)

Possédant un diplôme d'une école d'électronique ou commerciale, le candidat doit avoir une bonne connaissance de la technologie des ordinateurs. Ce poste convient parfaitement à un candidat dynamique recherchant un premier emploi.

Pour ces deux postes, les candidats doivent ette hiëngues (franç-anglais). La rémunération, élevée et originale, comprend un fixe, des commissions, le remboursement des frais et l'allocation d'une voture.

SECRÉTAIRE

DE DIRECTION BILINGUE

Pour ca poste-clé de nos opérations en France, nous désirons une personne possédant une grande

Env. curr. vitae avec photo et numéro référence à : INTERCO - 36, rue de Washington

75008 Paris, qui transmettra.

Très importante société de

internationaux

adjoint du responsable du

Financement, il aura pour mission :

e de préparer le plan de financement à moyen terme, en suivre la réalisation ;

d'étudier et de négocier avec les orga-nismes financiers français et étrangers

e de suivre le déroulement d'accords de coordination internationale.

Evolution de carrière intéressants au sein

Ce poste conviendralt à un DIPLOME DE GRANDE ECOLE, ayant une expérience de quelques années au siège d'une banque ou à la direction financière d'une entreprise de taille Internationale.

Ecrire avec CV et rémunération actuella Mme PRISSARD, sa réf. 10.700

plein emploi 10, rue du mail Paris 2

GROUPE IMMOBILIER EN EXPANSION

PARI\$ - recherche

ANALYSTES FINANCIERS

Pour leur confier le contrôle budgétaire

des opérations de construction.

Les candidata, âgés de 27 ans minimum, seront diplômés de l'Enseignement Supérieur (ESSEC, SCIENCES ECO) ou Autodidactes.

Il sera exigé uns expérience minimum de 3 années dans la gestion financière de programmes immo-

Adresser C.V. à nº 59.440, CONTESSE Publicité, 20, avenus de l'Opéra, PARIS (l°), qui transm.

billers.

Indispensable : Anglaic courant, écrit et parlé.

Mme PRISSARD, ss ref. 10.700

les concours nécessaires pour le finan-tismes financiars trançais et euangers

département Trésorerie -

. C.A. : 1,5 millard de Francs,

financier

Dans un premier temps.

d'un groupe dynamique.

transports

Réf. 003

personnel sous ser multiples aspects.

nelle de 2 à 3 ans.

les relations sociales.

offres d'emploi

offres d'emploi

EMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL (5.000 PERSONNES) RECHERCHE

DIRECTEURS DE FILIALE

Chaque Directeur sera chargé de la direc-tion d'une unité d'environ 200 personnes sur les plans : gestion, développement, animation du personnel.

Ces postes conviendraient à candidats formation supérieure, a y a n t assumé avec autonomie des responsabilités à un niveau de Direction impliquant

GESTION DE MATÉRIELS, ANIMATION DE PERSONNEL ET CONTACTS EXTÉRIEURS.

Postes villes de province. Affectations après période de formation. Rerire sous référence MU 429 AM.

RIPOLIN GEORGET FREITAG

OFFRE DANS LE CADRE DE SON EXPANSION

CHEF DU SERVICE GESTION DE PRODUCTION

Ce poste peut convenir à un ingénieur chimiste, ayant acquis une solide expé-tience gestion de production (ou éven-tuellement une expérience de Directeur de fabrications) et témoignant de qualités marquées d'organisateur et de contact.

Il sera responsable de l'ordonnancement, lancement, des approvisionnementa, de la gestion des stocks, des magasins et diri-gera un effectif de 40 personnes.

POSTE ACTIF, AVEC DE RÉELLES POSSIBI-LITÉS DE DÉVELOPPEMENT DE CARRIÈRE POUR CANDIDAT DE VALEUR.

Poste à ARPAJON. Ecrire sous référence ET 510 AM.

CHEF DU LABORATOIRE PEINTURES INDUSTRIELLES

Ce poste peut convenir à un ingénisur chimiste, témoignant solides connaissances en peintures (ou plus généralement dans le domaine des résines), ayant l'expérience et le goût de la recherche appliquée, capable en liaison étroite avec le marketing, d'animer l'action d'une équipe étoffée d'ingénieurs et de techniciens qualifiés.

POSTE INTÉRESSANT POUR CANDIDAT ALLIANT AUX QUALITÉS SCIENTIFIQUES, CELLES D'UN ANIMATEUR, D'UN GESTION-NAIRE ET D'UN RÉALISATEUR Poste à ARPAJON.

Ecrire sons référence FU 511 AM.

Un des plus importants Cabinets de Brevets de la Piace de Paris,

Ingénieur grande école

E.S.E. ou généraliste E.C.P., A.M. option électricité/électronique diplômé C.E.L.P.I. ou ayant déjà réalisé un début de carrière ou un travail personnel en pro-

Le poste offre une situation passionnante pour un ingénieur désireux de rester au contact de l'innovation technique et industrielle, à un niveau international. Une très bonne connaissance de l'anglais est Indispensable et l'allemand très apprécié.

Env. CV détaillé, lettre de candidature manuscrite, prétentions sous référence 240 à Serge BAILLY Conseil 40, av. Hoche 75008 PARIS IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION OFFRE POSTES INTÉRESSANTS ET PERSPEC-TIVES D'ÉVOLUTION DE CARRIÈRE A

DIRECTEURS HYPERMARCHÉ

VILLES NORD-OUEST/NORD-EST CES POSTES NÉCESSITENT UNE EXPÉRIENCE EFFECTIVE IMPLIQUANT LARGES RESPON-SABILITÉS COMMERCIALES ET DE GESTION DANS LA DISTRIBUTION.

RÉMUNERATION ÉLEVÉE. Ecrire sous référence YN 586 CM.

UN DES PREMIERS GROUPES INDUSTRIELS FRANÇAIS - PARIS

RECHERCHE POUR SON SERVICE JURIDIQUE JURISTE

SPÉCIALISÉ EN DROIT PRIVÉ CIVIL, COMMERCIAL, TRAVAIL. DOCTEUR EN DROIT OU NIVEAU ÉQUIVA-LENT POUR ASSURER ÉTUDES, CONSEILS ET ASSISTANCE AU NIVEAU DE L'ENSEMBLE DU GROUPE.

Ecrire sous référence GV 512 CM.

TRÈS IMPORTANT GROUPE CHIMIQUE FRAN-ÇAIS - PARIS - RECHERCHE

RESPONSABLE MARKETING TRÈS HAUT NIVEAU

Il s'agit d'un poste pouvant convenir à un cadre supérieur de premier plan, ayant une expérience commerciale et marketing très diversifiée (produits industriels et grand public) et une bonne connaissance des différents canaux de distribution.

IL TRAVAILLERA A L'ÉCHELON INTERNA-TIONAL ET COLLABORERA ÉTROITEMENT A L'ANIMATION ET A LA PLANIFICATION DU DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL DE PLU-SIEURS FILIALES.

Ecrire sous référence CR 508 AM.

TRÈS IMPORTANT CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE ET PERMANENTE PARIS recherche pour SECONDER SON SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

JEUNE CHEF DE SERVICE COMPTABLE

CE CADRE DEVRA DISPOSER D'UNE FORMA-TION MINI DECS ET PRENDRE EN CHARGE AVEC UNE ÉQUIPE DE COLLABORATEURS QUALIFIÉS :

comptabilité générale,
suivi des budgets et de la trésorerie,
paye.

RÉMUNERATION INTÉRESSANTE SELON

Ecrire sous référence AP. 507 AM.

discretion absolut

LEADER DANS LA TECHNIQUE DES CONNEXIONS POUR INDUSTRIES

ELECTRONIQUES ET TELEPHONIQUES recherche

TECHNICO-COMMERCIAL - Formation Bréguet-Violet ou équivalent Expérience de trois à quatre ans minimum,
 Connaissance pratique de la langue anglaise. Il sera responsable d'un secteur géographique important et une volture lui sera fournie pour

La rénumération et les possibilités de promotion seront fonction de la valeur du candidat. Envoyer C.V. manuscrit et photo s/ref,13,722
Selle Coll manuscrit et photo s/ref,13,722

GÉRANT - FILIALE DE VENTE PARIS

Nous sommes fabricants de papier et pellicules autocollants de renommée internationale et un des leaders sur ce marché avec un chiffre d'affaires d'environ 100 millions de D.M. par an.

Nous recherchons pour notre succursale française (avec un chiffre d'affaires de 35 millions de FF) le

GÉRANT

bilingue français-allemand capable de diriger cette société de manière autonome et de prendre ses propres responsabilités dans le cadre des directives de la maison mère. Le candidat recherché aura une expérience éprouvée de la vente et saura animer cette société par motivation, coordination, renta-

bilité et direction par objectif. Veuillez vous adresser à notre conseiller, sous référence P 1349.

Unternehmensberatung DR. MAIER BDU STUTTGART - DUSSELDORF D-7000 STUTTGART 1, FIRNHABERSTRASSE 7 Sté de Services situé au Centre de Paris désire confler à des Etudismes des postes d'Hôteases à mi-temps.

Eiles seront charsées de re-cevoir les différents appeis téléphoniques c o n c e n a n t le recrutement, la promotion de produits divers, les jeux radiophoniques.

Postes fixes.
Ecrire avec C.V. + photo,
à l.D. PROMOTION
Ame Giraudot
38, rue Etienne-Marcel
75002 PARIS ENTREPRISE
MATERIEL TRAVX PUBLICS

INGÉNIEUR MÉTHODES

INGÉNIEUR COMMÉRCIAL Connaissance du matériel travaux publics exigée.

Emr. CV détaillé en précisant prétentions et disponibilités sous référ, 127/Mt à A.M.P. 40, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS qui transmettra.

Le Siège Social d'une importante Société à LEVALLOIS rech, pr 1 de ses départemen COMMERCIAUX Adres. C.V., photo, pretentions, nº 33.145 P.A. S.V.P., 37, rue du Général-Foy, 75008 PARIS. VENDEUSE

pour articles de voyage.
, Maroquinerie,
minimum 25 ats.
Anglais courant exigé.
Très bonne présentation,
Se présentar : VUITTON,
bis, avenue Marcaau, Paris

recherche d'urgence pour sa direction administrative

un(e) JURISTE

D.E.S. droit privé ayant déjà exercé en entreprise ou dans un cabinet juridique.

Ce cadre devira posséder d'excellentes qualités de rédacteur et aura à conduire des études faisant appel à de solides connaissances dans les différents domaines du droit commercial, social, fiscal et des sociétés en liaison avec les conseils extérieurs nécessaires.

Adresser lettre manuscrite, avec CV, photos et prétentions à Hubert BAPST.

RTL 22, rue Bayard 75008 Paris.



Filiale du Groupe CAP/GEMINI/ spécialisée dans la réalisation et la vente de logiciel

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

ayant une réelle expérience de la vente de services et/ou de matériel en informatique Nous offrons:

Un secteur bien défini dans un marché neuf et en pleine expansion (Mini Informatique); Une rémunération très stimulante, directement liée aux résultats; Des postes à pourvoir à PARIS et en PROVINCE.

Les candidats in-téressés enverront leur CV, photo et prétentions à : CAP/SOGETI

43 bis, rue des 75015 PARIS

SELECTION

IMPORTANTE ADMINISTRATION

INGENIEUR grandes écoles

qui aura la responsabilité de la gestion d'une importante base de données, ce qui implique après une mise au courant rapide de l'organisation informatique,

La conception de son exploitation en rela-tion avec les irilisateurs,
 L'organisation d'enquêtes importantes en

vue de l'extension de la bass. Mener à bien l'ensamble de ces tâches, demandera : Une expérience statistique dans le domaine des dépositionements d'enquêtes et traite-

ment de données. - Une bonne connaissance de la gestion de fichier - Une aptitude aux contacts. Une première expérience dans ces différents domaines sera appréciée,

Adresser C.V. photo-et prétentions sous référence 6107 à : 31 Bid. BONNE NOUVELLE

SOCIETE JURIDIQUE ET FISCALE DE FRANCE

FISCALISTE EXPÉRIMENTÉ

Format, universitaire et exp. d'au moins trois ans.

Ce poste conviendrait à un fiscaliste d'entreprise ou un ancien inspecteur des impôts. Activité variée supposant bonns connaissance du droit des sociétés et des problèmes financiers. Env. curriculum vitas man., à: Mile D'ORNANT, Fidal Paris, 2 bis, rus de Villiers - 92 LEVALLOIS.

ETABLISSEMENT FINANCIER PARIS Cherche à renforcer son équipe par :

- CREDITMEN CONFIRMÉS - CREDITMEN DÉBUTANTS

préférence sera donnée à personnes ayant expér. bancaire. Langues étrangères indispensables. Anglais - allemand - italien

Postes d'avenir dans ambiance très active. Rémunération évolutive.

Adresser C.V. et prétentions Nº 58.754 CONTESSE Publicité, 20, avenue Opéra, Paris-1er qui transm.

continue son développement

jeunes commer-

et ambitieux

Travailler dans une équipe jeune

un jeune diplômé prêt à les faire.

ciaux dynamiques

pour diffuser la gamme de ses copieurs

i ravamer dans une equipe jeune
 Etre responsable et gestionnaire de votre secteur de vente, tout en bénéficiant
d'une assistance technique et d'un appui

publicitaire permanent.

Avoir une rémunération proportionnelle

· Etre un vendeur qui a fait ses preuves ou

• Une formation solide (5 semaines de

• Un salaire élevé des le départ (31200 F.

de fixe annuel + commissions importantes + frais professionnels + participation aux

Des postes sont à pourvoir àPARIS et

PANK XEROX Service Recrutement

BANK XEROX 8P.63 - 93602 Autnay/Bois

RANKXEROX

etrecherche:

Vous voulez :

à vos résultats.

Vous devez:

Nous garantissons:

stage rémunérées)

Cela vous tente?

fruits de l'expansion).

Des possiblités d'évolution.

dans la région Parisienne.

François ESCOFFIER

Merci d'écrire s/réf. V.75 à

offres d'emploi

Position Cadre en France

Nous sommes producteurs de machines-outils de renommée mondiale avec siège dans la région de Stuttgart. Nos produits sont fabriqués en Allemagne ainsi qu'à l'étranger et sont vendus dans le monde entier. Nous recherchons pour notre société de vente à Paris --- en activité depuis 1960 sur le marché français — le

GÉRANT

Il dirigera la filiale française en tant que centre de profit autonome et sera

- prospection et relations clients importants,
- marketing et relations publiques,
- contacts avec la maison mère,

Il lui faudra une expérience de vente éprouvée sur ce secteur, appuyée par d'excellentes connaissances techniques. Cette position nécessitant une connaissance approfondie du marché ainsi que de la mentalité française pour poursuivre notre objectif evec succès conviendrait uniquement à un Français ou à un Allemand entièrement intégré. Des connaissances de la langue allemande ainsi que de l'expérience dans la gestion d'entreprise

Adressez votre curriculum vitae et prétentions sous référence 386/1181 à C.P.A., 30, rue de Mogador, Paris (9º). Pour tout renseignement supplémentaire, téléphonez au n° 874-45-13 et demandez M. MÊMETEAU.

rattaché au Directeur des ventes à la maison mère.

SA MISSION COMPORTERA ENTRE AUTRES :

- animation d'une équipe et motivation.

allemande sont indispensables.

Groupe C.G.E.

vous propose à Romainville (93) dans son Département Accumulateurs et équipements URA le poste :

ventes de l'ensemble des principals de tement.
Vous animerez et contrôlerez l'activité de nos agents et vous approfondirez de façon permanente la connaissance des marchés.

OUR REUSSIR IL VOUS FAUT : Une très solide formation supérieu une tres solide tormation superieure, ingenieur de préférence. Une lère expérience commerciale de 2 à 3 ans minimum. Une bonne connaissance de l'allemand, de l'anglais et la possibilité de se déplacer (fra-

vous étes intéressé, adressez-nous votre ndidature sous référence A 3-4 en mentionnant rémunération souhaitée à

ayant pour mission de contrôler les services, agences et filiales,

Nous demandons une solide formation bancaire et si possible une expérience de la fonction

cadres de banque

Ces postes comportent de fréquents déplacements en Province pour des durées variables.

plein emploi 10, rue du mai pars 2

la gestion et le contrôle

des documents techniques

Une fonction-clé en ingénierie.

En effet, pour nous, ingénierie et cons-tructeur de centrales nucléaires la maitrise de l'évolution des projets par l'étude des modifications et leurs réper-

cussions dans les programmes est une

Pour assumer cette fonction, nous

Pour assumer cette fonction, interesterchons le responsable de la section egestion des documents d'ingenissie». Il doit être ingénieur diplôme et avoir une expérience d'au moins cinq années d'organisation et de coordination dans d'organisation et de coordination dans de la coordination de la coord

d'organisation et de coordination dans la gestion de documents techniques acquise au sein d'une société d'ingénierie

Ecrire à No 59161 Contesse Publicité, 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 q.tr.

petro-chimique, spatiale, nucléaire...

Ecrire avec CV, photo et prétentions sous référence 10.703 à

Classe V

DIRECTION DES RELATIONS HUMAINES 119, rue du Prot-Wison 92300 -LEVALLOIS-PERRET

3 VEEKLY TECHNIQUES ur laboratoire physique leis sur matériel; strôle et réception de pro is divers. (B.T.S. souhaité) Nombreux avantages sociaux 14 o mois, 5 sem. congés payés Adress. C.V., photo et prét. é Sté CIBIE, serv. du personnel 17, r. Henri-Gautier, 93 Bobigny 5 POSTES

estent à pourvoir coment exclusive 5 JEUNES HOMMES OU FEMMES

ILS BÉNÉFICIERONT

De l'appui logistique proupe de Sociétés de gr

Avoir 21 ans révolus. Etre titu-laires d'une bonne formation générale agrémentée de qualités personnelles favorisant un e activité de vente, d'animetion, de management. Etre disponi-bles imédiatement.

s imédiatement.

SE PRÉSENTER

11, rue Vivienne, Paris-2*
11 étage), le 25-5-76, de 9 h.
12 h. et de 14 h. à 17
126-5-76, de 9 h. 30 à 12
Vacancos Août assurées
et rémunérées. Dans le cadre de son développement LE GROUPE DU CREDIT COOPERATIF inspecteurs de banque

Important groupe informatique - PERFOS BULL IBM PUPITREURS (SES)

PROGRAM. (OBOL

Tél. pr R/Vs 758-12-20 posta 338 Les candidats seront reçus dès le 24 MAI 113, r, A.-France, Levallols Me : A.-FRANCE. pour son Service Organisation, chargés de participer à la réorganisation des établissements bancaires du Groupe. une bonne connaissance des techniques bancaires et une expérience en organisation administrative des services et agences sont indispensables.

ANALYSTES PROGRAM.

COMPAGNIE BANCAIRE - Service Recrutement - 25, avenue Kléber - 75116 PARIS. compagnie bancaire

Adressez-nous votre C.v. sous réf. 428; selon votre formation. (Licence, I.U.T., Bad),

Une carrière

se joue à son début

et le choix que vous ferez de votre premier emploi

La fonction commerciale, celle que nous

vous proposons, est la force vive de l'entreprise et, contrairement

aux idées établies, elle est à notre sens la plus diverse, la plus complète et

La Compagnie Bancaire est un groupe de sociétés jeunes, qui ont été créées pour accompagner la croissance économique et favoriser

Le Groupe de la COMPAGNIE BANCAIRE est né des besoins du marché : il grandit

partenaires. Le potentiel d'action qu'ils peuvent représenter nous intéresse plus

Au départ, ils recevront une formation sur le terrain, adaptée à la société dans laquelle ils seront intégrés. Leur évolution dépendra d'eux seuls s'ils pensent

Pour s'adapter et suivre cette évolution, nous cherchons de nouveaux

réquipement et le bien-être par la distribution de crédits aux particuliers

relle où l'on peut parler d'évolution avec réalisme.

également que l'évolution passe par la mobilité.

Des postes sont disponibles à PARIS et en PROVINCE.

nous vous orienterons vers les sociétés intèressées.

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

Pour que l'Informatique

entre dans l'Entreprise...

simplement

secteurs et à tous les niveaux, par nos systèmes

Notre Intervention dans les Entreprises débute par une phase de compréhension en profondeur de l'activité de l'utilisateur. Puis, nous proposons

Les ingénieurs commerciaux sont considérés, en tonction de cette démarche de vente,

développement, nous les choisissons parmi

de jeunes diplômés de formation supérleure commerciale, ayant de préférence une première expérience professionnelle.

Adresser c.v. et prétentions sous réf. 133, à Monsieur LAJEAT, OLIVETTI FRANCE, Direction du

91, rue du Faubourg-St-Honoré, 75008 PARIS.

comme un facteur essentiel de notre

Le traitement de l'information dans tous les

de gestion, est notre finalité.

à notre interlocuteur sa solution.

Des postes sont à pourvoir à PARIS

Personnei et des Relations Humaines.

IMPORTANTE SOCIETE Prox. Porte de Versailles recharche

COLLABORATEUR
GESTION PERSONNEL
Ayant la pratique de la pale
ordinateur et connaissant légis-ation sociale (conventions col-lectives métallurgie R.P.)

Age minkmum : 30 ans. Avantages sociaux. Self serv. 13º mois, base 40 h. Env. lettre, CV et pret à 59.129, CONTESSE Publich av. Opéra, PARIS-1-, q. t

STE CORBEIL-ESSONNES recherche

JEUNE CADRE COMPTABLE Solide formation DECS ou expertise comptable sieurs années expéri

Sens organisation pour complé ter structures services adminis tratifs et comptables.
Anglais nécesselre.
Expérience comptabilité
que budgétaire souhaitabl Adresser CV détaillé à nº 5227 Emplois et Entreprises 18, rue Volney, 75002 PARIS.

IMPORTANT CABINET recherche pour succèder à personne prenant sa retraite

COLLABORATRICE

35 ans minimum, Formation B.P., chargée de commenter chez les clients (commercants de détail de Paris et Banlieue) leur skuution comptable et de leur donner tous les conseils fiscaux et sociaux en découlant. en découlant. Position Cadre.

Ecr.lettre manusc. + C.V. + photo ss ref. G1 M a SELECOM 255, rue Fq-St-Honoré, 75008 PARIS.

2 AGENTS TECHNIQUES

pour laboratoire optique prosédant B.T.S. ou B.T.

Nombreux avant. sociaux;

14 mols;

5 semaines congés payés.
Adress. C.V., photo et prét à :
Sté CIBIE, serv. du personnel,
17 rue Henri-Gartier
93 BOBIGNY mportante Sté Informatig, rech.

2 PROGRAMMEURS ANALYSTES PROGR. sous O.S. Méthode Warnier, miaimum 2 ans d'expérience AGENCE TRINITÉ 2, rue de Londres, Paris-9-, Télép. : 878-87-04 + 289-07-49.

Groupe Engineering à vocation internationale

DIRECTEUR DES SERVICES COMPTABLES

Rattaché au Secrétaire Général, il aura la responsabilité de toutes les fonctions comptables de la Holding.

 comptabilité générale, bilans, bilan consolidé; - comptabilité analytique, travaux en cours. Le candidat ratenu, âgé an minimum de 40 ans,

un diplôme de comptabilité supérieure (exper-tise comptable ou équivalent); une expérience comptable à un niveau élevé; une connaissance du traitement informatique de la comptabilité; le seus de l'organisation.

Lieu de travail : BANLIEUE OUEST

Adresser C.V. et prétentions nº 59.050, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr

Constructeur des ordinateurs NOVA et ECLIPSE cherche pour le développement de son Service Technique

- un des leaders de la mini-informatique à la tête d'un parc de plus de 22 000 - unique par notre croissance et notre profitabilité.

Vous êtes : familier des techniques de la miniinformatique - spécialiste des problèmes de gestion en temps réel et de multi-programmation - désireux de lier votre avenir à celui d'une compagnie leader dans sa branche

Ecrivez-moi : Paul GAVARINI Directeur du Service Assistance Technique DATA GENERAL FRANCE 77, rue de Sèvres - 92100 BOULOGNE

Produits Chimiques FILIALE GROUPE AMERICAIN DEPARTEMENT BATIMENT

> Directeur des Ventes

pour prendre en main la Direction d'une équipe de 10 technico-commerciaux assu-rant la VENTE à un réseau de Négociants spécialisés et la PRCMOTION auprès de B.E. et prescripteurs divers. Ce poste conviendrait à

A & M., T.P., Sup de Co... 32 ans minimum, ayant une expérience réussie à la tête d'une équipe de Vente – de préférence dans le Bâtiment —

Le candidat devra évoluer rapidement vers la DIRECTION du DEPARTEMENT, impli-quant la responsabilité du compta d'Exploi-tation. voyages fréquents de courte durée en Fran-ce — R 16 fournie — Anglais souhaité pour relations avec Sociétés

Les dossiers de candidatures -sous Réf.M.1164 à préciser sur l'enveloppe-seront traités confidentiellement par DEVELOPPENMENT 10 rue de la Paix, 75002 Paris.

L'UNION

DES ANNONCEURS

(organisation représentative des entreprises industrielles, commerciales et de service, utilisatrices de publicite) souhaite renforcer son équipe de permanents et engager

assistant (e) du responsable des études techniques publicitaires

II (elle) sera chargé (ée) de répondre, à la demande des annonceurs :

• à des problèmes juridiques concernant la publicité : textes de loi, réglementation, usages publicitaires et commerciaux, fiscalité...

 à des problèmes techniques diverses sur tous les problèmes publicitaires. Formation souhaitée : Droit des affaires ou ESCAE.

Poste à pourvoir : ler septembre 76. Ecrire avec C.V. à : U.D.A. 53 av. Victor Hugo 75116 Paris.

TENTA MONEY · 55. 64 · ・・ マシャ 新性 1999

この かんか 大学 中で 一変し

12 222 c

:1412

IEUNES GENS

PRINCIPLE OF THE STANSON

Alle martine III errere mes e Bangi

With the same of t JEUNES D'FLOMES LEISEIGKEN EN SUPERIEUR

Delice Sciences Economiques Option Gestion of Entreprises

A POPULATE Seaper - S. - Co Paris

COMMERCIALE

offres d'emploi

7.7

73 GT

.

Groupe Engineering a vocation internationale Leapendry BOCH S / ROTDING

DIRECTEUR DES SERVICE COMPTABLE

Romaché du Serrétains Carrères la company parasolité de toutes les frontiers company

Comptabilité Généra e, aucht, bilan ente.

The especialist reterior, the at minimum or a. the companies of the co

is sens de l'organica Lien de travail : BANLIEUS ON Adversor C.V. et protintiet of Seg. CENTYSSE Published to an open being

Data General:

Constructeur des espinateur NOVA of SCLIPSE cherche pour la développement de son Sont la Tennique

ingerieur analyste

Motts sommes : - tre cles leaders de la minimonens à la titre d'un pare de plus es Effe WEST LINES - unique par notre continona ente mentical

Voori étes : - laction des commons sons in**teres**tratue - Berger en unter ten et como bottom dune opposite to a line opposite

District of Section 1992 Section 1992 DATA CE LEVEL STATE 1992 DATA CE SECTION 1992 DATA CE S

Produits Chimiques FRIALE SHELT SHEET WE DEPARTEMENT SATIS

Directeur des Ventes Marine de 12 tourn mart de VENTE

Commence of the contract of th A&M., T.P. Sup de Co. The second secon (数学が大学では)。 MARKETT TO THE STATE OF THE STA **建作**的电影。 And the second s

DEVELOP.

LUNICH DES ANNONCEURS

offres d'emploi

SOCIETE DE SERVICE ET DE CONSEIL

EN INFORMATIQUE

partageant entre tous ses collaborateurs les projits de sa gestion

techerche plusieurs

INGÉNIEURS

DÉBUTANTS

DÉSIREUX DE FAIRE CARRIÈRE DANS LE CONSEIL INFORMATIQUE

Les Candidats bénéficieront au départ d'une formation de longue durée eux méthodes de la Société;

Les postes à pourvoir impliquent des contacts constants avec les Clients;

 Des déplacements en Province sont à prévoir ; · Les perspectives de carrières sont très ouvertes.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. et photo à :

INFORMATIQUE ET ENTREPRISE S.A.

9, rue Alfred-de-Vigny, 75008 PARIS

offres d'emploi

offres d'emploi

AUCHAN 17 HYPERMARCHÉS - 3,5 milliards C.A. prévus en 1976

40 % de progression par an depuis 10 ans recherche pour son magasin de Mantes

RESPONSABLES COMMERCIAUX

Jeunes Universitaires (ESC - SCIENCES ÉCO - ESSEC etc.) ou ayant quelques années d'expérience

NOUS VOUS PROPOSONS:

Banque Rothschild

NOUVELLES AGENCES A PARIS

ATTACHÉS

Niveau GLASSE IV ou V

Les candidats devront justifier d'une bonne expé-rience des services bancaires. Excellante présentation et contact humain sont les caractéristiques personnelles requises pour s'intégrer à une équipe de qualité.

Adresser lettre man., currioulum vitse et photo, à BANQUE ROTHSCHILD - Division du Personnel, 21, rue Laffitte - 75009 PARIS.

Important Groupe Français

spécialisé dans les services industriels

ANIMATEUR-FORMATEUR

DE COMMERCIAUX

Il s'agit d'une création de poste Ce collaborateur recrutera, formera et intégrera dans la Société les vendeurs et les négociateurs.

Il participera à la confection des argumentaires de vente, évaluera les Agents en place et les autyra dans le cadre des perspectives de développement de l'entreprise.

Il est nécessaire que le candidat ait vécu l'expé-rience d'une école de vente sérieuse d'importante société et qu'il ait le goût de la formation des

Il devra suivre l'action du personnel commercial dans nos agences de province. 35 ans minimum

Env. lettre man. avec C.V., sous numéro 51.871 à

leconte 75116 PARIS

ORGANISME FINANCIER

Quartier Opéra — Chaussée d'Antin

recherche.

CHARGÉ (ÉE) DE LA MISE

EN PLACE

D'OPERATIONS

DE FINANCEMENT

(CREDIT - BAIL

PRISE DE PARTICIPATION)

Formation Licence en Droit, Ecole Supérieure de Commerce ou équivalent. 2 à 3

années d'expérience, si possible, dans

Vacances assurées en Août

Envoyer C.V., photo et prétentions à M. Dubanton - SODECCO

12 rue Lafayette - 75009 PARIS

Un important groupe

PETROCHIMIE et PLASTIQUES

propose d'intégrer dans son service

controle

de gestion

un cadre débutant ou ayant 1 à

2 ans d'expérience et repondant aux

Ingénieur Grande École

Formation complémentaire • Économique et/ou financière

Qualités humaines essentielles Facilité dans les contacts humains

Grande ouissance de travail

Le lieu de travail est à Paris-La Défense

Seuls les candidats répondent aux 5 cri-

tères ci-dessus sont invités à envoyer un

Esprit d'équipe,

critères suivants : Formation de base

fonction similaire.

4, rue Amiral Courbet

D'apprendre un môtier qui vous passionners.
 De ne pas attendre 5 ans pour avoir d'importantes responsabilités

VOUS DEVEZ AVOIR:

Le sens du concret et des réalisations Le goût des contacts humains et être meneur d'hommes

 Entièrement responsable d'une partie de l'Hypermarché (gestion du personnel détermination de vos politiques commerciales) Vous serez jugé sur la réalisation de vos objectits,

Si notre proposition vous intéresse et si vous êtes disponible rapidement nous serons heureux de vous

Envoyez C.V. détaillé manuscrit et photo à : DANIEL WAILLIEZ Directeur AUCHAN MANTES - CD 110 - 78200 MANTES LA JOLIE

Marque internationale de produits de soins et d'hygiène recherche

CHEF DE PRODUIT ayant plusieurs années d'expérience produits grande consommation/distribution.

Ce poste convient à un cadre doté d'un esprit d'analyse et de synthèse, qui maîtrise les données marketing létudes, panels, gestion produit, politique de prix, promotion, communication!

qui a déjà l'expérience de la vente et du travail Agence. Une formation commerciale supérieure et la pratique d'une langue étrangère (Alle-

mond de préférence), sont souhaitées. Envoyer CV manuscrit, photo récente à : Ted Bates, 3 rue Bellini - 92806 Puteaux, à l'attention de Mme Tourchon qui transmettra.

> IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE DE TELECOMMUNICATIONS Banlieue Sud Ouest Paris

POUR SON SERVICE COMPOSANTS

INGENIEUR -**ELECTRONICIEN**

Chargé d'aider les ingénieurs de dans le choix des composants, il devra avoir une bonne formation logique et travaillers en liaison permanente avec les chefs de projets d'une part et les fournisseurs de l'autre. Une expérience d'un ou deux ans dans l'utilisation des circuits intégrés (par exemple dans un service de conception ou de fiabilité) serait appréciée.

Adresser C.V. et prétentions à No 58.773 CONTESSE PUBLICITE - 20, sv. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES EN INFORMATIQUE (4 IBM 370-135 - 280 personnes - Paris)

> recherche JEUNES GENS

Niveau bac, I.U.T.
Libèrès des O.M.
Expérience de la vie professionnelle appréciée.
Désirant s'orienter vars une carrière d'analyste-programmeur (langage Assembleur) et acquérir une bonne maîtrise des problèmes de gestion.
Une formation de base est assurée sous forma d'un stage rémuméré de 3 mois.
Date d'embauche impérative : 19 juillet 1976.

Adresser C.V. manuscrit à : SITB SELECTION - REF M3 38, rue des Jeûneurs, 75002 Paris

JEUNES DIPLÓMÉS

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR Licence Sciences Économiques **Option Gestion d'Entreprises**

 êtes attirés par les contacts humains, recherchez une activité dynamique, avez das aptitudes à convaincre. • souhaltez "faire" yotre situation dans la Région

Banque Populaire

de la Région Sud de Paris vous propose, à l'issue d'un stage de formation rémunérée, des perspectives intéressantes de promotion

ACTIVITÉ COMMERCIALE conduisant à des postes de responsabilités dans la

branche "Exploitation". Les candidats sont invités à écrire :

B.J.C.S.

Direction du Personnel 55, avenue A. Briand - 92120 MONTROUGE

FILIALF INGÉNIERIE D'UN GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS, nous réalisons les études et la maîtrise d'ieuvre D'INSTALLATIONS INDUSTRIBLES ET D'USINES COMPLÈTES - Chimie - en France et à l'étranger. Nous cherchons pour notre direction commerciale à Paris

un cadre technico-commercial

C'est un initiateur, un créateur d'affaires: il intensifie notre action de prospection, maintient les contacts auprès des clients, fait établir les offres, négocie les contrats.

Sa formation : soit technique, AM, génie chimique, soit commerciale, HEC, Sup de Co. A 32 ans minimum, il a l'expérience de l'ingénierie, possède un bon anglais et si possible espagnol. De fréquents déplacements à 'étranger sont à prévoir. Ecrire à G. BARDOU ss réf. 3036 LM.

T

ALEXANDRETIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS [LYON-LILLE-GENEVE-ZURICH - BRUXELLES]

. Groupe International, premier dans le domaine de la confection sport, solidement implanté dans tous les pays d'Europe (tabrication et vente), désire engager,

Président-Directeur Général France

Chargé de créer et d'organiser la filiale française du groupe, il devra diriger, animer et contrôler une équipe de vente, établir les budgets et les objectifss commerciaux sous l'autorité directe du Vice-Président Europe.

Ce poste sera confié à un bourne de contact, diplôlmé d'études supérieures (NEC, ESSEC, Sup. de Co.), âgé de 35 ans misimum, parlant courannent l'anglais.

Son expérience projessionnelle se sities de présidences

dans la vente et le marketing. Habitué aux techniques modernes de direction, notamment dans les domaines de contrôle d'inventaires, des comptes clients et de la répartition d'un territoire de vente, il aura acquis

cette expérience, en partie à l'étranger et en partie dans une position similaire à calle que nous proposons, au sein d'une fisale d'un groupe international.

Cette annonce s'adresse aux candidats réunissant s qualifications énoncées ci-dessus, désireux de faire un pas important dans leur carrière et déterminés

qualificaus is constituted and leur carriere est a pas important dans leur carriere est à obtenir en trois ans une progression de 35 % du chiffre d'affaires.

Adresser c.v. détaillé, prétentions et photo

Adresser c.v. détaillé, prétentions et photo

Adresser c.v. détaillé, prétentions et photo

Adresser de La Huipe 122,

à Universal Media, chaussée de La Huipe 122, B-1050 Bruxelles, qui transmettra. Veuillez mentionner sur l'enveloppe la réf. 240/742

GROUPE INTERNATIONAL spécialiste en

mesure et régulation recherche pour un de ses Départements à l'Ouest Paris นท

Ingénieur Commercial

• formation électro-technique et mécanique

 expérience confirmée dans la vente il négociera à haut niveau la vente de

produits de comptage de liquides auprès des engineering sur les marchés du pétrole et de la pétrochimie. anglais indispensable

déplacements de courte durée en province.

Envoyer C. V. et photo siréi. 360 à SWEERTS B. P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09 qui transm.

centor

Centre d'Etude et d'Assistance pour l'Organisation Hamaine des Entreprise

UN CONSULTANT SENIOR FONCTION PERSONNEL

Notre équipe recherchs

ayant une formation supérieure et cinq ans mini-mum d'expérience de cette fonction à un niveau global en Entreprise ou/et Cabinet.

Pour assister les Directions Générales dans la définition et la mise en œuvre des politiques da gestion et d'animation des membres de l'entreprise.

Le poste offre de grandes possibilités d'enrichisse-ment professionnel. Le perfectionnement dans les techniques les plus avancées de la fonction Personnel est assuré au sain du Groupe,

Ecrire avec C.V. et prétentions sous référ. 805 M CENTOR, 13 bis, rue Henri-Monnier. 75809 PARTI

offres d'emploi

AUDITEUR INTERNE INTERNATIONAL

Notre client est une société internationale industrielle d'origine américaine, leader mondial sur son marché. La développement de ses activités l'amène à créer un poste d'Auditeur Interne International, basé à Paris (grande banlieue ouest) dépendant du Directeur de l'Audit internationale aux Etats-Unis et en relations fonctionnelles très étroises avec le Directeur Général Finance et Administration Directeur Général Finance et Administrat en France, Cet Auditeur sera amené à se déplacer dans les sociétés françaises du groupe mais pourra aussi se rendre en Espagne et au Luxembourg. Après un stage aux U.S.A. il sera chargé de la création et de l'implemation de sa fonction, c'est à dire de l'efficacité du contrôle interne, du respect et de la régularité des procédures et méthodes administratives qu'il aura contribué à mettre en place. De formation supérieure, il possédera une solide expérience de 5 ans minimum de comptabilité et d'audit, acquise soit dans un cabinet d'audit international soit dans un groupe multinational d'origine anglo-saxonne, Une bonne maîtrise de la langue anglalas periée et écrite est indispen-sable. Les perspectives de développement de carrière sont excellentes pour un homme capable de communiquer à tous les niveaux de direction et ouvert à toutes les fonctions et disciplines de l'entreprise. Ecrire à Monsieur Michel Soyer, 6 avenue Marceau, 75008 Paris, sous la référence M654. La plus grande confi-

CHEF DE PRODUITS

Industrie Alimentaire 65/80.000 F

IL SERA CHARGE DE :

proposer la politique marketing pour une gamme de produits;
assurer la gestion des budgets et des objectifs de profit;
être l'interlocuteur des agences de publicité et d'études de marché.

LE CANDIDAT RETENU DEVRA :

Etandidat Retenu Devia :
 étre diplâmé d'une Grande Ecole commerciale ou équivalent;
 avoir acquis une première expérience de 2 ans minimum dans la gestion de produits de grande consommation;
 être parfaitement bilingue anglais.

IL LUI EST OFFERT de grandes opportunités d'évolution dans un groupe international prati-quant un marketing élaboré dans le secteur alimentaire.

Adresser C.V., photo et prètentions à n° 59.269, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1er), qui tr.

banque

oriante Sauque Privée recherche pour son oriannet international un

GOLLABORATEUR DE HAUT NIVEAU

Pretti : Ce callaborateur a una formation supérieure et uns bonse complissance des tachniques bancaires en gabéral, ies opérations infametic-neles en particuler. Il a une expérieure pratique de quelques grandes places finâncières étrangères. Il a 35 aos minitams, parte anglais courannant et connaît une aurre langue étrangère (Espagnol ou Allemand de préférence).

Sa mission : assister le Directeur du Département International dans l'ensemble de sa mission et à ce titre plus particulièrement : superviser la mise en place et le fonctionmement d'un aucteur de gestion des opérations internationales, ce qui nécessite notamment une bonne con-paissance pratique des crédits decomentaires,

Ecrire avec C.V., photo et prétentions rence DI/M à 1.C.A. qui transmettre.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE

H.E.C. - SC. PO. - D.E.S. de DROIT on équivalent

Le candidat assumera la responsabilité, l'animation et le développement du secteur d'activité

EXPERTISES, ETUDES DE MARCHE
La prédominance dans le domaine des immeubles industriels et de bureaux sers très marquée.

L'aspect « professionnel » de ce poste implique au départ une expérience immobilière acquise au sein d'une banque, d'une société de promotion ou d'une agence immobilière.

Ce poste offre de très larges possibilités d'évolution et une bonne rémunération au départ. Envoyer C.V. + photo à : M. BENZ, nº 509, 13, rue Marivaux, Paris (2°).

JEUMONT-SCHNEIDER

Département INGENIÈRIE PUTEAUX

HEINEURS ELECTRONICERS

ayant trois à cinq ans d'expérience en AUTOMATISME pour assurer la mise en exploitation et la mainte-nance de calculateurs industriels.

Le travail comporte des déplacements.

Adresser CV, photo et rémunération souhaitée à JEUMONT SCHNEIDER Direction des Relations Humaines Monsieur Deudon 31-32 quai National 92806 PUTEAUX.

& C.V. détaillé sous référence 5103 P

S, rue Meyerbeer 75009 Paris

l'industrielle du béton

DEPARTEMENT PREFABRICATION D'ELEMENTS DE STRUCTURES EN BETON PRECONTRAINT POUR LE BATIMENT ET LES OUVRAGES D'ART

pour son siège implanté près de CHANTILLY à 40 km au Nord de Paris,

ingénieur

diplômé de l'enseignement technique supérieur spécialité construction, génie civil,

Il sera chargé de l'élaboration de projets et devra assurer (es contects techniques avec les e-chitectes, burequx d'études, maîtres d'oeuvre Adresser CV manuscrit et photo à : Monsieur NOEL, Industrielle du Béton, BORAN S/OISE, 60530 Neullly-en-Theile

> SOCIÉTÉ INTERNATIONALE ENGINEERING TRAVAUX PUBLICS

COMPTABLE

Niveau DECS, 3 à 4 ans d'expérience dans la domains de la préparation des blians, des décla-rations fiscales et ayant des connaissances en comptabilité analytique. er C.V. détaillé et prét. sous référ. CAR 12 à



CONSEILS EN RECEUTEMENT

SOCIÉTÉ D'ASSURANCE-VIE PARIS

RECHERCHE URGENT pour son siège administratif

CADRE COMPTABLE

POUR SERVICE COMPTABILITE GENERALE

capable de seconder le chef de département. Une formation comptable de type IUT ou DECS est exigée.

Traitement annuel de début de l'ordre de 45.000 à 50.000 F.

Adresser lettre manuscrite accompagnée d'un C.V. et d'une photo, à :

AG. PUBLICITÉ R.B. CARRIÈRES

18, rue Fourcroy ~ 75017 PARIS, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE

filiale d'un groupe international de ler. plan time Chimie - produits de grande consommatic (CA supérieur à 1 miliard de france.)

POUR RENFORCER SON POTENTIEL TECHNIQUE

JEUNES INGENIEURS

- de très haut niveau nnels en Usino
- et des caractéristiques de dynar et d'esprit d'entreprise les préparement à des postes de respo importants dans les divers établissem

groupe. Adresser lettre man. et CV sous ref. No5692 à SPERAR, 12 rue Jean-Jamès 92807 PUTEAUX qui transmettra

SOCHÉTÉ LOGABAX DEPARTEMENT MAINTENANCE recherche dans le cadre du développeme de nouveoux produits

INGÉNIEUR D'APPLICATION

SUPPORT TECHNIQUE Deux ans d'expérience souhaitée dans l'un ou

Deux and d'experience soutants : and d'un plusieur des domaines suivants :

— ENECCISTREMENTS MAGNETIQUES ;

— ELECTROMECANIQUE PERIPHERIQUE.

Disponible rapidement.

Adresser C.V., photo et prétentions à LOGABAX.

Direction du Personnel, 77, avenue Aristide-Briand, 94110 ARCUEUL.

IMPORTANTE SOCIÉTE FABRIQUANT ET DISTRIBUANT DÉS PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION

UN CHEF DE MARCHÉ POUR LA RÉGION PARISIENNE

responsable dans un souti de rentabilité du déve-loppement des ventes.

Il est demandé :

— Une très forte expérience de la vente et de la distribution de produits alimentaires ;

— La pratique de l'animation d'une équipe.

Une bonne connaissance du marché parisien serait d'autre part appréciée.

La salaire sera en rapport avec les compétes

Adresser C. V. et photo sous nº 351.038 M EEGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2-.

PLACOPLATRE
Département
Relations Sociales
E.P. 133
92505 RUEIL-MALMAISON

5 AIDE-COMPT.-DACT. 10 DACTYLOS TEXTES 5 STENODACTYLOS

2 SECRETAIRES billingues angles
2 SECRET. trilingues angles ellergand Se presenter à EU-SELEC, chargé du recrutement av. Franklin-Rooseveit, sv. 225-61-10 + 256-37-20 +.

GROUPE INTERNATIONAL D'ASSURANCES recherche SES ĀĢĒNTS GÉNÉRAUX

IL EST DEMANDE : Très box niveau général. Forte personnalité. Méthode, dyname, imagi Sens de la négociation.

NOUS OFFRONS :

Responsabilités.
Format, compl. et soivie
Rémunération en function d la valeur du candidat.
Larges poss, de promotion C.V. et photo retournée à 503 Publicité MURATET, rue Taitbout, 9, pui tr. Cle D'ASSURANCES

,ÉQUIPÉE D'UN IBM 370/125 ANALYSTE PROGRAMMEUR

DEBUTANT
diplômé I.U.T. 'ou équivalent.
LIEU DE TRAVAII, CLICHY
Adr. C.V. et prét. 53 No 8.036. LTP 31 BM. BORRE MOLVELLE

STE TRAVAL TEMPORAIRE

recherche

DIRECTEUR

responsable C.A., clientèle, gestion commerciale.

Il devra avoir 30 ans minimum, exper. de DIRECTION agence de travail temporaire ou de DIRECTION COMMERCIALE dans l'industrie.

Qualités de commandement et gestion, aimer contacts clientèle Env. C.V. et prétent. sous réf. No 1.262/MJ. A.M.P., 40, rue Dilvier-de-Serres, 73015 Paris, qui bransmettra.

SÉ LEADER PRODUITS ALIMENTAIRES Ouariler Montparnasse recherche

attaché marketing POUR DIVISION INTERNAT.

Age min.: 28 ans, masculin Expérience cclale produits di grande consommation; Dispos pour voyager; Anglais indispensable; Espagnol apprécié.

Adr. C.V., photo et prét. à M. MARY - SODIMA 170 bis, bd Montpernasse 75014 PARIS.

iervice Technico-ccial Société thermique Industrial recherche

Industrial recherche

FUNES B.I.S.

(Format. cclaie exceptie)

or stabilisement offrant

britieurs moyennes et fortes

pulssances.

Etabilissement offrant

britieurs Fours d'Incinération

de produits industriels.

Adr. C.V. manuscrit av. photo

EGC! PILLARD

124. av. Francois-Araso

124, av. François-Arago 92000 NANTERRE

Fondation Curie Institut Radium Section Médicale INFIRMIÈRES D.E. r service de jour os de ni choix. Ecr. avec CV ou présenter : Alme Bernard, Surveillante générale.

MANIPULATRICE Ecr. ou se prés. : Mile Aurégan - Poste 685.

MANIPULATRICE Radiothérapie Ecr. avec CV ou se prés. Mile Boullier - Poste 301.

vous êles libres et prêts MOUS CONSACRER

10 KL DE VOTRE TEMPS

Nous yous permettrons APRES FORMATION FAIRE CARRIERE sein d'une Sté qui détien produit de grande classe

GAINS IMPORTANTS Travail Intéressant et dynamique.

Tél.: 523-19-61 de 9 h, à 13 h, et de 14 h, à 19 h, pr rd.-vs durant lequel mous satisferons voire curiosité.

MASSON EDITEUR
TECH. PI SON département
FABRICATION LIVRES
MEDECINE et SCIENCES

AGENT

D'ORGANISATION

EN USINE

En liaison avec le service central d'organisation il ménera diverses actions concernant les implantations d'atellers de stockage, les techniques de

est demandé une formation IUT, ETS ou équival.
 et une première expérience industrielle.

r C.V., photo el rémuné-actuelle sous réf. V 114

TECHNICIEN DE **FABRICATION**

ayant bonne protique de la préparation du calibrage, du suivi impression et façonnage. Réf. MR 122

Adress. C.V., prétentions, aux Edit. MASSON, 128, boulevard Saint-Germain, 73280 Paris, CEDEX 06. Env. C.V. à F.T. IMPACT, 8, r. Arsène-Houssaye, Paris-8 q. tr. Société industrielle en expansion rach, pour une de ses usines située à VAUJOURS (93)

DELATTRE-LEVIVIER Tour Flat La Défe recherche COMPTABLE

SOCIETE SPECIALISEE ANTI-POLLUTION INDUSTRIELLE INGÉNIEUR

Importante Société de Services recherche dans le cadre de son développement pour PARIS et l règion parisienne 3 ATTACHES DE

DIRECTION CCIALE

Minimum 25 ans. Possèdant volture. Ene expèr, sur le terrain. Connaiss. techniques in trielles appréciées.

BOULDEME

EMBALLAGE PLASTIQUE

TECHNICO-

COMMERCIAL

Bonne connaissance allemand. Disposant si possible expér. complexes plasitiques. Ante à conduire pégociations de haut niveau. Déplacements fréqu. France. Stage techn. usine Altemagne. Indisp. posséd. voiture.

SITUATION DE REEL AVENIR offerte à cancidat de valeur.

Adr. C.V. détaillé et prétent. à ORBIS-H.M., 28, av. Franklin-Rooseveit - 7508 PARIS

ORGANISME FINANCIER

recherche POUR PARIS 5: ARROT

UN JEUNE

COLLABORATEUR

(ESSEC - ESCP -SCIENCE PO, - DROIT) OUR UN POSTE ADMINIS TRATIF ET COMMERCIAL

(un intérét marque pour la dé-merche auprès d'entreprises tant à Paris qu'en province est indispensable.)

dresser C.V. + photo + prét. URCHAT, 34, bd. Haussmann, 75009 PARIS (S/réf. L. 62)

qui transmettra

O.B.U.T. rech.

DESSIN. E2 ou PROJ. 1

SOCIETE INDUSTRIELLE

SA DIRECTION GENERALE
Banlieus Ouest

ASSISTANT

CONTROLEUR

DE GESTION

Le candidal devra avoir une formation économique et comptable niveau DUT et être dégagé des O.M.

Outillage automobile et CARROSSERIE r. des Récules, Paris-10

CHEF DE PROGRAMME JUNIOR

IMPORTANT GROUPE IMMOBILIER

dont l'activité se développe en France et à l'Étranger, recherche

pour lui confier dans un premier temps un rôle d'ASSISTANT

Ce poste évolutif conviendrait à candidat de formation aupérieure, juridique et financière; Une première expérience de gestion coème courte dans l'activité immobilière est indispensable.

Adresser curriculum vitae à M. STEPHAN, SEFRI, 33, avenue du Maine, 75755 PARIS CEDEX 15.

importante Société ENGINEERING CHIMIE PETROLE

INGENIEUR confirmé **GENIE CIVIL**

ayant plusieurs années d'expérience, de prétérence dans une société d'engineering Industriel.

- Bonnes connaissances charpente métallique appréciées. – Anglais nécessaire.

Envoyer CV, lettre manuscrite et préte sous référence 744 à : J.A. P.M Proces 150 av. Cherles de Gaulle 92522 (NEUTLEY S/SEINE

SOCIETE D'ELECTRONIQUE (BANLIEUE OUEST) en très rapide expansion recherchs INGÉNIEUR COMMERCIAL

AUTOMATISMES INDUSTRIELS Ce poste conviendrait à forte personnalité possé-dans une expérience de plusieurs années de la vente de systèmes d'automatismes électroniques dans l'industrie.

Il implique une rémunération élevés et d'excel-lentes perspectives de carrière dans une entreprise extrémement dynamique, Adresser C.V. à C.G.P. n° 438 - 25, rue Cavendish - 75019, Paris qui tr.

GROUPE INTERNATIONAL ÉDITIONS-MUSIQUE ET AUDIOVISUEL

> recherche pour région parisienne :

ASSISTANTS A DIRECTIONS

administrative et financière Niveau ESC, ou ESSEC, DECS indispensable

Angiais nécessaire. Expérience Cabinet d'expertise appréciée.

C.V. détaillé, candidature manuscrite, références précises, photo identité et prêt., seront adressés à n° 58.914, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opére, 75001 PARIS, qui transm. Réponse assurée à cand. ayt adressé dossier répond. aux exigences ci-dessus.

Association tourisme social quart.SAINT-LAZARE rech. AIDE-COMPTABLE Complab. Clients, 13º môis sal. Avant, soct, 5º sen. congés. Libre de softe. Se présenter 2, rue Pigalle (2º droite) tous les irs de 15 h. 30 à 17 heures.

La Société des Autoroutes du Nord et de l'Est de la France recherche CHEF DE

DISTRICT Responsable des activités viabiillé (entretien des chaussées,
ouvrages d'art, installations),
sécurité et péase d'un secteur
d'autoroute. Ce cadre a environ
120 personnes sous ses ordres,
Le niveau de formation soulaité
est celui d'un chef de section
T.P.E. expérimenté. Adr. candiabure manuscrits, C.V., photo
et prétentions à S.A.N.E.F.,
B.P. 44, 60304 SENLIS.
Recherche

ans expérience professionne Libéré des obligations mittaires. Ecrire avec référ. à ho 59.585, CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Paris-lor, qui tr. CENTRE D'ETUDES DOMAINE PETROLLER Banilese Opest recherche :

Recherche

PMPLOYFE STENODACTYLO
35 aus environ. Courrier, class.,
réception de la clientèle.
Bonna présentat. Av. sociaux,
Ecr. ne 620 x Le Monde » Puts.
5, r. des Italiens, 7542 Paris-9e.

STE GESTIONNAIRE

ETABLISSEMENT VACANCES
recherche:

CADRE
EXPERIMENTE
estauration collectivités
tement, direction pers

Societé proche bastieue Nord recherche

ÉLECTRONICIENS

ATE 1 - ATE 2 tulaires Bac F 2, B.T.S., LIBRES RAPIDEMENT FORMATION ASSUREE

pour oureau d'études de bâtime industriels. Anglais parté et écrit nécessaire, Dépial France et out,-mer

MÉCANICIEN Diplômé A.M. - E.N.S.I. ou équivalent, ou équivalent, dinimum 5 ans d'expérien connaissant machines-outilis atellers de tabrication mécanique pour

bureau d'Engineering.

Anglais perié et écrit
nécessaire.

Déplac. FRANCE et OUT-MER

ress. lettre manuscrito C.V. et prétentions au Sarvice du Personnel 92084 PARIS La Délense Cédex 16

PROGRAMMEUR

UN PROGRAMMEUR

INGÉNIEUR

bhàzicick

2 à 5 ans d'expérience dans la conception et mise au point de matériel industriel pour mesure physique.

Envoyer C.V. et prétentions sous no 39.090, Contesse Publicité, 20, av. Coéra, Paris-la, qui tr. IMPTE SOCIETE

INGÉNDEUR

GÉNIE CIVIL

Diplômé E.T.P. - A.M. eu équivalent eu équivalent Minimum 5 ans d'expérience, connaissant béton ermé, char-pente métallique, second œuvre

INGÉMIEUR

NATIONALITE FRANÇAISE EXIGES.

صكدا من الاصل

AMALYSTE confirmé
pour lancement de son programme informatique, contrat
de 3 ans. Adr. C.V. et prétent. ;
SEMIDEP - 17, rue de Sévigné,
75004 PARIS Env. C.V. défaillé, photo et prétentions a n° 59,106 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, PARIS-1st qui transmet. IMPORTANTE SOCIETE
DE CONSTRUCTION
DE MATERIEL TELEPHONIQ.
recherche pour son usine
située dans la benileue
OUEST de PARIS RECHERCHONS URGT

PROJETEUR 2º ÉCHEL APRONAUTIQUE connaiss. parfaitement cellule aménagement structure. 2. square Petrelle. Paris-9e, Tét. : 878-40-83.

2º ECHEION
T. methode de Warnier,
P. lengage COBOL, A.N.S.
expérience professionnelle ANDERSON-

Recherche pour vente de Terminaux et Moderns. Ingénielers Technica-commercz 2 è 3 ans d'expérience Vente, si possible informatique.

Envoy. C.V. et prétentions, 152 bis, avenue Marx-Dormoy, 92120 Mentrouge.

ETABLISSEMENT FINANCIER recherche recherche remplacement 6 mois

J. H. - J. F.
pour rédaction courrier,
recouvrement créances.
Nécessaire être disponible
imédiatement imédiatement Se près. CREG, 251, rue di Faubourg-Saint-Martin, Paris-10

Société de Iravall temporal 15 ans d'ancienneté recherche pour PARIS et région parisienne RESPONSABLE TECHNICO

DIAIZION < INDUSTRIE: Références exigées. Ecr. avac C.V. nº 1.989 Publici tés Réunies, 112, bd Voltaire 75011 Paris, qui transmettra

CENTRE D'ETUDES Banllene OUEST

recharche pour travailler sur la concaption et la mise au point de systèmes d'exploita-tion du pétrole en mer ; INGÉNIEUR
GRANDE ECOLE
(Ponts et Chaussées, Centrale,
E.N.S.T.A.)
Ayant quelques années de
pratique de la méthode, des
éléments finis dans le domaine
des calculs de structures.

Envol C.V. et prétentions à nº 58.990 CONTESSE PUBLICITÉ 20, av. de l'Opèra, Paris-ler. Ecrire evec C.V. dét. et prét. à no 58.803, Contesse Publiche, 20, av. Opéra, Paris-les, qui tr.

28, av. Opera, Paris-Ia, dul II.

CENTRE CHRURGICAL

MARIE-LANNELONGUE

129, rue de Jobia. Paris-13-, recherche pour son laboraboira d'analyses médicales d'analyses médicales rTECHNICIENNE

(B.T.S.) 1 du 2 ens expérience, libre de suite. Têt, pour R.V. : 2 ans expér. minimum. Adress. C.V. 11, r. Degas, Paris-16-. recherche
LIBRES RAPIDEMENT
ANALYSTES-PROGRAMMEUR
COBOL ANS O.S.
ANALYSTES-PROGRAMMEUR offres d'emploi

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE A VOCATION NATIONALE recherche pour PARIS

juriste

Formation et avenir assur.
Saloire fixe impt × 13 +
remboursement de frais.
Position assimilée cadre (et
cadre seion candidat).
Téléphoner pour R.-V. contentieux

dynamique.

niveau doctorat en droit ou similaire pour une activité d'assistance juridique auprès des membres. Poste autonome au sein d'une équipe

Le traitement de départ annuel sera de 90.000 francs minimum.

Ecrire sous référence 10.645 M

plein emploi 156, 8d Haussmann 75008 PARIS.

UN INGENIEUR MONTAGE

Société d'études et de constructions nucléaires en forte expansion, nous proposons à un ingénieur de participer à la préparation et au suivi des montages des équipements auxillaires

de centrales. Le lieu de travail est le siège de notre Société (banlieue Ouest) mais de fréquents déplace-ments - de courte durée - sur site sont à prévoir. Nous étudierons plus particulièrement les cancidatures de personnes titulaires d'un ciplòme A et M ou équivalent et ayant une expérience professionnelle de 2 à 3 ans. Ecrire à No 59.169 - Contesse Publicité - 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, q.tr.

GESTION

Notre Société d'études et de réalisations de grands ensembles industriels (carnet de commandes : 10 milliards de francs) crès un poste d'assistant de gestion dans un de ses ices techniques (environ 200 personnes).

Si vous avez une formation HEC, ESSEC ou équivalent et una expérience de 5 années au moins dans le contrôle budgétaire, nous vous proposons de venir appuyer l'étatmajor de ce service dans l'établissement des budgets et le suivi de leur réalisation. En dehors de catte mission essentielle, vous prendrez en charge des études particulières qui pourront vous être co ou que vous entreprendrez à votre initiative.

Ecrire à No 59167 Contasse Publicité, 20, avenue Opéra 75040 Paris Cedex 01, cui transmettra.

CONSTRUCTEUR - PROMOTEUR banlieue Ouest de Paris propose à un

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

INCENIEUR BATIMENT

de DEVELOPPER son département **BATIMENTS INDUSTRIELS**

il aura la responsabilité de la conduite des chantiers et prendra progressive-ment en charge

 la gestion du département le session du departement
 les relations avec la clientèle
 le développement de la clientèle
 Ce poste nécessite une expérience min.
 de 5 ans de conduite de travaux dans

Pour obtenir informations complémen taires écrire sous référence 5148 C S, rue Meyerbeer 7,5009 - Paris West State of the

Très importante publication industrielle recherche **DOCUMENTALISTE**

pige journaux, recherche documentations, consti-tution de dossiers rédactionnels, etc. Connaissance des problèmes économiques et du milieu industriei appréciée. Adresser C.V. + prétentions à n° C. 831 REGIE-PRESSE, 85 bis. rue Réquieur, 75002 PARIS.

MARKS & SPENCER (France)

chef comptable

Le candidat devra avoir une bonne pratique de la comptabilité générale, de préférence au sein d'un groupe important. Uno bonne connaissance de la langue anlaise est recommandée Poste stable, nombreux avantages sociaux.

Env.CV et prét s/réf:7102 à P.LICHAU SA. 10, rue de Louvois, 75063 Paris codes 02 qui transm. CONTRACTOR OF THE

PROFESTELS ADMINISTRATES ET FREEDER

44.100

· 计正式编码模

** 11.0

For English

1700

y 4234F

ر داندانور پالمبد د ...

SECRETAIRE

ारण होत्र १८८० सि 1.15

÷÷

insi kan. 20.00

. . P1.5 当 田田 THE PERSON

Ξ.

y Girl

NET TO SEE

A STATE OF THE STA

ATOLE

30 34

 $x_{I,G}$

A (1) (1) 2 2 2 2

Maria 2 1 Control of the Control of POYER THE RESERVE

(1) 特别 电 **电影**

250 1 740

ESTAD FRANCE K:TKANDE

The second second

Total Total

offres d'employ ASSOCIATION PROFESSIONNELLE A VOCATION NATIONALE rachercha pour PARIS

juriste Contentieux

77.11 44.64年

ENAME

STATE AND STATE OF TAXABLE PARTY.

3.2

M de anabit

a Tager

Party Late

l. mat.

1:

14.14

Maria Maria

7.

. sinteau dectoration destroupinilaig Bont man activity close trance intelligible Poste autonome au sein d'une équipe Le traitement de decert annuel ser y de 90.000 francs minimum. Ecrire sous référence 10,645 M

plein emplo) 152 50 Hallesman

UN INGENIEUR MONTAGE

Social d'étades et de comité tons meles en forte expansion, au prépare à ingenière de participes : Prépare de mai des monages des est, mens autre De tenancia.

De tenancia est de la companio del companio de la companio de la companio del companio de la companio del la companio de la companio del la companio de la co Rous étudiations par l'administration à considération de gent de la lattice de lattice de la lattice Etter & No 50 104 m 1 to Foliage 105 mm. Crown 1525 comments of the contract o

GESTION

se Saciété d'etudos et al recolorina. grands ensembles to the transfer of the parte d'an Part de la communicación de la comm **Silvania avez** ara formation (80, 82)800. CONTRACTOR AS LITTO STORY OFF AND PROCESSES SERVICE SET OF THE CONTROL OF THE CON Length of the state of the stat

Taine & No. 53157 Comde Brander Carra

> Sanifelia Dilitaria Para grapau auf INGENIEUR BATTAT

de DEVELCARA DE LO COLONATA BATIMENTS es estellers esteller e e

CONSTRUCTSUR - FROMOTE

A PARTY OF ರೋಕ್ಷದೀಯ ಗಾರ್ಡ್ · 建苯磺酰亚乙二 · 西斯· Er deur Eit in WHO SERVICE AND ADDRESS OF THE SERVICE AND ADDRE Egypto State egor,

DOUTHENTINE ----

chei 40 mm

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés' um 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

RIVOIRE ET CARRET

UN RESPONSABLE

ADMINISTRATION

DEZ AEMIEZ »

émmération départ 30.000 F par an. Avantages sociaux

si vous êtes intéressé, envoyez C.V. complet, photo et prét. à RIVOIRE ET CARRET Passigne du Travail,

IMPORTANT GROUPE AMERICAIN

recherche pour service APRES VENTE FRANCE

1 AGENT TECHNIQUE-

PECTRONICIEN
Nivesor IV ou V
(Ze ou Se catégorie)

Env. CV et photo à J.-P. Meininger, Sté Marinoni B.P. 22 - 60160 Monfatzire

BIANCHINI FERIER Parts ch.
Collaboratrica trillingue (angtaisallemand) pour vente et secrétarlat. Encorer CV., photo et
préterriors à Blanchini-Férier.
24 bis, ev. de l'Opéra,
7500 PARIS.

Batlem stch saltat let almani

Pariem, rech. collab. In niveau, expér. adm. Ecr. J'ANNONCE, 1.781, B.P. 150, 3103 Toulousé.

Le Centre d'ORSAY de l'Université de Paris-Sud cherche à pourvoir le poste l'INGEN(EUR DE SECURITE

scienmque. cand. av. C.V. à :

Secrétaires de direction

CABINET INTERNATIONAL
DE REVISION COMPTABLE
quart. Etoile, rech.
UME SECRETAIRE DIRECT.
BILING, ANGL. EXPER.
- excel, comaiss. de l'anglais
indispensable;
- Darlaire sépondactivio de les

indispensable;

parlaite stémodectylo da les deux lang, exig;

expér, rapports chiffrés;

sensiase de base de 35 hres;

sensiase de base de 35 hres;

Ecr. av. CV + prétent, sous pil confidertiet à Mile DEYEUX

6, av. d'iéna 75116 Paris.

moctant groupeme Professionnal rects.

SECRÉTAIRE

DIRECTION

Adresser C.V. et safaire annue souhaité, à no 65,970 B, Bleu, 17, r. Lebel, 94300 Vincennes

SECRETAIRE-DACTYLO

pariatement bilingus français, anglais, familiarisée avec chiffres.
Libre rapidement. Env. C.V. HOPITAL AMERICAIN B.P. 109

72202 Neuflly-sur-Seine ou Tél. 747-53-00 poste 503

Kelly Girl

Fectule pour emplois temporals.
Dactyles, Stéacdactyles et Secrétaires billingues

5. r. du Helder, Tél. 778-95-49, 82, bd de la Gare. Tél. 359-87-20, Tour Montparnasse. T. 538-53-03.
DESETTEUR DECLORATE.

Jour Montparnasse. T. 538-52-03.
DIRECTEUR REGIONAL
Sté de négocé en combustibles,
quart. Ch.-Ehysies - St-Lazare
recherche

SA SECRÉTAIRE

<u>Secrétaires</u>

secrétaires.

NOTRE DIRECTEUR ADMINISTRATIF

ET FINANCIER

contrôlant la gestion de 28 Sociétés réparties dans 9 pays différents recherche :

SA SECRÉTAIRE

CE POSTE, à pourvoir immédiatement, REQUIERT:

— Une grande disponibilité intellectuelle.

— Une grande puissance de travail.

— La ospacité d'adapter ses horaires à sa fonction.

— Une bonne pratique de la isngue anglaise et de la sténo dactylographie.

— Une expérience professionnelle similaire.

La préférence sara donnée aux jeunes femmes de 35 ans minimum. Pour cette année, une période de

congés est envisageable. La Sté est située à proxim. du mêtro ARGENTINE.

Les candidates sont priées d'adresser un C.V. dét. accompagné d'une photo as réf. nº 1489, è F. Liehau S.A., 10, r. Louvola, 75062 Paris, Cédex 02, qui tr. (Te les dossiers scront traités confidentiallement.)

offres d'emploi

36.00 42 03 38.00 8,00 65,00 75,89

7767

ANALYSTES

PROGRAMMEURS

PROGRAMMEURS

PL 1 et mini-système PARIS - PROVINCE

Emoyer C.V. à SEDAP
Tour Gamma D
rue de Berty, Paris (12°)
SOCIETE
COMMERCIALE
D'IMPORTANCE
NATIONALE
Quartier Charms-Elysées
recherche

COMPTABLE

Diplômé ou expérience Ecrire avec C.V. as réf. 13.720. S.N.P.M., Pelites Annoaces, 160, avenue Charles-de-Gauile. 92522 Neulity, qui transmettra.

Sté internationale racherche pour UN à TROIS MOIS

ÉTUDIANTS

PROGRAMMATION

dans université scientifica

Connelssant on ayant notions APL Ancials courant indispensabl

ANNONCES CLASSEES

demandes d'emploi

DIRECTEUR GÉNÉRAL

nte expérience française et étrangère de la gestion, direction commerciale, relations humaines et direction personnel, bonne connais-sance de la mécanique en général.

Ecrire nº 8878 c le Monde » Publicité 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°

INGÉNIEUR IDN 39 ons 10 ans d'expérience fabrication (Aciérie) Première expérience Informatique (2 ans)

Ecrire nº 2.301, c le Monde » Pub 5. rue des Italiens - 75427 PARIS-9°

ASSISTANT à P.-D. G. DE P.M.E.
CADRE SUPERIEUR
INGENIEUR A.M. + L.C.G.
Grande expérience dans deux
Implis groupes français.
— Expér, des problèmes d'organisation, de structuration et

Association
d'EDUCATION POPULAIRE
recr. pr foyers de ines trav.
mixtes en résion parisienne :
1 DIRECTEUR
1 ANIMATRICE
av. expérience professionnelle.
Env. candidat. ev. C.V. à:
F-J.T., 32 rue Henri-Litofff,
9200 Courbevole.
Ors. Epon. per coll. vacet Org. Form. rech. coll. vacat. (Form. Sup. Exp. Industrie) : Gestion. Relat. hum., Sécurité, Entreilen. Lég. soc.. Secrétar. Ecr. nº 8.862 « le Monde » Pub., S. r. des Italiens, 7567 Paris-9». Autresset die Control of Centre d'Orsay, bêt. 300, 97405 ORSAY.

CEOEX.

Se arr. ch. Adiolet au chef comptablié analytique. Min. Sans. Adr. C.v. au Secrétar. person. 1, r. Themard, Paris-5. de la Procession, PARIS-15e.

32 ans, Sup. de Co., Anglois, Espagnol,

après réussite dans création et dévaloppement d'une filiale Société française à l'étranger, veut s'établir en Prance.

Rech. DIRECTION GENERALE ou commerciale d'une P.M.R. (biens d'équipem.) en PROVINCE.

Exper. des problèmes d'organisation, de structuration et des circuits d'information.
 Pratique de la gestion prévisionnelle et budgétaire.
 Participation aux politiques par objectifs.
 Plans à termes.
 Ecr. No 97,07 CONTESSE Pub. 20, av. Opéra, 75001 Paris qur. J.F. 25 ans, B.T.S. secrét direct. 5 ans expérience responsabilité soministrative dans domaine crédits immobiliers,

acrimistrative dans domaine crédits immobiliers, Etudie toutes propositions. Allieu dynamique. Ecr. nº 8874 a le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75:07 Paris-9º

AUTODIDACTE ACHUMDALIE

20 a., exp., études direct. B.E.
Ordonnanc. PERT, suivi
cheatiers Franco - Etranger.
ELECTRICITÉ
BILINGUE ANGLAIS
+ Technique, ch. sh. position
CADRE ou ASSIMIL, INGEN.
de engineering ou entrogrise ds angineering ou entreprise offrant poss, déplacements lon-que durée. Chant. ETRANGER. Ecr. No 87.580 M, Régie-Presse, 85 b., r. Résumur, Paris, q.tr. Directeur bureau d'études et président chibre commerci Italo-Africaina, 34 ans, pct. 8 ge expér. pays arabe, relations publiques, contacts, banque, personnet coordination.

publiques, contacts, banque, personnet coordination.
Langues Franç. Italien, Angl., Arabe, ch. emple stable hites responsabilités basé à Paris. Ecr. PAVILLON DE FLORE, 23, av. 12-Armée-Française, Montmorency (95)
1.35 a. dipl. Institut de Droit JURISTE URBANISTE
Lic. droit pub. I.U.P. Exp. de
l'urbanisme réglem. et opérat.
ch. posie à responsabilités dans
organisme public d'aménag. et
d'urban. (D.D.E. Coll. Local.),
bureau d'études. cabinst d'arch.
urb. Ecr. No 2.307 « le Monde »
Pub., 5, r. Italiens 73427 Paris-9»

Française, Montmorency (95)
H. 35 a., dipl. Institut de Oroit
des Affaires (Fac. Paris,), 7 acp. des gdes banques de Paris.
Serv. garanties pr créd., rédact.
d'arches S.S.P., contacts av. notaires pr actes d'hypot. Ch. sit.
burde d'études. cabinst d'arch.
urb. Ecr. No 2.307 « le Monde »
Pub., 5, r. Italiens 73427 Paris-9»

formation professionnelle

CONTROL DATA ier constructeur mondial de super-ordina forme, dans son institut pariaten,

PROGRAMMEURS

en 4 mois 1/2 ANALYSTES

FUIL TURNES TECHNICIENS

DE MAINTENANCE en 6 mois 1/2

Pour conditions et dates d'intervieu Appelez dés maintenant M. Matabel au 563.46.72 (en P.C.V. de province)

ONTROL DATA WISHITUT PRIVE CONTROL DATA 46, ree Albert 75013 PARIS

offre

- Titulaire du BTSS, Intéressée par activités au niveau direction générale, Recherchée per importante société PARIS porte de Pan-tin, ive de sa branche mon-dialement connue.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions, sous référ. 352, è S.W.E.E.R.T.S., B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09, qui transm. LABORATOIRE DE PHYSICO-CHIMIE Situé à NANTERRE recherche

SECRÉTAIRE EXPERIMENTES

POUR ASSURER SON SECRETARIAT UNE SECRÉTAIRE STÉMODACTYLO EXPERIMENTES

Niveau BAC ou B.T.S. La connaissance de l'anglal est souhaités. Ecrire avec C.V. manuscrit + photo, à ARCHAT, 34, bd Haussmann, 75009 Paris. (Ref. E. 58), qui transmettra.

MANPOWER TRAVAL TEMPORARE

SECRÉTAIRES BILINGUES SECRÉTAIRES STÉNODACT. STÉHODACTYLOS MÉCANOGRAPHES

Poste conviendrait à SECRETAIRE CONFIRMEE, Ecr. av. C.V. et prétentions, M. Madelin, 11, r. de Rome (8 — 8. rup Auguste-Delaune (13) \$A1XT-DENIS Importante entreprise française de Bătiment et Trayaux Publics Proche banicus Sad de Paris - 2, rue de Sébastopo (92) COURBEVOIE PEPARTEM, INTERNATIONAL - 5, rue du Docteur-Lermy (95) ARGENTEUIL

SECRÉTAIRE STÉHODACTYLO
EXPERIMENTEE
Parfattement blüngue
FRANÇAIS - ANGLAIS SOCIETE LUWA
JOINVILLE-LE-PONT
proximité R.E.R., recherche
SECRFTAIRE dactylo
BILINGUE ALLEMAND
Ecr. C.V. et prétent, s/nº & 109,
à L.T.P., 31, boul. de BonneNouvelle, 75002 Paris (qui tr.).

Envoyer C.V. avec photo et prétentions, s/n= 59.054, Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opère, Paris (1=1), qui fr.

représent.

SOCIETE en creation
100 km de Paris, recherche :
ATTACHES COMMERCIAUX
Bac minim., forte personnatité
Emptol d'aventr pour candidats
ambitleux. Ecrire avec C.V. el
prétentions à ne 40.132,
1. P. F.,
12, rus de l'isty - Paris (%).

capitaux ou proposit. com.

PLACEM. IMMOBILIERS PLACEM. IMPROBILIERS

AMERICANS

Un EXPERT sera à PARIS
les 26 et 27 MAI

Tél. pour rendez-vous : 537-95-91

STE TRAVAIL TEMPORAIRE
Bon C.A. Existant depuis 5 ans,
clientèle régulière de sociétés
importantes et sérieuses.
A chêter en betaillé.
Faire oftre sous ao 124/MI

A.M.P., 40, rue Olivier-de-Serres
Paris (15-), qui transmettra.
Algérien bien introd, aupr. corps
méd, algér., ch. labo, Poss. volt.
Local pr stock, Ecr. à B.P. 71

Algar R. P.

propositions diverses

Le Subjanctif est un nouveau périodique qui ouvre ses colonnes aux amateurs pour y débattre de aotre Etre et de notre Devenir. Ecrivez-nous : « Le Subjanctif » — 24380 - Vergt. travail

a domicile <u>Demande</u>

Dactylo IBM élec. sphère, ch. tous travaux domicile. 236-13-79.

travaux à facon Tous travaux de dactylographie très rapidés. Enlèvements et Ilvraisons assurés - Tél. 53-04-19.

traductions Offre

Société trad, offre trad, techn. TOUTES LANGUES à traduct. expérim. Ecrire no 8.888 « le Monde » Publ., 3, r. des italiens 75427 - Paris (%).

Demande

Traduci, franç.-anglais, Tradu teur améric. \$26-15-68, soi Prof. ch. travaux traduct, angl. franç, et chinois-franç, Ecr. HA 302, rue des Pyrénées, 75(20 autos-vente

POLSKI FIAT 16.450 CLES NAIN

FORD CAPRI RS 2500 (inject.) à vere. 20.000 km. Tr. Son état. Ann. 1974 (Px : 22.000 F). S'adr. Al. BONNET Michel, 1, rua M. Berteaux 95870 BEZONS. Téléph. apr. 19 h. 30 : 982-18-58.

VOLKSWAGEN AUDI FAIR PLAY AUTO Concessionnaire 17° Neuilly-Levallois Specialiste automatique LIVRAISON RAPIDE .88, bd Pereire PARIS 17

768:28.10 / 27:20 - bateaux

A VDRE one of CHRISCRAFT 55 pleds Flush Deck 1974, deux 425 CV GM Diesel visible Antibes Tèl. (%) 82-02-44 ou écr. nº 8.813 « le Monde » Publ., 5, rue des italiens - 75427 - Paris (%).

transports

DEMENAGEMENTS ttes dist.
Travail solgné. Devis gratuit.
MESSAGEOT - Téléph. 36-30-68
Déménagez par M.G. en toute
sécurité — Paris : 225-61-61.
Pontoise : 464-13-44.

demandes d'emploi

PUBLICITAIRE Expérience + 10 a chez grand annonceur national Gestion budget - Plan média Connaissances approfondies : — Edition - Distribution

Bdition - Distribution
 Press quotidienne régionale
 Lancement unité de ventes et marques
Becherche poste ches annonceur — ou petites
agences — même nouveau service en développement
Pour dossier complémentaire écrire à M. LEBLANC
(1, rue de Montmorency - 75003 PARIS)

DIRECTEUR GÉNÉRAL recherche firme en expansio

RESPONSABILITES OPERATIONS INTERNATIONALES - NEGOCIATIONS CONTACTS - COORDINATION - ACTIVITES MULTINATIONALES ENGINEERING - CONSTRUCTION CLES EN MAIN OU RELATIONS RITERIEURES GROUPE COMPETENCES GENERALISTE - TRILINGUE

DOCUMENTALISTE
H. 38 ans, 5 ans exp. presse,
Anglals cour. Formation scientifique. Libre Imm.
Tél. 661-21-10 DOCTEUR GÉOLOGIE structurale et appliquée. 28 a. Marié. 2 enf. Libre O.M. Exp. mine et carrière (exploit. prospect.) ss climat chand, labo Lang. : franc., apgi., espagnol. Etudie, répond tie proposition. Ecr. No 42.362 M Régie-Presse, 85 b., rue Résumur, 75002 Paris. Tel. 651-27-10
Jeane bochelière néertandaise,
trilingue, cherche place au pair
pour juin, juiliet, août 1976.
Alme les enfants, sérieuse.
Ecr. ss nº 274 à Régle-Presse,
GmbH, Rathensuplatz Ia,
D-6000 Frankiurt, RFA qui tr.

D-6000 Frankfurt, RFA qui tr.

J.H. 25 aas, maîtrise, gestion
D.E.S. Sciences Eco. expér.
édition, 3 a. de venta, 2 a.
enseign. gestion et informatique
étud. tas propos.
Ec. n= 7 007.899 M Régle-Presse
85 bis, rue Résumour, Paris-2e
Ingénieur E.S.P.C.J., directeur
tech, industrie caoutchouc, 30 a.
Ecr. ne 2299 e le Monde = Pub
5, r. des Italiens, 7227 Paris-3e
JURISTE. H. 35 a. ilC. droit

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9a JURISTE, H. 36 a., ilc. droit privé, 10 a. d'exp. ds éts de créd. ch. poste cad, jur. ds prom. imm. ou créd. Ecr. Alile Richert 10, r. Robert-Fleury, 75015 q. tr. Doctorat, clámie analytique 1 an d'exp. ds le dom. nucleaire cherche travail de contrôle ou de fabrication ou de recherche appliq. Ecr. nº 2300 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e H. 32 ans. cadre ds assur.

ING. COMMERCIAL
31 ans, 6 ans expérience gestion
marketing. Sérieuses référence
profess, et morales. Excellent
connaiss, anglais, rech. post
responsabilité dans société
commerciale.
APPLIAISE

AFRIQUE - ASIE Libre de suite, ECRIRE HAVAS NICE 0589,

ECRIRE HAVAS NICE 0598.

15 ans expér. D.G. P.M.E.
42 ans lic. droit anglais.
Cherche situation similaire
dans groupe.
Formation AV.
Ecr. Virep-Degret, 22 Av. Opéra
Hme 25 a., D.E.A. Math. anal.
numér. avi fait stage informat.
ch. situat. stab. rég. Paris.
Ecr. nº 87.951 M Régle-Presse, 2.
ANIMATEUR. 31 a., 7a. expér.

85 bis, r. Réeumur, Paris-2e q. t.
ANIMATEUR, 31 a., 7a. expérdiversifiées, responsab. locales
et régionales, gestion budget,
direct. d'équipes, pratique des
groupes étudier. ties proposit.
Ecrire nº T 87-23 M
REGIE-PRESSE
85 bis, rue Réaumur, Paris-2e,
JEUNE FEMME
Mécanicienne ou Presseuse
ch. situat, dans conture flou
(femmes ou enfants) si poss.
dans rég. parisienne sud-ouest.
Sal. souh. : 2.000X12 + avant. direct. d'équipes, pratique des groupes étudier. Ites proposit. Ecrire n° 15 923 M. REGIE-PRESSE 85 bls, rue Résumur, Paris-9-, Mécanicienne ou Presseuse. Ch. situat. dans couture flou (fernmes ou enfants) si poss. dans riég. partisione sud-ouest. Sal. souh. : 2.000X12 + avant. sociaux. Ecr. n° 6.223 « le Mande » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9- LFC. n° 6.223 « le Mande » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9- LFC. n° 6.223 « le Mande » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9- LFC. n° 6.223 « le Mande » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9- LFC. n° 6.224 « le Mande » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9- LFC. n° 6.224 « le Mande » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9- LFC. n° 6.224 « le Mande » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9- LFC. n° 6.224 « le Mande » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9- LFC. n° 8847 « le Mande » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9- LFC. n° 8847 « le Mande » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9- CADRE INTERNATIONAL, 34 a

Cornaiss anglais, atlemand.
Bonne présentation, dynamique, dégagé S.N. Sept - OFF rés. ch. poste étud. claies, mark.
Ecr. Peroceschi, 2, r. des TroisEntrepreneurs, 79400 Stoulen.

POUR TROUVER

IN EMPLOI

Le CIDEM (Centre d'Information au r'émploi) vous propose GUIDE COMPLET (27) pages.
Extra lès de sammaire:

- Le C.V. : rédection avec content c UN CRITICU

Le CIDEM (Centre d'information sur l'emple) vous propose
GUIDE COMPLET (221 pages)
Extraits de sommaire:

Le C.V.: rédaction avec
exemples, erraurs à éviter.

La graphidogie et ses plèges.

12 méthodes pour trouver
l'emploi désiré: les trous >
et techniques appropriés.

Réussir entretiens, intervieus
Emplois les plus demandés.

Vos droits, lois et accords.
Pour informations, écr. CIDEM
6, sq. Monsieur, 78 Le Chesney

WEINY ETRY

JEUNE GEOLOGUE 2 ans exc. pétrole. Fr., Etr., cherche situation stable. Ecr. nº 8864 «le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9« Ucancié Sciences éco. option gestion d'entreprise, 27 a., 3 a. expér. Libre imméd. ch. poste en rapport. Tét. H. bur. 538-16-61 q. transm.

KFILY GIRL
Travall temporaire
dispose de plusieurs
omptables el alde-comptable
Libres inunédiatement pour
emplacement. Tél.: 529-57-28.

EFLY GIRL
Travall temporaire dispose de plusiaurs comptables et alde-comptables et al

Etud. anglais, parl. français, cherch. travail dans hótai (Sod France) du 20 juin - October. W. Owen, 16 Ullewarter Crassni, Bramcota, Nottingham, Angleterre. Nottingham, Angleterre. Sea and powent assum responsabilités étenduss parisienne sud-ouest sai souh 2,900 X 12 + evant assum responsabilités étenduss pranis adm.) recherche situation che-l-Garonne ou limitr. S. r. des Italiens, 75427 Paris-9a. Dame souxant. Ch pl. dame de loisirs, possédant de nombrx contacts commerciaux, nech poste de DIRECTION GENERALE Ecr. nº 8003 HAVAS CONTACT 156, bet Haussmann, PARIS-89 IS bis, rue Résummir, PARIS-2e.

non meublées Offre

L'IMMOBILIER

EXCLUSIVITES

Achat-Vente-Location

L'AGENDA DU MONDE

(chaque mercredi et chaque vendredi)

e. SUR ARBRES, étégant studio, bei immeuble, féléphone, cuisine, bains. Tél. : 766-46-58 Dans Hötel part. Lucueux 2 P. 50 m2 tt conft. cheminks. Tél. 2.000 F. ch. compr. 325-61-19 PARIS 12-, 13-, 28-SAINT-MAUR - VINCENNES Cholx studios 700 à 1.000 F ch. comprises. 344-22-25.

ch. comprises, 244-22-25.
PL WAGRAM (près), récent, stand. Gd studio, s/jardin, Tr confi. Tél. Perk. 1,259 + ch. Mardi 17 h. 30 à 18 h., Avenue des Chasseurs. n° 9 ou téléph. : 72-39-39.
16°. TRES BEL APPARTEM. Vaste et bien distribué. ETAT IMPECC. TEL. SERV. Px justifié. 735-67-68.
ILE SAINT-LOUIS, Retait neut. DBLE LIV. Cuts. équip. 5. d'e. Tél. Moq. 1,750 pet. 588-62-60.
RANELAGH. SIB IAPDIN RANELAGH - SUR JARDIN 5 p. tt cft, TEL, chbre serv., 5 p. TERRAS, 3600 F. 544-20-42 BD ST-6 ERMAIN - Immemble ancien - SOLEIL 5 P., 110 M2. 2.200 F. 266-92-15.

17e VILLIERS - STUDIOS tt conft, hoxt équipés, état neuf. 800 à 1.100 F. J. ATTALI - 292-29-88. 12e Mª Daumesell. Tr. b. 2 P., entr., dégag., s. de bs wc, ds imm. nf. Mens. 1.585 F TCC, GERANT - 645-11-88.

Règion parisienne PIERREFITTE, MAIRIE. 4 P nf. Stand. TERRASSE 100 m2 Gar. en sous-sol. 823-24-43.

locations non meublées Demande

Rech. 93 agence 3 à 5 Plàce Paris 00 Pavillon Banlieu Ouest ou Sud. Tél. : 742-38-18

16e Mª Trocadéro. 3 p., culs., ent., s.d.bs, wc, nbx plac., rengem. Mens. 1.750 F T.C.C. GERANT 645-11-88

hôtels-partic.

A LOUER 17°
PEREIRE. BEL HOTEL PART.
MIXTÉ HABITAT-PROFESSION.
220 m2 s/4 niveaux, 11 Pces.
Ger. 8.000 F mens. Institution talébohondu 2 lignes, 6 postes.
Tél. au priaire : 255-256. (e), au priaire : 236-25-25.

AVENUE JUNOT.

« La campagne à Paris »

Charm. hôtel pert, ds la vérdure

EXCEPTIONN. SITE CLASSE

Tél. : 076-02-63 le matin Ville (Peopliers) dans calme mais. parl. 110 m2 à rén. 450.800 F - 589-28-57, apr. 17 h.

URGENT DEPART NEUILLY - VILLA MADRID superbes réceptions, 4 chires service jardin. Prix Intèress. Tét.: 577-60-10 le matin.

immeubles RIVOLI EMPLACEMENT EXCEPTIONNEL 150 M2 × 7 nivx, lots libro excellent repport ZANHETTACCI 260-34-88 250-22-26

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE LOCATIONS SARS AGENCE
par « PLURI-CONTACTS »
OFFICE DES LOCATAIRES,
18, rue La Michadière, Ma Opéra
14, rue d'Aléria, Ma Aléria,
Frais abons, 300 F - 742-78-93,

terrains

Vds mag. TERRAIN à CASSIS (B.-d.-R.), 1.300 m2 envir., près port. Viabli, vue. Agences s'abs. Tél. (91) 52-68-08. M. RACOL, 22, trav. Serre, 13007 Marseille.

en page 42

L'immobilier

locations

PÉGION MONTARGIS
Part., belle ppus, salon 70 m2,
s. à m., 3 chirms + 1 possibile,
salies de belans, chi central, cheminées et soi anciëns, parc de
7,000 m2, ptéce d'east. Possibilità
crèdit. Tél. bursau 26-31-35
où après 18 h. 30 535-55-56.

La Agne La Agne T.C.

30,35

37.36

29,19

propriétés

26,00

32,00

25,00

OU apres 18 m. ou acrossos

MAISON DE MAITRE

XVe s., bord forêt LOUVIERS, casta. Sél., chaminée, salon, cuisine, 3 chares, cft, chr centr. Hais. G'amis. 3 p. (à smen.), beiles dépend., parc 3.200 m2, agréable (fruit). Prix 22.000 F. AVIS, 58, r. St-Louis, EVREUX. Tél.; (ib) 23-39-214, mme dim. 50 km Paris, près de Dourdan

AVIS. 58, 53-Cours. EVREUN.

Tél.: (16) 32-32-32-16, mme dim.

50 km Paris, près de Dourdan
sur 5,000 m2, avec piscine,
469ants MAISON, contert excep.
Récept. + 6 chbres + dépend.
Prix élevé fussifié.
Tél.: 577-60-10 le matta.
Prix élevé fussifié.
SAINT-NOM-LA-BRETECME, ds
vieux village, villa sur 1.600 m2,
73 m2, sel., 5 ch. Dépend. Amén.
huxe 1.100.000 F - Tél. 469-31-32.

REGION TOUCY
PROPRIETE DE CARACTERE
Bâtimem principal 3-00 m2 rénov.
sus. Actuell. en remise gar., étc.
Sél. 120 m2, cuis., s.-d.-bns, 4 ch.
Maison de gardien, 4 poes, gar.
Parc : 15.000 m2. Etang.
V.R.L. - Tél.: 293-45-64.

Région ETAMPES, ferme rest.,
poutres, cheminée caract., 6 p.,
tt. ch. 15.000 m2. Tél. 325-61-38.

SAUMUR EST, prop. car. part.

it cft. 15,000 m2 - Tél. 355-61-58.

SAUMUR EST, prop. car. part.
XV:, 10 piéces. Conf. Vue impr.
Sr Loire. Jdin Intér. Bel. caves.
Téléph. : 51-11-51.

PARTICULLER vend à GRASSE,
VILLA récente, 7 pièces, cuis.,
3 -sailes de bains, 5 w.-c. 2 gar.
couv. Logement gardien, pisc.
chauffée, jardin 6.000 m2. Caime.
Très joil cadre.
Très joil cadre.
Très joil cadre.
Très joil cadre.
161. (92) 18-02-44 ou écr. no 8.812
c le Monde » Publ., 5, rue des
Italiers - 75427 - Paris (9»).
VALLEE de la MARNIE 3 km.

VALLEE de la MARNE, 75 km de Paris. A vendre : grande MAISON 18e siècle. Tout cft. Gd Jardin. Téléph. à Mª COBENO 487-00-37. 40 FM SUD, site classe Jol. pote flanquée d'une tour, réc. 5 ch., 4 s. bris, peccable. Jardin clos 4.000 m².

LARGIER AVEC THE DESCRIPTION OF THE DESC

AUTHENTIQUE MAISON PAYSANNE gd Salon pte fenêt., cheminée rustiq., séj., cuis., 2 citb. moq., bns, wc., chr cent., têl., gd gran, amén., dép. gar. 1.000 m2 ter. 220.000 avec 44.000 AVIS 25, bd Turene, FERTE AVIS 5/J 822-88-85 ou 278-98-51.

4.700 m2 TERRAIN dont

208 m. Me Porto de Vinceanes
Caime, tr. clair, PAVILLON, eśl.
4 ch., 2 her. indép. si nécess., ti
comit, pariati état, gar. 3 veit.
S./260 m2 terrain. Px 650.000 F.
M. BRASSAS - Tétéph. 923-348.
Propriété 2.000 Phènix F 5, 40 km
Paris sud, gare S.N.C.F.
Dépendences. Garage. 300.000 F.
Tétéph. : 497-21-34.
VILLEMOMBLE, résid., PAVIL.
bourg. (ss-soi), heau hall, salon
séjour, cheminée. joile cuisine
claire, 3 tr. gdes chambres +
2 poss., has, chit. centr., gar.,
2 voit., chamin, din agrém. clos.
Px 340.003. ACB, 69, r. J. Guesde
BONDY - Tét. Bor-28-09 et 11-20
TOURAINE, 200 km Paris, agr.
PAVILLON 5 P., parf. état. cf.
vaste se-soi, jardin. Joite vue
S'adresser : CHATET,
37150 - FRANCUEIL.
Comple maiversitaire, joursaliste

Comple matyersthaire, journaliste ch. à louer ou à acheter PAVIL. Av. Jellin ou appri, 4 poes min. Bani. gare Montparmasse ou lign. de Sceator de préfer. Tel. au 907-52-62 ou écrire ne 8,55 le Monde. Dani le Carlo Ca Aonde » Publ., 5, r. des Ital 75427 Paris (9»), 75/27 Paris (ye).
BRY-SUR-MARNE, pevill., 4 ch.,
sél, doie 50 m2, 2 salles de brs,
cuis., gar., cave, terras, couv.,
lardinel, cheuff. centr. au teu224-53-81, même le dimanche. LE PECO DOMAINE DE Pavillon style moderne 1957, da aliée privée, état impeccable, Séjour 30 m2 evec cheminée et gde tarras, 3 chbres, s./bns, sur s./ssi total. Jardin égrém. 380 m2. Px 980.000 F. Vis. s/pi, merc 26, vand. 28, de 17 h. à 19 h. 30 on sur R.Vs, 3, Rési-dence de l'Orangerie - 770-79-79

maisons de

campagne ORNE, près Mortagne à 150 km de Paris, belle maison ancienne, un étage parfaltement restaurée et conf. Accès facile. 1.000 m² de Jardin. Téléph. 874-27-76.

manoirs

FIRE 100 km Paris par autoroute Chartres BEAU MOULIN amenaga. 250 m.

Voir la suite de notre immobilier

L'immobilier

appartements vente 17 SOCIETÉ PROMOGIM vend dans petit immeuble haut standing de 18 appart. donnant sur rue calma 2-3 P. luxueument aménagis de 64 m2 + loggis (vaste réception de 38 m2)
PRIX FERME ET DEFINITIP, A PARTIR DE 450 000 F Livraison quatrième trimestre 1976 Visite sur place de notre appartement témoin tous les jours (sauf mercredi) de 14 h. à 19 h. 14, rue Galvani, Faris (17°) — Tél. 734-52-22 Aix...3340" le ne...prix ferme... livraison été 76 Une résidence de standing. Des pres-tations iuxueuses. Un parc de 3 ha, Une belle piscine. Des aires de jeux. Le caime d'un quartier résidentiel bordé de villas. Le soleit... Vente sur place: av. A. Capus (à 800 m de la Rotonde) - Aix - Tél: 26,52,88 e pour un 3 pièces de 95 m2 Rive droite PAJJI D'ALBOM
Bel appart, de réception 168 m2, 21 contort, 4º étage, asc. Cabre serv. Prix 890,000 F. - 325-10-74.
EXCEPTIONN. S/JARDIN DES TUILERS 100 M2 45 P.
Parialt, service. ZANNETTACCI 280-34-88 ou 280-22-26
EXCEPTION. M- PELLEPORT Umm. récent. 5 P., tt ctt, 5º ét., asc., park. Toutes offres étudiées. Urgent. - 343-62-14.
428 BON STANDING. RECENT 168 BON STANDING, RECENT DUPLEX dem. 61. Living +3 chb., tt cont., té., park. + 20 m2 terres. 780.000 F. 548-76-25 Me PASSY Sellenna, p. de 8 Me PASSY Sellenna, p. de 8 Jean FEUILLADE - 579-24-39. GUY-MOQUET etage
3 PCES, cuis..., w.c., possibilité
13 PCES, bains, Prix 145,000 F.
Visite les 24 et 25, de 14 à 18 à ;
190, RUE LEGENDRE BOIS DE VINCENNES SPECIAL PLACEMENT STUDIOS tost confort Sp.000 F Le propriétaire - 548-25-21. PASSY RAYNOUARD SUR PARC LIRRIEUX duplex moderne 4 p., 140 m2, 8° 4£. Terresses MICHEL et REYL - 265-90-05 IDEAL PLACEMENT PLACE ABBESSES 2 p. cutsine équipée, s. de bains, wc, Avec 30.000 F. Solde long crédit. 700-97-55 GAMBETTA - Bel appart, gd GAM liv, 3 chores, imm. rec., loggia, 4 s/jardin et rue. Prix 360.000 C.F. compris. 343-42-14. MADAIS Bel immeuble ancien
4 pièces, vo m2, a
emérager, 370,000 F. 605-25-44,
Près AV. VICTOR-HUGO
175 m2 Sur vote privée
te, très bel tmm.
Haut plafond, Poss, prof. libér,
Prix 325,000 F - Tél, 924-40-92. Au PIED de MONTMARTRE
PARTICULIER VEND
Exceptional duplex

avec TERRASSE plantée,
25.000 F. + 8.614 F mensuel,
Total 985.000 F. - 255-46-65. XVI° EXCEPTIONNEL

BUTTES-CHAUMONT, A 50 m. 2 p. Culs. Bains, Chir. ctl. 48 m2 Relait neof. 2* étage. 171,008 F. FONCIAL — 266-32-35. FONCIAL — 264-23.5.

Part. 12*, Studio, Kitch, Bains, Butte Montmartre, Studio, Kitch, ELJOT — 261-51-26 ou 224-41-89.

RANELAGH, Immeuble récent. Et, élevé. 5 poes. Tr. cont. Et, élevé. 5 poes. Tr. cont. 2 sanitaires. MARTIN, docteur en droit. Téléph., 762-79-09.

MADCADET. De continue ou MARTIN DE LA CONTINUE DEL CONTINUE DE LA CONTINUE DEL CONTINUE DE LA CONTINUE DEL CONTINUE DEL CONTINUE DE LA CONTINUE DEL CONTINUE DE MARCADET. Ds pet imm. en totale rénovation. STUDIOS -F2 - F3. TT CFT. Av. 18.600. 77.000, 32.400. Ts renseign. et visite : IMMO 7 555-73-54. 17°, 5° étage. TR. BEAU DBLE LIVING. T? cft. Moquette. Tél. 103.000 F. — 874-70-47. MUETTE

14. RUE JULES-CLARETIE

2º ét. Bon état, Soleil, 220 m².

1 récest. 4 chbres. Prof. Ibes.

Sur place mard de 14 à 17 h. BATON 704-55-55 DRIVIN 144-37-33
PTE MAILLOT, Potaire vend
beau 250 m2. Tt cft. Triple liv.
+ 6 chbres. 3 bns. Poss. prof.
5 et. SUD. 24-5-62 (10-19 h.).
VILLJERS. STUDIO.
Tout contact. 45 m2. 46 étage.
Logsla, Poutras. Soleil. Cheminée. 165.000 F. — 574-78-47. nee. 10.000 F. — 5/4-70-47.
TROCADERO. Séjour. 2 chbres.
2 bns. Box. Grand stand. Part.
6tat. Visite sam. 11-17 h. Merc.
14-18 h. 14. Rile PETRARQUE
75016 PARIS
325-36-95 ou 333-47-43. 16e. PR. PTE DAUPHINE
Ds Imm. gd stand. Bei appart
160 m2. Hall. Gd ilv. 3 chbres. Cuts. 2 bains. Dégag. Ch. bne.
Cave. Interméd. S'abstentr.
Tét.: 766-32-04, poste 201.

R. du DR-ARNOLD-NETTER
Ds bei imm. P. de T. Grand
2 pces. 4e ét. Sur rue et jdin.
148.000. Pr. R.V.: 243-32-47.
10s. PR. GARE DE L'EST
Bei imm. P. de T. Gd liv. +
S. à M. + 3 ch. Cuts. Bns.
3e ét. Asc. Entr. Débarras +
chire service. — 323-36-52.

Té. SR ARBRES. bd Vertaire. Tie. SR ARBRES, bd Votaire
Bel Imm. renové. 6 pces. Tou
contort. 160 m2. — 785-66-38
SQUARE CLIGHANCOURT
Bean living dbla. 2 chires. 72
cft. Impeccable. 6-, Asc. Balc.
Tél.: 605-79-14. VILLIERS. Imm. P. de 90 m2. A repeindre. Tél. Incroyable. 340.000 F. 17, boulevard de Courcelles. TROCADERO, imm. de prestige av. fac, marbre. Half marbre. Verre décoré, 2ª étage, superbe 3 p. C. Bris. WC (air condit.), 6d huxe. Box en st-sol. PTS 530.000 av. 110.000, - 250.05-37.

2.3 p. 204 Résid. P. à P. 150.000. 64 ét. sur rue. Calme el verdure. Métro à la pte. 56j. dible 22 m2 avec cheminés + 1 chire avec cab. toil. + cuisine + bains. WC. Tél. Couloir et degagem. Tél. : 366-61-45.
Agence s'abstenir. PASTEUR - Magn. 1 P. 55 m2.
218.000. Etat part. - 284-08-04
RASPAIL PRES METRO
Charmand path Atejar
avec mezzantas, s. 50 bains,
culsine dequote, 166oh, CALME,
SOLEIL 325-81, heures bur,
RASPAIL MONTPARNASSE
PLEIN CIEL, BALC, ODE, 95-10
5 P. ASCENS, TEL, SOLEIL
Brow, STELLIB BICE. ONE EL 18 AVENUE MOZART (même)
Dans bel immeuble.
3EAU 2 PCES, 48 m2 envir.
Prix exceptionnel. — 266-16-65. Proc. ST-SULPICE - ODE. 95-18 Sur Jardin, Solell, Calme. 110 m2, 4 pccs, 2 bains, tělépit. PRES PLACE PERGIRE
Directem, par Potatre
RUET 2 PCES, cuis., sel.
, chii. cenir. Eeu chei
m. Asc. descens. Refatt n
LUNDI, MARD
11 H. - 17 H. - 72-38-8. Très bel imm. pierre de talle Profession libérale autorisée 4 p asc., chauffage centrel. 4 saisir 395.000 F. Lund, mardi, de 15 à 19 h : 5, roe LEON-DELHOMME PATHIR Potairs vd 215.000 F Pathir vd 215.000 F son2 Profess, libérate possible, i.d., mard, merc., de 13-17 t 197, r. de Vangirard (1= étage). 49, AVENUE FOCH
JOURN 65 m2, IIV. + cl 6° åt., parking. SOLEIL. S/place mardi de 14 à 16 h. 3 Exclusivité FRANK ARTHUR - 924-97-69 MONTMARTRE TRES URGT PPTAIRE VEND STUDIOS 2 et 3 P. séparés, penderies, moquette culsine entièrement équipée (matériel -f éléments) 113, rue Caulaincourt, 18° 5/Place Lundi, mardi 14-18 Place DES VOSGES
(prox.) dans bel imm. Neup
de CARACTERE. RYSSOUR
APPTS de 1 à 6 Pess. CALME.
VERDURE. SOLEIL - 278-46-82 Visite sur rendez-vs : LAB, 45-52 ST-GERMAIN DES-PRES SOL. 39-10 LIXTURE ST DISCUSS TO M2, 2 to 4 m sous platford, caracters, tél., bel immeuble, refail. PARIS 16º
IZI, BD MURAT
RÉSIDENCE DE CLASSE, PIETE
DE TRIBLE 7 ÉTABLES
LIVRAISON JUIN 1976
1 SEUL APPT PAR ETAGE
RESTE 4 APPARTEMENTS
LAGRE DAC. EXPOSITION SUI SÈYRES-BABYLONE Dans imm. pierre de taille,
pe ETAGE, ASC-DESCENSEUR,
TAPIS ESCALIER,
BLAU 5 p. entrée, culsine,
sal. de bains, moquette, téléph.
Entièrement REFAIT NEUF
+ CHAMBRE SERVICE PRIX 835.000 F voir, 14 h. à 18 h. Ce Jor 17, RUE DE SEVRES 17, RUE OU 773-91-28 TEUR CONSTRUCTEUR TEL : 885-12-30 PORTE DAUPHINE Mod. 5 pièces, 2 bains, 160 m2 MICHEL et REYL - 265-90-8 CARDINAL-LEMOINE mmeuble restauré, ascenseur 2 p. Clair et expoletité 2 p. 50 M2 ENYIRON ils, équipée, bs, wc, placards, renseig. et visites : 755-98-57 6° LUXEMBOURG AFFAIRE UNIQUE
ASTEUR, 75m2 + gren
BAS PRIX. \$13-75-42. STUDIO AU 5 PIECES VATION TRES SOIGNE ZANNETTACCI 250-34-88 250-22-75 Y" PRES BD ST-GERMAIN PONT MIRABEAU Immessible recent through the + 2 claimes, it cft, 6 6t, asc, bole, 5t, parking. Px 390,000. VERNEL, 326-01-50. Piaire vend dans bei immeuble de caractère, sur cour-jardin calme. TRES BEAUX STUDIOS + ATELIERS EN DUPLEX 723-38-58 MIRABEAU asc. Bei imm. GD CF7 HABITEZ LA RIVE GAUCHE De petit immerble de caractère PIERRE DE TAILLE LIVRAISON février 1977 CHBRES - STUDIOS - 2 P. 115 m2 - 590.000 Finn ont (lying 42 m2, bon plan oss. service attendant et sar-oleil. Partait dat. Calme. FONCIAL - 266-22-85 ENTERNASE 4 6 P. Bureau de vente: samedi, idinanche, insul, ul n 30-19 h: 7-9, RUE 5T-HILAIRE P. BAHON - 225-46-62 SUR PARC GORFLINS
Tes bel appartesn. réc. 71 m2.
", vue Impren. Grd bec. Prix
élevé - 535-83-98 soir. NEUF A MOINS 4.900 F + CUIS. ÉQU. VAL. 12.000

appartements vente

Thinnesment personnated.

Je BOSQUET

Bel Imm. pierre de taille
F ETAGE. ASC. ENTOURE
BALCONS, VUE IMPRENABLE
S/ECOLE MILITAIRE
PLEIN SOLEIL

BEAU 4 P. entrée, cuisine,
I CARDINAL-LENGINE

Me voir 14 h. à 18 h. ce jour:
68. AV. BOSQUET, ou
Têl. 723-91-28

CONFORT, F étage, 135.000 F.

ANJOU - 266-27-35

CARDINAL-LENGINE

RÉSIGN

RÉSIGN

PT. VERSAILLES. 30' St-Lazare
Vás appt hype F4. 3 ch. Séj.
Cuis. équip. 2 s. 2 wc. Rangement. Baic. Gar. Cave. Park.
190.000 + C.F. Tél. : (55-28-1).

EXCEPTIONNELL. 51-MANDE
Face loc et bois. Soleil, Vole proven, Villa Suzanne. Dans bel immt. Tt cht. 4º étage. ASC. Liv.

Têl. : (93) 88-80-80 Nice

TEL. (93) 88-80-80 Nice STUDIO au 3 PIECES et vektues appartem, av. terrass dans Résidence de standins LIMITE 9°, 17°, 18° Appartement-terroin
13- rue Gameron.
13- rue Gameron.
13- rue Gameron.
15- les irs et Samedi ou
291-43-73

HUCHETTE - Salend. Deplex
2 aménager - 227-19-75

MONTPARNASSE
Beau sélour, 2 chbres, par cft.
plein soleil, lumreube rénové.
30,000 F - ODE, 03-36

INVALIDES - Studio ft conferi.
30 nd. 2 ét. y jáin. Imm... 1964.
Cabinet DORMION : 324-12-04

LUXEMBOURG - RAVISSANT Cabinet DORMION: 924-12-04
LUXEMBOURG - RAVISSANT
PET. STUDIO It cft. Rationnel.
Placement sûr. 17, roe LEVERRIER, merd, de 13 à 17 h
7, aw. Charles Hounet. VIII EXCEPTIONNEL

BEL LIMMEUBLE HEUP

BET DERNIER ETAGE

LIV. + 7 CHBREY + BUR.

CUIS.

S. de baiss, WC, CHAUFFAGE

2 GRANDES TERRASSES

PLEURIES, Parking en soze-sof

PRIX 895.000 F

(sams frais d'enregistrement)

Me voir, CE JOUR, M à 18 h.

15 rus FELICIEN-DAVID

Tr conft. Solell. 2 bains. 120 m2.

TRIMITE BEL IMMEUBLE

PIERRE TAILLE

4 D. t. confort. 5/VERDURE.

Seduisant liv. + 2 chbres. 8
FACE VERNIER. Spart de taille. Part. b.

PACE VOLTAIRE. 19

Imm. Diorre de taille. Part. b.

Part. vend très beau 3 pieces

Trib. cou 525-04-44.

Dent. vend très beau 3 pieces

Trib. cou 525-04-44.

Dent. vend très beau 3 pieces

Trib. cou 525-04-44.

Dent. vend très beau 3 pieces

Trib. cou 525-04-44.

Dent. vend très beau 3 pieces

Trib. cou 525-04-44.

Dent. vend très beau 3 pieces

Trib. cou 525-04-44.

Dent. vend très beau 3 pieces

Trib. cou 525-04-44.

Dent. vend très beau 3 pieces

Trib. cou 525-04-44.

Dent. vend très beau 3 pieces

Trib. cou 525-04-44.

Dent. vend très beau 3 pieces

Trib. cou 525-04-44.

Dent. vend très beau 3 pieces

Trib. cou 525-04-44.

Dent. vend très beau 3 pieces

Trib. cou 525-04-44.

Dent. vend très beau 3 pieces

Trib. cou 525-04-44.

Dent. vend très beau 3 pieces

Trib. cou 525-04-44.

Dent. vend très beau 3 pieces

Trib. cou 525-04-44.

Dent. vend très beau 3 pieces

Trib. cou 525-04-44.

Dent. vend très beau 3 pieces

Trib. cou 525-04-44.

Dent. vend très beau 3 pieces

Trib. cou 525-04-44.

Dent. vend très beau 3 pieces

Trib. cou 525-04-44.

Dent. vend très beau 3 pieces

Trib. cou 525-04-44.

Dent. vend très beau 3 pieces

Trib. cou 525-04-44.

Dent. vend très beau 3 pieces

Trib. cou 525-04-44.

Dent. vend très beau 3 pieces

Trib. cou 525-04-44.

Dent. cou 525-04-44.

Den BOULOGNE

IDEAL PLACEMENT
IMMEUBLE RENOVE
Studio. 2 Pièces, Boxes,
85, r. de Vieux-Pont-de-Schres,
TEL.: 607-18-48
180 mp Parc LUXEMBOURG
Pytoine vand Appl 5 p. 120 m2,
confort. - Téléoh, 548-22-21

appartements vente SAINT-MICHEL-SUR-ORGE Bientôt à Saint-Laurent-du-Var, dans une easis de calme, à cinq minutes des commerces. écoles, places, et du nouveau port de plaisance. SIFIM, 15, rue Dante 06000 Nice

Perticulier è particulier, vend appartement F-4, 79 m2 habit. + 5 m2 de loggia, ds résidence salme. Près écoles, commerc. et gare. — Tél. : 901-25-74. BOIS de VINCENNES. Et. élevé Vue panoram. Sr bois, Beau sél. Salon. Baic, Hall. 2 cribres. Beile cuis. WC. Bains. Park. Sous-sol. Prix: 325.000 F. — 344-71-97. LE SANTA SEVERA BD MAILLOT Grand standing, 170 m2 t-chbre service, EXCLUSIVITE FRANK ARTHUR - 924-07-69.

BOULOGNE résidentiel - trum. récent, bel Appt 131 m2 + grd baic. fiving double, 5 chambres, beins, s. d'eau, 2 wc, cuisine équipée, lingerie. Eta) impec-cable, confert. Box en sous-sol. Prix : 780,000, ORP1 : 835-24-10 Près VERSAILLES (5 km) 4/5 p. 97 m2, sél. avec chemin, Cave. Parking, 270,000 - 468-31-22

VERSAILLES - CHATEAU Imm. XVIIIº SIBCIE, 3 pces + 9de cuis. Teut confi, partail ét. fél. Cave, 215.000 - 469-31-32 PRES VERSAILLES (5 km) 2/3 pces, 52/4-0uest. Cave, bon fast. Urgent. 152.000 - 469-14-53 BAILLY-NOISY-LE-ROI TO TO THE STATE OF THE STATE 92 m2, gd sélour, 2 ch., dernier étage, Soleil. Exceptionnel. Prix 270.000 à débatire. - 464-14-53 EVILLY, près W. - Charchil Living + 2 chambres, Terrasse 100 m2, 685,000 F, - MAI 48-76 GARCHES, Les Maréchaux Magnit. 4 pièces, 2 bains, parko 105 m2, 465,000 F - 724-08-51

CLAMART BOULOGNE IMMEUBLE RECENT 45 P. balc, impeccable. 15 P. Et. dieve s/lard. Px 430.000 F. VERNEL, 526-91-1

Province CAP-D'AGDE Staffon no 1
Languedoc-Roussillon
Staffos depuis 113,000 F.
Prix fermes et definities.
Terrasses jusqu'é 64 m2,
garages, parking, jardins. Rens, sur place. Sadec, 58-64-70, avenue des Galéres, Cap-d'Agde ou Sadec.
A. C. G., Centre d'intermation, 20, bis. rue Bolssière, Paris-16-, Téléph.: 704-78-12

LES BASTIDES DE L'ABBAYE Crèdit 80 %, leux préférentiels, Crédit Lyonnais financement personnaisés, SIFIM, 15, rue Dame 05000 Nice

DEAUVILLE A 2 km du centre de Deauville, à la limite de Treuville, éégants pet: Immr. 2 et 3 ét. s'intégrant parfaitement au site médiéval de Toyques

Studio au 5 Plèces 2.500 le m²

REME MATHILDE

Boutiques Sur boulevard SAINT-GERMAIN EXCEPTIONNEL A LOUER 3 BOUTIQUES IMMO BALZAC - 720-17-18. BLANC-MESNIL, belle BOUTIG. a usage bureau ou lous comm. 30 m2 ÷ 5-5-01 + jardin 100 m2. En toute proprièté, Px 250,000 F. Téleph. : 783-33-82.

bureaux

PROPRIÉTAIRE

ALE SANIA SEVERA
20 appartements i unueux
dans une perite résidence
de grand standins, avec
us panoramique. Du studio au
4 piàces. Prix incroyable
de lancement, in tranche
partir de 2,007 F le M2.
SIFILM
15, rue Dante, 06,000 Nice
Tél. 1 (93) 88-80-60

appartem. achat

Recherche PARIS-15*, 7* strot, pr bots clients, appts has surfer immedias. PALEM. COMPT. Ecr. Jean FEUILLADE, 5 rte A-Barthold-15* - Tel.: 579-39-22 UDGENT ACHETE COMPTANT
URDENT APPT STANDING
11', 12', 19', 20', bois Vincennes,
21, av. Parmentier - 805-24-71.

appartements

occupés. GOBELINS - Rare parlements, 2 pces occur 120.000 F - 278-33-23

Excellent placement Paris (13°), murs de bout. 100 m2. 4 lignes tel. T; conf., loyer 36.000 F H. T. annuel. Locatairs de 1°° choix. Px: 380.000 F - Tel.: 273-24-87. 1 à 20 BURX TS QUARTIERS Locations, SS PAS-DE-PORTE, AG, MAILLOT - ST-LAZARE Téléph. : 293-48-55 — 522-19-10. PLACE PEREIRE Hôtel
Particulier 600 m2
ou tous usages Concours.
Agence demandé. - 755-84-74.

> PERIGORD, Spienaude
> Domaine, vue cadre magn. Bien
> indep, 66 ha, malson principale,
> sid e classe, cour d'honneur,
> magn. parc, pische chauftée,
> maison d'amis, moulin, barrage, maison d'amis, mouin, barrage, Belle riv, à truites, maisons du meunier + des domestiques, beaux bâtim, d'excloil, Affaire except, Parfait état, Libre : prix 2.500.000 F. Renseignem. : A. BONNETOT, Consed invr... 19. rue Gambetta, Périsueux. Tél. (52) 53-17-60.

fermettes NORMANDIE 70 KM
Coquette maison sur 850 m2,
Terrain, séjour, 2 ch., cuis,
saile bns, chi cent., busnderle,
grange, remise, grenier, casvoûtée, four à pain. ETO. 75-88.

20 km MARSEILLE, fermeije 1 ha, erbres fruitiers, vignes, 2 cuis, av. chem, et four, Séj, av. chem, 7 ch, 3 s, de brs, Ver. Terrasse, gd garaga, dep., chauf. cent. Tél. Idéa! pr habit, Peut. corvenir pour restaurant. Prix : \$30,000 F. AGENCE FORBIM 49, cours Forbia 13126 - GARDANNE,

A vendre : Fermette sormande à 50° mer. Caime. 7 p., cuis., salle de bns. 2 chemin., hangar, depend. s./2.200 m² clos. Eau, électricité, tél., chauf. centr. gaz Téléphone (20-21 houres) 901-60-48.

TOURAINE 30 km TOURS
Pavillon rénevé F4, sai. d'eau,
dépend. Terrais 50 m2. Prix
10,000 avec 25.000 F comptant SUD SARTHE & PARIS Beau payill, de campag., 2,5 km du bourg, chis. séjour, 4 chires, eau s/press., élect., chfl. cl, s/ 2,000 m2. Prix 110.000 av. 25.000. háteau 20 pièces (à reparer) vec forêt 59 ha, 30 km sud Jaris. Site protégé - RAYNAUD, 4, r. Lincoln, Paris - 359-97-50. PERIGORD, Spiendide 2 h de YAL de LOIR PARIS Prox. plan d'eau, très belle FERMET., 3 p. + grat, étables, gar, can s/ress., étables, s/1.500 m2. 95.000 av. 20.000 e.

Région SAINT-CALAIS
FERMETTE 3 p. + dépend., eau
s/pression, élect., s/1,000 au
Prix 80,000, avec 8,000 F cpt.
C.I.O. 3, rue Gambetta,
(72) LE MARIS
Tél. (15) 43-29-79-16

locaux commerciaux locaux commerciaux

Investissement à Bruxelles au cœur de l'Europe

Etude du Notaire Pierre Lambert

1050 BRUXELLES, 479, avenue Louise. Tel : 02/649-20-58.

Le lundi 31 mai 1976, à 14 h. 30, en la salle III de la Maison des Notaires 34, rue de la Montagne, à Bruxelles ;

Des bâtiments de l'UNION ECONO-MIQUE DE BRUXELLES en 3 ensembles d'immeubles commerciaux, de bureaux et d'habitations d'un seul tenant à SAINT-JOSSE-ten-Noode (situation centrale bien desservie par transports en commun - parkings à proximité.

COMPRENANT :

A) Rue du Vallon, 12 à 18 : 20 ares, façade 30.45 m. 4 étages, greniers, avec bâtiment central neuf à 6 étages, plus parkings pour 65 voltures et stations lavage et débit d'essence. rue de la Chartté, 13 à 17 : B) Chaussée de Louvair 44 :

façade 7,25 m. 3 étages, 6 ares 30 cen-C) Rue du Vallon, 22 à 30 : façade

39 m. 6 ares 22 centiares, 5 maisons à 2 étages :

D) Rue du Vallon, 13 à 27, et Rue mercial à 4 étages, 21 ares 16 centiares, facades 63 m et 70 m: E) Rue de la Charité, 13 à 17 (jouxtant les blens A) : 2 vastes emplacements - duplex de bureaux aux 5- et 6- étages, 550 m2 et 239 m2, ascensent orivé

Faculté de divisions et de masses totales ou partielles. Les blens sont pratiquement tous libres d'occupation.

Pour visites on renseignements (cahier des charges, servitudes et prescriptions urbanistiques), s'adresser en l'Etude.

Les amateurs auront à se munir de leurs extraits de naissance et contrat de mariage ; pour les sociétés : sta-

A LOVER OF A VENDRE BURX of BOUTIQUES

P. BAHON : 225-46-62 25, av. F.-D.-Roosevelt (8*) URGENT SR FRONT DE MER LE LAVANDOU, vends 160 m2, t commercial indivisible compr. rès beau local de 93 m2 mezzanine 67 m2 transformée en inezzanine o/ mz transformée en luxueux appartement, PRIX des MURS: 390.000 F. Possibilités tous comm. Profess, libér, etc. LIQUEPUR - R.M. 559 BORMES (Var).

fonds de commerce

A vendre cause départ BIJOUTERIE 1F, 21, rue Saint-Jacques - 75005 Paris. Ecrire B.P. 21 - 06-119 à Biot.

YOUR LA SUITE DE NOTRE IMMOBILIER PAGE SUIVARTE

> ECÉ POUR VOUS LOGER OU POUR INVESTIR 525 25-25

studio au 5

COGEDIN

Committee Agency and Agency

可知識論。

The state of the s MORMATION LOGEMENT

19.00 30.00

7.00

aire construire

Pour votre maison le Crédit Immobilier de France vous prête à partir de 3,75%.

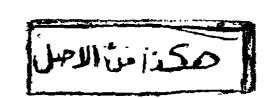
Parlez-nous de votre projet. Nous avons pour vous les prêts les plus longs (25 ans) aux taux les plus bas, si vos revenus ne dépassent pas un certain plafond et si votre projet correspond aux normes requises.

Nous sommes un grand organisme à but non lucratif, contrôlé par l'Etat. Venez nous voir. Nous sommes prêts à vous conseiller et à vous aider, comme nous le faisons chaque année pour 50000 familles.

C.1. des environs de Paris. 5, evenue de l'Opéra, 75001 Paris 22. C.1. Société Amicale et Prévoyance. Préfecture da Police. 3, rue de la Princesso, 75008 Paris 3. C.1. 28, rus de la Péphière, 75008 Paris. C.1. des Anciens Combettanin. 5, rue de Costellane, 75008 Paris. C.1. de l'lie-de-France. 24, rue de Milan, 75009 Paris. C.1. 63, rue de jant-Martin, 75009 Paris. C.1. de Chemins de Fer. 162, rue du Francourg Sent-Martin, 75000 Paris. C.1. de Chemins de Fer. 24, rue Carean, C.1. de Coulommiera. 15, avecue de la Réculoique, 77120 Coulommiera. C.1. de Seina-et-Martin, 75000 Paris. C.1. de Domewes Sociales de l'Ro-de-France. 27, rue de l'Orangerie, 75000 Versailloc. C.1. du Val d'Oise. 9, rue Pierre-Curic, 95300 Pontoise. C.1. de la Région de Scesux. 18-22, rue Emile-Boutroux, 92120 Montrouge.



Nous vous aidons à mieux vous loger.



· · · LE MUNUE -- __ III.

MÉTÉOROLOGIE

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1464 VERTICALEMENT

L Des personnes dont la devise pourrait être « Tout nouveau, tout beau » ; Jadis pour César, de nos jours pour Marie. — II. Croquis sur le vif. — III. Roman; Subit une certaine tension. — IV. Gros, il est sans énergie; Marque de

politesse. — V. Terme musical; Appartient à l'histoire. — VI Se dépouillent pour notre bon plaisir; De grâce, ajoute-t-on parfois,
— VII. Réussies quand elles sont
brillantes. — VIII. Déclarés;
Hulle étrangère. — IX. Ne se pro-— X. Permet de laire rapidement son trou; Saint. — XI. Leur-mouvements sont étudiés.

1. Le fait de leur faire parfois des niches les laisse inébranlables; Lettres d'amour. — 2. Comprend la coupe; Adverbe. — 3. Disssipas; Signes conventionnels. — 4. Perd contenance en fuyant; Répandons. — 5. Te fatignas à la tâche, Recevait du gibler de potence: Au nombre des mortels. — 6. Eventuellement atteintes. — 7. Réjoulssance; Abréviation; Annonce un supplément épistolaire. — 8. Ondule ment epistolaire. — 8. Ondule naturellement; Symbole chi-mique; Savait parler. — 9. Dans Landerneau, ça ferait un certain

Solution du problème nº 1463 **Horizonialement**

I. Iphigénie (voir ce mot);
Trône. — II. Loi; Alice; Ir. —
III. Lueur; Aminei. — IV. Es;
Sommation. — V. Tsar; Porton;
Le. — VI. Ti; Emoi; Ore. — VII.
Remua; Reprise. — VIII. Brosif;
St; Clé. — IX. Sen; Epouser. —
X. St; Tessiture. — XI. Décorées;
Bon. — XII. Ane; Sofa; Étiale.
— XIII. Béta; Fn; Er; Su. —
XIV. Leçon; Ecourte. — XV. Es;
Desserra; Thé. Desserra : Thé.

Verticalement

1. Illettrés; Sable (cf. « tangue »). — 2. Poussières; Nées. — 3. Hie; Mont; Etc. — 4. Reus; Aod. — 5. Gares; Mairies; Né. — 6. El; Pô; Co. — 7. Ni; Soir; Etoffes. — 8. Ichor; Espérance. — 9. Ee; Mi; Ptose; Or. — 10. Amour; Usée; Ur. — 11. Man; Ingistera — 12. Rait; Os. Et. Insistera. — 12. Rait; Os; Et. Irt. — 13. NI; Recrues; Et. — 14. Nicole; Bols. — 15. Erine; Vénéneuse

GUY BROUTY.

PRÉVISIONS POUR LE 25 V 76 DÉBUT DE MATINÉE

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige vaverses orages Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid A Front occlus

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

constructions neuves constructions neuves

LE MARAIS THORIGNY = 13, rue de Thorigny - PARIS 3° du studio au 5 pièces Livraison 2 trimestre 1977 : Prix fermes et définififs Bureau de vente sur place : 277-72,34

du lundi av vendredi de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Samedi et dimanche de 10 h 30 à 13 h et de 15 h à 19 h 30. renseignements COGEDIM tél. : 266.34.56

110 avenue

Le luxe, comme on le comprenait autrefois, c'està-dire dans l'espace, le raffinement des détails, le confort absolu, vous pouvez le trouver au 149, avenue de Wagram.

Immeuble de grand luxe : 4 studios, 10 grands appar-tements de 156 à 180 m², avec chambres de service, doubles-parkings, grands balcons, terrasse de 109 m² pour l'appartement du dernier étage...



UNE CLÉ POUR VOUS LOGER OU POUR INVESTIR 525 25-25

Centre Nation : 371-11-74 - Centre Maine : 539-22-17

vous proposent :
- 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat, une documentation précise sur chaq programme,
 un entretien personnelles avec un spécialiste,
 des conseils juridiques, fiscaux et financiers. Sans aucun engagement de votre part. Service gratuit de la Compagnie Bancaire.

INFORMATION LOGEMENT

châteaux **

CHATEAU XV Prox ORLEANS 15 pces of parc 25 ha étang, rivière, po élevé justifié par qualité Ag Les Touraites Orleans, 1 év. Dauphine Tél 66-70-9

CHAMPAGNE PARIS CHATEAU, recept., 10 chores, placine, tennis, riviere, 6 ha. dépendences, décoration valgnée VALOIS - 727-24-73. échanges

ECHANGE
CRANS-SUR-SIERRE
CONTRE TOTE-D'AZUR
Porticulier. Prenaturi Particuller, Propriétaire APPARTEMENT DE LUXE APPARTEMENT DE LUXE
entièrement meuble, étal de
neut, rout confort
3 pièces (cuisins, bains-dche,
garbet, piscne, tennis),
Exposition olein Sud, à
Crane-sur-Sierre, contre 3 oces
ou grand studio à Caunés, sur
Croisette, ou petite propriété
à l'imérieur du pays.
Region Cros de Cagne Biot
Saint-Paul-de-Vence
Valeur de répositement en
Sulase 600 000 francs franc,
Eccrire à Pierre Chassof.

Ecrire & Pierre Chassof, 3, chemin du Cap 1006 LAUSANNE (Suisse)

ST-GEORGES Calma, S, rue
3/4 Pces 72 m2, garage.
Livralson prévue Octobre 76.
PRIX FERMES.
NERF 51, av. F.-Roosevelt
BAL 63-29

A PRIX NON REVISABLES (V*) • PORT-ROYAL Studios 2-3 pièces Livrables 2• trimestre 1977. (XIe) - Métro NATION - Studios, 2 et 3 pièces; - Studios 31 m2 - 167,000 F. Livrables mai 1976.

(XV+) - DUPLEIX - Studettes + terrasse, Prix : 170,000 F. - 2-3 et 5 pièces. Livrables 2+ trimestre 1977.

(XVIIIe) - Métra 1,JOFFRIN - Chambres : 84,000 F.
- Studies : 723,500 F.
- 2-3 at 4 pièces.
Livraison 1st trimestre 1977.

IMMOBILIERE FRIEDLAND 1, avenue Friedland 225-43-69 bóxes-autos

usines

villas

CELLE-St-CLOUD pr. Vaucresson B40.000 F - RHODES - 938-19-28.
Part. 3 part., bani. nord-ouest, 20 min. St-Lazare, belle VILLA 1964, 5 pces, ss-sol, gar. 2 volt., linger., etc., cave, r.-d.-ch., étg., - grenier aménag. Bains, dche, 2 w.-c., terrasse, baic. sur lerr. 1.000 m2, arbres, solell, calme. Libre de suita.
Prix : \$50.000 F.
Tét. hres burx : 739-40-01.
Domicile : 997-21-65.

FTANG-LA-VILLE, villa neuve, constr. pierre, toiture ardoles 160 m2 habit. Sous-sou tot., gar. 3 volt., recept., culs. éq., 4 ch., 2 beins, parc de 1400 m2. Prix : 760.000 F T.T.C. Těl. 627-57-40. 36 KM PARIS QUEST Autouroute et gare à 30 minutes de St. Lazare, VILLA nue 5 p. + combies aménegeables strig, cft. cuis. éq., juin boisé. 380,000 F. GRAVEY - 965-69-59. ST-MAURICE-CHARENTON (94)
Pour profess. liberale, MAISON
BOURGEOISE \$,730 m2, 6 poes
+ dépend. + jardin. 508.000 F.
DEMAISON - Téléph. : 207-83-20.

ST-CLOUD SO PROCHE TECH. URGENT. 825-99-39 CAVALAIRE (Var) Dans parc résident., villa étase s/rez-ch., 185 m² habit., é p princip dont sél. 40 m², parage, ferrasses, vue panoram sur bate si lles, vue panoram sur bate si lles, vue panoram son de la compage à son 600 000 F 5'adr. Etude de Me Granet, notalre, 83110 Sanary, T (16-94) 74-10-07

LE PERREITY LE PEMELIA
RESIDENTIEL Proche Ecoles,
Commerces, Transports et RER
MAISON de caractère av gar
3 voit Cellier Drif maz Sét
5, à m cuis. 4 chbres, bains
wc Terrasse s/jardin 350 m2
ETAT IRREPROCH 510,000 F
JEANDAL TEL 224-30-61. או בנכונ שישותנטא 5 km Paris Malson netwe, 6 p., selour 3 m2. Livrable fin juin. Architecture très originale, conviendr à protession fibérale. Prix : 720,000 F. Visite sur place sam., dim. 15 h à 19 h, 46, r. du Properts. ou sur rendez-vous : £31-11-15

🚽 viagers 👙 ST-RAPHAEL, bel. villa provene, neuva. Sèj. 45 m2, cuis., 2 ch., bns + cab. toli., belle terrasse, gd gar. + ind. 2 p. popes, cuis., cab. toli., 1.545 m2, ie ti occupe vend 70/69 ans. Compt 100.000 + 2.000 F mensuel.

DECOBERT 742-20-86.

DECOBERT N2-23-66.

M° CONVENTION. Beau 3 poes, it cft. Occupé 2 thes 72-74 ars. Cot 73-080 F, rente mens 940 F. IF VIAGER 139, rue de Rivoli 231-05-75

Vendez aux meill. conditions FONCIAL Sé ans de référence Expertise gratuite 19, bot Malagherbes 26-52-51.

79, 00 Managerres 26-22-31.

10 LIBER PLAINE MONCEAU

7 P. 225 M2, 4° 6t, asc. BALC 350.000 + 7-500 F 75-66 ans.

F CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-08 LIBRE A SURESNES
Coguet 2 P. cuis., bolins, w.-c.
50.000 F cpt + rente 700 F
1 thte 73 ans
266-32-35 M heures:

Le champ de pression s'affaiblirs sur la France, et una perturbation — actuellement au large des côtes européennes — pénétirers sur notre pays en prenant un caractère orageux.

Mardi matin, une sons de pluies éparses accompagnées d'orages isolés, qui aura traversé la Bretagne au coura de la nuit, s'étendra des Pyrinées occidentales et centrales à l'ouest du Bassin parisien et à la Normandie. Elle se déplacera vers l'est et affecters en fin de journée les régions allant des Fiandres et des Ardennes aux Pyrénées orientales et au goife du Lion. Les orages deviendront plus nombreux et seront pariois forta, en particulier sur les régions máridionales. qui sera parfois assest sensible.

unais qui ne semble pas devoir
atteindre encore l'extrême est du
pays.

Lundi 24 mai, à 8 heures, is pression atmosphérique réduite au niveau
de la mer était, à Paris - Le Bourget,
de 1 017,7 millibars, soit 763.3 millimêtres de mercure.

Températures relevées à l'étranger :
Alger, 25 et 11 degrés ; Amsterdam,
22 et 9. Alhènes, 24 et 18; Berlin,
25 et 7; Bonn, 22 et 5; Copenhague, 18 et 9; Genève, 19
et 5; Lisbonne, 25 et 12; Londres,
26 et 11: Madrid, 32 et 11; Moscou,
27 et 9; Pointe-à-Pitre, 30 et 24.

Températures relevées à l'étranger :
Alger, 25 et 11 degrés ; Amsterdam,
22 et 9; âlthènes, 24 et 18; Berlin,
25 et 11 degrés ; Amsterdam,
26 et 9; âlthènes, 24 et 18; Berlin,
27 et 9; Pointe-à-Pitre, 30 et 24.

Températures relevées à l'étranger :
Alger, 25 et 11 degrés ; Amsterdam,
22 et 9; âlthènes, 24 et 18; Berlin,
25 et 11 degrés ; Amsterdam,
26 et 9; âlthènes, 24 et 18; Berlin,
26 et 9; îltes Canaries, 22 et 15;
26 et 11 degrés ; Amsterdam,
27 et 9; Alhènes, 24 et 18; Berlin,
28 et 7; Bonn, 23 et 24.

TIRAGE DU 19 MAI 1976

RAPPORT PAR GRILLE

185,20 F

Evolution probable du temps en France entre le hundi. Mari à deviendra plus nuageux mais avec encore quelques éclaircies. A l'ouest is temps deviendrs plus variable, et des éclaircies. A l'ouest is temps deviendrs plus variable, et des éclaircies alterueront avec des passages nuageux accompagnes en prenant un caractère oragus des passages nuageux accompagnes parfois d'averses. Les vents averse des passages nuageux accompagnes en parfois d'averses. Les vents averse des passages nuageux accompagnes parfois d'averses. Les vents averse des passages nuageux

NUMERO COMPLEMENTAIRE

BOLIO NATIONAL

Evolution probable du temps en

Journal officiel

Sont publiès au Journal officiel du 23 mai 1976 :

DES DECRETS Relatif à la composition et au fonctionnement du comité économique et social de la région d'Ile-de-France;

● Pris pour l'application de l'article 5 de la loi du 19 dé-cembre 1917 modifiée, relative aux établissements dangereux, insa-lubres ou incommodes.

DES ARRETES

• Instituant une commissisor nationale des centres permanents d'initiation à l'environnement;

Instituant un conseil de la recherche au secrétariet d'Etat à

ABONNEMENTS DE VACANCES Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villégia-ture en France ou à l'étranger puissent trouver leur journal ches les dépositatres.

Mais, pour permettre à ceux d'entre eux trop éloignés d'une agglomération û'être assurés de lire le Mande, nous acceptons des abonnements de vacances d'une durés minimum de deux semaines, aux conditions suivantes :

FRANCE: ETRANGER (voie normale) Quinze jours Un mois et demi

Deux mois 97 F EUROPE (avion):
Quinze jours 43 F
Trois semaines 58 F
Un mois 81 F
Un mois 118 F
Deux mois 156 F

Dans ces tarifs sont compris les irais fixes d'installation d'un ebonnement, le montant des numéros demandés et l'afranchisement. Pour faciliter l'instription des abonnements, nous prions nos lecturs de bien vouloir nous les transmettre, accompagnés du réglement correspondant, une semanne du moins sount leur départ, en rédigeant les nons et adresses en lettres majusquies.

Paris

L'ANCIEN VALLAGE DE CHARONNE : ENQUÊTE D'UTILITÉ PUBLIQUE OUVERTE

La Société d'aménagement et d'équipement de la région pari-

sienne communique : « Une enquête préalable à la déclaration d'utilité publique portant sur la réalisation de la zone d'aménagement concerté de Pancien village de Charonne à Paris, 20° arrondissement va être ouverte du 2 au 30 juin prochain.

» Le dossier d'enquête est à la disposition du public, a la mairie du 20° arrondissement, de 10 h. à 17 h., tous les jours, sauf les samedis, dimanches et jours fé-

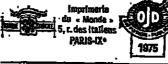
» Pendant les trois derniers s Penaantes toos acrocers jours de l'enquête, les 28, 29 et 30 juin 1976, de 9 h. à 12 h., un commissaire-enquêteur se tient à la disposition du public pour re-cepoir ses observations. »

foitosuh

Le service de formation continue de l'université Paul-Va-léry de Montpellier organise les 10 et 11 juin un stage sur la publi-cité régionale. Ce stage s'adresse aux cadres d'entreprise non pro-fessionnels de la publicité. Son prix est de 750 francs.

* Université Paul-Valéry, service de la formation continue, route de Mende, 34000 Montpelliar; tél. : 63-91-10.

Edité par la SARI, le Monde. Gérants: lacques Fauvet, directaur de la publication. lacques Sauvagnot.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux Visites, conférences

second, le minimum de la nuit du 23 au 24) Ajaccio, 23 et 8 degrés; Biarritz, 29 et 14; Bordeaux, 25 at 9; Brest, 23 et 11; Caen, 22 et 9; Cherbourg, 19 et 11; Clermont-Ferrand, 21 et 7; Dijon, 22 et 9; Grenoble, 21 et 5; Lille, 21 et 8; Lyon, 23 et 7; Marseille, 23 et 11; Nancy, 21 et 6; Nantes, 25 et 12; Nilce, 22 et 16; Paris - La Bourget, 22 et 10; Faun, 27 et 14; Perpignan, 22 et 10; Bennes, 24 et 10; Skrasbourg, 21 et 7; Tours, 23 et 9; Toulouse, 27 et 9; Pointe-â-Pitre, 30 et 24. Températures relevées à l'atranger;

MARDI 25 MAI

MARDI 25 MAI

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 14 h. 30,
métro Cité, Mime Allaz : « Promenade dans i'lle de la Cité à. — 15 h.,
40, rue Lauriston. Mime Chapuis :
« Peintra contemporain : Françoise
Cilot s. — 15 h., 25, rue de l'Yvette,
Mime Legregeois : « L'architecture
1900 à Auteuil s. — 15 h., 116, rue
de la Tombe-Issoire, Mime Cewaid :
« Réservoirs de Montsouris ». —
15 h., 5, rue de la Légion-d'Honneur,
Mime Pajot : « Saint-Denis, is Maison de la Légion d'honneur ». —
15 h., 17, quai d'Anjou, Mime Zujovic : « Hôtel de Laurun ».

15 h., 1, rue Saint-Louis-eu-l'Ile ;

15 h., l. rue Saint-Louis-en-l'ile : « Les hôtels de l'ile Saint-Louis » (A travers Paris). — 15 h., centre de la place des Vosges : « La place des Vosges et ses alentours » (Mme Hager). — 15 h. portail de l'église Saint-Germain-des-Prés : s Jardins secrets à Saint-Germain-des-Prés : (Paris et son histoire). — 15 h., 5, quai Anatole-France : « Drouot rive gauche » (Tourisme culturel).

5, qual Anatole-France : « Drouot rive gauche » (Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 13 h. 20 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : « Développement de la conscience et méditation transcendentale ». — 20 h. 30, 26, rue Bergère, M. Albert Meglin : « Le dépassement » (I'Homme et la Connaissance). — 21 h. Studio Maywald, 10, rue de la Grande-Chaumière. MM Jean Bancal et Patrick Beumsux « Poésie rythmée, poèsie libérée » (la Voix des poètes). — 18 h. 30, grande salle de la Maison diocèsaina, 8, rue de la Ville-l'Evêque. Mme Paul Poupard : « La Terre sainte après l'Année sainte » (Bible et Terre sainte). — 20 h. 45, bôtel des Ingénieurs des arts et métiers, M. Bené Huyghe : « Monet ou le triomphe des forces » (ULLS.). — 20 h. 30, 44, rue de Rennes, M. Michel Rocard : « La stratégie sorialiste se méditerranée » (Cercle Bernard-Lazare). — 19 h. galaries nationales du Grand Palais, avenus du Général - Eisenhower, Mme Linda Nochlin : « Le réalisme américain de 1960 à nos jours », entrée libre (ASDA).

Le Monde Service der Abonne

5, rue des Raliems 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. (297 - 23

ABONNEMENTS 3 mais 8 mais 9 mais 12 mais

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sant Algéria) 90 F 150 P 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 482 F 539 F

ETRANCER par messagerics

L — RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 216 F 367 P 400 F il — Tunisie

125 P 231 F 837 P 449 F Par voie aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volsts) vou-dront men joindre ce chèque à letir demande.

Changements d'edresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abounés sont invités à formular leur demande une semaine su moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.



ALANC MESHIL Bent - Charle

PERIOD PARK STATES OF THE PROPERTY OF THE PROP

commerciaux locamecommercia

estissement à Bruxelles

m com de l'Europe

Etade de Notaire Pierre Lambeit

PARTY MARKET AND AND AND AND ADDRESS OF THE ADDRESS

BRANCH AND MARKET THE PARTY OF THE PARTY. Married & Married Communication of the Communicatio

VIDITE PUBLIQUE

delicate distriction par delicate distriction participation participatio

of control and to the

de Sungutu it :

S drage, & desc 25 cett-

· 数字数:在1869

a Marie di anno Combini.

THE ROBERT OF LAW SERVICE.

the thanks, 20 a 20

Double to

Residue to the

್ಯಾಕರಾಗಿಗಳು ಪ್ರಕ್ರೀಸ್ ಪ್ರಾಥಮಿಕ

\$50 NO 10 NO

Taken to the second

A TOTAL CONTRACTOR

1.1

1.1

1.1

::: :: (f

tigotium (i.e., in in in-連貫 から かいだいぎ

five and a

fonds de

commerce

PARTIES THE PARTY OF THE PARTY



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

PLUS-VALUES

M. EDGAR FAURE: le texte du M. J.-J. SERVAN-SCHREIBER:

CONJONCTURE

L'expansion n'est pas assurée après l'été estime la Banque de France

« Dans l'ensemble, les marges isponibles de fabrication se sont encore réduites et si, dans la plupart des entreprises, le déve-loppement de l'activité a pu se oppement de l'activité à pu se poursuivre, un nombre croissant d'entre elles ont été contraintes de le limiter, parjois jaute d'équipement, plus souvent par manque de main-d'œuvre qualifiée », écrit la Banque de France dans sa dernière enquête mensuelle de contante par

de les progrès ont continue d'être assez marqués dans les industries de biens de consomma-tion et dans le secteur des biens intermédiatres, tandis que la pro-duction s'est maintenue sans grand changement dans les entre-prises fabriquant des biens d'équi-nement resursit le Rennue de. prises jatriquant des otens d'equi-pement, poursuit la Banque de France. Au total, le volume des livraisons a été supérieur à celui des jabrications et le niveau des stocks de produits à livrer a fléchi de sorte qu'il est jugé plus fré-quemment inférieur à la nor-male. »

Pourtant, note encore la Banque de France, « dans l'ensemble, les carnets étrangers ne se sont guère regarnis et restent médiocres. car regarnis et resient metidores, cur les marches ne se concluent géné-ralement qu'au terme de tracta-tions longues et à des conditions peu rémunératrices. En revanche, la demande intérieure est demeuté animée dans le secteur des blens de consommation, le plus souvent pour des motifs d'ordre saisonnier, et surtout dans celui des biens intermédiaires où les carnets atleignent, dans certains cas, plusieurs mois de fabrication.

plan fiscal.

Le président de l'Assemblée nationale estime qu'il conviendrait de protéger l'éparene contre l'érosion monétaire et d'autoriser la déduction fiscale des moinsvalues. Soulignant que le projet du gouvernement, dans sa forme set u el le., « est impopulaire », M. Edgar Faure conclut : « Il pourrait, s'il était adopté, créer un nouveau poujadisme généralisé à tous les contribuables et qui rejoindrait le mécontentement passé et actuel des petites et moyennes entreprises. L'opposition ne votera pas le projet et il demeure un risque pour la majorité. Cela veut dire que le projet est mauvois. La réjorme qu'il propose est rejetée par les neuf dixièmes de l'opinion française. » La Banque de France estima la Hanque de France essame au vu des réponses fournies par les industriels que l'expansion n'est pas assurée après l'été. « Bien que leurs carneis de commandes que leurs carnets de commandes leur permettent d'escompter la poursuite de l'expansion, peutêtre à un rythme ralenti, jusqu'aux congés annuels, les chefs d'entreprise con servent une grande prudence dans leurs prévisions à plus long terme.

» Décus par la lenteur avec laquelle les effets de la reprise à l'étranger se font sentir et par la persistance d'une concurrence internationale souvent agressive,| ils évoquent aussi, à des degrés|

variables selon les branches ou selon les entreprises, de nouveaux motifs d'in q u i é t u d e apparus depuis peu d'une port, la détérioration du climat social, d'autre part, le développement des tendances inflationnistes qui leur fait redouter des mesures restrictives de la part des pouvoirtipulais et des autorités monétaires.

« Aussi, conclut la Banque de France, après un premier semes-tre qui aura été marqué par un retour à des conditions d'exploi-tation plus normales, rares sont les industriels qui tablent main-tenant sur le maintien de l'ex-pansion au cours de la seconde partie de 1976, »

gouvernement est mauvais.

Interrogé par le Journal du

Interrogé par le Journal du Parlement sur le projet de Lazation des plus-values, M. Edgar Faure répond, dans le numéro daté du 17 mai au 3 juin : « L'idée première de ce projet de loi est bonne. Qui peut nier que l'équité doire être établie égulement sur le plan financier? Mais c'est bien sur le plan financier qu'elle doit l'être, non pas seulement sur le plan fiscal. »

COOPÉRATION

A Nairobi

La CNUCED aborde sans illusions la phase finale de ses travaux

De notre correspondant

Nairobi. — Un peu résignés et, en tout cas, sans trop d'illusions, les délégués à la quatrième session de la CNUCED abordent, ce lundi 24 mai, la phase finale de leurs travaux. Plusieurs ministres européens, dont M. André François-Poncet, vont se joindre à eux pour tenter de débloquer, en l'espace de quatre ou cinq jours, une négociation qui n'a fait de progrès, jusqu'ici, que sur des points

la conférence, qui réunit au Kenya

le vrai choix de société

Défendant le projet sur les plus - values, M. Jean - Jacques Servan-Schreiber écrit dans l'Ex-

servan-schreiber echt daus tex-press (qui, en raison de la grève du Livre, ne paraît que mardi) : « (...) Tous les pays européens comparables au nôtre (et les Elais-Unis) ont, depuis long-temps, une taxation des plus-values (...)

» En supposant qu'un homme d'Etat, dans la France de 1976, ait comme seule préoccupation la reprise de l'activité économique,

reprise de l'activité économique, la maîtrise de l'inflation et la création d'emplois, il doit com-mencer par des actes de fustice, de réformes vers l'égalité qui, seuls, sont susceptibles d'attenuer l'exispération idéologique des rapports sociaux; seuls suscepti-bles oussi — sousseut in a set la

n Ainsi, bequeoup est en jeu

Les trois premières semaines de n'ont été marquées par aucun résultat concret dans l'aménagement d'un dial ». Les pays industrialisés, ras-semblées dans le groupe B, n'ont pas réussi à définir des posi-tions communes et la solidarité du groupe des - 77 -, qui dépend ici les intérêts de cent douze pays du tiers-monde, a été soumise à rude épreuve par l'absence de concessions des pays riches.

La négociation d'un compromis sur l'organisation du marché des matières premières a été bloquée, Jusqu'ici, par l'hostilité des trois premiers commerçants du monde les Etats-Unis, le Japon et l'Alle-magne tédérale — à un fonds commun de financement des stocks régulateurs de certains produits de base. On pense, ici, qu'une révision de cette attitude est avant tout fonction des entretlens que M. Kissinger a eus dimanche à Bonn. Leur oppoeition, ainsi que celle de la Grande-Bretagne, à 1 = approche intégrée sur ce chapitre, toute possibilité de rapprochement entre les Etats industrialisès et les pays en dévelop-

La question-clé : le fonds commun

rapports sociaiz; seus suscepti-bles aussi — pourquoi ne pas le dire? — de laisser espérer aux investisseurs que l'entreprise po-litique réformatrice aura une chance d'emporter l'adhésion des Français contre la « tentation totalitaire ». la cohésion nationale, la crédibi-lité réjormatrice du président, la modération dans le dialogue so-cial, la reprise de l'investissement ei, finalement, le vroi « choix de société. » fonds commun — le mot-clé de la conférence, - la marche des négoclations menées simultanément en a fatalement pâti. Le groupe B est demeuré divisé sur le problème de la dette du tiers-monde, les puissances industrielles se refusant jusqu'ici à envisager un moratoire, même en faveur des pays les plu pauvres. L'étude du transfert des technologies s'est heurtée à l'opposition des plus riches à l'adoption d'un « code de conduite » obligatoire. Si les pays du tiers-monde mblent d'accord pour renforcer leur cooperation économique, plusieurs négociations parallèles n'on encore débouché sur aucun résultat monde et les pays socialistes d'Europe orientale

Les travaux ne se sont nas riémil. lés dans une atmosphère de confrontation, sans doute parce que les - 77 - n'ignorent pas le climat de fermentation qui règne au sein du groupe B. Dans un climat et d'observation, les contacts entre les deux grands partenaires de cette négociation - le groupe des = 77 = et le groupe B ont été relativement réduits. Mais II est clair que, dans un camp comme dans l'autre, une bonne proportion de délégations souhaitent aboutir à des résultats concrets.

La dernière et longue semaine de - C.N.U.C.E.D. 4 - s'ouvre donc sur l'espoir de parvenir au moins à « habiller » une ou plusieurs résolutions susceptibles de maintenir la porte entrouverte au dialogue entre riches et pauvres Elle s'amorce su un léger délai puisque les chefs de délégation se sont rendus lundi matin à Nakuru, à deux heures de route de Nairobi, pour y saluer le président Kenyatta.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

FISCALITE

M. ANSQUER CONFIRME LA PRÉPARATION D'UN « MINI-RÉEL » POUR LES COMMERCANTS

Le Parlement sera saisi en fin d'année d'un projet de loi qui simplifiera le régime fiscal des commerçants, a annoncé, samedi 22 mai, à Poltiers, M. Vincent Ansquer, ministre du commerce et de l'artisanat, qui présidait une cérémonie marquant le soixantequinzième anniversaire de la chambre de commerce et d'indus-

trie.

M. Ansquer a indiqué qu'il n'était pas question de supprimer le régime du forfait, mals que la mise en place, en 1977, d'un régime simple d'imposition des bénéfices, portant le nom de « régime mini-réel », devrait donner satisfaction aux profession-nels.

CADRES

M. Charpentié (C.G.C.) fustige ceux qui veulent couper le mouvement syndical en deux blocs antagonistes

L'INDEPENDANCE TOTALE

DE LA CONFEDERATION GENERALE DES CADRES à l'égard
des partis politiques. — « Cela
n'exclut pas. a-t-il déclare. que
nous ayons des contacts avec tous les partis r

● LES RISQUES D'INFILTRA-TION POLITIQUE. — «L'enjeu que représente l'encadrement de que représente l'encadrement de notre pays en tant que poids électoral, la puissance d'expression de notre organization, constituent une tentation permanente pour des partis politiques. Nous ne laisserons pas s'infilter dans nos rangs des éléments qui tenteraient de noyauter ou de maniquel notre organisation. A cet égard, nous considérons comme une tendance pernicieuse et inspirée par des considérations de tactique politique la tentative de couper en deux le mourement syndical en opérant un clivage identique au citage de la politique politicienne, qui coupe la tique politicienne, qui coupe la France en deux blocs antago-

nistes.

n Ceux qui souhaitent que la C.G.C. s'élargisse à d'autres catégories sociales ont-ils traiment pour objectif d'assurer la défense des intérêts de l'encadrement ou. consciemment ou inconsciemment, on, consciemment ou inconsciemment, de transformer la C.G.C. pour la mettre à la place d'une C.F.T. semi-défunte dont on connaît parfaitement les origines poli-

● LES RELATIONS AVEC LE GOUVERNEMENT. — M. Char-pentié récuse « l'interprétation de ceux qui considérent qu'en s'engageant dans une concertation avec le premier ministre il s'agit d'un acte de récupération politique. Pour nous, ces contacts sont d'une autre nature que ceux que nous atons atec les partis. Quand nous rencontrons M. Chi-rac à Matignon, nous rencontrons le premier ministre et non le coor-donnaieur de la majorité. Nous nous posons en interlocuteurs et non en partenaires et nous n'arons pas le choix, car, dans ce pays, et pour nous, il n'existe qu'un seul pouvoir exécutif légitime. C'est lui qui décide, c'est à lui que nous

QUE DES CADRES EN TANT QUE CITOYENS. — Le président de la C.G.C. a souhaité que « des membres du personnel d'encadre-

mois d'avril, chiffre en baisse de 4% par rapport au mois précèdent et de 7,5% par rapport au mois de février. Toujours selon la même source, 612 971 chômeurs benéficialent fin avril d'une allocation; parmi eux 116051 percevaient l'allocation supplementaire d'attente (90 % du salaire antérieur). La C.G.T. note une augmentation des chômeurs de plus d'un an, ce qui confirme écrit-elle, a une aggravation de la situation de nombreux chómeurs, qui ne peuvent plus prétendre aux allocations n.

Intervenant samedi 22 mai au ment decident d'être candidats cours de deux congrès fédéraux de son organisation (métallurgie et alimentation), M. Yvan Charpentie a traité des relations du syndicalisme et de la politique. Le président de la C.G.C. a insisté sur plusieurs points:

• L'INDEPENDANCE TOTALE DE LA CONFEDERATION GENERALE DES CADRES à l'égard des partis politiques. — « Cela m'erreir nes safail déclare aux

ELECTIONS PROFESSIONNELLES

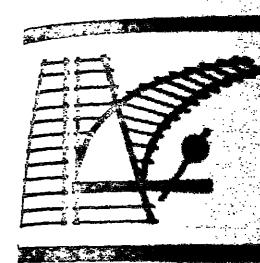
NETTE PROGRESSION DE LA C.F.D.T. AUX USINES RENAULT DE CLÉON FLINS ET CHOISY

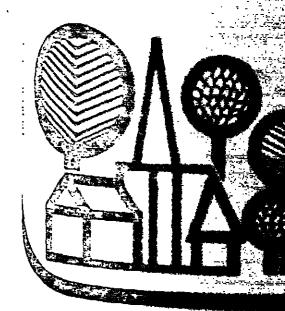
Aux élections des délégues du personnel aux usines Remault de Clèon. Flins et Choisy, la C.F.D.T. progresse nettement, au détriment progresse nettement, au detriment surtout de la C.G.T., les absten-tions étant également plus im-portantes qu'en 1975. Ces résul-tats, qui confirment ceux du co-mité d'entreprise, fin 1975, s'ex-pliquent à la fois par les retom-bées de la grève du Mans, l'année describées qu'en controllées dernière, où le parti communiste avait eu une influence certaine, par l'action de la C.P.D.T. en fa-veur des immigrés et par des accroissements de salaires en partie uniformes et par une présence accrue de ce syndicat, qui, af-firme-t-il, a étoffé ses équipes de militants et a pu présenter cette année des candidats plus nombreux. La C.G.T., que nous avons interrogée. se contente pour le moment de prendre acte de ces résultats.

En outre, à Flins, la C.G.T. perd près de deux mille voix ; des problèmes internes à ce syndicat auraient lourdement pesé, plu-sieurs candidatures d'anciens dé-léguès ayant été refusées par la section cégétiste de Flins en ral-son de divergences sur les revendications salariales et de leurs rapports avec un mouvement politique, Lutte ouvrière.

Ontoque, Lucte Outriers, configurations, configurations, employes): insert, 6-678 (6-6842 en 1975); suff, expr., 4-528 (4-932). Ont obtenu: C.G.T., 2-570 voix (2-994 en 1975), soit 5-6,94 % (62-73 %); C.F.D.T., 1-590 (1-488), soit 3-144 % (29-12 %); C.F.T.C., 204 (242), soit 4-52 % (4-90 %); P.O., 186 (160), soit 4-10 % (3-2 %). Deuxième collège (technicles) et 204 (242), soft 4,52 % (4,90 %); P.O. 186 (180), soft 4,10 % (3.2 %). Deuxième collège (technicleus et cadres) : inscr. 1050 (1006); suff. expr. 622 (662). Ont obtenu : C.F.D.T. (65 volx (252 en 1975), soft 70.24 % (45.50 %); C.G.T. 123 (250), soft 19.33 % (39.53 %); P.O. 69 (88), soft 10.42 % (13.96 %). P.O. 69 (88), soft 10.42 % (13.96 %). Permier collège : inscr. 17 840 (17 783); suff. expr., 11 381 (12 303), Ont obtenu : C.G.T., 5227 volx (7 160 en 1975), soft 45.90 % (52.19 %); C.F.D.T. 4 558 (3 520), soft 40.20 % (23.61 %); F.O. 1886 (1623), soft 13.50 % (15.20 %). Deuxième collège : inscr. 1 988 (1 900); suff. expr., 1 338 (1 335). Ont obtenu : C.G.C., 535 (563), soft 28.60 % (81.16 %); C.F.D.T., 234 (171), soft 21.22 % (12.81 %); F.O. 183 (183), soft 12.12 % (12.86 %).

A CHOISY. Premier collège : inscr. 1 1013 (1039); suff. expr., 286 (863), Ont obtenu : C.G.T., 528 (633), soft 63.92 % (74.10 %); C.F.D.T., 295 (223), soft 53.71 % (25.90 %).





la serio se a été favorison English et par les hommes Enter the Caronas de 1500 habit Figure 2 Chie Entobe bet Gesur C se est le 3 floure eas par son tratio.

le di pose d'une gare, bien de Rei demoranchementa parti Specific Conscion de sa zone Te ar Grecteners ... The EU reseau SNCF

> SEMAVO SOCIETE AND

concret, ce qui est notamment le SELON LA C.G.T., le nombre cas de l'aide aux Etats les plus de chômeurs au sens de la définition du B.LT. s'elevait en France à 1239373, à la fin du démunis, insulaires et enclavés, ou encore du commerce entre le tiers-

Son prix moyen: 4.500 F le m2 (studio, 2, 3, 4 et 5 pièces). La Tour Tokyo se classe parmi les moins chers des immembles de hant standing. Les appartements sont livrables et habitables

■Vivez à la Tour Tokyo

Dans le nouveau 13°, du hant de ses 30 étages, la Tour Tokyo

domine sur le marché du neuf à Paris.

à partir du 1er juin 1976. Sa garantie: la Tour Tokyo est construite par la SEMICIE, Société d'Economie mixte à vocation nationale, à but non lucratif et sous contrôle d'un commissaire du gouvernement.

Sa situation: an cour du nouveau 13°, la Tour Tokyo vous ouvre les portes d'une vie toute neuve, plus facile, plus gaie, plus confortable. Pour votre shopping: drugstore, supermarché, stations auto, et tous commerces. Pour vos loisirs : nombreux équipements locaux (piscine, pati-

noire, etc.), Montparnasse et St-Germain à un quart d'heure. Pour vos enfants: 11 écoles maternelles et primaires, 10 établissements secondaires, 13 établissements d'enseignement technique et supérieur et tous les grands services publics à votre

Pour votre agrêment : 4.000 m² d'espaces verts au pied de l'inmeuble. Pour vos déplacements : métro, bus, périphérique et autoroute du Sud en direct, gares de Lyon et d'Austerlitz à

De chez vous, confortablement, dominez Paris pour 4.500 f le m².

Sa classe résidentielle et sa qualité de construction : la Tour Tokyo se présente comme un ensemble architectural bien équilibré, à la structure puissante et où les proportions "pierreverre* évitent une trop grande impression de transparence. Les appartements sont prêts à vivre. Les cuisines, de grande dimension, sont équipées d'une armoire sèche-linge, d'une plaque électrique, d'un four rôtissoire et d'un lave-vaisselle. Elles sont d'un entretien facile et permettent l'aménagement d'un

A souligner : le sévère contrôle de l'isolation acoustique mursol-plafond, qui vous met à l'abri des bruits.

Bureau de vente sur place : Claude Lachal s.a. 24, av. d'Ivry (angle de la rue Régnault) - 75013 Paris. En semaine de 13 h à 19 h; durant le week-end de 10 h 30 à 12 h 30 et de

Bon pour une documentation gratuite sur votre programme Tour Tokyo à retoumer à : Claude Lachal sa. 92, bd Montpamasse

Noo1		
Adresse		
Code postal	Ville	
Talénhone		

75014 Paris.

FAITS ET CHIFFRES

Agriculture ● 3000 BOUILEURS DE CRU

DU BAS-RHIN ont manifesté dimanche 23 mai à Strasbourg. Dans une motion deposée à la préfecture ils demandent la libre disposition des fruits de leurs vergers, le rétablissement du droit de distiller en franchise, la suspension de la des-truction des alambics et la discussion par l'Assemblée na-tionale d'une loi abolissant les décrets Mendes France de 1953. lesquels avaient supprimé le droit des propriétaires de ver-gers de faire distiller en franchise 10 litres d'alcool leur usage personnel.

Energie

LA GRECE A L'A.LE. — La Grèce est devenue le dix-neuvième membre de l'Agence internationale de l'énergie
(A.LE.). Sur les vingt-quatre
pays industrialisés membres de
l'organisation, cinq sculement
n'ont donc toujours pas adhérè
à l'A.LE. : la France, l'Australie, la Finlande, le Portugal. lie, la Finlande, le Portugal, l'Islande.

Foires et salons

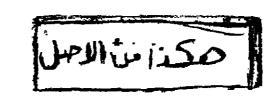
 A BESANÇON l'inauguration de la cinquantième foire com-BESANÇON l'inauguration tolse, samedi 22 mai, par M. Pierre-Christian Taittinger, secretaire d'Etat suprès du mi-nistre de l'intérieur, a été troublee par des manifestants. à vrai dire peu nombreux, mais qui mobilisèrent un grand

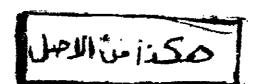
concours de forces de police. Celles-ci maintinrent à dis-tance des ouvriers de Lip et et des militants de la C.G.T. qui manifestaient pour l'emploi et contre la repression et « évacuèrent a avant le passage du cortège officiel une vingtaine de jeunes non violents qui avaient choisi de s'installer de-vant le stand de l'armée de l'air pour protester contre e le programme nucleaire français et la militarisation croissante du pays :

La foire comtoise, œuvre collective de la ville de Besancon, du département du Doubs, de l'établissement public régio-nal, des chambres de commerce et d'industrie, des métiers et de l'agriculture, a pour thème cette année « La communication r. - (Corresp.)

Salaires

 AUX CHARBONNAGES DE FRANCE, augmentation des salaires de 2.25 % au 1° mai. salaires de 225 % au 1º mai. La commission d'application du contrat salarial, qui s'est réunie vendredi 21 mai, a prévu les étapes sulvantes. Le 1º mai, augmentation de 225 % et fixation de la prime de poste à 241,76 F au lieu de 237,13 F pour le fond, et à 204,88 F au lieu de 200,96 F pour le jour; le 1º juillet, augmentation de 1,75 % et majoration des primes de poste (259,34 F et 219,75 F); en outre, la prime de productivité est fixée à 650 F au lieu de 580 F en 1975.





CADRES

Charpentié (C.G.C.) fustige mouvement syntage en deux blocs antagonistes

Minister Points of Color Color

ELECTIONS
PROFESSIONNEL

PROFESSIONNEL

PROFESSIONNEL

PROFESSIONNEL

PROFESSIONNEL

PROFESSIONNEL

PROFESSIONNEL

PROFESSIONNEL

PROFESSIONNEL

NETTE PROGRESSION

PROFESSIONNEL

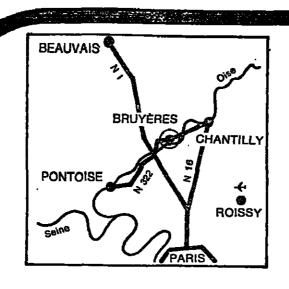
PROFESS

AUX USINES ET CHOU

The second of th

MARKET BY PARTY OF THE PARTY OF

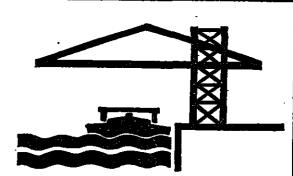
PAITS ET CHISS

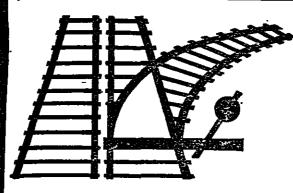


Guyeres Aurorse

ZONE INDUSTRIELLE

UN PORT





UNE GARE

UNE ROUTE





Bruyères-sur-Oise a été favorisée par la nature... et par les hommes. Cette petite ville de près de 1500 habitants, est reliée à toute l'Europe par la voie d'eau: l'Oise est le 3° fleuve français par son trafic.

Elle dispose d'une gare, bien desservie, et d'embranchements particuliers pour chaque lot de sa zone industrielle, reliant directement les entreprises au réseau SNCF. Elle bénéficie de la proximité immédiate de routes importantes, RN 1, RN 322 et de celle du futur croisement autoroutier A 16 / A 88.

Le fleuve, la voie ferrée, la route mais aussi les airs. Un aérodrome d'affaires est situé sur le territoire de la commune et pour les déplacements internationaux, Roissy n'est qu'à 28 km.

Tout cela à la campagne, avec le

charme d'une petite ville, l'existence prochaine d'une base de loisirs sur une île de l'Oise, non loin de la Zone, elle-même aménagée dans un site remarquable.

Vous serez convaincu par les avantages techniques qu'offre Bruyèressur-Oise. Mais vous serez aussi séduit par elle. Et ce n'est pas notre moindre atout.

appelez Pierre MILLOT au 954 25 89



SEMAVO

SOCIETE ANONYME D'ECONOMIE MIXTE D'AMENAGEMENT DU VAL D'OISE

AFFAIRES

La Saviem offre ses services pour réorganiser l'industrie du poids lourd au Portugal

Lisbonne. - - J'ai eu deux ou trois révolutions ici, mais, depuis le 25 avrif 1974, nous avons été, je tugal à n'ayoir pas termé nos portes un seul jour -, M. Catarino, directeur de l'usine de montage d'automobiles de Vendas-Novas, sourit le regard brillant derrière d'éosisses lunettes, la jeunesse et la modestie teintée d'humour, sont d'un étudian en rupture d'examens plutôt que

il fait partie de cette nouvelle race de managers portugais sortis du rang par la révolution. L'ancien directeur de l'usine avait été chassé oar la force — le 19 avril 1974. une semaine avant le coup d'Etat. - C'était un tyren, un exploiteur, les ouvriers en ont eu assez », explique simplement notre interlocuteur. Ancien instructeur technique, de tendance peu ou prou socialiste. il a été choisi - au pied levé - pour ses qualités de meneur d'hommes et de négociateur. C'est qu'il failait beaucoup plus qu'un bon technicien deux ans une usine de deux cent quatre-vingts salariés située au sudquest de Lisbonne, en plein cœur majorité largement communiste. Une bonne dose de courage, d'habileté et d'imagination était indispensable pour naviguer sans cesse entre deux écueils : grèves et chômage technique (les licenciements sont inter-

Pour éviter les premières, - nous evons. dit M. Catarino, toujours pressantes ». La paix sociale fut chèrement acquise, tant étaient imporavril 1974, le salaire moyen de l'usine est passé de 6 000 escudos (1 000 F) à 7 500 escudos (1 250 F) par mois : les congés payés ont été portés de quinze jours à un mois. un treizième mois de salaire a été accordé, les congés de maladie remboursés... Au total, les charges sala-riales ont progressé de 60 % en

Éviter le chômage

Second exploit : éviter le chômage. La société Francisco Batista Russo et (rmao (F.B.R.i.), dont depend l'usine, est l'un des principaux importateurs portugais de voitures et de camions de marques étrangères (B.M.V., Saviern et Man), dont elle assure le montage dans ses quatre usines (1). Or, aussitôt le coup d'Etat d'avril 1974, les firmes européennes. craignant de ne pouvoir être payées, ont fortement réduit leurs expéditions. L'activité de l'usine n'a guère tardé à s'en ressentir, d'autant que dans le même temps les taxes nouvelles imposées sur les voitures de

AGRICULTURE

LES PROPRIÉTAIRES FORESTIERS CRITIQUENT LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT

(De notre correspondant.)

Limoges. — Au cours de l'as-semblée générale annuelle de la Fédération nationale des proprié-taires forestiers et sylviculteurs qui s'est tenue, samedi 22 mai. à Meymae (Corrèze) et à laquelle qui sest tenue, sament a mai, a Meymac (Corrèze), et à laquelle assistait M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, le prési-dent, M. Hubert Leclerc de Hauteclocque, a critique la politique forestière du gouvernement : « Dans le VII° Plan, a-t-il déclaré, a Dans le VII Plan, 2-1-11 declare, il n'y a praliquement rien en javeur de la forêt française. La France ne se sert pas de sa forêt. Le déficit français en pâte à papier est du non au fait qu'il n'y a pas assez de bois, mais pas assez d'usines de trallement, »

M de Hauteclocque a ajouté que la loi sur les plus-values se tradulrait par une taxe sur la récolte qui s'ajouterait à celle frappant le fonds. Il a souhaité. pour régler ces problèmes, l'arbi-trage du premier ministre, conseiller général de Meymac, précisant que « les forestiers, qui ne mettent pas le jeu aux éta-blissements publics, ont parfois l'impression que leur action se trouve dévalorisée».

Dans sa réponse, M. Christian Bonnet s'est éleve contre le Bonnet s'est eleve contre le reproche d'absence de politique forestière. Il en a donné pour preuve la série de mesures prises en faveur de la forêt domaniale, communale et privée. Toutefois, le ministre a mis en garde les forestiers sylviculteurs contre des forestiers sylviculteurs contre des espérances excessives. «La prio-rilé, a-t-il précisé, a été donnée à la lutte contre l'inflation et à la limitation des dépenses de l'Etat. Il est tout à fait exclu que nous nous engagions dans des financements nouveaux.»

De notre envoyée spéciale luxe, alin d'en limiter l'achat, provoquaient un effondrement des ventes

Pour faire, coûte que coûte, tourner les ateliers, « nous avons fait la carrosserie, des bennes, de la

bâtiment - J'ai tait les dessins, les ouvriers l'ont construit. - Et de bénir l'organisation presque artisanale de « acrobaties ». Feiblement mécanisée. celle-ci n'a pas de chaînes de montage, les postes de travail sont lativement indépendants, et la main-d'œuvre très minutieuse, mais passer d'une operation à l'autre. Reste que le bilan 1975 sera lourd

pour la F.B.R.I. Face à un crédit cher chichement distribué, l'entreprise : dû, pour « tenir », puiser largement dans ses réserves, heureusement confortables. Tous les problèmes sont encore loin d'être résolus, mais « le plus dur est passé », affirmet-on ici. Les tensions sociales ont beaucoup perdu de leur algreur, bien vigliants : l'usine a retrouvé une activité presque normale.

Les voitures B.M.W., dont le montage a été réduit au minimum, ont été remplacées par des Fiat 127 (en tateur). Quant aux camtons, « la Saviem est notre grand espoir assure l'un des administrateurs de avec la firme trançaise ne repré sentait que 14 % de son chiffre d'affaires total (800 millions d'escudos) en 1975, elle a représenté 17 % de celui-ci (550 millions). Quatre centi camions trançais ont été montés e vendus au Portugal l'an passé comm l'année précédente en dépit des difficultés rencontrées pour transférer les devises. - Nous aurions pu et vendre six cents, affirme M. Zannotti président du directoire de la Savient nais le risque était trop grand. »

L'assurance COFACE, qui garantit les exportateurs contre les risques tains pays, a, en effet, largement diminué ses platonds de couverture pour le Portugal aussitôt après la d'expédition de l'année précédente la Saviem, a du dépasser en 1975. ces plafonds. . Nous avons eu très chaud, affirme son directeur de l'exportation ; il π'est pes confortable d'avoit 6 ou 7 millions de marchan dises au-dehors, dont on ignore si elles pourront ou non être payées.

Un pari ,

Pourquoi ce pari? « Nous avons toujours eu confiance dans le développement du marché portugais », repond-on. La Saviem, dernier cons tructeur européen à s'être lancé (en 1967) sur ce marché aux besoins enormes — où elle n'occupe encore qu'une place modeste (2), - espère y vendre d'ici à 1980 mille camions par an Pour ce faire, après avoir finalement gagné son pari sans y laisser un sou, elle vient de lancer sur le marché sa demière série de véhicules (des camions « Meccano » étudiés en coopération avec Volvo DAF et Magirus Deutz, qui à partir d'un modèle de base permettent de produire des véhicules de 4 à

14 tonnes). Plus encore que le développem de ses exportations, la firme francaise espère surtout être choisie par le gouvernement portugais pour réor ganiser l'industrie nationale du poids Jourd. Actuellement, dix-neuf marques différentes vendent et font monte des camions au Portugal. Le gouvernement conscient de l'énorme gas

LA SOCIÉTÉ CHANTOVENT POURRAIT ACQUÉRIR LE CHATEAU CHASSE-SPLEEN

Bordeaux — La Société bounié-roise viticole Chantovent va saus donte acquérir le châtean Chasse-Spicen, à Moulis, dans le Médoc. L'affaire pe sera cependant conclue qu'après accord de la commission départementale des structures agri-coles, qui se réunira le 3 juin.

Cette propriété, d'une superficie de 50 hectares, appartenant à M. La-hary, figure parmi les bons domaines du Médoc, immédiatement derrière les crus classés de 1855. Elle serait acquise (stocks compris) pour 18 millions de francs.

Déjà propriétaire de la société Ropiteau, en Bourgogne, et d'un vignoble en Minervois, la firme Chantovent était surtout comme jusqu'à maintenant pour sa politique de promoțion des vius de pays méridionaux.

A L'ÉTRANGER

Aux Hats-Unis

LES PRIX DE DÉTAIL ONT AUGMENTÉ DE 0.4 % EN AVRIL

Washington (Age)i. A.F.P.J. — Les prix de détail ont augmente de 0,4 % en avril aux Etats-Unis. En un an par rapport à avril 1975, la hausse s'établit à 6.1 c. Les prix avaient augmenté de 0,2 c en mars ; la récente accéleration était attendue, du fait du redressement des prix des produits alimentaires (0.6 °c). produis admeniares (10 77).
Des poussées plus sensibles sont même prévues pour les mois à venir, sans qu'un retour à l'inflation a à deux chifres a soit envisagé par les experts.

Cependant un léger ralentis-sement de la reprise a été enresement de la reprise a été enre-gistré aux Etats-Unis. La durée inebdomadaire du travail dans l'industrie a diminué en avril, pour la première fois depuis plu-sieurs mois, ce qui, joint à la hausse des prix, a entraîné une baisse de 0,9 % du pouvoir d'achat de l'ouvrier amèricain. Par ailleurs, les commandes de biens durables n'ont augmenté que de 0.5 © en avril, après avoir progressé de 6.5 © en mars et de 4,2 % en février.

Pendant le premier trimestre de 1976, les bénéfices des sociétés américaines ont augmenté de 5.5 % par rapport au trimestre précèdent, pour atteindre un montant annuel de 84 milliards de dollars (après impôts).

Paris Montréal Toronto.

pillage que cela entraine, a constitu

des plans d'industrialisation à moyer

Il a lancé un appei d'offres Inter

ou plusieurs usines permettant de

produire à terme environ sept mille

camions portugais par an. Pour

possible, tant l'investissement serait

énorme d'envisager la production

complète d'un camion portugais,

rait s'orienter vers la fabrication de

certains éléments qui équiperalent

tous les véhicules nationaux. « Le

cahier des charges est pour l'heure exorbitant », dit-on à la Saviem,

où l'on considère que l'appel d'offres

est un . bailon d'essai » destiné

avant tout à préciser les objectifs

de revient total.

(2) Elle arrive loin derrière Ford, Bedford et Volvo, et ne représente que 6.5 % environ des ventes de camions de 6 tonnes à 13 tonnes.

VÉRONIQUE MAURUS.

à moven terme du pays.

s éléments étrangers). On pour

Avec Air Canada, vous pouvez vraiment choisir votre destination au Canada.

En effet, Air Canada est la seule compagnie à desservir autant de villes au Canada: 31 exactement. Avec Air Canada, vous pouvez partir à 11 h 15 de Paris-Charles-de-Gaulle; arriver à 12 h 40 pour une escale technique à Montréal; et être à 14 h 45 à Toronto. A pied-d'œuvre pour vos rendez-vous d'affaires.

Et si vous partez pour l'ouest du Canada (Winnipeg, Vancouver, Calgary, Edmonton), vous pouvez profiter du service Western Arrow et gagner jusqu'à 4 h de voyage : il vous suffit de prendre un vol direct via Londres (par exemple: départ à 15 h de Charles-de-Gaulle; arrivée à Londres à 15 h, escale et arrivée à Vancouver à 17 h 55).

Et n'oubliez pas que ce réseau de 31 destinations est ouvert au fret.

Avec Air Canada, vous rattrapez le temps qui passe.

Nous serions tellement contents de vous accueillir.



Paris-9": 24, bd des Capucines - Tél. 273.84.00 Lyon-2": 63, rue du PtE.-Herriot-Tél. 42,43.17

PECHINEY UGINE KUHLMANN

Société anonyme au capital de 2516 150 900 francs Sière social : 10. rue du Général-Foy, Paris-8° Siège administratif : 23, rue Balzac, Paris-8° R.C. Paris B 562 095 166

AVIS DE CONVOCATION Massieurs les actionnaires sont convoqués à l'hôte! George V. 31, avenue George-V. à Paris-VIII. en asse, noiée générale ordinaire pour marci: 22 juin 1976, à 10 h. 30, à l'effet de délibérer sur l'ordre du

ORDRE DU JOUR

Rapport du conseil d'administra-tion sur l'exercire 1975; Rapport des commissaires aux comptes; comptes; Approbation des comptes de l'exer-cice 1975 et du bilan au 31 décem-bre 1975; Affectation des résultats; fixation

Affectation des résultats; fixation du dividende:
Rapport special des commissaires sur les conventions visées par l'article 101 de la loi du 24 juillet 1966 et approhation de ce rapport:
Renouvellement des man dats d'administrateurs.
Tout actionnaire, quel que soit le nombre d'actions qu'il possède, a le droit de prendre part à cette assemblée ou de sy faire représenter.
Toutefois, pour être admis à assister à cette assemblée ou à sy faire représenter, les actionnaires propriétaires d'actions nominatives devront être inscrits sur les registres

de la société cinq jours france avant l'assemblée, et les actionnaires pro-priétaires d'actions au porteur de-vront, dans le même délai, faire signifier l'immobilisation de leurs titres par l'un des établissemnts suivants :

ES MARCHES

Crèdit lyondals, Crédit commer-cial de France, Banque nationale de Paris, Société générale, Banque de Paris et des Pays-Bas, MM, Lezard

letin d'aunonces légales obligatoires du 10 mai 1976.

GIMAT

GROUPEMENT DES INDUSTRIES DE MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Le « GIMAT » a contribué depuis son origine à financer des installations industrielles fixes réporties sur la totalité du territoire, concourant ainsi au renforcement du tissu industriel et à la stabili sation de l'emploi, pour le compte de 208 Sociétés productrices de matériaux de construction comprenant des groupes de dimensior nationale associés à des petites et moyennes entreprises.

1.598.700.000 francs

d'emprunts lancés depuis 1967



12, rue de Castiglione, 75001 PARIS - Tél. : 260-38-54

UN GROUPEMENT SPÉCIALISÉ DANS LE FINANCEMENT À LONG TERME GÉRÉ PAR DES PROFESSIONNELS POUR DES PROFESSIONNELS

avec l'assistance technique d'experts financiers.



Société Peinture Reconstruction

Le conseil d'administration de la S.P.R. (Société Peinture Reconstruc-tion) a approuvé le 4 mai 1976 le blian et les comptes de l'exercice 1975 qui seront soumis à l'assemblée générale des actionnaires le 18 juin 1976.

Le chiffre d'affaires réalisé en 1975 s'élève à 90 181 000 P (hors taxes), en augmentation de 2,55 % sur le chiffre de l'exercice 1974.

Le bénéfics net de l'exercice 1975, en augmentation de 10 % sur ceiul de 1974, s'établit à 2973 000 F et représente 3.30 % du chiffre d'affaires après dotation aux amortissements de 1 144 000 F. Le cash flow, comprenant le béné-fice net, les amortissements et les provisions, s'élève pour 1975 à 4 mil-ions 887 000 F contre 4616 000 F Market State Control of the

Worker and the land of the lan Le consell proposers un dividende net de 15 F par action, soit 22,50 F avoir fiscal compris, ce qui corres-pond à une augmentation de divi-dende de 50 %.

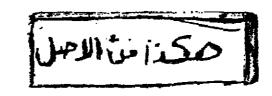
ING. C. OLIVETTI et Cie Société par actions au capital de 60 000 000 de Lit-entièrement versé. Siège social à Ivrea (Italie) via Jervis 77.

> Convocation de l'assemblée ordinaire

MM. les actionnaires sont informés que l'assemblée ordinaire convoquée pour le 28 mai 1976, à 10 heures, au sière social à 1976 ne pourra visi-semblablement pas délibérer faute de quorum. Cette assemblée est reportée au 3 juin 1976, mêmes heure et lieu.

...





VALEURS

Cambodgn Clause Indo-Révéas Madag, Agr. Ind. (M.) Mimot Padang

Padang.... Salins dp Widi...

précéd cours

Paternelle (i.a)... | 128 | 124 | Bord-Lamothe... | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 50 | 127 5

295

PECHINEY UGINE KUHLMANN Social and the median design of the second o

AVIS DE CONVOCATION Metaleons by a house the second of the Party of the Second of the Second

ORDRE DU JOUR Managert du compet d'adminitie :

Appropriation that complete to the Management of the Complete to the Management of the Complete to the Management of the Complete to the Compl

GIMAT

GROUPEMENT DES INDUSTRIES DE MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Service of the servic House and the second se

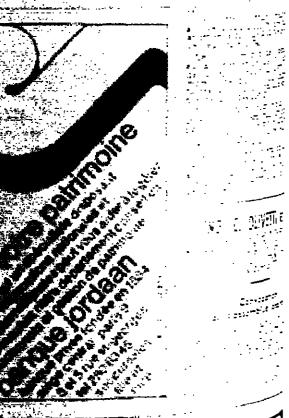
> 1.598.700.000 francs demonunts famous security

The same Configurations, 75001 PARIS - To LANSE UN GROUPEMENT SPECIALISE DANS LE FINANCEMENT A LONG THE GERE PAR DES PROFESSIONNEL

POUR DES PROFESSIONNELS

over lossistance term and an arminist







LES MARCHÉS FINANCIERS

MATIÈRES PREMIÈRES

Cours des principaux marchés du 21 mai 1976 (Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.)

METAUX. — Londres (en sterling par tonne): cuivre (Wirebars), comptant, 838 (828); à trois mois, 855 (855): étain comptant, 4 191 (4 100): à trois mois, 4 308 (4 210); plomb, 263 (268); zinc, 427 (421). — New-York (en ceuts par livre); cuivre (premier terme), 87,50 (62,70): aluminium (lingots), 44 (linch.); farrallio, cours moyen (en dollars par tonne), 84-85 (85); mercure (par bouteille de 78 1bs), inch. (130-135). — Singapour (en dollars des - Singapour (en dollars des Détroits par picul de 133 lbs) : 1143 1/8 (1137). TEXTILES. — New-York (en cents par livre): coton, juillet 68,45 (66,70); octobre 68,40 (66,50); laine suint, juillet, 175 (176); octobre, 174,50 (177,70).

— Londres en nouveaux pence par kilo): laine (peignée à sec), 198 (inch.); jute (en sterling par tonne). Pakistan, White grade C, 216 (inch.).

— Calcutta (en rouples par maund de 32 lbs): jute, 435 (inch.).

CAOUTCHOUC. — Londres (en nou-reaux pence par kilo) : R.S.S. comptant, 50.50 (49,50). DEFREES. — New-York (en cents par lb) : cacso, julist. 87,50 (82) ; septembre 81,50 (77) ; tucre disp, 13,80 (13,90) ; juliet 14,30 (14,40). 13.80 (13.90); juillet 14.30 (14.40);
— Londres (en livres par tonne); sucre, août, 195.25 (187.50); octobre 198 (190.25); café, juillet, 1427 (1426); septembre 1 434 (1427); cacao, juillet, 1123.50 (1046.50); septembre 1 057.50 (968).
— Paris (en francs par quintal); cacao, septembre 907 (885); café, juillet 1220 (1210); septembre 1 200 (1241; sucre (en francs par tonne) juillet 1 590 (1640); août 1 660 (1665).

CEREALES. — Chicago (en cents par bohssau): bié, juillet, 345 (363); septembre, 382 (370): mais, juillet, 286.5 (287.5); septembre 273 (278 1/4). DROITS DE SOUSCRIPTION

VALEURS Berniera Madalités. (Actions et paris) Alsacienna de Banque, ar. 1 p. 9 21 25 Ceotrale Industria, c. 22 1 p. 3 Feocière de France, c. 11 1 p. 3 12 50 Impristrationne, c. 14 1 op.5 a. 0 1 10 Téléc radiuét tél. c. 13 1 p. 5 27 ...

VALEURS % % du

Emp. N. Eq. 55 55 104 60 3 2 5 Emp. N. Eq. 5% 68 102 66 3 235 Emp. N. Eq. 6% 67 80 40 5 238 Emp. 7 % 1973. 135 30 2 429 E.D. F. 6 1/2 1950 102 1 311

VALEURS

562 1540

E.B.F. parts 1958 440
E.B.F. parts 1959 488
Ch. France 3% 128
Abellie-LG.A.R.D. 443
Abeilie (vie) 248
A.G.F. (Sté Centr.) 335
A.G.F. (Sté Centr.) 325
Epargne France 256
Epargne France 269
Fouc. 7, I.A.R.D. 109
Foucière (vie) 245

VALEURS CIONETE

Recensions

BOURSE DE PARIS —

COUTE

| VALEURS | Clothere | Courts | Courts

VALEURS

(LI) Eque Deport.
Bauque Harvet.
Banque Nat. Paris
Bauque Worms.
C.G..B.
Codetel.
Coffice

COULE

LONDRES

Le marché est assez indécis lundi, à l'ouverture, et surtout peu animé.
Les industrielles se maintiennent au voisinage de leurs niveaux précédents, sauf Onitéver et Courtaulds, en repli sensible. Recui des pétroles (BP), mais stabilité des mines d'or.
Tassement des fonds d'Etat. OR (ouverture) (delizes) : 175 60 coutre 128 80

29 5 War Loan 3 1/2 %... Beecham British Petroleum ,... Shell Vickers Vickers
Imperial Chemical...
Courlands
De Bears...
•Western Haidlogs...
Rie Tinto Zinc Corp...
•Western Briefostern (*) En flyres. B. A. L. O.

Le numero du 24 mai public, no-tamment, les insertions suivantes :

tamment, les insertions suivantes:

Gicci. — Lancement d'un emprunt
de 110 millions de francs, représenté
par 110 000 obligations de 1 000 F
portant intérêt 10,80 %, amortissables en douze ans à partir du
17 mai 1978.

Tréjimétaux. — Emission d'un
emprunt de 100 millions de francs,
représenté par 100 000 obligations de
1 000 F, intérêt 10,80 %, amortissement en neur ans à partir du
30 mai 1979.

Société lyonnaise immobilière pour
le commerce et l'industrie (SLICOMI). — Emission d'un emprunt
de 80 millions de francs, représenté
par 80 000 obligations de 1 000 F,
intérêt 10,80 %, amortissement en
douze ans à partir du 3 juin 1976.

Maisons Phênix. — Augmentation
du capital de 20 millions à 26 mil-Maisons Phènix. — Augmentation du capital de 20 millions à 25 millions de francs par incorporation de réserves et attribution d'actions gratuites (trois pour dix), jouissance 1° janvier 1976.

Société nouvelle Pathé-Ginéma. — Augmentation du capital de 30 millions 912 000 F à 41 215 000 F par émission à 60 F de 206 680 actions de 50 F, jouissance 1° janvier 1976.

émission à 60 F de 205 560 actions de 50 F. jouissance 1° janvier 1976. Intertechnique. — Augmentation du capital de 20 666 606 F à 24 mil-lions 079 900 P par incorporation de réserves et attribution gratuite d'ac-tions, jouissance 1° janvier 1975 une pour cinol. (une pour cinq).

Imperial Chemical Industries. Emission de 61 788 015 actions nouvelles d'une livre sterling au prix de 330 pence l'une, à raison d'une pour hult, jouissance 1er janvier 1976. Le capital émis passera de 502 632 000 livres à 564 391 000 livres.

21 MAI

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

Rente 4 1/2 % 1973. — Comme indi-qué dans « la Monde » des 16-17 mal, la valeur de reprise des tières de rente admis en patement des droits de mutation entre la la juin et la 20 novembre 1976 a été fixé à 30 novembre 1976 a été fixé 635,46 francs.

ELF-ERAP - S.N.P.A. — Pour rémundrer les apports d'ELP-ERAP, la S. N. P. A. va créer 5 225 000 actions nouvelles. Son capital passers ainsi de 494 millions de francs à 758 millions de francs. L'ERAP en détiendra 70 %. GROUPE THOMSON. - sur une

marge d'autolinancement brute consolidée de 621 millions de francs contre 395 millions, un bénéfice net de 198 millions de francs e été dégagé pour l'exercice 1975 contre 212 millions prérédemment, la part du groupe s'élevant à 154 millions de francs contre 165 millions. Pour l'ennées aver revue le chifére d'actre. de francs contre 165 millions. Pour l'année sous revue, le chiffre d'affaires consolidé hors taxes atteint 12 556 millions de france (+ 11.1 % à structure comparable et 13.3 % autrement), dont 39 % sur les marchés étrangers contre 34 %. Pour 1976. le président Psul Richard estime que le chiffre d'affaires consolidé global du groupe pourrait augmenter de 15 % et le résultat consolidé de 20 % environ à structure comparable. Les investissements seralent de l'ordre de 650 millions de francs contre 617 millions. LA PRESERVATRICE S.A. — Le dividende global 1975-1976 sera porté à 34.50 F (+ 15 %).

à 34.50 F (+ 15 %).

S. E. V. - MARCHAL. — La perte d'exploitation pour 1975 est de 1,12 million de francs (0.3 % du chiffre d'affaires) contre 9,41 millions l'année par un défieit net de 2,05 millions contre 14,6 millions. Durant les trois premiers mois de 1976, le chiffre d'affaires de la société a progressé de 42,4 % et le chiffre d'affaires consolidé de 37,7 %. | Accepted | Social Raginal | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | INDICES QUOTIDIENS

(INSER. Base 100: 31 dec. 1975.) 20 mai 21 mai Valeurs françaises .. 97,9 97,7 Valeurs étrangères .. 107 107,8 C's DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 déc. 1961.) Indice général 73,6 73,7 COURS DU DOLLAR A TOKYO 215 245 Toux du morché monétaire

- COMPTANT

Cours Deraie précéd. cours Cours Densier précéd. cours Cours Dernier VALEURS VALEURS prácád. | Lyon-Alemand | 110 | 106 | 106 | 107 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 | 128 | 50 Alsaciez. Banque. 354 (Lt) Bque Dispost. 255 Banque Reriet. 229 Banque Nat. Paris 531 Banque Warns. 188 354 255 229 531 6193 0 82 108 72 . c219 . f18 69 243 891 236 532 630 171 81 198 183 89 209 118 69 241 35 129 179 132 161 175 157 285 54 386 106 126 30 118 88 80 83 89 289 90 54 20 380 43 ... 30 118 83 70 12 79 126 111 60 121 10 130 16 132 132 161 50

Savoislonns Seiwartz-Hartur Spie-Batignolles Unide! Voyer S.A....

488 481 100 30 100 16 126 128 83 84 60

92 277 41 30 41 30 249 4291 93 107 ... 94 318 40 86

| Preceded | Pressiler | Devaler | County | Coun **CHANGES** Etats-Opis (5 1)...
Camada (Scan. 1)...
Allemagne (100 DM).
Salgique (100 DM).
Salgique (100 Dm).
Espagna (100 pes.)
Espagna (100 pes.)
Espagna (100 Dires)
Horvège (100 k.)
Pays-Bas (100 Dires)
Pays-Bas (100 ks.)
Salde (100 ks.)
Salde (100 ks.) 4 709 4 819 123 658 12 015 77 770 6 966 8 497 5 508 85 920 172 225 15 650 196 770 198 375 4 748 4 233 183 350 12 017 78 220 7 808 8 452 5 653 85 900 172 975 15 830 106 870 189 960 Or fin (kilo en harre)
Or fin (kilo en lingot).
Pièce française (10 fr.)
Pièce suisse (20 fr.)
Pièce suisse (20 fr.)
Union latine (20 fr.)
Souverain
Pièce de 20 dollars
Pièce de 10 dollars
Pièce de 50 dollars
Pièce de 50 dollars
Pièce de 50 pesos.
Pièce de 10 florius.

· · · LE MONDE - 25 mai 1976 - Page 47

| Reusseigt S.A. | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 | 503 |

prácéd.

Cours Dernier précéd. cours

60 60 69

VALEURS

M. Chembon Column-Vinijens. Messap, Marif. Nat. Navigation. Navale Werms...

Gigaretes igue. (25
Degramont. (226
Hong-Triest (290
Essilor (705
Ferrallies C.F.F. 298
Hayas 131
Locatel 284
S. Megnant 289

208 206 206 113 28 112 123 284

| 10 | Second | Secon

779 .. 201 70

73 50 Transat (Cie Ste). 145 150

VALEURS

153

Ent. Gares Frig. . 134 . 134 Indus. Maritime . . 265 . 260 Mag. gén. Paris . . 117 40 118 18

Stokvis..... Trailor..... Virak

Chant. Atlantique At. Ch. Loire.... France-Dunkerque

Sofite! Vichy (Fermières) Vitte!

VALEURS Cours Deroies

HORS COTE

| 108 50 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108 50 | 108

| Roranto NV | 218 20 | 219 | 170 | 10 | SICAV | 725 | 725 | 736 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131 20 | 131

Rorante NV 218 20 219

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. DIPLOMATIE La visite de M. Kissinger en République fédérale alle-
 - 3. PROCHE-ORIENT ISRAEL : trais organisme: vont être chargés des problèmes de la population
- VIETNAM : comment into giner (a paix?
- MAROC: le Mouvement populaire réaffirme su voca-tion nationale.
- R.F.A. : l'Union chrétienne
- R.D.A. : le neuvième congrè
- du S.E.D. à Berlin-Est.
- 7 à 10. POLITIQUE 12. COLLOQUES
- 14. AUTOMOBILE
- 14-15 EDUCATION
 - Le congrès de l'Union natio nale des parents d'élèves de l'enseignement libre. 15. MEDECINE
- 16-17. JUSTICE
- -- LYON : la condumnation e appel de trois cadres des usines Berliet après un double accident mortel du travail.
- 18. LA RÉGION PARISIENNE Saint-Lazare la plus grande.
- 19. EQUIPEMENT ET REGIONS La Corse retrouve la mémoire » (II), par Jacques de Barzin.
- TRANSPORTS : demx
- 28. SPORTS RUGBY : la victoire d'Agen
- TE HUADE DE L'EUDIUME
- PAGES 21 A 26 Le C.F.D.T. se demande comment faire déboucher la victoire de la gauche sur le sectivities.
- socialisme.
 Croissance énergétique zéro :
 quand et à quel niveau ?
 M. Caramanlis comme l'oppoattion libérale militent en fa-
- Les brevets en question : les pays en développement pous-sent à la réforme; la formultaple ? L'arbre et la forêt : les deux chômages.
- 28-29. ARTS ET SPECTACLES - FESTIVALS : à Cannes, Joseph Losey entre la méta
- physique et l'histoire. THÉATRE : Histoire de l'oncle Jakob, à Metz.
- 31 à 34. L'EPARGNE EN QUESTION 44 - 46. LA VIE ECONOMIQUE
- ET SOCIALE
 - AFFAIRES : la SAVIEM offre ses services pour réorgu l'industrie du poids lourd au Portugal.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (36 Annonces classées (35 à 43); Aujourd'hui (43); Carnet (17); « Journal officiel» (43); Loto national (43); Météorologie (43); Mots croisés (43); Bourse (47).

LA VISITE DU PREMIER MINISTRE IRANIEN EN FRÂNCE

Les conversations entre MM. Hoveyda et Chirac porterent surtout sur les relations économigues

ans paraissent avoir été réduits.
On parle de cent mille logements
dont les promoteurs devraient
assurer le financement et qu'ils
devraient commercialiser. L'Iran

éprouve, en effet, des difficultés de trésorerie, dues à la baisse de

M. Hoveyda confirmera sana doute la position prise récemment

par le Chah dans une interview (Le Monde du 14 février), et selon

laquelle l'avion ne convient pa

(1) Et non pas 5.5 milliards de francs comme nous l'avions écrit par erreur (le Monde daté 16-17 mai).

LA POLICE

INTERVIENT A MONTPELLIER

POUR PROTÉGER DES EXAMENS

La police est intervenue, ce lundi matin 24 mai, sur le campus de la facuité des lettres de Montpellier, à la demande du président de l'université Paul Valéry, M. André Martel. Plusieurs dizaines de jeunes gens, casqués et armés de barres de fer, avaient tenté de s'opposer au déroulement des épreuves d'examens, et plusieurs professeurs avaient été molestés. Puis, les manifestants s'étaient dispersés sur le campus,

s'étalent dispersés sur le campus,

où des exactions ont ele com-mises: bris de vitres, jets de

Les policiers ont chassé les ma-

cocktails Molotov.

la production du pétrole. Pour l'avion Concorde

aux besoins de son pays.

Le premier ministre ira- ment de l'Iran, notamment dans ien, M. Amir Abbas Ho- le domaine des projets nucléaires, le domaine des projets nucléaires des transports (métro de Téhéran veyda, était attendu ce lundi autoroutes, chemins de fer) et des industries lourdes (acièries). 24 mai en France pour une visite officielle de cinq jours sur l'invitation de M. Chirac. Dans le domaine nucléaire, l'Tran est prêt à signer un contrat définitif de livraison de deux centrales de 200 mégawatis cha-Sa visite répond au voyage officiel du premier ministre français en Iran en décembre centrales de 200 mégawatts cha-cune à condition que la France s'engage à initier l'Iran à la technologie du retraitement du combustible. Ce transfert de tech-nologie pose un problème poli-tique, étant donné que le combus-tible retraité peut être utilisé à des fins militaires. Le gouver-nement iranien se déclare disposé à accepter le contrôle de l'Agence internationale de Vienne.

Les deux chefs de gouverne-ment, outre les problèmes inter-nationaux et les relations bilatèrales, évoqueront vraisem-hiablement le projet de voyage du président Giscard d'Estaing en Iran, en réponse à la visite effec-tuée en France par le chah en juin 1974.

internationale de Vienne.

Pour les transports, deux projets, totalisant 2 militards de francs, sont sur le point d'être lancés. Ils portent sur 420 kilomètres d'autoroutes à trois voies et sur le doublement partiel et l'électrification de 800 kilomètres de voies de chemins de fer.

Dans le domaine du logement, les premiers projets de deux cent mille logements sociaux en huit ans naraissent avoir été réfuits. Mais l'accent sera mis surtout sur les relations économiques et commerciales, la France étant devenue ces dernières années l'un des principaux fournisseurs de l'Iran. Les exportations françaises vers l'Iran, qui ont atteint vers l'Iran, qui ont atteint 2,7 millards de francs en 1975 (1), devraient représenter en 1976 environ 4 milliards de francs. Cependant la France ne vient encore qu'au cinquième rang parmi les fournisseurs de l'Iran, après les Etats-Unis, l'Allemagn, fédérale, le Japon et la Grande-

D'autre part le commerce france. Pour 1976, les importations françaises de pétrole se monteront vraisemblablement à 8 milliards de francs.

C'est pourquoi la France entend déployer de nouveaux efforts pour élargir sa part dans le développe-

LA LIBYE SE PRONONCE POUR UNE AUGMENTATION DES PRIX DU PÉTROLE

Après l'Irak, la Libye vient à son tour de se prononcer en faveur d'une augmentation des prix du pétrole. Le ministre libyen du pétrole, M. Al Mabrouk, a précisé le 23 mai que « si l'on avatt tenu compte du taux d'inflation mondial depuis 1973-1974, le prix du baril de pétrole devrait être de 18 dollars et non de 12 dollars comme c'est le cas actuellement ». Aussi la Libye demandera-t-elle à Baii le 27 mai une augmentation des prix. Le ministre a tou-tefois précisé que son pays n'adopterait pas une position séparée des autres pays membres de l'OPEP, bien que chaque Etat soit libre d'augmenter unilatéralement le prix de son pétrole. A Nairobl, où la Conférence

nifestants du campus, et une tren-taine de cocktails Molotov ont été retrouvés. Les examens perturbés ont été reportés au 12 juin. Les autres doivent avoir lieu à partir de mardi matin 25 mai, des Nations unles pour le commerce et le développement (CNUCED) s'enlise quelque peu (lire page 44), un haut fonc-tionnaire arabe au raît; selon l'AFP., clairement indiqué que de *nombreux* pays membres de l'Organisation des pays exporta-teurs de pétrole (OPEP) préco-niseraient une augmentation no-table des prix du brut si les pays niseralent, une augmentation no-table des prix du brut si les pays industrialisés et les pays en voie de développement n'arrivalent pas à des résultats concrets au cours de cette quatrième réunion de

la CNUCED:

De son côté, M. Yamani, ministre saoudien du pétrole. en
visite à Téhéran, a réaffirme que son pays était favorable au mainson pays etau iavorante au main-tien des prix actuels jusqu'à la fin de 1976. Pour lui, le problème le plus urgent n'est pas celui d'une hausse des prix, mais du respect des prix actuels par tous les membres de l'OPEP. Il estime que cinq pays soulament l'Tranque cinq pays seulement, l'Iran, l'Arabie Saoudite, le Koweit. Qatar et Abou Dhabi, appliquent correctement les tarifs arrêtés en 1975 au sein de l'organisation.

imagines le très grand luxe et le Egnlement, tous antres types de finement d'un des plus heaux titut s de l'aris (entièrement Imaginez aussi un massage tout en douceur et en nuance, pratiqué on bain d'ean tiède et discretement porfunce. Cest le mussage thaifandais tel que le conçoit Claude lassard et son equipe de louve mosseuses asiatiques. A décourrir de toute argence. Prencz pour cela un Institut Corporel Claude Massard 6, rue de la Paix 75002 Paris TH: 261 27 25-261 27.97



O SITUATION Unique, à Calvi en Corse, au pied des montagnes et sur l'un des plus beaux golfes du monde. O NATURE Magnifique pinède de 10 hectares en bordure de 5 km de plage. O HABITATIONS Bungalows, tous à proximité de la mer. O AMBIANCE Amicale, sans obligation. O REPAS Abandants et de qualité, restaurant sous les pins, O ANIMATION Orchestre, jeux, sports. O PRIX Extrêmement compé-titifs, pour 2 semaines depuis 990 F de Nice on 1390 F de Paris par avion.

Demande de documentation

Nom Adresse Code postal

CLUB OLYMPIQUE 3 rue de l'Echelle

UN JÉSUITE FRANCAIS ASSASSINE AU TCHAD

N'Djamena (AFP.). - Un religieux français, le Père de Glos, appartenant à la Compagnie de Jèsus, a été tué à coups de poignard par un inconnu, dimanche 23 mai, dans la cathédrale de N'Djaména. Un second religieux appartenant également à la Com-pagnie de Jesus, le Père Verney, a été hiesse dans les mêmes cir-constances. La police tchadienne a arrêté l'inconnu à l'intérieur de la cathédrale après avoir tiré plusieurs coups de feu.

plusieurs coups de feu.

Inè le 10 février 1911 à Cannes.
Nicolas de Gios avait fait ses ébudes au collège Saint-Michel, à Bruxellea. Il commence sa carrière à la banque de Saint-Phalle, à Bruxelles. Mobilisé en 1938, il rejoint les forces françaises libres après l'armistice et comhat, comme capitaine, au 11° benaillen de marche du Tchad. De 1946 à 1965, il est administrateur de la France d'outre-mer, en poste successivement à Bangui, Brazzaville, en Oubançui et au Triad, Administrateur de la revue a Etudes y 1963-1968), il entre à la Compagnie de Jésus en 1968.

Il était depuis 1969 directeur national de l'enseignement privé catholique à N'Djaména.

Le Père de Gios avait été fait compagnen de la Libération le 7 soût 1945.]

compagnon 7 soût 1945.]

L'ARCHEVEQUE DE HANOI EST L'UN DES DEUX CARDINAUX NOMMÉS « IN PECTORE » PAR LE PAPE

Cité du Vatican (U.P.I.). — Le cardinal Jean Villot, secrétaire d'Etat du Saint-Siège, a annoncé, ce lundi 24 mai, que l'un des deux cardinaux nommés «in pectore» par le pape est Mgr Joseph-Marie Trin Nhu Khue, archevêque de Hanol

Le prêlat a reçu des autorités nord- vietnamiennes la permis-sion de se rendre à Rome pour y recevoir son chapeau de cardinal. Paul VI devait reunir le cin-quième consistoire de son pontifi-cat ce lundi 24 mai pour la « créa-

tion » des dix-neuf nouveaux car-dinaux, désignés le 27 avril (le Monde du 29 avril). Après avoir Monde du 29 avril). Après avoir réuni les cardinaux, qui, en majorité, sont originaires du tiersmonde, dans la salle du consistoire du palais du Vatican, le pape devait présider, en fin de matinée, une cérémonle publique en présence des nouveaux promus. Après ce consistoire, le Sacré-Collège comprend cent trente-huit membres. Cent vingt d'en-tre eux, âgés de moins de quatre-vingts ans, seraient électeurs en cas de conclave.

● La frégate lance - missiles Suffren, portant la marque du contre-amiral Robin, comman-dant l'escadre de la Méditerranée; le porte-avions Clemenceau et le bâtiment de soutien logistique Rhin ont appareillé de Toulon de presence en Egypte.

AUX JOURNÉES D'ÉTUDES DU P.C.F. SUR L' « IMPÉRIALISME FRANÇAIS AUJOURD'HUI »

M. Kanapa dénonce le < dandysme politique du président de la République >

La section de politique extèrieure du comité central du P.C.F. a organisé, samedi 22 et dimanche 23 mai. des journées d'études sur « l'impérialisme français aujourd'hui ». Le premier rapport, présenté par M. Martin Verlet, vise à détruire la thèse selon laquelle « l'impérialisme français se fraierait une sorte de troisième roie », différente de celle empruntée par « le noyau dur de l'impérialisme ». Selon le rapporteux le VIF Plan

Selon le rapporteur, le VII- Plan Selon le rapporteur, le VII- Plan vise, en fait, à accentuer l'intégration de la France dans l'ensemble de la sphère capitaliste, notamment à travers la Communauté économique européenne. Il en résulte que la France s'insère dans « l'atlantisme », « déreloppe, sous des formes diverses, son agressivité à l'égard des jeunes nations » et « déprécie » ses relations avec les pays socialistes. Le second rapport, présente par

M. Théo Ronco, tend, iui aussi, a montrer que la diplomatie de M. Giscard d'Estaing « s'associe ans réserce à la nouvelle stratégie américaine ». Il dénonce en outre a l'alignement de plus en plus évident du gouvernement français sur les positions de la République jédérale d'Allemagne ».

Le troisième rapport, rédige par Le troisième rapport, rèdige par M Jacques Denis, membre du c o mité central, développe les thèmes de « la politique d'indépendance et de coopération que veulent les communistes français ». L'auteur souligne qu' « en deute en consentance la Français toutes circonstances, la France doit pouroir parler par sa propre roir et décider pour elle-même. » A propos du pacte atlantique, il ajoute : « Respect des alliances a glude: , ou — tant que nous cheminerons sur la voie qui, par la lutte, doit conduire à la dissolution des blocs, à la sécurité collective — mais dans l'indépen-

LE PARTI COMMUNISTE EST CONDAMNÉ POUR AVOIR TENU UNE RÉUNION DANS UNE CANTINE DE RHONE-POULENC A LYON.

La première chambre civile du tribunal de grande instance de Lyon a condamné samedi 22 mai le parti communiste français à verser 1 franc de dommages et intérèts aux Etablisse Rhône-Poulenc pour « avoir tenu sans droit une réunion irrégulière dans un local appartenant d l'entreprise ». Le 5 septembre 1975, M. Kanapa,

membre du bureau national du P.C.F., et plusieurs parlementaires communistes s'étaient entretenus communistes s'étalent entretenus avec des salariés dans la cantine de l'usine Rhône-Poulenc de Saint-Fons. La direction de l'entreprise avait fait savoir au co m it é d'établissement qu'il n'avait pas le droit d'utiliser à cette fin les locaux destinés aux ceuvres sociales. Au cours de la réunion, elle fit connaître à nouveau son opposition et demanda à un huissier de dresser un constat. Devant la première chambre, l'avocat-conseil de Rhône-Poulenc a fait valoir que s'il était vrai a fait valoir que s'il était vrai qu'aune conférence sur la poli-tique pouvait être organisée par un comité d'établissement (...), en un comute detablissement [...], en l'espèce, il ne s'agissait pas d'une réunion sur la politique mais d'une réunion politique », d'autant qu'elle avait été suivie d'une prise d'adhésions.

● A Lacq, les grévistes de la S.N.P.A. se sont réunis ludi 24 mal en fin de matinée pour se pro-noncer sur un nouveau texte négoclè dimanche pendant sept heu-res entre la direction de la S.N.P.A. se sont réunis lundi 24 mai C.F.D.T. F.O. et U.C.T. Ce texte qui n'est qu'un « constat d'inten-tions » porte sur les conditions de la restructuration de la société (fusion avec ELF-ERAP) et précise notamment que la nouvelle société inscrirait annuellement à son budget au titre de la diversi-fication régionale une somme perfication régionale une somme per-mettant la création de cent em-

M. Denis exige d'autre part que la France déclare qu'elle n'utilisera jamais la première les armes nucléaires. Il réclame également « un essor véritable de la coopération avec les pays la coopération avec les pays socialistes ». En matière de politique européenne, il se prononce contre a tout abandon national », et, par exemple, contre « le désaissisement des Parlements nationaux au profit de l'Assemblée européenne, l'extension des pré-rogatives de celle-ci sous couvert de son élection au suffrage uni-versel ». Il conclut : « Nous aussi nous avons une certaine tiée de la France. Par bien des as pects elle rejoint l'attache-ment d'autres à ce qui a fait et ters dans l'ocenir la orandeur

et fera dans l'avenir la grandeur de notre pays. » Tirant les conclusions de ces journées d'études. M. Jean Kanapa, membre du bureau poli-tique, a notamment déclaré :

u Il est déplorable que la politique étrangère de notre pays soit le domaine réserve d'un président de la République dont le comportement relève plus du dandysme politique que de l'esprit de responsabilité nationale. (...) » Cela dit. l'incroyable légèreté de Giscard d'Estaing, cetie inclination perminente à confondre l'accomplissement de ses hautes fonctions politiques avec l'exhibition, ne peuvent masquer la gra-vité de la politique qu'il conduit.

Vos cheveux : Et s'il restait yraiment quelque chose à faire?

Un homme, à l'aise dans la vie et dans son métier parle:

"Chauves? Calvitie? Comment ces mots peuvent-ils encore exister de nos jours. Alors qu'il est facile de les effacer tant du dictionnaire que de la vue de tout un chacun. li ne viendrait à l'idée d'aucune personne raisonnable ayant perdu tragiquement ses dents de rester edentee. Sur le plan pratique comme sur le plan esthétique cela serait insupportable. Pourquoi alors accenter le phénomène quand il s'agit de cheveux. Quelques hommes assument un crane dégarni dont ils tentent de tirer un effet de coquetterie. Mais les autres? Ils restent figés. Lassés par de nombreuses tentatives infructueuses, ils acceptent une situation qu'ils savent pourtant particuliètement traumatisante."

C'est René Molinario qui parle. Et il sait de quoi il parle. Depuis plus de 15 ans il a fait du cheveu sa spécialité, presque un sacerdoce. Il est alle à l'extrême limite de ses recherches, au risque même de s'endetter à vie. Mais il a trouvé. Son procédé s'appelle Capill'hair. Le nom n'est pas original (ce n'est pas son metier) mais le procédé, lui, l'est tout à fait. Ce n'est pas une transplantation qui demande du temps et beaucoup, beaucoup de patience. Ce n'est pas non plus un postiche ou une perruque, deux formules qui engendrent de nombreu-

Capill'hair est une véritable che-velure, fixée à jamais. Une chevelure avec laquelle on peut se coiffer normalement, se laisser décoiffer normalement, se baigner normalement, etc.

٠.

English Control

ACT CALLS

Taring and the same of the sam

State of the state

A (-the

The same of the sa

Carlotte ...

·

100

Voici un numero de téléphone pour vous informer: 073.74.37. C'est celui de l'institut capillaire de René Molinario (36, rue Godot de Mauroy,75009 Paris). Pas un institut tapeá-l'œil. Un petit institut de véritables professionnels où des cabines isolées et une discrétion totale vous sont assurées, ainsi que des conseils au demeurant parfaitement gratuits, donnés par un homme qui a déjà compris votre problème.

ECOLE DE DIRECTION D'ENTREPRISES DE PARIS Stablissement privé d'enseignement technique supérieur PREPARATION AUX DELOMES DETAT GESTION - COMPTABILITÉ - MARKETING



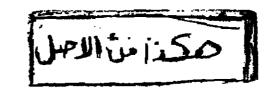
une annonce sans texte...

... parce qu'un projet pédagogique sérieux ne se définit pas en quelques mots

130, rue de Clignancourt, 75018 PARIS Documentation gratuite sur demande

NICOLL "le franglais" way of life. Ce costume deux pièces en pied de poule noir et blanc est une exclusivité NICOLL. Le veston est droit à deux boutons; la fente médiane, les revers classiques. Il existe également en Prince de Galles. Deux versions qui convaincront tous ceux qui ont horreur du dandysme de pacotille. 1300 F 29 RUE TRONCHET/PARIS 8°

Le numero du - Monde daté 23-24 mai 1976 a été tiré à 526 776 exemplaires.



A ...

さきなつ 東海を展